



Der Werwolf

05

Der Werwolf:
The Annals of Veight

— Empire of Ice —

Hyougetsu
ill. Nishi(E)da

Jinrou e no Tensei - Tome 5

Chapitre 5

Partie 1

Une fois après avoir fini de négocier avec Eleora, j'étais retourné à mon bureau. Elle était venue ici en tant qu'avant-garde du Saint Empire Rolmund, mais ses ambitions étaient mortes ici à Ryunheit. Elle et ses soldats étaient devenus mes prisonniers. Mais Rolmund lui-même n'avait pas encore abandonné. L'ancien empire qui s'étendait au-delà des Pics du Nord était toujours en parfait état et il désirait les terres de Meraldia. Malheureusement, l'empire était trop puissant pour être vaincu dans une confrontation directe.

« Maintenant, que devons-nous faire ? »

J'avais siroté le thé que Kite m'avait préparé et réfléchi à notre prochaine ligne de conduite. Après avoir interrogé les prisonniers, j'avais une bonne compréhension de la situation politique interne de Rolmund. Sixième en ligne pour le trône, Eleora Kastoniev Originia Rolmund n'était pas la fille de l'empereur, mais sa nièce. Elle était la fille de la sœur de l'empereur, ce qui signifie qu'elle n'était même pas dans la lignée patriarcale. C'est pourquoi, officiellement, elle était princesse auxiliaire. Les princesses nées de membres masculins de la lignée royale étaient considérées comme des princesses en chef.

La famille d'Eleora était la famille Originia. C'était l'une des rares familles de Rolmund à être officiellement dans l'ordre de succession. La famille Originia actuelle était composée d'Eleora et de sa sœur. Sa sœur s'appelait Sophie. Bien qu'Eleora ne l'ait pas dit explicitement, il était facile de deviner que sa sœur était prise en otage pour s'assurer qu'elle était obéissante. La partie Kastoniev de son nom avait été héritée du côté

de son père. Il semblait que son père s'était marié dans la famille de sa mère. Apparemment, il était mort il y a quelques années, mais il avait sans aucun doute eu une vie difficile. Alors que je transmettais tout ce que j'avais appris à Kite, son expression devint songeuse.

« C'est intéressant de voir comment tout le monde à Rolmund a des noms de famille. Nous n'avons aucune coutume comme celle-là à Meraldia. »

« Les démons ne se soucient pas non plus d'eux. Je suis juste Veight, et tu n'es que Kite. »

« C'est plus simple comme ça. »

Les seules personnes qui avaient quelque chose ressemblant à des noms de famille à Meraldia étaient les familles des vice-rois et des nobles. Les habitants du nord étaient tous des descendants d'esclaves, donc la plupart d'entre eux ne possédaient pas de nom de famille. D'un autre côté, les marins arrivés du sud utilisaient les prénoms de leurs parents comme noms de famille, c'était donc un système différent de celui de Rolmund. J'avais ramassé une pile de documents à proximité et j'avais dit à Kite : « Ce sont toutes les informations que j'ai recueillies sur la famille impériale Rolmund. Je sais que c'est beaucoup, mais s'il te plaît, mémorise-le. »

« Compris. »

L'empereur actuel de Rolmund était Bahazoff IV. La plupart le considéraient comme un empereur capable, mais médiocre. Il était issu de la famille Schwerin et il avait deux héritiers : un fils cadet qui était le premier en ligne pour le trône et une fille qui était cinquième. Tous deux tenaient de leur père, et l'opinion dominante était qu'eux aussi seraient capables, mais médiocres. En général, les familles nobles préféraient des empereurs stables comme ça. D'accord, nous appellerons ces gars la « famille générique ».

Ensuite, le frère cadet de l'empereur, qui était à la tête de la famille Doneiks. Il est second pour le trône et avait deux fils qui étaient troisièmes et quatrièmes. Tout ce que la famille Doneiks avait à faire était de retirer le prince héritier et l'un des leurs deviendrait le prochain empereur. Ce qui était bien sûr la raison pour laquelle ils étaient ceux qui complotaient le plus. Appelons ces gars la « famille ambitieuse ».

La sœur d'Eleora était septième pour le trône, et au-delà se trouvait plusieurs familles nobles éloignées. En règle générale, l'ordre de succession commençait par les fils des membres masculins de la famille impériale, puis passait aux filles des membres masculins de la famille impériale, puis aux fils des membres féminins de la famille impériale, puis aux filles des membres féminins de la famille impériale. Il y avait cependant un certain nombre d'exceptions, de sorte que la cartographie de l'ordre de succession devenait souvent compliquée. Les empereurs qui n'avaient laissé aucun fils derrière eux avaient introduit quelques amendements au système pour tenter de faire monter leurs filles sur le trône, ce qui était la principale source des exceptions.

J'avais fini de vérifier les documents, puis j'avais levé les yeux vers Kite.

« Les as-tu tous mémorisés, Kite ? »

« Sûrement pas. »

Kite secoua la tête. Il était en train de recopier les informations.

« Ce n'est pas facile de se souvenir de toutes les branches de la famille impériale d'un autre pays, tu sais. As-tu pu tout mémoriser, Veight ? »

« Il n'y a aucun moyen que je sois capable de mémoriser tout cela. »

Tout ce que j'avais vraiment appris, c'est qu'Eleora avait beaucoup de rivales. Cela commençait à me donner mal à la tête, alors j'avais commencé à arpenter le couloir en marmonnant : « La famille du frère de

l'empereur est dangereuse », à moi-même, encore et encore. *D'accord, je l'ai mémorisé.* Ensuite, j'avais commencé à marmonner : « Les enfants de l'empereur sont les premiers et cinquièmes en ligne pour le trône », encore et encore. *Parfait, je l'ai aussi mémorisé.*

La question était, est-ce que je me souviendrais encore de ces détails demain matin ? J'avais croisé Lacy dans le couloir alors que je faisais mes exercices mnémoniques, et elle m'avait jeté un regard perplexe. Mais je lui avais fait signe de partir et j'avais continué à faire les cent pas. Au cours de la bataille de l'autre jour, Lacy avait utilisé sa magie d'illusion pour camoufler l'entrée du vieux quartier de la ville en mur. Grâce à cela, aucun des corps de mages d'Eleora n'avait pu pénétrer, ce qui avait facilité leur élimination systématique. D'accord, c'est assez de mémorisation pour une journée.

J'avais fourré mon visage à l'intérieur de la caserne des prisonniers.

« Excusez-moi. Ça vous dérange si j'entre ? »

« Ah, seigneur Veight. »

L'adjudant Natalia se leva et me fit un salut à la Rolmund. Les autres soldats avaient emboîté le pas. J'avais répondu avec un salut du style de l'armée démoniaque et j'avais dit : « Trouvez-vous votre logement satisfaisant ? Vous êtes tous des otages précieux pour vous assurer que la princesse ne tente rien d'imprudent, alors s'il y a quelque chose qui vous dérange, faites-le-moi savoir. »

J'avais souri tristement, et les prisonniers avaient souri tristement en retour. Ils avaient bien compris la princesse. Même s'ils avaient perdu près de la moitié de leurs troupes, le 209^e corps impérial de mages était étonnamment obéissant. Quand j'avais demandé à Borsche pourquoi aucun d'entre eux ne nourrissait de rancune, il m'avait immédiatement répondu : « Les soldats impériaux sont entraînés dès le premier jour à ne garder aucune rancune une fois les combats terminés. Nous ne

combattons pas pour le profit ou pour des raisons personnelles, mais pour notre pays; nous sommes fiers de pouvoir mettre les griefs du passé derrière nous. »

Le fait qu'il ait pu dire cela avec un visage impassible m'avait donné des frissons dans le dos. *Tu as le droit de me détester, tu sais ?* Je pensais que les habitants de Rolmund étaient censés être tenaces. Cependant, il semblait que les soldats de Rolmund considéraient que garder rancune était la marque d'un amateur et appréciaient avant tout l'ordre et la rationalité. En tant que membre de l'armée des démons, c'était une perspective que je ne pouvais pas comprendre. Mais alors, nous étions plus une guérilla rurale qu'une véritable armée. C'est pourquoi j'avais décidé de respecter le professionnalisme des soldats de Rolmund.

L'un des soldats leva les yeux et dit : « Merci encore d'avoir donné à nos camarades tués des funérailles dignes. Vous avez même demandé à un cardinal de s'en occuper. »

« La religion du Sonnenlicht est peut-être un peu différente ici de celle de Rolmund, mais nous avons aussi des cardinaux. »

Natalia s'était tournée vers moi et m'avait expliqué : « À Rolmund, les cardinaux ne supervisent que les funérailles des généraux militaires ou des soldats qui ont reçu des médailles prestigieuses. Alors merci beaucoup. »

J'étais content d'avoir pu montrer mon respect aux soldats de Rolmund.

« Si seulement j'avais eu l'occasion de vous parler, soldats avant le début des combats... mais je suppose que cela aurait été impossible. »

L'un des officiers, Lenkov, hocha la tête en signe d'excuse.

« J'en ai bien peur. Les règlements de Rolmund sont très stricts. Si nous avons fait une telle chose, nous aurions été déchus de notre position et

rétrogradés au rang de serfs. »

« Cela semble certainement strict. »

Lenkov hocha de nouveau la tête : « En effet. C'est pourquoi si nous retournions dans notre patrie après nous être rendus, nous serions soit exécutés, soit envoyés pour rejoindre l'équipe disciplinaire. Nos familles seraient punies de la même manière. »

L'escouade disciplinaire était une escouade spéciale qui était envoyée sur toutes les opérations les plus dangereuses. Aucun de ses membres ne vivait longtemps.

« Pourtant, vous vous êtes rendu sachant quel sort vous attendait. »

Pour les soldats de Rolmund, la reddition était un sort pire que la mort. La bataille des corps de mages n'était pas encore terminée. Sauf que cette fois, ce n'était pas contre nous. Alors que ces soldats étaient des otages importants pour garder Eleora pacifiée, ils étaient également une force précieuse qui pouvait être utilisée contre Rolmund.

Même si c'était pour la paix à Meraldia, je ne pouvais pas me permettre d'amener des citoyens de Meraldia avec moi dans cette campagne. Les expéditions à l'étranger étaient extrêmement périlleuses, tant pour le commandant au commandement que pour les troupes qu'il dirigeait. Idéalement, je pourrais utiliser les troupes de la famille d'Eleora et ce qui reste du corps des mages pour accomplir ma mission. Bien sûr, j'avais besoin de les convaincre si je voulais le faire. Alors que je pensais à de si mauvaises pensées, Natalia s'était tournée vers moi, les yeux brillants.

« Hum, Votre Altesse le roi Loup-Garou Noir ! »

Viens-tu de m'appeler « Votre Altesse » ?

« Qu'y a-t-il, Dame Natalia ? »

Débordante de curiosité, elle déclara : « J'ai vu toutes les pièces du Roi Loup-Garou Noir. »

« Oui, tu me l'as déjà dit. »

En fait, nous étions même allés en voir une ensemble. Cela avait été une expérience assez épuisante. Natalia avait légèrement rougi et avait finalement demandé : « Eh bien, je me demandais laquelle choisissiez-vous ? »

« Que veux-tu dire ? »

Pendant un instant, je n'avais pas compris sa question. Mais après quelques secondes de silence rigide, j'avais soudain réalisé qu'elle me posait des questions sur mes intérêts romantiques. *Mec, comment me voit-elle exactement ?* Ces événements étaient tous embellis pour la pièce, ils n'avaient aucun rapport avec la réalité.

« Je suis trop occupé par le travail pour penser à la romance. »

C'était une question inattendue, mais j'avais répondu honnêtement. Natalia hocha gravement la tête.

« Je vois... Vous êtes trop occupé. Merci beaucoup. »

Elle n'avait manifestement pas fait confiance à ma réponse. *Eh bien, crois ce que tu veux.*

Après avoir discuté avec les officiers d'Eleora, j'avais réaffirmé que je devais orchestrer un coup d'État à Rolmund si je voulais assurer la sécurité de ces soldats. Puisqu'ils mouraient s'ils rentraient chez eux tels quels, ils avaient tous promis de coopérer avec mon plan. Je suppose qu'avoir des règles trop strictes peut se retourner contre vous. Je ferais mieux de m'assurer que l'armée des démons ne finisse pas comme celle de Rolmund.

Partie 2

Une fois après avoir fini de parler au corps des mages, j'étais retourné à mon bureau et j'avais trouvé le Maître qui traînait. Notre nouveau Seigneur-Démon ne fait pas beaucoup de travail, hein ? Le Maître avait terminé ses examens quotidiens sur les soldats blessés et paressait sur ma table. Elle mangeait tranquillement une grande assiette de pain sucré cher.

« Maître, si tu manges autant, tu risques de grossir. »

« Tu devrais savoir mieux que n'importe qui que ce ne sera pas le cas », avait répondu le Maître avec une moue. Avec ses lèvres enduites de sucre, elle se bourra la bouche d'un autre morceau de pain.

« J'ai épuisé beaucoup de mana ces derniers jours, soignant tant de personnes blessées. J'ai besoin de cette nourriture pour reconstituer mes réserves d'énergie. »

« Pourquoi ne pas rester debout dans un feu pendant quelques minutes ? »

Le Maître pouvait absorber n'importe quelle forme d'énergie, qu'elle soit chimique ou thermique, elle n'avait donc pas besoin de manger d'aliments riches en calories. Elle ignora ma question et déclara : « Imagine à quel point les gens seront surpris quand ils apprendront que la beauté mystérieuse qui a guéri les ennemis et les alliés est en fait le Seigneur-Démon. »

« Ah désolé. »

« Pourquoi est-ce que tu t'excuses ? »

Le Maître avait secoué ses jambes avec excitation sur le siège de ma chaise alors qu'elle mâchait une bouchée de pain.

« Je pensais que ce serait impoli envers nos alliés de les garder dans l'ignorance, alors je leur ai dit que tu étais le Seigneur-Démon. »

« Quoi ? »

« Je t'ai dit l'autre jour qu'il était temps que nous commencions à révéler à tout le monde que tu es en fait le Seigneur-Démon, tu te souviens ? »

Le Maître avait imbibé le pain qu'elle mangeait avec un verre de lait et avait crié : « Je pensais que j'étais censée être celle qui révélait cela ! Ne vole pas l'un des rares plaisirs que cette vieille dame a laissés dans la vie ! »

« Tu ne m'as jamais dit que tu avais hâte de le faire toi-même... »

J'avais moi-même englouti une miche de pain, puis j'avais demandé : « Au fait, Maître, tu as rendu les prisonniers incapables d'utiliser la magie, n'est-ce pas ? »

« J'ai absorbé le mana dans la ville, donc ils devraient être impuissants, oui. À l'heure actuelle, personne ne devrait être capable d'utiliser la magie à Ryunheit sans ma permission. »

Je le savais, la capacité du Maître à absorber le mana était identique à moi.

« La vérité est que je pense que je suis capable de faire quelque chose de similaire, Maître. »

« Mmm. Il semble que tu aies pu hériter en toute sécurité d'une fraction de mon pouvoir. »

« Oui, mais est-ce vraiment bien ? »

Le Maître m'avait souri doucement.

« On t'a accordé une compréhension instinctive du vortex pendant mon rituel. Parce que tu as suivi tes études, tu peux puiser dans les principes qui les régissent, mais tu es toi-même resté inchangé. »

« Ce serait bien si je pouvais aussi absorber les phénomènes créés par la magie. »

Les flammes d'Eleora avaient été assez chaudes. Le sourire du Maître s'élargit et elle dit : « Comme je te l'ai enseigné lorsque tu es devenu mon disciple pour la première fois, le mana est une monnaie. C'est parce qu'il n'a pas encore été échangé contre du pouvoir qu'il est manipulable. Une fois que cette monnaie a été convertie en chaleur ou en mouvement, il est difficile de revenir à sa forme originale. »

Cela signifie que mes pouvoirs de vortex ne fonctionneraient que sur des armes extrêmement spécifiques. Si je devais le mettre en termes de jeu vidéo, je ne pourrais que nier les armes à énergie. Le Maître avait ramassé la dernière miche de pain sucré, l'avait déchirée en deux et m'en avait offert une moitié.

« Cependant, tant que cette monnaie n'a pas encore été convertie, tu peux l'absorber. Si ton adversaire a l'intention de lancer un sort, absorbe le mana environnant avant qu'il le lance. »

« Tu veux dire comme du Drain d'énergie ! »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Euh, rien. »

Il semblait que j'avais maintenant une nouvelle option offensive. Le Maître avait terminé le dernier pain, puis m'avait de nouveau souri.

« Tu es devenu un loup-garou capable de dévorer du mana. Vraiment, le titre de Weremage te va bien. En tant que ton maître, je suis fière de toi.

»

« Merci beaucoup. Héhéhé. »

Je devrais essayer ce pouvoir la prochaine fois que j'en aurai l'occasion. J'avais grignoté mon morceau de pain en riant tout seul.

Eleora se remettait encore de ses blessures, mais elle était suffisamment stable pour que je pense qu'elle serait plus heureuse avec ses subordonnés. D'après ce que je pouvais dire, elle avait un faible pour Natalia et Borsche. Borsche était un guerrier accompli ainsi qu'un mage, donc j'étais un peu incertain quant à le laisser avec Eleora. En fin de compte, j'avais décidé à la place de laisser Natalia rester avec elle. Elles avaient aussi le même âge, donc elles apprécieraient probablement la compagnie l'une de l'autre.

Aujourd'hui aussi, j'avais du mal à mémoriser la lignée de la famille impériale Rolmund. Le simple fait de mémoriser les noms de la famille royale et de ses trois branches familiales n'était pas trop mal. C'était se souvenir des niveaux d'influence respectifs de chacun qui rendait la tâche si difficile. J'avais aussi besoin d'apprendre qui soutenaient les personnalités importantes de l'armée et de la cour de Rolmund. De plus, j'avais besoin de savoir qui les seigneurs féodaux, le clergé Sonnenlicht et les riches marchands soutenaient également. Cette tâche était encore compliquée par le fait que toutes ces personnes changeaient fréquemment d'allégeance. Mes informations n'étaient même pas tout à fait exactes, car beaucoup de ces transactions avaient été conclues à huis clos, et Eleora et ses hommes ne savaient pas tout.

Bordel, quelle douleur. J'étais prêt à renoncer à essayer de tout mémoriser.

« Je ne peux pas le faire. Kite, mémorise tout. »

« Oh, c'est déjà fait. Tout. »

« Sérieusement ? Y compris toutes les différentes factions soutenant les princes et princesses ? »

« Ouais. J'étais à l'origine un enquêteur, tu te souviens ? »

J'avais oublié qu'il était un bureaucrate. Une véritable élite côtière.

« Kite, tu veux que je te fasse du thé ? »

« Hein ? D'où ça sort ça ? »

J'avais eu la chance d'avoir un si excellent vice-commandant. Le moins que je puisse faire était de préparer son thé. Au moment où je me levais, on frappa à la porte.

« Ouvre, maudit loup-garou ! Je sais que tu es ici ! »

Les coups forts provenaient d'un endroit beaucoup plus bas sur la porte que la normale. Kite me lança un regard confus. J'avais souri et lui avais fait un signe de tête.

« Ne t'inquiète pas. C'est l'un des disciples de Maître. »

Kite ouvrit la porte avec hésitation, et quelque chose de duveteux fit irruption dans la pièce.

« Meurs enfoiré ! C'est aujourd'hui que je règle mes comptes avec toi, Veight ! »

Un lapin de la taille d'un chien s'était lancé sur moi, ses oreilles s'agitant. Sa fourrure était brune et ses oreilles étaient plutôt courtes pour un lapin. Je ne connaissais pas trop les races de lapins, mais pour moi, cela ressemblait le plus à un lapin nain des Pays-Bas.

« Tu as l'air d'être en bonne santé, Ryucco. »

« Bien sûr que oui ! Je dois être en pleine forme si je veux t'arracher la vie ! »

Ryucco frappa le sol à plusieurs reprises avec sa jambe. Comme moi, il était l'un des disciples de Gomoviroa. Bien qu'il ne fasse pas partie de l'armée des démons, il irait n'importe où et ferait n'importe quoi pour le Maître. Kite se baissa et examina le visage de Ryucco.

« Veight, qui est cette personne qui ressemble à un lapin ? »

« C'est un lagomorphe. C'est une race de démons timides et pacifiques qui vivent dans les forêts et les plaines. »

« Ce type n'a pas l'air timide ou paisible. »

Tous ceux qui avaient rencontré Ryucco l'avaient dit dès le début.

« Regarde juste. »

Souriant, je m'étais transformé en ma forme de loup. Ryucco avait sauté plusieurs mètres dans les airs et avait crié : « PYAAAAAAA ! »

Il se précipita dans un coin de la pièce et enroula les rideaux de la fenêtre autour de lui, tremblant.

« T-T-T-T-T-Toi maudit loup-garou, je-je-je-je-je n'ai pas du tout peur de toi ! »

Il paniquait tellement qu'il n'arrivait même pas à prononcer les mots justes. La mâchoire de Kite s'ouvrit et je me retransformai en ma forme humaine. En enfilant une nouvelle chemise, j'avais dit : « Parce qu'ils sont lâches par nature, beaucoup de lagomorphes essaient d'intimider les gens avec des attitudes belliqueuses. Soit dit en passant, ils sont particulièrement terrifiés par les loups-garous. »

« Qui n'a pas peur des loups-garous ? »

Kite marque un point. Juste à ce moment-là, Monza arriva avec une autre liasse de documents. Comme elle était déjà là, je lui avais demandé de faire sortir Ryucco de derrière les rideaux.

« Il a un faible pour les femmes. Cependant, traite-le doucement. »

« Ahaha, bien sûr. Viens ici, petit lapin. »

En voyant le visage de Monza, Ryucco poussa un soupir de soulagement et sauta par-dessus.

« Ah, d'accord, j'abandonne. J'avais l'intention de t'accueillir avec mon ultime embuscade fatale, mais cela ne conviendrait pas de brutaliser quelqu'un devant une femme. »

Tu n'aurais pas dû dire ça, Ryucco. Monza prit Ryucco dans ses bras et sourit.

« Cependant, j'aime brutaliser les gens. »

Monza se transforma en sa forme de loup-garou et Ryucco cria si fort que les fenêtres tremblèrent.

« Vous les loups-garous êtes une race barbare. Vous pourriez supporter d'apprendre une chose ou deux de nous, lagomorphus intellectuels délicats. »

Ryucco était assis sur les genoux d'Airia avec une serviette enroulée autour de lui. À en juger par le fait qu'il tremblait encore, la transformation de Monza lui avait fait peur. Airia, qui était arrivée en courant quand elle avait entendu Ryucco crier, tapota gentiment le petit lagomorphe et sourit.

« Est-ce l'artisan habile dont Son Altesse le Seigneur-Démon a parlé ? »

« Il est si timide qu'il court toujours, mais c'est aussi un artisan très prudent et soucieux du détail. On peut faire confiance à n'importe quel outil magique fabriqué par Ryucco. »

La queue de Ryucco remua d'avant en arrière avec excitation; il appréciait clairement les éloges.

« En effet. Tu peux compter sur moi. Je vais analyser ces fusils magiques ou quoi que ce soit et les transformer en l'arme ultime. »

Personne ne t'a demandé de les mettre à un tel niveau. Mais maintenant que j'y pense, ce n'est peut-être pas une mauvaise idée. J'avais placé l'un des fusils que j'avais confisqués sur mon bureau. Chaque fois que j'en voyais un, j'étais frappé de voir à quel point ils ressemblaient étrangement aux mousquets à mèche. Ryucco avait sauté des genoux d'Airia et avait évalué la Blast Cane avec un œil exercé. Il l'avait ensuite reniflé et avait dit : « Oho. Ohhohoho... Maintenant, c'est intéressant. »

Ryucco ôta son sac à dos surdimensionné — enfin, surdimensionné pour lui — et le fouilla. Il sortit quelques outils et bomba fièrement sa poitrine.

« Regarde. Si je fais ça ici et que je retire cette partie ici, et que je joue avec ce morceau ici, ensuite le mettre en place pour qu'il ne se détache pas quand je fais ça... Tu obtiens ça. »

Il avait démonté le Blast Cane avec la même finesse qu'un chef de sushi filetant un thon. Même si c'était la première fois qu'il voyait cette arme, il n'avait pas du tout hésité.

« C'est une arme assez facile à comprendre. Le démonter était un jeu d'enfant. Bricoler avec ça va être tellement amusant. »

« Vraiment ? »

« Oui. Cette arme a été simplifiée à l'extrême. Les cercles magiques qu'il utilise sont tous basiques. De plus... »

Partie 3

Ryucco sortit une tige violette brillante et la souleva à deux mains. J'avais reconnu ce métal rare.

« Ce magesteel possède beaucoup de capacité. C'est pourquoi il est gravé d'un double cercle magique à émission. Il a également une sécurité intégrée redondante au cas où... Hé, comprends-tu même ce que je dis, Veight ? »

J'avais entendu des mots similaires dans un décor moins fantaisiste sur Terre, donc je pouvais plus ou moins suivre.

« Si tu n'avais pas toutes ces fonctions de redondances, il serait plus probable qu'elles tombent en panne, n'est-ce pas ? Ce serait fatal au milieu d'une bataille. »

« Tch. » cracha Ryucco, irrité. « Oui, c'est vrai. Cependant, comment diable arrives-tu à suivre ? Ce n'est pas ta spécialité. »

J'avais souri maladroitement et l'avais repoussé. Ryucco avait continué à me donner une explication alors qu'il analysait les différentes parties du Blast Cane. En termes simples, c'était un pistolet à eau qui tirait du mana au lieu de l'eau. Il était chargé de mana au lieu de pression, donc pour l'utiliser, vous deviez être capable de manipuler du mana. Plus vous le chargez de mana, plus le tir est puissant et plus vous pouvez tirer. L'augmentation de l'entrée de mana allait également augmenter la portée.

« Donc, seuls les mages peuvent les utiliser ? »

« Ouais. Eh bien, n'importe qui peut apprendre à manipuler le mana avec

un peu d'entraînement, mais vous devez avoir autant de mana qu'un mage pour obtenir une puissance de feu de ce type. »

Le fait que vous ayez besoin de compétences spécialisées pour en utiliser un signifiait que les Blast Cane étaient inférieurs aux mousquets à poudre. Ils étaient plus proches des arcs. Il semblait que j'avais mal compris comment fonctionnaient les Blast Cane. Heureusement, Ryucco aimait jouer avec des outils magiques.

« Penses-tu que tu pourrais les remodeler pour que tout le monde puisse en utiliser un ? Je n'en ai besoin que d'une soixantaine, même cela suffira à rendre les choses plus faciles. »

« Hmm... Je ne suis pas sûr que ce soit... » Ryucco s'interrompit, réalisant ce qu'il était sur le point de dire. « Bien sûr ! Qui diable penses-tu que je suis !? Je suis le plus grand artificier à n'avoir jamais étudié auprès de Gomoviroa, le grand Ryucco ! Améliorer les armes est encore plus facile que de tuer quelques loups-garous de merde ! »

Ryucco s'étira le dos, son nez se contracta. Non, c'est plus facile que de tuer quelques loups-garous. Quoi qu'il en soit, on dirait que tu peux au moins le faire.

J'avais laissé Ryucco remodeler les Blast Cane. Pendant ce temps, j'avais décidé de mettre les informations qu'il m'avait données en analysant un pour les utiliser ailleurs. Le Blast Cane et le Blast Grimoire avaient tous deux été développés par Eleora. D'après ce que les membres du corps des mages m'avaient dit, Eleora avait fait de son mieux pour rester en dehors de la bagarre de succession.

« Dès son plus jeune âge, la princesse Eleora était plus concentrée sur ses études qu'autre chose. »

J'avais réuni toutes les personnes importantes du sud de Meraldia pour une réunion. Il y avait un mélange de conseillers et de généraux de

l'armée démoniaque présents. Nous avons tous siroté du thé pendant que j'expliquais ce que j'avais appris. Depuis qu'elle était toute petite, Eleora étudiait à l'université impériale de Rolmund. Elle avait commencé dans la branche destinée aux enfants, mais une fois diplômée, elle était passée à la branche adulte. Une partie de la raison pour laquelle elle était si dévouée à la recherche était qu'elle avait voulu montrer aux autres qu'elle n'avait aucun intérêt pour la succession et qu'elle voulait juste qu'on la laisse tranquille. Les assassins attaquaient toujours sa vie, mais pas avec autant de fréquence que les autres princes et princesses.

« Malheureusement, elle était trop intelligente pour son propre bien. »

« Que veux-tu dire ? » demanda Kurtz en ramassant l'un des appareils de communication que j'avais confisqués aux soldats.

J'avais feuilleté mes notes et expliqué : « Elle a développé trop de choses utiles. »

Tels que les appareils de communication qui utilisaient la théorie de la résonance du mana ou les lunettes de vision nocturne qui utilisaient la magie de collecte de lumière. Elle avait même inventé le camouflage optique. Tout ce qu'elle avait fait était de se protéger d'un assassinat, mais l'armée s'était intéressée à ses inventions. Tout ce qui était développé par l'université impériale de Rolmund était considéré comme la propriété de l'État.

« Les choses ont empiré une fois qu'elle a inventé les Blast Cane. C'est cette invention qui a poussé l'armée de Rolmund à se mobiliser. »

« Pourquoi a-t-elle fait quelque chose comme ça ? »

La question de Kurtz était valable.

« La spécialité d'Eleora, la magie de destruction, est extrêmement difficile à utiliser en combat réel. C'est pourquoi ni Rolmund ni Meraldia

ne se soucient autant des mages de destruction. »

Parker acquiesça.

« Si vous invoquez des flammes ou un éclair, ils vous frapperont. Afin de frapper une cible spécifique, vous avez besoin de beaucoup de sorts de soutien compliqués qui spécifient des coordonnées, etc. Mais parce que c'est normalement si pénible, notre ami Veight ici — »

avant qu'il n'ait pu finir, j'avais fourré une biscotte dans la bouche de Parker.

« Mange, camarade disciple. »

« Hoh heeh hoo il est siiiii timide ! »

Je n'ai aucune idée de ce que tu racontes. Après avoir réussi à dissimuler mon passé sombre, j'avais poursuivi mon explication : « Eleora voulait améliorer le statut des mages de destruction, alors elle a essayé de créer une arme qui utilisait efficacement la puissance de feu de la magie de destruction. Et ainsi, les Blast Cane étaient nés. »

D'après ce que Ryucco m'avait dit, l'arme elle-même était de conception aussi simple qu'un pistolet à eau. Mais il était clair que de nombreuses recherches avaient été menées pour le rendre aussi puissant et sûr que possible tout en le gardant suffisamment simple pour qu'il puisse être produit en série.

« Les mages de destruction de Rolmund ont rapidement maîtrisé cette nouvelle arme et leur position dans l'armée a considérablement augmenté. Les mages de destruction ont tendance à avoir plus de mana que ceux qui étudient d'autres domaines, ils ont juste du mal à l'utiliser pour autre chose que la magie de destruction. »

Lorsque je m'étais arrêté pour reprendre mon souffle, Parker m'avait de

nouveau interrompu : « Cependant, les Blast Cane sont capables de canaliser efficacement la vaste réserve de mana d'un mage de destruction, ce qui en fait les soldats idéaux ! »

Me demandant ce qu'il était advenu de la biscotte que j'avais fourrée dans la bouche de Parker, je jetai un coup d'œil autour de moi. J'avais vu Kite faire une grimace troublée et j'avais baissé les yeux pour le voir sur sa soucoupe à thé. Désolé. Après que Parker eut terminé son explication, Kurtz hocha la tête en signe de compréhension.

« C'est pourquoi l'armée ne pouvait pas se permettre de laisser Eleora tranquille. En conséquence, elle a été forcée de retourner dans le monde de la politique. »

« Oui. Une fois qu'elle avait reçu l'autorité militaire, elle n'avait pas d'autre choix que de participer à la politique. »

C'était quelque chose que les soldats d'Eleora ne savaient probablement pas, mais elle m'avait dit que l'armée avait beaucoup d'autorité sur l'université impériale. Quelque chose s'était probablement passé dans les coulisses qui avaient forcé Eleora à quitter l'université et à devenir officier. Après avoir réprimé plusieurs rébellions, elle avait obtenu la permission de former le corps des mages.

« Malheureusement pour Eleora, elle est douée à la fois en recherche et en stratégie. Et parce qu'elle accordait de l'importance à la vie de ses hommes, elle est également devenue populaire. »

Tout le monde présent soupira avec sympathie.

« Je peux voir pourquoi les autres membres de la famille royale se méfieraient d'elle », marmonna Baltze, et les autres hochèrent la tête.

Grignotant avec découragement la biscotte que Parker lui avait laissée, Kite a déclaré : « Non seulement était-elle une tacticienne exemplaire,

mais elle était aussi une chercheuse de génie et populaire auprès du peuple ? C'est un miracle qu'ils ne l'aient pas lynchée. »

« Ah, mais si j'avais été l'un de ces nobles, je l'aurais respectée », avait déclaré Lacy, essayant de couvrir Eleora.

Malheureusement, les bonnes personnes comme toi ne sont pas celles qui survivent dans le monde de la politique. Airia leva les yeux et marmonna : « Normalement, une personne qualifiée sans ambition peut demander la protection d'une faction ou d'une autre, mais lorsque cette personne a également le droit de monter sur le trône... »

« Ils ne sont rien d'autre qu'une nuisance pour la plupart des factions. Si une partie décidait de prendre Eleora sous son aile et que quelque chose lui arrivait, elle en subirait également les conséquences. Pire encore, si Eleora décidait soudainement qu'elle voulait du pouvoir, ils seraient dans une position précaire. Alors naturellement, aucune faction ne l'a accueillie. »

En conséquence, elle n'avait pas eu d'autre choix que de créer sa propre faction. Les étudiants, les ingénieurs militaires et les mages avaient fini par être le noyau de sa base. Ils étaient tous des types intellectuels avec peu de lien avec la religion. De plus, si antisociale qu'elle soit, Eleora n'avait pas grand-chose à voir avec ses cousins plus âgés et les gens de la cour. C'est pourquoi elle était aux prises avec la tâche difficile de conquérir Meraldia. Non seulement la mission était difficile, mais il y avait peu de gloire qui l'attendait si elle réussissait. Malheureusement, elle n'avait eu d'autre choix que d'accepter ou elle et ses subordonnés seraient tous exécutés. En fin de compte, tous ses plans avaient échoué.

« Le reste est comme vous le savez. Elle nous a combattus et a perdu, et maintenant elle est notre prisonnière. »

Tout le monde présent souriait tristement. Je m'étais souvenu de quelque chose que j'avais lu dans un manga dans mon ancienne vie. « Si je

deviens sérieux, je pourrais atteindre la classe S. Mais je ne veux pas me démarquer, alors je reste en classe C. » C'était peut-être des paroles de sagesse. Si Eleora avait passé sa vie à inventer de la camelote inutile, elle aurait peut-être encore eu une vie tranquille à l'université impériale. J'avais ensuite convoqué le conseil et j'avais dit aux vice-rois ce que j'avais dit à tout le monde. Ils avaient tous souffert sous le régime tyrannique du Sénat, ils pouvaient donc sympathiser avec le sort d'Eleora.

« Cette fille n'a pas le courage de s'asseoir et de faire un travail à moitié idiot. Pas étonnant qu'elle ait eu tant de mal. Aram, tu devrais apprendre de son exemple. »

Petore sourit ironiquement à Aram.

« Pourquoi moi ! »

« Parce que tu prends tout beaucoup trop au sérieux. »

Les autres vice-rois sourirent. Cependant, j'étais venu à la défense d'Aram.

« C'est grâce à la vivacité d'esprit d'Aram que nous avons pu repousser les ennemis à la porte est sans combattre. Je dirais qu'il sait ce qu'il fait. Merci pour ça, au fait. »

« Oh, je suis juste content d'avoir enfin été utile. »

Aram sourit de soulagement et Petore soupira.

« Grâce à cette astuce, notre armée n'a même pas eu la chance de faire quoi que ce soit. Je laisse une centaine de mes soldats ici à Ryunheit. Je ne peux pas continuer à être dépassé par les jeunes. »

En entendant cela, Garsh haussa les épaules avec dédain.

« Seulement une centaine, bon sang ? Tu ne feras que gêner ma force de débarquement. »

« Pah, c'est pour ça que tu es toujours un gamin. Le simple fait d'avoir le drapeau de Lotz flottant sur les murs de Ryunheit signifie qu'aucun mercenaire n'attaquera. »

C'était certainement vrai. C'était ce qui faisait peur avec Petore, il avait de l'influence sur tout le continent. Cependant, la force de débarquement de Beluza avait risqué sa vie pour nous protéger, les démons. Pour la première fois dans l'histoire, les humains s'étaient battus pour nous. J'en avais dit autant à Garsh, le remerciant ainsi que ses hommes. Rougissant, Garsh haussa les épaules et dit : « À quoi bon promettre une alliance si nous ne tenons pas ces paroles ? En plus, tu as érigé un monument entier pour les voyous qui sont morts. Merci. »

« Je n'ai fait que ce qui était naturel. »

Partie 4

La discussion avait ensuite porté sur la façon dont la République assimilerait le nord. Aucun de nous n'avait de rancune contre les vice-rois du nord, nous avons donc décidé de les laisser rejoindre le conseil. Il était clair que Rolmund avait toujours l'intention de conquérir Meraldia, et les citoyens du nord de Meraldia semblaient déjà en avoir marre du règne de Rolmund. Épuisée par les conflits constants qui sévissaient dans la région, la seule option du nord de Meraldia était de se joindre à nous.

La Fédération Meraldienne de 17 villes s'était peut-être effondrée, mais maintenant nous étions sur le point de devenir une République Meraldienne de 17 villes. Les étudiants qui apprendraient cette période des générations plus tard détesteraient probablement notre sens de la dénomination.

« En fin de compte, nous sommes fondamentalement comme avant, juste

sans le Sénat », déclara Shatina. Firnir lui tapota la joue avec indignation et répondit : « N'as-tu pas oublié quelque chose ? Maintenant que nous sommes une alliance démon-humain, nous sommes bien plus grands qu'avant. »

Mélaine hocha la tête et marmonna : « Le Sénat existe depuis l'époque où j'étais humaine. C'est étrange de penser qu'il a disparu maintenant. Eh bien, personne ne voudra qu'ils reviennent. »

J'avais également hoché la tête : « En effet. Le vrai Sénat a rempli son rôle il y a des siècles. Ces gars n'étaient qu'une relique historique. »

Puisqu'ils fuyaient un empire féodal, il était logique que les esclaves en fuite se transforment en république. Mais peu de temps après, le Sénat était devenu aussi corrompu que les empereurs qu'ils fuyaient. Leur seule grâce salvatrice était que même à la fin, ils n'avaient pas rétabli l'esclavage. Bien qu'ils aient traité le sud presque aussi mal que les esclaves, alors peut-être qu'ils ne pouvaient pas vraiment être félicités pour cela.

Fatigué de l'atmosphère sombre, Forne tapa dans ses mains bruyamment et déclara : « Je pense que c'est assez de discussion pour une journée. Venez, assistons à une pièce de théâtre et détendez-vous. J'aimerais vous montrer le dernier opus de la série Roi Loup-garou Noir, "La fille sans âge".

« Vous en faites toujours plus ? »

Nous n'avions plus besoin de propagande. Attendez une seconde, est-ce que cette pièce parle du Maître ? Forne avait souri et avait dit : « Eh bien, vous voyez, les pièces ont si bien fonctionné que les gens en redemandent. Et beaucoup de démons réclament un personnage mettant en vedette le Seigneur-Démon. Soit dit en passant, celui qui suivra sera centré sur Shatina. J'ai déjà trouvé le titre. "Gardienne du Labyrinthe." »

Vous allez aussi faire de ces événements une pièce de théâtre ? Me sentant un peu gêné, je détournai le regard.

« Sire Forne, ne pensez-vous pas que vous vous adonnez un peu trop à vos passe-temps ? »

« Eh bien, je ne fais ça que parce que ça me rapporte de l'argent... Les pièces elles-mêmes ne sont pas si rentables, mais vendre de l'art et d'autres marchandises rapporte beaucoup de revenus. Les affaires sont en plein essor pour les artistes et artisans de Veira. »

Ah, je comprends tout à fait. Vous vous sentez juste obligé d'acheter des produits de séries que vous aimez. Comme toujours, Forne était un vice-roi avisé.

* * * *

- La marche d'Eleora —

J'avais l'impression de m'être réveillée d'un long rêve, et pourtant j'y étais toujours. C'est la première fois de ma vie que je goûtais à la défaite. Pourtant, malgré mon échec, j'étais toujours en vie. Même si j'étais prisonnière, le Roi Loup-Garou Noir avait permis à Natalia de rester à mes côtés pour me soigner. Il est plus réfléchi qu'il n'y paraît.

« Princesse, nous avons la permission de sortir dans le vieux quartier tant qu'il y a quelqu'un pour nous chaperonner. Et si on sortait se promener ? Cela pourrait être un bon changement de rythme. »

Cela ne ressemble pas à une mauvaise idée. Nous pouvions inspecter le plan de la ville. Nous pouvions même obtenir des informations précieuses. Juste au moment où je pensais à ça, Natalia dit : « Oh oui. Ils montrent également les pièces du Roi Loup-Garou Noir à Ryunheit. Veux-

tu venir en voir une avec moi ? »

« Qu'est-ce que ces pièces du Roi Loup-Garou Noir exactement ? »

Maintenant que j'y pense, j'avais promis à Natalia que j'irais voir une pièce avec elle. Mais que diable sont ces pièces du Roi Loup-Garou Noir ? Natalia se tourna vers moi et me répondit : « C'est une série de pièces qui mettent en valeur la vie du Roi Loup-Garou Noir. Ils couvrent une variété d'événements et ont tous un objectif différent, mais ils sont tous très bien faits. »

« ... Dis-moi en plus. »

Après avoir entendu ses explications, j'avais enfin compris l'une des raisons pour lesquelles j'avais perdu. En fusionnant intelligemment réalité et fiction, le Roi Loup-Garou Noir avait réussi à changer la perception que les gens avaient de lui. Sans faire le moindre effort, il avait augmenté sa propre popularité et celle des autres membres clés de l'armée des démons. L'ambassadrice démoniaque Airia avait été décrite comme une beauté sage, rationnelle, mais passionnée qui dirigeait avec une main capable. Le vice-roi Mélaine avait été dépeint comme une reine vampire tragique, obligée de se battre contre sa volonté pour la survie de son espèce. La vice-roi Firnir avait été décrite comme un héros vaillant, se battant toujours en première ligne pour protéger l'honneur et le mode de vie de son peuple. Et enfin, le vice-commandant du Seigneur-Démon, le Roi Loup-Garou Noir Veight, avait été décrit comme un homme doux, mais puissant qui avait soutenu l'armée des démons de l'ombre, mais avait été présenté comme le champion des loups-garous.

Il n'est pas étonnant que les citoyens aient une opinion plus favorable de l'armée des démons après avoir vu tant de ces pièces. Les pièces de théâtre étaient également un excellent moyen de faire comprendre aux gens la situation des démons. Il ne fait aucun doute que ce n'est qu'une des nombreuses stratégies que la République utilisait pour étendre son influence.

J'étais vraiment une imbécile si je ne réalisais même pas les stratégies que la République utilisait. Cependant, mes corps de mages n'étaient pas adaptés à l'espionnage en premier lieu. Ils étaient habitués à se déplacer en groupes coordonnés, il n'aurait donc pas été possible de les diviser en unités minuscules et de les faire infiltrer plusieurs villes. Non, ce n'est pas tout à fait vrai. J'avais juste peur de laisser mes troupes me quitter.

Quoi qu'il en soit, le résultat final était que la République était libre de faire ce qu'il voulait dans n'importe quelle ville où je n'étais pas présente. De plus, la République avait huit vice-rois et divers généraux de l'armée démoniaque qu'ils pouvaient déployer. Pendant ce temps, j'étais la seule capable de manœuvres politiques du côté de Rolmund. J'aurais dû être plus consciente de mes défauts. Aussi frustrant et pathétique que cela puisse être de l'admettre, j'en étais venue à réaliser quelque chose. La République de Meraldian n'était pas un ennemi que j'aurais pu espérer vaincre seule. J'aurais dû nourrir la bonne volonté et forger des alliances entre les membres des villes du nord de Meraldia, mais je ne l'avais pas fait. C'est pourquoi j'avais échoué. Je souris tristement à moi-même.

« Princesse, est-ce que quelque chose ne va pas ? »

« Non. Je pense juste, quelle farce c'était. »

« Hum, qu'est-ce que tu veux dire exactement ? »

Natalia était la fille d'un évêque. Ce n'est pas dans sa nature de douter des autres. Si je lui dis que nous aurions peut-être gagné si nous avions passé plus de temps à espionner et à manipuler les gens, elle se blâmerait. Alors je secouais la tête et déclarai : « Ce n'est rien. Plus important encore, tu as dit que nous avons la permission de nous promener dehors ? »

« Ah oui. Ils désigneront quelqu'un pour veiller sur nous, mais nous sommes libres d'aller où nous voulons. Je pensais que puisque tu as aussi la permission d'explorer la ville, nous pourrions peut-être aller voir une

pièce de théâtre ensemble. »

Maudit roi loup-garou noir, tu dois penser que rien de ce que nous pouvons faire ne te blesserait. Nous ne sommes plus que des pions pour toi, hein ? Même pas une menace.

J'avais laissé Natalia dans ma chambre et j'étais sortie seule. Je veux un peu de temps par moi-même pour réfléchir maintenant. Les démons à tête de lézard qui avaient été affectés à la garde de ma chambre m'avaient sèchement saluée alors que je partais. Je les avais salués en retour, impressionnée par leur organisation et ordre. Je suppose que j'aurais dû en attendre autant du Roi Loup-Garou Noir, mais les troupes qu'il avait formées ne ressemblent en rien aux barbares que nous avons été amenés à croire que les démons sont.

J'étais sortie de ma prison et Ryunheit s'étendait devant moi. Elle porte vraiment bien son nom de capitale des démons. Nulle part ailleurs, je n'aurais été témoin d'un spectacle aussi bizarre qu'un évêque de Sonnenlicht discutant avec un démon à tête de lézard. Pendant que je regardais, un démon au visage de chien et un enfant humain se fauilèrent entre le prêtre et le lézard. Les parents de cet enfant ne craignent-ils pas de le laisser jouer avec des démons ?

Tout ce que je peux dire, c'est que c'est une ville assez particulière. Mais en même temps, c'est plutôt calme. J'étais restée là un moment, à reprendre mes repères. Natalia avait dit que quelqu'un me surveillerait, mais je ne sens personne à proximité. Je suppose que mon chaperon avait des sens de loup-garou ou utilisait la magie pour m'observer de loin.

Comme test, j'avais commencé à me diriger vers les portes extérieures de la ville. Au moment où je le l'avais fait, une femme familière s'approcha. Elle était l'un des lieutenants du Roi Loup-Garou Noir. Elle passa à côté de moi, faisant comme si elle ne m'avait même pas vue. Mais alors que nos chemins se croisaient, elle murmura : « Aha, vous me testez ? Je ne recommanderais pas ça. »

Avec ce seul avertissement, elle disparut dans la foule. J'étais trop ennuyée par la facilité avec laquelle elle m'avait attrapée pour me retourner, mais je doute que je l'aperçoive même si je le faisais. On dirait que j'étais après tout observée. Cette ville est paisible, mais c'est aussi une cage à oiseaux qui m'enferme.

En errant dans les rues de Ryunheit, je m'étais demandé la raison pour laquelle le roi loup-garou noir me traitait ainsi. Il ne me fallut pas longtemps pour arriver à une conclusion. Il me donnait la liberté de la ville parce qu'il pensait que je serais plus susceptible de céder une fois que je l'aurai vu. Malheureusement, il avait raison. Les gens que je croisais, humains et démons, avaient l'air heureux. Il n'y avait pas de mendiants dans les rues ni de cadavres dans les ruelles.

Alors que je commençais à me fatiguer, je m'étais retrouvée sur une place ouverte avec une fontaine. Il y avait quelques stands installés autour de la fontaine, ainsi que des bancs. J'en avais pris un vide et m'étais assise avec un soupir las. J'aurais dû accepter que je n'avais aucun espoir de gagner cette campagne il y a longtemps. Mais j'avais trop peur de changer mes plans une fois que je les aurais faits.

Pendant que je me détendis, un démon inconnu s'approcha de moi. Il ressemblait à un croisement entre un humain et un lapin. Et il semblait être très pressé.

« O-Oi ! Vous là-bas ! Pouvez-vous me cacher un peu, mademoiselle ? »

Avant même que je puisse répondre, le lapin se cacha à l'intérieur de ma cape. Je pensais refuser, mais j'étais toujours captive ici. Si je causais des problèmes, ce seront mes subordonnés qui en souffriront. Tenant ma langue, je regardais trois démons à tête de chien courir sur la place. Leurs visages ressemblaient à des chiens de chasse.

« Ryucco ! Ryucco ! »

« Allez, mangeons ensemble ! »

« Tu as faim, n'est-ce pas ? »

L'un des démons à face de chien renifla l'air, puis cria soudainement : « Je sens la viande grillée ! »

« Avec cette sauce spéciale ! »

Partie 5

Les trois démons arrêterent temporairement leur recherche de la personne connue sous le nom de Ryucco et se précipitèrent vers un étal voisin. Ils achetèrent quatre brochettes de viande de poulet et ils partirent, satisfaits.

« Ouf, je les ai finalement semés. »

Le démon au visage de lapin rampa hors de ma cape. Le contexte suggérerait qu'il était ce Ryucco. Après avoir jeté plusieurs coups d'œil, il soupira de soulagement.

« Ces maudits cabots, me montrant leurs canines. Comment osent-ils regarder ma queue comme ça ? » Le lapin se tourna alors vers moi et s'inclina de façon exagérée. « Je vous suis redevable, jeune fille. Euh... juste pour être sûr, mais vous n'êtes pas secrètement un loup-garou, n'est-ce pas ? »

« Non. »

Je suis peut-être une étrangère, mais je suis toujours humaine. L'air visiblement soulagé, le démon au visage de lapin se laissa tomber à côté de moi sur le banc.

« Alors je pense que je vais faire une pause ici. »

Le lapin sortit un étui à cigares de sa poche. Avec des mouvements habitués, il en sortit un de la boîte. Mais à ma grande surprise, ce n'était pas un cigare qui en sortit, mais plutôt un légume séché et cylindrique.

« En voulez-vous un ? »

Je secouais la tête. J'avais été formé depuis mon plus jeune âge à ne pas accepter de nourriture ou de boisson que me propose un visage inconnu.

« Ahh, ça tombe bien. Le même goût qu'à la maison. Je ne suis arrivé ici qu'il y a deux jours, mais ça me manque déjà. »

Le lapin baissa les oreilles et ferma les yeux. Il était clairement détendu. À première vue, ce n'était pas un soldat de l'armée démoniaque. S'il n'était arrivé qu'il y a deux jours, il n'était probablement pas non plus impliqué dans la bataille pour défendre Ryunheit. Cela pourrait être une bonne occasion de converser avec un démon qui ne faisait pas partie de l'armée des démons.

« Votre nom est Sire Ryucco, n'est-ce pas ? »

« Oui, je suis Ryucco. Qui êtes-vous ? »

Après un moment d'hésitation, je décidais de répondre honnêtement.

« Eleora. »

Heureusement, il semblerait qu'il ignorait complètement la bataille qui avait eu lieu il y a quelques jours. Il ne semblait pas non plus savoir qui j'étais.

« Êtes-vous venu ici pour affaires ? »

« Oui. Je suis un artisan et l'un des disciples de mon maître m'a appelé. Il a l'air d'une brute, mais c'est un homme bien. Il n'y a aucun moyen que je puisse refuser une demande de ce type. »

Il ne semblait pas mentir. Je suppose qu'il n'avait vraiment rien à voir avec l'armée des démons. Soulagée, je décidais de lui poser des questions sur Ryunheit.

« Au fait, que pensez-vous de cette ville ? »

Le lapin réfléchit un instant, puis dit : « C'est une sacrément belle ville. Même un démon sans défense comme moi est en sécurité ici. Personne ne m'attaque ou ne me tourmente. Honnêtement, je suis un peu surpris. »

« Je vois. »

Il semblerait que l'harmonie entre les humains et les démons ait vraiment été réalisée dans le sud de Meraldia. Aussi difficile à croire, c'était vrai. L'érudite en moi souhaitait essayer de préserver cette paix miraculeuse. Et le stratège en moi réalisait à quel point il serait difficile de conquérir le sud en sachant que les humains et les démons étaient vraiment unifiés.

Depuis longtemps, Rolmund attendait que la situation politique à Meraldia se déstabilise. Malheureusement, au moment où cela s'était produit, les démons avaient fait irruption pour renforcer leur influence avant nous. Il ne faisait aucun doute que le Roi Loup-Garou Noir est le cerveau derrière les mouvements de l'armée démoniaque.

Alors que je me taisais, le lapin se tourna vers moi et me demanda : « Vous êtes un soldat, n'est-ce pas ? »

« Vous pouvez le dire ? »

« En quelque sorte. Seuls les soldats sont tendus. De plus, la façon dont vous parlez est raide et vous avez l'air de quelqu'un qui risque sa vie au quotidien. »

Est-ce que je ressemble vraiment à ça ? Il prit un autre bâtonnet de légume séché et me fit un clin d'œil.

« Nous, les lagomorphus, ne sommes pas faits pour être des soldats, et nous ne les aimons pas beaucoup de toute façon. Oh, mais je ne vous déteste pas, puisque vous avez la même odeur que moi. Vous êtes une sorte d'ingénieur militaire ou quelque chose comme ça ? »

Il n'avait pas tort, alors j'avais hoché la tête.

« Oui. »

« Ah, je le savais. »

Je lui posai une autre question.

« Que pensez-vous de l'armée des démons ? »

« Comme je l'ai déjà dit. Je déteste les soldats. Ils sont effrayants comme pas possible. Mais... »

« Mais ? »

« Les gars les plus forts de l'armée des démons sont vraiment humbles. Ils ne ressemblent en rien à la plupart des démons, et c'est la raison pour laquelle je peux leur faire confiance. Parce qu'ils sont prêts à nous protéger, nous, les démons les plus faibles. »

Bien que ce ne soit que l'opinion d'une seule personne, il semblerait que même les démons qui ne faisaient pas partie de l'armée des démons le soutenaient. Le démon au visage de lapin pointe vers un coin de la place.

« Regardez ça. L'armée des démons a construit ça. »

Je me retournai pour voir un monument en pierre flambant neuf avec des fleurs et des fruits qui traînaient autour. Les fleurs et les fruits étaient probablement une sorte d'offrande, bien qu'à Rolmund nous n'honorions pas les morts comme ça. Curieuse, je me dirigeais vers le monument. Ces mots étaient inscrits dans la pierre : « Nous prions pour que les hommes

et les femmes courageux qui ont tragiquement perdu la vie lors de la bataille de Ryunheit trouvent le bonheur dans l'au-delà. »

De l'autre côté de la pierre se trouvaient les noms de 19 membres de la force de débarquement de Beluza, 4 membres des Chevaliers d'Azure et 34 membres du 209e corps de mages. *Le roi loup-garou noir a érigé un monument non seulement pour ses alliés, mais aussi pour ses ennemis. Je ne peux m'empêcher d'être choquée. Pourquoi honore-t-il ses ennemis ? Qu'y a-t-il pour lui ? Est-ce un autre stratagème pour me gagner ? Si c'est le cas, pourquoi ne m'en a-t-il pas dit un mot ? Je ne comprends pas. Alors que je le regardais avec confusion, le démon au visage de lapin m'appela par-derrière.*

« Pour la plupart des démons, c'est juste du bon sens que les morts sont morts parce qu'ils sont faibles. Mais ce type honore non seulement ses camarades morts, mais aussi les ennemis qu'il a tués. Surprenant, n'est-ce pas ? »

« Oui, c'est le cas. »

Ça l'est vraiment. Est-ce normal à Meraldia ? Non, j'en doute. Dans tous les cas, je n'ai vu nulle part ailleurs à Meraldia où ils ont érigé des monuments commémoratifs pour leurs ennemis. Le lapin sortit un autre légume séché de sa caisse et la laissa au pied du monument. Il rassembla alors ses mains et ferma les yeux.

« Je me demande pourquoi nous faisons même cela. Ce n'est pas comme si les morts pouvaient manger l'une de ces choses. Mais vous savez, ça fait du bien de se souvenir d'eux comme ça. »

J'avais copié le lapin. La seule chose que j'avais sur moi était une pièce d'argent Rolmund, alors j'en avais fait mon offrande. Dans mon cœur, je m'excusais auprès de mes subordonnés. Mais je ne pouvais pas me résoudre à souhaiter le bonheur de mes ennemis dans l'au-delà. Ces sentiments m'impressionnaient en saisissant à quel point l'homme qui

avait construit cette épitaphe devait être généreux. Le lapin artificiel me regarda.

« Tant que l'armée des démons érige des choses comme celles-ci, je pense que je peux leur faire confiance. Mais qu'en pensez-vous, en tant qu'humaine ? »

« Je suis encline à être d'accord. »

« Vous voyez ? »

Le lapin hocha la tête de satisfaction, puis étendit ses pattes.

« D'accord, je ferais mieux de partir d'ici. J'ai du travail à faire. À plus, Eleora. »

« Prenez soin de vous. Et merci Ryucco. »

Je regardai le lapin s'éloigner. En levant les yeux, je fus surprise de voir le soleil se coucher déjà à l'ouest. J'étais toujours techniquement prisonnière, donc je devrais revenir bientôt. J'avais besoin de réfléchir longuement à ce que je devais faire ensuite. Il y avait beaucoup de choses que je devais prendre en considération. J'avais peut-être perdu, mais ma vie n'était pas encore finie. Tant que je suis en vie, je peux continuer à me battre.

Partie 6

« Visez ! »

À mon commandement, 56 loups-garous avaient visé avec leurs fusils. La moitié étaient à genoux; l'autre moitié était debout.

« Ligne arrière, feu ! »

Les 28 debout à l'arrière avaient tiré simultanément. Sur les 30 piliers en

bois pourris que j'avais installés comme cibles, la moitié étaient tellement criblés de trous qu'ils s'étaient cassés. La raison pour laquelle j'avais décidé de d'abord faire tirer la ligne arrière était de les empêcher de tirer accidentellement sur leurs alliés. Étant donné que la ligne de front serait plus proche de l'ennemi, il est possible que certains d'entre eux paniquent et se mettent debout après avoir tiré. Si la ligne arrière n'avait pas déjà tiré, ils pourraient finir par se faire tirer dessus à bout portant par leurs propres alliés.

« Première ligne, feu ! »

Cette fois, les loups-garous agenouillés tirèrent. La plupart de la moitié restante des piliers avaient été détruits. Seuls trois piliers étaient restés debout.

« Première ligne, chargez ! »

Les loups-garous agenouillés se transformèrent et s'élançèrent vers l'avant. Pendant ce temps, la ligne arrière rechargeait pour une autre salve. L'entraînement s'était terminé une fois que les loups-garous transformés avaient fini de renverser les trois derniers piliers.

« C'est assez ! Bon travail, les gars, vous vous améliorez beaucoup. »

J'avais souri, et mes loups-garous avaient souri en retour. À ma demande, Ryucco avait modifié les fusils pour qu'ils soient utilisables par les loups-garous. Le terme « Cane » ne semblait pas vraiment approprié pour les loups-garous, j'avais donc renommé les armes en Blast Rifles.

Personnellement, je pensais que mon nom sonnait beaucoup plus cool aussi. Ryucco s'était gratté la joue et avait dit fièrement : « Vous, les loups-garous, vous ne pouvez faire circuler que du mana dans votre corps, mais vous en avez beaucoup, alors j'ai juste modifié les armes pour aspirer le mana de leur porteur. »

Je m'étais tourné vers lui et lui avais demandé : « Juste pour être sûr,

mais on peut charger jusqu'à deux tirs à la fois, n'est-ce pas ? »

« Oui. Ils vont aspirer assez de mana au départ pour tirer deux coups à ce niveau de puissance. Mais pour vos loups-garous, il faudra... du petit-déjeuner au déjeuner avant qu'ils n'aient récupéré assez de mana pour tirer un autre coup. »

Quelques heures, hein ? Puisqu'ils n'ont que deux coups, il serait difficile de mener des batailles consécutives avec ceux-ci.

« Tu ne peux pas du tout augmenter le nombre de coups ? »

« Je peux, mais alors ils seront tellement épuisés qu'ils auront à peine l'énergie de se transformer. »

Pour nous les loups-garous, notre forme humaine était notre mode d'économie d'énergie. Cela nous avait également aidés à nous fondre dans la société humaine, nous avons donc évolué pour ne nous transformer que lorsque cela était nécessaire. Contrairement à la croyance populaire, les loups-garous n'étaient pas une race super forte qui avait également la capacité de se transformer, mais plutôt une race normalement docile qui ne combattait que lorsque cela était absolument nécessaire. Nos réserves d'énergie de base n'étaient pas si élevées, donc si nous en mettions trop dans les « canes », nous n'en aurions plus à transformer.

Mais au moins maintenant, mes loups-garous avaient un moyen de se battre à longue distance. De plus, pouvoir se battre sans se transformer serait utile pour la planification future.

Je souris de soulagement et Ryucco tira sur ma cape.

« Hé, n'oublies-tu pas quelque chose ? »

« Oh ouais, la récompense. Ne t'inquiète pas, l'armée des démons te

paiera. »

Ryucco soupira et haussa les épaules.

« C'est pourquoi je ne supporte pas les loups-garous. Ce n'est pas de ça que je parle, gros voyou. Ça. »

S'étirant le plus haut possible, Ryucco tendit une pomme.

« Est-ce pour moi ? »

« Non, espèce de crétin joyeux ! »

Irrité, Ryucco commença à frapper le sol. Oh oui, maintenant je me souviens.

« Se pourrait-il que tu la veuilles ? »

« Enfin, tu as compris ! Maintenant, dépêche-toi ! »

J'avais sorti un couteau et coupé la pomme en huit morceaux. J'avais ensuite fait quelques incisions dans la peau des morceaux, les faisant ressembler à de petits lapins. Je les avais faits pour la première fois pour Ryucco lorsque nous étudions tous les deux chez le Maître. Il avait gardé ses distances avec moi, alors je les avais faits dans l'espoir qu'il s'ouvrirait un peu. La première fois qu'il les avait vus, il avait été si excité qu'il avait sauté dans la pièce pendant une heure entière. Il semblait que couper des pommes en forme de lapin n'était pas une coutume qui existait dans ce monde. Cela signifie que je pourrais entrer dans l'histoire en tant qu'inventeur de la pomme de lapin. Ça me fait un peu plaisir de savoir ça.

« Est-ce que c'est bon ? »

« Oui, c'est ce que je voulais. Maintenant, donne-les-moi. »

Ryucco sauta dans les airs, mangeant les tranches de pomme. Je les avais mis dans une assiette et je les lui avais tendus. Il s'assit sur place et commença à regarder les pommes avec une grande intensité.

« Hoooh... Ils sont beaux... tellement, tellement beaux... »

« Hé, Ryucco, pourquoi me demandes-tu toujours ça chaque fois ? Tu peux aussi les faire toi-même, n'est-ce pas ? »

Mordant dans l'une des tranches, Ryucco secoua la tête avec exaspération.

« Tu ne comprends tout simplement pas, espèce de loup-garou ignorant ! Ils sont d'autant plus savoureux quand quelqu'un d'autre les fait pour toi ! »

« Vraiment ? »

Tant qu'il était heureux, j'étais heureux. Ryucco avait une grande gueule, mais il m'aidait toujours, alors le moins que je puisse faire était de lui couper des pommes.

Sur les fusils que j'avais confisqués aux troupes d'Eleora, j'en avais fait transformer une soixantaine en Blast Rifles. En modifier un était déjà tout un exploit, alors j'avais été étonné que Ryucco ait réussi à faire les 60. Le travail avait été un peu plus facile par le fait que la conception des fusils était relativement simple, mais à la fin du projet, j'avais souvent trouvé Ryucco somnolant dans sa chaise, une carotte dans la bouche.

Reconnaissant envers mon camarade disciple, j'avais continué à entraîner mes loups-garous. Malheureusement, tout ce que je savais sur les armes à feu venait des jeux vidéo, des films et de l'airsoft, donc je n'étais pas sûr de la meilleure façon de les former. J'aurais pu demander au corps des mages de m'aider, mais la plupart d'entre eux étaient soit de la cavalerie, soit des tireurs d'élite, alors ils utilisaient leurs armes d'une manière

différente de la nôtre. Plus important encore, la simple existence de ces fusils modifiés était une information classifiée. Alors que je prévoyais de faire appel temporairement à l'aide du 209e corps de mages impérial, je n'allais pas leur divulguer de secrets militaires.

Donc à la fin, j'étais coincé à trouver un moyen d'entraîner les loups-garous par moi-même. Je suppose que même si mes méthodes d'entraînement ne sont pas les meilleures, les Blast Rifles sont suffisamment puissants pour que cela n'ait pas d'importance.

« Ryucco, est-ce que l'autre chose que j'ai demandée est encore utilisable ? »

Ryucco regarda tristement la dernière tranche de pomme et hocha la tête.

« Il peut tirer très bien. Mais je suis inquiet pour la stabilité de l'ensemble, alors j'ai demandé à Jerrick de m'en forger un nouveau. »

Je regardais quelque chose qui ressemblait à un canon. Il avait été fabriqué en collant six fusils à explosion et était en fait une mitrailleuse Gatling. Les mages comme moi pouvaient contrôler librement leur mana, nous pouvions donc recharger un fusil plus rapidement et plus souvent. J'avais demandé à Ryucco de me fabriquer quelque chose de plus puissant pour que je puisse fournir un feu de couverture.

Charger six fusils à la fois prenait une quantité considérable de mana. La mitrailleuse Gatling combinée avait une assez bonne portée et pouvait tirer rapidement. Mais je voulais garder son existence secrète, alors j'espère ne pas avoir à l'utiliser. Kite et Lacy étaient là aussi, et ils s'appuyaient contre la mitrailleuse Gatling.

« Kite et moi pouvons manipuler un fusil chacun, et Mister Parker peut en charger jusqu'à deux à la fois. Mais c'est tout ce dont nous sommes capables. »

« Alors, tu peux t'occuper des deux derniers, n'est-ce pas Veight ? »

« Oui, je peux le faire. »

Le faire fonctionner demandait plusieurs mages, j'avais donc décidé d'amener Kite, Lacy et Parker avec moi à Rolmund. Tous les trois étaient capables d'utiliser d'autres magies qui pourraient également être utiles. Mao était également dans la pièce, debout sur le côté.

« Je ne comprends pas pourquoi je dois également vous accompagner. »

« Je n'ai pas assez de diplomates, alors j'ai pensé que j'emmènerais un certain marchand rusé. De toute façon, tu n'as pas l'air très occupé. »

Si mon plan devait réussir, j'aurais besoin de négociateurs qualifiés. Comme le commerce avait commencé à ralentir, j'avais pensé que Mao serait assez libre pour venir. Mao haussa les épaules.

« Je suppose que je suis libre. »

« D'ailleurs, tu te serais plaint si je ne t'avais pas invité. »

À cela, Mao avait souri et avait dit : « Mais bien sûr. Rolmund regorge d'opportunités commerciales rentables. Et je suis sûr de rentrer chez moi en toute sécurité si je voyage avec vous. »

« Je ne fais aucune promesse concernant la sécurité de qui que ce soit. »

Pourquoi me fais-tu autant confiance ?

Partie 7

- Échelle de notation de Ryucco -

Ryucco se tenait au coin d'une des rues de Ryunheit, une miche de pain plat frit dans les mains. Il sortit une carotte et une tranche de citrouille

de sa caisse à légumes et enroula le pain autour d'eux. Ce crétin, pourquoi me demande-t-il toujours si je veux mettre de la sauce là-dessus ? Ryucco préférait savourer le goût des ingrédients eux-mêmes, il n'était donc pas fan des sauces. Mais un certain loup-garou semblait les aimer. La première fois que Ryucco avait rencontré Veight, il avait pensé qu'il était un humain. Il avait complètement baissé sa garde, et juste au moment où il avait commencé à devenir ami avec Veight, le loup-garou avait montré ses vraies couleurs. La première fois que Ryucco avait vu la forme de loup-garou de Veight, il s'était évanoui.

Saloperie de loup-garou. Selon Veight, les loups-garous se spécialisaient dans la chasse aux humains, mais cela ne voulait pas dire que les lagomorphus n'avaient pas peur d'eux. En fait, les lagomorphus étaient instinctivement terrifiés par tout ce qui avait un visage de loup.

Mais en dépit d'être un loup-garou, Veight était une personne douce. Bien sûr, tous les disciples de Gomoviroa étaient des personnes gentilles, mais Ryucco avait estimé que Veight était particulièrement gentil. Il n'était pas comme Mélaine, qui s'occupait toujours des gens, ou Parker, qui faisait toujours des bêtises tout en cachant ses vrais sentiments. Veight était également le premier des disciples de Gomoviroa qui n'était pas un nécromancien. Son talent était tout simplement génial.

Mais je ne perds pas contre toi ! Ryucco considérait Veight comme son rival, car ils étaient les deux seuls non-nécromanciens parmi les disciples de Gomoviroa. Par nature, Ryucco avait toujours été extrêmement méfiant envers son environnement, et cette méfiance avait cultivé un talent pour la magie de téléportation. Même maintenant, il reniflait constamment l'air et tendait l'oreille pour détecter la moindre trace de danger. Il était prêt à dégainer à tout moment le fusil magique miniature qu'il s'était fabriqué. Et si une menace s'avérait trop forte pour être vaincue, il était également prêt à courir.

Nous devons toujours être sur nos gardes, sinon nous ne survivrons pas. Souriant tristement pour lui-même, Ryucco avait commencé à manger ses

légumes enveloppés dans du pain. Le pain chaud se marie bien avec les légumes secs. Je parie que si ce gars était là, il dirait que ça aurait meilleur goût avec du miel, ou trempé dans des restes de ragoût ou quelque chose du genre. Ses jappements constants sont embêtants, mais je suis plutôt content qu'il soit comme ça.

Ryucco avait été surpris lorsque Veight de tous les gens qu'il connaissait avait accepté l'invitation de Gomoviroa à rejoindre l'armée des démons. *Ce type a-t-il le courage de tuer une autre personne ?* Ryucco avait pensé ça. Veight était le genre d'individu qui avait montré de la pitié même envers les mauvais esprits. Il doutait que Veight soit capable de tuer des humains vivants.

Mais à la surprise de Ryucco, Veight s'était révélé être un général talentueux et avait rapidement gravi les échelons. Ryucco commença à s'inquiéter que son aimable ami ait été irrémédiablement changé par la guerre. Il avait voulu voir ce qu'était devenu son ami bien-aimé, mais en même temps il était terrifié par ce qu'il pourrait trouver. Après avoir agonisé sur quoi faire pendant des mois, il était finalement venu à Ryunheit lorsque Gomoviroa lui avait envoyé une convocation.

Miraculeusement, Veight n'avait pas du tout changé. Comme toujours, il s'inquiétait plus pour les autres que pour lui-même, et il continuait à essayer d'assumer seul tous les fardeaux. *Tu es vraiment un idiot, maudit loup-garou.* Quand il avait vu Veight à Ryunheit, tous les soucis qu'il avait eus ces derniers mois s'étaient dissipés, et Ryucco avait pu dormir profondément pour la première fois depuis des lustres. Et maintenant, il était là.

Comme Gomoviroa l'avait dit, Ryunheit était devenue une ville où les humains et les démons cohabitent en harmonie. Comment diable ce loup-garou a-t-il fait en sorte que les humains nous acceptent ? Normalement, les humains fuyaient les loups-garous et chassaient les lagomorphes. C'était ce que les humains étaient pour Ryucco. Mais il semblait que ce n'était pas le cas ici. Un loup-garou transformé marchait dans la rue,

portant une grande boîte en bois sur son épaule.

« Vous avez juste besoin que je l’emmène dans ce coin, n’est-ce pas ? »

« Désolé de vous avoir dérangé avec ça, vice-capitaine. Mais toutes les voitures étaient réservées. »

« Ne vous inquiétez pas, ce n’est pas du tout un problème. »

Une vieille femme humaine sourit au loup-garou. C’est un peu effrayant à quel point tout le monde est gentil. Haussant les épaules, Ryucco soupira pour lui-même. Le chasseur et le chassé étaient devenus amis dans cette ville. Il n’avait même jamais imaginé qu’une telle chose serait possible. Mais je suppose que l’armée des démons a vraiment réussi. Ayant terminé son repas, Ryucco avait sorti sa caisse de légumes pour une petite collation. Comme il avait mangé de la carotte et de la citrouille pour le déjeuner, il avait décidé de manger un peu de pommes de terre comme collation. *Ce type est vraiment différent des autres.* Grignotant sa pomme de terre séchée, Ryucco sourit intérieurement.

* * * *

J’étais retourné à mon bureau avec tout le monde et j’avais ramassé la pièce d’argent que j’avais laissée sur mon bureau. C’était une pièce d’argent de Rolmund, qui était bien plus grosse qu’une pièce de Meraldian.

« Pourquoi nous montrer ça ? »

J’avais répondu : « Ça a été trouvé laissé en offrande au mémorial que j’ai fait construire. Apparemment, le soldat canin chargé de le nettoyer en a trouvé un chaque nuit. »

« Donc, ce que vous dites, c’est qu’il y a quelqu’un qui sort et dépose une

offrande au mémorial chaque jour. Les pièces d'argent Rolmund sont assez précieuses. »

Il n'y avait qu'une personne assez riche pour se permettre de laisser une pièce d'argent en offrande chaque jour. Ce devait être Eleora. La personne que j'avais chargée de la suivre avait rapporté qu'elle visitait souvent le mémorial aussi. J'ai placé la pièce d'argent à l'intérieur de la petite boîte que j'utilisais pour tous les collectionner et j'ai soupiré.

« Comme elle laisse ces offrandes aux morts, je pensais utiliser l'argent pour payer l'entretien du mémorial et peut-être organiser un autre service pour les morts l'année prochaine. Mais même ainsi, je ne peux m'empêcher de me sentir mal de les collecter. »

« Je comprends ce que tu ressens. La responsabilité d'utiliser l'argent des autres est un lourd fardeau à porter », avait répondu Mao, l'air pensif. Parker parla joyeusement : « Un service pour les morts ? Permets-moi d'aider. Si tu le souhaites, je peux volontiers invoquer les esprits des morts pour reconstituer la bataille de Ryunheit. »

« Mao. »

« Oui ? »

Mao pencha légèrement la tête, mais me tendit néanmoins le coussin posé sous son coude. J'avais ensuite fourré le coussin dans la bouche de Parker.

« Le karma reviendra te mordre si tu ne fais pas attention, Parker. »

« C'était juste une blague ! »

En tant que personne réincarnée, j'avais techniquement connu la mort, alors j'avais puni Parker au nom de tous les esprits.

« Tu te souviens de ce que Maître a dit ? Les nécromanciens qui traitent

les morts comme des jouets connaîtront une fin horrible. »

« Comme je l'ai dit ! C'est une blague ! »

« Il ne faut pas plaisanter sur certaines choses. J'ai peur de devoir te punir à la place du Maître. C'est mon travail en tant que camarade disciple. »

Les nécromanciens traitaient souvent de sujets tabous pour les gens normaux, ils devaient donc faire attention à ne pas perdre leur humanité. Des personnes comme Parker, qui avaient depuis longtemps perdu leur corps mortel, étaient particulièrement à risque. Bien sûr, il en était bien conscient, mais s'il se laissait glisser ne serait-ce qu'un peu, il était enclin à faire des blagues dépréciant les morts. Le Maître m'avait spécifiquement ordonné d'être strict avec Parker. Et comme la blague précédente de Parker avait semblé un peu trop insensible, j'avais décidé de le gronder un peu. Aussi ennuyeux qu'il soit, je serais assez déprimé s'il se transformait en un monstre insensible.

Quoi qu'il en soit, le plus gros problème en ce moment était Eleora. Je lui avais donné la permission d'explorer la ville parce que j'avais espéré que ça lui remonterait le moral, mais compte tenu de l'endroit où elle passait le plus clair de son temps, j'avais l'impression que cela ne fonctionnait pas. Même les habitants parlaient de la façon dont une princesse étrangère venait prier au mémorial tous les jours. Je commence à m'inquiéter pour elle. Je devrais peut-être demander à Natalia comment elle va.

Partie 8

- Prière d'Eleora -

Depuis que je suis une prisonnière, je me rends chaque jour au mémorial du vieux quartier de Ryunheit. Je n'ai pas pu construire de mes propres mains des tombes pour mes camarades morts. Le moins que je puisse

faire pour eux est de prier pour leur bonheur dans l'au-delà. À Rolmund, les morts sont rarement honorés aussi généreusement. Après tout, des milliers de personnes meurent chaque hiver. Tout le monde, même les membres de la royauté, se concentre davantage sur le maintien des gens en vie que sur le deuil des morts. Ils doivent l'être, ou ils seraient incapables de survivre dans le dur pays de Rolmund. Personne n'a le temps de prier pour ses proches, encore moins pour ses ennemis.

Mais il semble que ce ne soit pas le cas à Meraldia. Ici, je vois de plus en plus de fleurs au mémorial chaque jour. Je devrais peut-être acheter des fleurs moi-même.

Alors que j'étais perdue dans mes pensées, un homme costaud s'approche du mémorial. Il est vêtu d'une armure lourde et a le crâne presque rasé. La seule mèche de cheveux qui lui reste a été coiffée pour se dresser. À en juger uniquement par son apparence, il semblait plutôt barbare. Contrairement aux apparences, il me salua comme il se doit en s'approchant.

« Yo, princesse Rolmund. Je suis Grizz, commandant des forces de débarquement de Beluza. »

Cela ferait de lui le commandant de l'unité qui a engagé mes subordonnés. Je n'aurais jamais imaginé que le groupe qui nous a causé tant de problèmes était dirigé par un homme comme celui-ci. Mais maintenant que j'y pense, sa démarche ressemblait à celle d'un soldat aguerri. Et bien qu'il semble s'affaïsser maintenant, il maintenait son centre de gravité bas au cas où il aurait besoin d'agir rapidement. De plus, il gardait suffisamment de distance entre nous pour que je ne puisse pas l'atteindre facilement avec une attaque-surprise. Prudemment, je me présentai.

« Je suis Eleora Kastoniev Originia Rolmund, la sixième princesse auxiliaire du Saint-Empire Rolmund. Bien qu'ici je ne sois qu'une captive. »

« Vous avez totalement raison. »

Grizz sourit affablement, puis s'agenouille devant le mémorial. Il posa une bouteille de vin en porcelaine au pied du monument, fit un geste de prière inconnu, puis se tourna vers moi.

« Vous êtes aussi ici pour prier pour vos morts ? »

« C'est exact. Désolée... »

Je n'ai pas besoin de m'excuser, mais mes hommes en ont tué une vingtaine. *Est-ce vraiment bien pour moi de prier pour eux ?* Grizz sourit à nouveau et dit : « Ne vous en faites pas. D'ailleurs, c'est grâce à vous qu'il y a toutes ces fleurs ici. »

C'est grâce à moi ? Je lançais un regard confus à Grizz et il expliqua : « C'est parce que vous venez ici tous les jours que les autres personnes vivant ici ont commencé à faire des offrandes. »

Je vois, c'est pourquoi il y a tant de fleurs ici.

« Vous voyez, ils n'ont aucune idée pour qui vous prier. Le saviez-vous ? Les gens vous appellent la princesse d'argent. »

Il semble que mes intentions aient été mal comprises par les citoyens. Je ne prie que pour mes hommes et personne d'autre.

« Quoi qu'il en soit, après avoir vu toutes ces fleurs, nous avons pensé que nous devrions en laisser aussi. Je n'aurais jamais pensé que je finirais par offrir des fleurs à mes hommes. Si ces voyous étaient là, ils riraient probablement et me diraient de faire quelque chose de plus utile avec des fleurs que de les laisser sur une tombe. »

Je ne savais pas comment répondre, alors je restais silencieuse. Bien que je connaisse beaucoup la stratégie militaire, je savais très peu comment faire la conversation. Grizz me regarda avec une expression perplexe

pendant quelques secondes, puis dit : « Euh, de toute façon. J'ai l'impression que c'est probablement le destin ou quelque chose que nous nous soyons rencontrés ici. Je prierai pour vos subordonnés, alors que diriez-vous de prier pour les miens ? »

« Quoi ? »

Grizz sourit.

« Ces gars n'ont même jamais vu une vraie princesse de toute leur vie, alors je parie qu'ils seraient vraiment heureux si une princesse priait pour leur bonheur dans l'au-delà. »

Pendant un instant, je m'étais demandé s'il se moquait de moi, mais il n'y avait aucune tromperie dans le sourire de la brute à l'air féroce. Il est difficile de parler avec des gens comme lui. Cependant, ce n'est pas comme si j'en voulais au commandant de la force de débarquement de Beluza. J'étais sûre que mes subordonnés me pardonneraient si je priais pour eux.

« Très bien. Apprenez-moi quelles prières je dois dire. »

« Vous n'avez rien de spécial à faire. Priez comme une princesse le ferait. »

« Je vois... »

J'avais offert une prière Sonnenlicht à la Rolmund pour mes anciens ennemis. *Que leurs âmes soient enveloppées d'un soleil éternel et que leur voyage dans l'au-delà soit brillant.* Grizz avait offert une autre prière pour mes hommes, puis s'était levé.

« La bataille est terminée, il n'y a donc pas besoin de rancune. N'est-ce pas ? »

« En effet. C'est aussi ce qu'on nous enseigne à Rolmund. »

« Eh bien, vous êtes une princesse raide ! Vous pouvez être un peu plus joyeuse, vous savez ! »

Grizz avait ri, puis me tourna le dos. Il fit quelques pas en avant, puis s'arrêta.

« Hé, pouvez-vous me dire juste une chose ? Mes hommes étaient-ils forts ? »

Mes mots se coincèrent dans ma gorge. Personnellement, je n'avais jamais croisé de lames avec aucun d'entre eux. De plus, le facteur décisif dans cette bataille était les loups-garous et le roi loup-garou noir. La vaste majorité de mes hommes avaient été tués par des loups-garous. La force de débarquement de Beluza avait beaucoup de troupes, et ils étaient certainement courageux, mais leurs armes étaient obsolètes. Ils étaient clairement beaucoup moins menaçants que les loups-garous. Cependant, je comprends pourquoi Grizz demandait cela. Il voulait entendre du commandant ennemi qu'ils étaient de vaillants soldats. Alors, j'avais décidé de le faire.

« Ils avaient un moral et un leadership exceptionnels. Ce sont vos hommes qui ont empêché mes forces d'envahir la ville. Pas une seule fois au cours de ma campagne dans le nord de Meraldia, je n'ai affronté des ennemis aussi féroces. Vos troupes étaient, sans aucun doute, fortes. »

J'avais choisi mes mots avec soin, mais ce n'étaient pas des mensonges. En vérité, si une telle force vétérane avait été de mon côté, j'aurais eu beaucoup plus de stratégies à ma disposition. Grizz regarda par-dessus son épaule et me fit un signe de tête.

« Si même une princesse étrangère le pense, alors ils ont vraiment dû être tout cela. Merci. »

Incapable de trouver une réponse, je ne pouvais que regarder l'homme massif s'éloigner. Une fois qu'il avait été hors de vue, je m'étais retournée

vers le mémorial de pierre.

« Était-ce le bon choix ? »

À qui je pose cette question ? Même moi, je ne suis pas sûre. Cependant, il y a une chose dont je suis certaine. Bien que je n'aie parlé à aucun des habitants de la ville, ils m'imitent. Et moi-même, je suis celle qui a laissé une fleur pour la première fois à ce mémorial. Je me souviens que lorsque j'étais enfant, mes tuteurs m'ont appris à donner l'exemple. Je pense avoir fait du bon travail en dirigeant personnellement mes hommes et en prenant en charge les négociations. Mais je commençais à apprendre qu'il existe d'autres façons de donner l'exemple. Ma conversation avec Grizz m'avait donné encore une autre chose à penser. À ce rythme, j'aurai tellement de choses en tête que je serai enterrée par des questions non résolues. Il est temps d'arrêter de penser et de commencer à agir.

* * * *

Eleora était venue me voir pour une audience juste avant ma visite matinale quotidienne sur la tombe.

« Monsieur Veight, j'aimerais vous parler de quelque chose. »

Selon les gens autour d'elle, elle avait l'air déprimée récemment, mais aujourd'hui, elle semblait de bonne humeur. *J'ai un peu peur maintenant.* Au moment où elle était entrée dans mon bureau, Eleora avait dit : « Savez-vous à quoi ressemble la hiérarchie sociale à Rolmund ? »

Je n'avais reçu aucune information concernant ce sujet de la part du corps des mages, alors j'avais secoué la tête. Notant ma réaction, Eleora avait poursuivi : « Environ dix pour cent de la population de Rolmund est composée de la classe noble. Sur ces dix pour cent, la plupart sont des nobles de bas rang qui ne détiennent aucune terre. »

Attends, pourquoi m'expliques-tu ça ? Eleora avait ignoré mon expression confuse et avait poursuivi son explication : « Il y a plusieurs dizaines de familles nobles, dont la plupart ont été formées lorsque la république est tombée et que Rolmund a été divisé en Rolmund Nord, Est et Ouest. Les rois de chaque section respective de Rolmund ont accordé la pairie à leurs partisans les plus influents afin de les garder fidèles. »

Attends, je ne te suis pas ici. Où essayes-tu d'en venir, de toute façon ? Il était impossible que je puisse mémoriser tout cela sur place. J'avais besoin d'appeler mon vice-commandant, la banque de mémoire ambulante de l'armée des démons.

« Cela semble être une information importante, alors laissez-moi appeler mon vice-commandant pour enregistrer cela. »

« N'hésitez pas. C'est en effet extrêmement important. »

Alors que j'appelais Kite, Eleora s'agitait avec impatience. *Pourquoi est-elle si pressée ?*

Une fois que Kite, qui était au milieu de son petit-déjeuner, était arrivé, j'avais fait signe à Eleora de continuer. Elle s'était tournée vers moi et m'avait demandé : « Est-ce que quelque chose vous a semblé étrange dans ce que je viens de vous dire ? »

Euh, laisse-moi réfléchir. J'avais passé au crible mes souvenirs, puis j'avais souligné la seule chose qui m'avait marqué.

« Vous avez énormément de nobles. »

« Je m'attendais à ce que vous le remarquiez. C'est correct. »

Le seul endroit où tant de nobles étaient présents sur Terre à l'époque médiévale était la Pologne. Le ton d'Eleora devenait frustré alors qu'elle continuait son explication, comme si elle se défoulait.

« En raison du climat froid à Rolmund, la majorité de notre territoire n'est pas propice à l'agriculture. Malgré cela, quatre-vingts pour cent de la population est obligée de soutenir les vingt pour cent privilégiés. »

Ne venez-vous pas de dire que les nobles représentent 10 % de la population ? Dans ce cas, 20 % ne seraient-ils pas une erreur de calcul ?

« Les dix pour cent restants sont le clergé. »

Je comprends maintenant. Cela semblait certainement être un système déséquilibré. Cependant, je comprenais maintenant pourquoi Rolmund voulait tellement Meraldia. Ils avaient besoin d'esclaves pour maintenir leur système. Des serfs qui cultivaient docilement de la nourriture pour les classes dirigeantes.

« Vous ne pouvez pas réduire le nombre de nobles qu'il y a ? »

« Comme je l'ai déjà dit, la plupart de ces titres de noblesse ont une histoire plus longue que celle de l'empire lui-même. Si nous dépouillons les nobles qui n'ont rien fait de mal de leurs titres, l'empire s'effondrera. »

Oui, ça rend les choses difficiles. Eleora regarda mon expression et sourit tristement.

« Un empereur doit posséder une richesse et une autorité absolues. Ils doivent être capables d'infliger des punitions qui sèment la terreur dans le cœur des dissidents tout en inondant leurs fidèles partisans de récompenses somptueuses. Cependant, notre empire n'a plus de terre à offrir aux nobles. »

« Alors vous avez décidé de traverser les montagnes et de prendre la terre de Meraldia par la force. »

Je comprenais maintenant la situation d'Eleora, mais cela ne signifiait pas

que je pouvais simplement céder la terre de Meraldia. J'avais regardé la ville de Ryunheit par la fenêtre et j'avais répondu : « Non seulement la terre de Meraldia est fertile, mais nous avons aussi peu de nobles. Même les membres de la famille d'un vice-roi ont tendance à avoir d'autres occupations. »

Partie 9

« Précisément. »

Prenez par exemple la famille Aindorf dont était originaire Airia. Tous les membres de sa famille étaient commerçants. Il en était de même pour les familles des vice-rois de toutes les autres villes. C'était tous des notaires, des bureaucrates ou autres. Seul le Sénat était rempli de ce qui pouvait être qualifié de noble.

Cependant, ce n'était pas le cas à Rolmund. Lorsque Rolmund avait été divisé en trois, les différentes factions avaient distribué de la pairie comme des bonbons dans le but d'amener des familles puissantes à leurs côtés. Eleora soupira.

« Les choses allaient mieux au moins lorsque l'empire a été fondé pour la première fois. West Rolmund, qui a remporté la lutte pour le pouvoir, a anéanti les familles qui refusaient de se soumettre. En conséquence, il a pris possession de vastes étendues de terres qu'il pourrait ensuite redistribuer à ses propres partisans. »

Attendez, venez-vous de mentionner par hasard littéralement un génocide ?

« Anéanti, dites-vous ? »

« Afin de déraciner tout germe de rébellion, toute famille récalcitrante a été anéantie jusqu'à la dernière femme et enfant. De plus, tous leurs serfs ont été massacrés. Il y a un dicton à Rolmund qui dit : "La moissonneuse

vient pour tous également". »

« Même les démons ne sont pas si brutaux. »

« Je suis encline à le croire. Même les familles nobles qui se sont rendues à West Rolmund ont été dépouillées de leur noblesse et réduites à des serfs. De plus, les cultures et les religions des deux autres factions ont été systématiquement éradiquées. À certains égards, la soumission était un sort encore pire que la mort. »

C'était vrai que si tu faisais une purge incomplète, ça reviendrait plus tard te mordre. Donc, à cet égard, la décision de West Rolmund avait été rationnelle. Mais si vous me demandez, de telles méthodes sont barbares. Mec, le soleil est à peine levé, et je suis déjà déprimé. Mais en y réfléchissant, cela signifiait que les méthodes d'Eleora avaient été étonnamment pacifiques.

« Mais vous n'avez fait de mal aux familles d'aucun des membres du Sénat. »

« J'ai choisi de ne pas le faire parce que je craignais que les citoyens ne me détestent si je le faisais. C'était une décision politique, rien de plus. »

Était-ce vraiment tout ? Ça sent le mensonge. Tu es une personne plus gentille que tu ne le laisses entendre, hein ?



J'avais ruminé face à la situation actuelle de Rolmund. À l'heure actuelle, l'empire était une nation fermée dont les options étaient limitées. La raison en était simple. L'empire avait poussé la politique de la carotte et du bâton trop loin. Parce que les empereurs passés avaient récompensé tous leurs alliés avec la noblesse, il y avait trop de nobles. Mais il était trop tard pour réduire le nombre des nobles. Il n'y avait pas non plus de terres à donner aux nobles actuels.

L'empire produisait à peine assez de nourriture parce que la plupart de ses citoyens étaient des serfs. Mais si vous renversiez cela, cela signifiait qu'ils ne survivaient que parce qu'ils avaient mis en place un système de pseudo-esclavage. La seule solution durable au problème de Rolmund était d'améliorer sa technologie agricole, mais même alors, il n'y avait pas grand-chose que vous puissiez faire aussi loin au nord. Même si je réussissais à mettre Eleora sur le trône, Rolmund s'effondrerait sous son propre poids assez rapidement.

Après avoir soigneusement examiné toutes mes options, j'avais murmuré : « D'après ce que vous venez de me dire, il est clair que l'empire est à ses limites. Dans ce cas, il vaut peut-être mieux le détruire avant qu'il ne se détruise lui-même. »

Eleora m'avait fait le même sourire dangereux qu'elle avait quand je l'avais rencontrée pour la première fois.

« Je suis d'accord. Depuis longtemps, je pense que c'est la meilleure solution. »

Cette princesse était bien trop dangereuse. Je devais m'assurer qu'elle ne prévoyait rien d'irréfléchi.

« Cependant, si nous devons le faire, nous laisserons des montagnes de cadavres et nourrirons d'innombrables rancunes. Êtes-vous prête à suivre

le chemin du carnage, Eleora ? »

« Qui diable pensez-vous que je suis ? »

Une fille maladroite qui a du mal à socialiser. Voyant mon expression, Eleora sourit tristement.

« Est-ce juste moi, ou êtes-vous inquiet pour moi et les citoyens de Rolmund, Sire Veight ? »

« Je vous l'ai déjà dit, je suis un leader miséricordieux. »

« Alors c'est le cas. » Eleora hocha la tête, puis demanda : « Soit dit en passant, vous souvenez-vous de l'histoire de Cold Micha que je vous ai déjà racontée ? »

Je ne pense pas que je pourrais oublier celle-là même si je le voulais. J'ai fait des cauchemars après que tu me l'aies raconté. Mais pourquoi en parlait-elle maintenant ? Essayant d'avoir l'air aussi calme que possible, j'ai hoché la tête.

« Vous voulez dire cet horrible conte de fées ? »

« Vous n'avez pas besoin d'avoir l'air si mécontent. Cette histoire enseigne des leçons importantes sur la rigueur de l'hiver, l'importance de se préparer aux situations d'urgence et la valeur du sacrifice de soi, ainsi que la détermination nécessaire pour sacrifier les autres. »

Je m'en doutais, mais ne pourrais-tu pas au moins rendre la fin plus heureuse ?

« Jusqu'à présent, je pensais que les choix des personnages de Cold Micha étaient les bons. Parce que j'ignorais qu'il y avait d'autres choix et d'autres valeurs. Mais maintenant, cela a changé. J'ai vu tellement de choses ici qui vont à l'encontre de ce que j'ai appris en grandissant. Sire Veight, si vous étiez à la place de Micha, que feriez-vous ? »

J'avais agonisé sur cette question pendant quelques minutes, mais j'avais ensuite réalisé que j'avais eu une réponse depuis le début.

« Les loups-garous vivent en meute, et nous avons une règle à toute épreuve de ne jamais abandonner l'un des nôtres. S'il n'y avait pas assez de nourriture, nous partagerions ce que nous avons et chercherions plus. Certes, si nous travaillions tous ensemble, nous serions en mesure de nous en sortir. De cette façon, nous pourrions tous voir le printemps arriver ensemble. »

J'étais terrible quant à ces questions à choix multiples, alors je préfère choisir l'une des réponses non fournies par le script. *Qui diable voudrait accepter une question de merde comme ça ?*

Eleora hocha la tête en signe de compréhension.

« Je vois... Je suppose que pour les loups-garous, c'est possible. » Eleora me regarda dans les yeux et dit résolument : « Ô miséricordieux roi loup-garou noir, je voudrais demander votre aide pour mettre fin une fois pour toutes à la triste histoire de Cold Micha. Je suis sûre que cela sera également bénéfique pour Meraldia, alors veuillez coopérer avec moi. »

Eleora ne demandait pas quelque chose d'aussi simple que d'usurper le trône. Non, elle voulait que je l'aide à transformer l'Empire Rolmund. Mais si nous faisons cela, il faudrait des décennies pour que la situation politique de Rolmund se stabilise. Cela pourrait même prendre un siècle. Cependant, il était également vrai qu'un Rolmund stable serait bénéfique pour Meraldia, donc ma réponse était évidente.

« Je peux vous aider à mettre un terme à cette histoire, mais une fois que ce sera fini, vous serez seule. Tant que vous serez prête à porter ce fardeau, je vous aiderai. »

Mes responsabilités étaient du côté de Meraldia; une fois la révolution réussie, il faudrait que j'y retourne. Ce qui signifiait qu'Eleora serait

laissée à elle-même pour faire le ménage. J'avais besoin d'être sûr qu'elle était d'accord avec ça. Eleora sourit faiblement.

« Je vois. Vous êtes vraiment aussi miséricordieux que vous le prétendez. »

« Vous le pensez ? »

De toute évidence, j'aurais dû m'engager à rester et à aider Rolmund, mais j'avais malheureusement trop de tâches importantes qui m'attendaient à Meraldia. Il n'y avait qu'un seul de moi, et je n'étais pas si spécial. Je ne pouvais pas prêter mon aide au monde entier à la fois.

Quoi qu'il en soit, il semblait qu'un accord avait été conclu. J'avais ramassé le bouquet de fleurs sur mon bureau et m'étais levé. J'avais pris l'habitude de laisser des fleurs au mémorial tous les matins.

« Nous pourrions discuter des détails plus tard. Je vais rassembler mes hommes et les vôtres pour une réunion cet après-midi. Est-ce que ça vous va ? »

« Oui, dans ce cas... » Eleora hocha la tête, puis s'arrêta. Elle avait jeté un coup d'œil au bouquet dans ma main et m'avait demandé : « À quoi servent ces fleurs ? »

Elles n'étaient qu'une offrande, mais je me sentais gêné de l'admettre.

« Une affaire personnelle. Vous n'avez pas encore pris votre petit-déjeuner, n'est-ce pas ? Je vais envoyer quelqu'un en chercher un. »

« Attendez, se pourrait-il que... »

« J'ai des affaires dont je dois m'occuper, alors veuillez m'excuser. »

Je l'avais interrompue avant qu'elle ne puisse s'enquérir davantage et je l'avais chassée de la pièce. Prier pour les morts était quelque chose que

je préférerais faire en privé.

Cet après-midi-là, nous avons traité les détails. Le plan était le suivant : l'Armée de libération de Meraldian s'était déjà rendue et s'était dispersée. Les villes du nord de Meraldia rejoindraient notre coalition, créant une République de Meraldia qui s'étendrait sur tout Meraldia. Rolmund, qui avait soutenu l'armée de libération dans les coulisses, se verrait accorder une grande influence sur les affaires de Meraldia. En surface, Meraldia semblerait être indépendant, alors qu'en réalité ce serait l'état vassal de Rolmund. Ou plutôt, c'était le plan que j'allais présenter à l'empereur de Rolmund lorsque j'y serai en tant que diplomate.

« Ça devrait aller, n'est-ce pas, Maître ? »

« Je ne connais pas bien les questions de politique et de gouvernance, donc je suppose que oui. »

Maître prit une gorgée de thé et soupira. Nous étions tous les deux dans mon bureau.

« Je dois dire que c'est merveilleux à quel point mes disciples sont efficaces. Cela rend mon travail beaucoup plus facile. »

« Je ne peux négocier aussi librement que parce que tu as unifié les démons, Maître. Je suis sûr que tes autres disciples sont également reconnaissants pour ce que tu as fait. »

Le précédent Seigneur-Démon avait été à la fois un maître guerrier et un homme politique, il avait donc régulièrement gagné le respect et la loyauté de ceux qui l'entouraient. Il était effectivement le père de l'armée des démons. Le Maître, d'un autre côté, il était un maître mage et une âme douce aimée de tous. Alors, elle ressemblait plus à la mère... ou plutôt à la tante de l'armée des démons. Ce qui faisait de moi l'un des nombreux fils de l'armée démoniaque. J'avais informé le Maître que

j'emmènerais Lacy et Parker. Comme ils faisaient également partie de la famille Gomoviroa, je ne pouvais pas simplement les emprunter sans sa permission. Nous serions partis pendant un certain temps, donc je devais m'assurer que leur absence ne nuirait pas à la capacité du Maître à gouverner. Je devais aussi m'assurer de suivre mon entraînement.

« Maître, à propos de cet entraînement à la manipulation de mana que tu m'as dit de faire... »

Je n'avais toujours pas maîtrisé la dernière chose qu'elle m'avait dit de pratiquer, alors j'espère que cela ne la dérangerait pas si je continuais à faire la même formation pendant mon absence. Le Maître avait souri et avait dit : « N'aie pas peur, tu as déjà les bases. Il ne te reste plus qu'à mettre ces compétences en pratique. »

« Merci de m'avoir permis de continuer à travailler là-dessus, Maître. »

Je devais m'assurer que je sois un expert en la matière à mon retour, sinon je décevrais le Maître. Heureusement, je serais probablement confronté à des adversaires armés de Blast Canes à Rolmund. Les armes magiques étaient parfaites pour tester mes capacités de manipulation de mana. Allez-y, je prendrai toutes les balles que vous avez.

« Maître, qui vas-tu demander pour être ton conseiller pendant mon absence ? »

Le terme « conseiller » semblait cool, mais en réalité, tout ce qui s'est passé lorsque vous étiez dans cette position, c'est que le Maître était venue vers vous lorsqu'elle était seule et avait besoin de quelqu'un à qui parler. Elle avait ri et avait dit : « N'aie pas peur. Ryucco a accepté de rester ici un peu plus longtemps. »

« Je suis surpris que le misanthrope veuille vivre dans une ville pleine d'humains. »

« Mmm, il semble qu'après avoir discuté avec des humains, il en est venu à comprendre qu'ils ne sont pas aussi horribles qu'il le croyait au départ. »

« C'était probablement quand il a parlé à Eleora. »

Le loup-garou que j'avais chargé de suivre la princesse avait rapporté qu'elle avait parlé à Ryucco il y a quelques jours. Ils étaient tous les deux des gens excentriques, donc ils s'entendaient probablement bien.

Partie 10

J'emmènerais avec moi 3 mages, 56 loups-garous et 61 membres du corps des mages. Nous allions rencontrer les 12 membres du corps des mages qui avaient été laissés à Krauhen pour défendre le tunnel, me donnant le commandement d'un total de 132 hommes. Il y avait aussi quelques volontaires parmi les canins et la garnison de la ville qui nous accompagneraient jusqu'à Krauhen. Soi-disant, ils nous aideraient dans diverses tâches en cours de route. Cependant, j'avais eu un soupçon furtif que les canins voulaient juste une excuse pour voyager. Je les avais quand même laissés venir, car je sentais que ce serait une bonne occasion de montrer au nord à quel point les démons pouvaient être amicaux.

« Monsieur Veight, comment se déroule l'entraînement des loups-garous ? »

Je ne voulais pas révéler toutes mes cartes à Borsche, alors je lui avais donné une réponse détournée.

« Ils sont loin du niveau de compétence de votre corps de mages. J'ai finalement réussi à les faire tirer en formation, mais ce serait vraiment plus rapide s'ils se transformaient et écrasaient leurs ennemis. »

« Vous êtes sûrement simplement humble. »

Non vraiment, les choses iraient plus vite comme ça. J'avais donné aux loups-garous tout l'équipement de rechange du corps des mages, et ils serviraient de membres de réserve si le corps des mages avait besoin de plus d'hommes armés. La raison pour laquelle j'avais fait cela était de cacher le fait qu'ils utilisaient en fait des fusils magiques modifiés, dans lesquels ils étaient devenus étonnamment compétents.

« Hé, puis-je l'utiliser comme arme physique après avoir tiré ? »

« C'est une idée de génie, mon frère ! »

Pourquoi les frères Garney sont-ils si stupides ? Le plan était de dire à Rolmund qu'il s'agissait des troupes d'élite de la République de Meraldian. Ce faisant, j'espère pouvoir donner l'impression qu'Eleora avait si bien réussi que l'armée de Meraldia était disposée à suivre ses ordres. Cela impliquerait également qu'Eleora avait une autorité importante au sein de Meraldia ainsi que de Rolmund, ce qui constituerait une monnaie d'échange utile dans les négociations.

Pendant ce temps, je me présenterais en tant que commandant de cette force d'élite, ainsi qu'en tant que conseiller de la République. Puisque Rolmund n'était pas au courant de la véritable situation, ils supposeraient simplement que j'étais un noble cherchant à sécuriser ma position lorsque Meraldia était devenu un État vassal de l'empire. J'avais aussi l'intention de cacher le fait que j'étais un loup-garou. Parker et les autres loups-garous allaient également cacher leur véritable identité, pour éviter tout problème avec l'église de Sonnenlicht là-bas. Pour le meilleur ou pour le pire, Rolmund avait depuis longtemps éradiqué les démons de leurs terres, ils n'étaient donc plus à leur recherche.

« Peut-être que je devrais demander à Mélaine de venir avec nous et faire transformer tous nos opposants politiques en vampires. »

« Nos nobles ne sont pas si stupides, Roi Loup-Garou Noir. » Eleora secoua la tête. Elle montait sur son vieux cheval. « En fait, le souverain

du nord de Rolmund, l'archiduc Vafuk, a tenté cette même stratégie après la chute de l'ancienne république. C'est lui qui a inventé la technique pour transformer les autres en vampires. »

Votre histoire contient certainement des personnes incroyables.

« Il a l'air d'être une personne intéressante. »

« Malheureusement pour lui, les gens ont remarqué le moindre changement dans le comportement de leurs nobles. Avant même que son plan ne démarre, quelqu'un l'a repéré en train de sucer le sang d'une de ses servantes. »

Pour un homme aussi ambitieux, il manquait assurément de prudence. Même si je supposais que j'avais cessé d'être très prudent une fois que je me serais aussi réincarné en loup-garou. Au lieu de rire de ce type, je devrais probablement apprendre de lui. Eleora regarda devant elle et dit avec un sourire : « Après avoir appris sa vraie nature, ses serviteurs l'ont abandonné. L'Est et l'Ouest de Rolmund se sont regroupés pour former une armée conjointe pour éradiquer ses forces. L'Ordre de Sonnenlicht a également envoyé ses propres croisés, et même les serfs de Vafuk se sont révoltés. À la fin, les vampires ont été éradiqués. »

Je m'en doute. La branche de Rolmund de Sonnenlicht avait affirmé que tous les démons étaient mauvais, donc au moment où l'identité de Vafuk avait été compromise, il avait été condamné. J'avais déjà entendu par Eleora à quel point les batailles politiques à Rolmund étaient brutales. Apparemment, un noble avait tué son frère aîné et tenté de se faire passer pour lui. Un autre avait assassiné son père et tenté d'imputer le crime à son rival. Un autre encore avait couché avec la femme de son frère et utilisé son neveu, qui était en fait son fils, comme outil politique. J'étais étonné que les gens puissent s'abaisser aussi bas, mais je supposais que cela signifiait simplement qu'ils étaient si désespérés. Le plus effrayant était que ce n'étaient que les complots qui avaient été découverts. On ne savait pas combien d'autres choses louches s'étaient

passées sans être détectées. En y pensant de cette façon, il était clair que l'obscurité à l'intérieur de Rolmund s'étendait bien au-delà de mon imagination. J'espère que je n'aurais pas à y rester longtemps.

Une fois que tout le monde était prêt, nous nous étions rassemblés devant le manoir du vice-roi pour informer le Maître et Airia de notre départ. Mélaine et Firnir étaient également venus nous voir. Nous étions descendus de nos chevaux et le Maître avait dit d'une voix solennelle : « Veight. Tu te retournes souvent pendant ton sommeil et tu as la mauvaise habitude de ne pas te couvrir correctement lorsqu'il fait froid. Assure-toi de rester au chaud, ou tu tomberas malade. »

Maître, dois-tu vraiment dire ce genre de choses devant tout le monde ? Tu es le Seigneur-Démon, pas une vieille grand-mère. Même si j'étais heureux qu'elle s'inquiète pour moi, ce n'était probablement pas la meilleure façon de le montrer. Faisant de mon mieux pour avoir l'air digne, j'avais respectueusement baissé la tête.

« J'apprécie ton intérêt. Je te promets de terminer ma mission et de revenir sain et sauf à tes côtés. »

« Hmm bon. Ah, aussi... »

S'il te plaît, arrête. Mélaine avait précipitamment giflé le Maître dans le dos, l'interrompant. Avant que le Maître ne puisse reprendre sa litanie d'avertissements, Airia s'avança. Elle semblait être en assez bonne synchronisation avec Mélaine.

« Seigneur Veight, je prierai pour votre succès. »

« Tu as mes remerciements, Dame Airia. Mais n'aie crainte, cette mission n'est pas plus difficile que toutes les autres que j'ai entreprises. Je reviendrai avant que tu le saches. »

Cela ressemblait un peu à un drapeau de la mort, mais j'avais déjà levé

beaucoup de drapeaux de la mort et je les avais tous brisés. Airia me lança un regard inquiet.

« Soyez prudent, seigneur Veight. À ma connaissance, personne de Meraldia n'a jamais tenté de rendre visite à Rolmund. »

Bien sûr, j'étais un peu inquiet à l'idée de visiter une terre inconnue, mais quand j'avais été réincarné pour la première fois, tout était inconnu. Naturellement, je ne pouvais pas dire à Airia que j'avais été réincarné, mais j'avais quand même souri de manière rassurante.

« Ne t'inquiète pas, je suis un loup-garou. Les frontières des humains ne signifient rien pour moi. »

À ma grande surprise, Airia n'avait pas reculé, ce qui était inhabituel pour elle.

« Je suppose que non. Cependant... assurez-vous de revenir en toute sécurité. »

« Ne t'inquiète pas, je le ferai. Aussi vite que je peux. » En disant cela, j'avais réalisé quelque chose d'intéressant. « Comme c'est étrange qu'on ait tous les deux l'impression que Ryunheit est maintenant la maison où je vis. »

« Fufu, je ne pense pas que ce soit étrange du tout. »

Airia avait souri, et j'avais souri en retour. J'avais laissé plein de gens compétents pour s'occuper de Ryunheit en mon absence. Baltze, commandant des Chevaliers d'Azure, et Shure, commandant des Écailles Cramoisies, seraient responsable de l'armée des démons. Wengen, le capitaine de la garnison, et Grizz étaient là pour s'assurer que les rues de Ryunheit restent sûres. Et Airia et les autres conseillers étaient plus que capables de gérer toutes les affaires politiques. Ils pourraient négocier avec le nord, pas de problème. Étant donné que tous les vice-rois de

Meraldia avaient déjà des liens les uns avec les autres, il était plus logique de leur laisser l'intégralité des négociations tout en laissant l'armée démoniaque rester tranquillement stationnée dans le sud.

Sur le plan technologique, Ryucco et Kurtz continueraient d'analyser et d'améliorer les Blast Canes d'Eleora. Espérons qu'ils pourraient bientôt commencer à produire en masse des fusils magiques, au cas où nous aurions besoin d'eux pour mener une guerre à grande échelle contre Rolmund. Si j'avais de la chance, ils deviendraient un équipement militaire standard à mon retour. Après m'être assuré que j'avais tout, j'étais remonté sur mon cheval. Firnir et Airia m'avaient donné des cours d'équitation récemment. S'il ne s'agissait que de conduire un cheval au pas, je pourrais le faire. Une fois remonté, je me tournai vers mon groupe et dis : « Conformément à la décision du conseil, nous allons là-bas pour aider la princesse Eleora à prendre le trône de Rolmund. Partons ! »

Après être partis de Ryunheit, nous nous étions dirigés vers Krauhen, une ville située à l'extrémité nord-est de Meraldia.

« Vous êtes en retard. »

Mao nous attendait alors que nous approchions des portes de Krauhen. Il grommela pendant quelques secondes, puis dit : « J'ai obtenu l'aide du corps de mages stationné ici. Les convaincre était une tâche simple. Bien qu'ils aient dit qu'ils ne s'engageraient pas de tout à cœur pour la cause jusqu'à ce qu'ils rencontrent la princesse. »

J'avais souri en connaissance de cause.

« À en juger par le son, les convaincre n'était pas facile du tout. L'un d'eux a-t-il essayé de se suicider ? »

« Personnellement, je ne vois pas pourquoi nous devons sauver ceux qui souhaitent mourir. Mais oui, certains l'ont fait, et oui, j'ai réussi à les garder tous en sécurité. »

Mao haussa les épaules avec dédain, mais je savais que cela n'aurait pas pu être une tâche facile. Cependant, cela m'avait prouvé que les compétences de négociation de Mao étaient assez bonnes pour travailler même sur les citoyens de Rolmund.

« Désolé de t'avoir fait subir tous ces ennuis. Plus important encore, as-tu obtenu ce que j'ai demandé ? »

« Mais bien sûr. J'ai même acheté quelques pièces de rechange. Bien que je ne sois pas sûr qu'ils soient ou non adaptés au climat de Rolmund, alors s'il vous plaît laissez-moi m'occuper d'eux. »

Mao pouvait facilement laisser quelqu'un d'autre gérer cela, mais sa personnalité signifiait qu'il devait toujours faire les choses lui-même.

« Merci. Si tu t'occupes de ça, je peux être sûr que rien ne se passera mal au moins. Mais... »

« Oui ? »

« Tu es vraiment accro au travail, hein ? »

« Vous êtes la dernière personne dont je veux entendre ça. »

Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Nous étions passés sous les portes de Krauhen et nous nous étions retrouvés nez à nez avec Belken, le vice-roi de la ville.

« Bien dit. »

Belken avait été le seul vice-roi à rester fidèle à Rolmund. Il avait fallu tous les autres vice-rois pour le persuader de se rendre à la République. Je comprenais la situation dans laquelle il se trouvait, alors j'avais dit aux conseillers de ne pas le punir pour son entêtement. Naturellement, personne ne s'y était opposé. C'était pour cette raison qu'il me traitait avec tant de déférence. Je lui avais souri et lui avais dit : « Aujourd'hui, je

ne suis pas venu vous rendre visite par votre fenêtre, mais plutôt par votre porte d'entrée. Bien que je suppose que je vais partir par votre porte secrète de derrière. »

Belken, qui était connu pour sa rigueur, sourit maladroitement à ma mauvaise tentative de plaisanterie.

« O-Oui, je suppose que vous le ferez. J'ai veillé à ce que le tunnel soit entretenu et je posterai des soldats pour le défendre. »

Sa nature sérieuse était probablement en partie la raison pour laquelle il s'entendait si bien avec les hommes de Rolmund. Pendant ce temps, le tempérament des habitants du sud avait dû déteindre sur moi, puisque je faisais maintenant de mauvaises blagues. Alors que Belken s'éloignait, j'entendis mes loups-garous commencer à chuchoter derrière moi.

« Comment évalueriez-vous la blague du patron ? »

« Hmm... Je me sens bien avec un sept décents, peut-être ? »

« Je lui donnerais un fort six. »

Si vulgaire. Je vous ferai savoir que je suis bien meilleur pour faire des blagues maintenant que je ne l'étais dans mon ancienne vie.

Partie 11

Nous avons fait notre chemin dans le tunnel et avons commencé à marcher vers Rolmund. Le tunnel était assez long et avait pris de nombreuses années aux ingénieurs de Rolmund pour le creuser. Et ils avaient eu l'aide d'une excavatrice magique.

Selon les rapports que j'avais reçus, le niveau de technologie d'ingénierie de Rolmund était assez élevé, avec un accent sur la sécurité. Il était évident que Rolmund avait beaucoup de chercheurs et d'ouvriers

qualifiés. Ce serait un empire difficile à battre.

Le tunnel sortait en plein milieu d'une chaîne de montagnes. Même si c'était encore l'été, l'air extérieur était froid. Naturellement, Rolmund était à une latitude et une altitude plus élevée que Meraldia, mais le plus grand facteur contribuant à la température était les montagnes. Elles étaient nombreuses et servaient à emprisonner l'air froid dans les vallées. En fait, tout Rolmund semblait être entouré de montagnes. En bas, je pouvais voir des colonies et des villes blotties dans la vallée. Le paysage me rappelait un peu le Japon. Eleora désigna un pic lointain.

« Là-haut se trouve le fort frontalier de Rolmund, Novesk. Ce fort m'appartient. »

J'avais sorti mon télescope et j'avais regardé à travers. Un château à l'allure redoutable se dressait au sommet du sommet de la montagne. Cela m'avait rappelé les châteaux qu'ils avaient dans les parcs d'attractions et ressemblait beaucoup à ce célèbre château allemand. Je n'étais pas vraiment un expert en châteaux, donc s'il y avait une meilleure comparaison, je n'étais pas au courant. Contrairement aux châteaux fantastiques des parcs d'attractions, Novesk avait été construit dans un souci de fonctionnalité.

« Je suis surpris qu'une princesse n'ait qu'un château d'apparence aussi simple. »

« En atteignant l'âge adulte, j'ai demandé à l'empereur un endroit tranquille pour mener mes recherches, et il m'a accordé ce château. »

On dirait qu'il voulait juste t'éloigner.

Eleora avait souri amèrement : « À l'époque, j'étais heureuse parce que je pensais qu'être envoyée si loin me sortirait des querelles politiques de la cour. Je n'avais aucune idée que l'empereur préparait une invasion du sud. En y repensant maintenant, j'aurais dû être plus prudente. Au moins

maintenant, j'ai appris ma leçon. »

Je vois, c'est donc ce qui lui a donné une personnalité si tordue. En tant que fort frontalier éloigné, Novesk n'était probablement pas luxueux, mais il possédait au moins suffisamment de fournitures pour abriter confortablement 150 soldats.

« À l'heure actuelle, il n'y a qu'une trentaine d'hommes qui gardent le fort. Y compris eux, c'est la totalité des combattants se trouvant dans le 209e corps de mages impérial. »

Alors que c'était un nombre raisonnable de gardes du corps personnels pour une princesse de rang inférieur, c'était une force trop petite pour mener des opérations militaires.

« Y a-t-il d'autres troupes à proximité que tu pourrais rassembler ? »

« L'oncle de mon père, Lord Kastoniev, est le seigneur de cette région. Il a reçu trois mille soldats de l'empereur pour défendre nos frontières méridionales. »

« Sont-ils des soldats professionnels ? »

« Oui, ce ne sont pas des miliciens. Bien qu'ils passent une partie de l'année à cultiver, ils ont tous reçu une formation militaire appropriée. La plupart des travaux agricoles difficiles sont effectués par des serfs et des métayers, ils ont donc suffisamment de temps libre pour s'entraîner. »

Il est apparu que contrairement à Meraldia, toute personne à Rolmund qui possédait de la richesse l'utilisait pour recevoir une formation militaire. Les rangs inférieurs de la noblesse de Rolmund étaient essentiellement comme des samourais japonais à l'ancienne. Et il semblait que même un seigneur avait assez de pouvoir pour commander 3 000 soldats. Pendant ce temps, Meraldia dans son ensemble pourrait peut-être aligner 10 000 soldats réguliers, max.

« C'est ton allié, n'est-ce pas ? »

Eleora haussa les épaules en réponse.

« Qui sait ? »

Je déteste déjà cet endroit. Heureusement, Rolmund n'était pas en mesure d'envoyer une force significativement importante dans Meraldia. La plupart de leurs troupes étaient nécessaires pour combattre les bandits et la rébellion. Même si leurs forces étaient libres, envoyer une grande force à travers les montagnes était une perspective difficile, d'autant plus que toute armée qu'ils envoyaient ne pouvait pas être renforcée ou réapprovisionnée pendant l'hiver. C'était la raison pour laquelle Rolmund avait évité d'envahir Meraldia pendant si longtemps. Mais maintenant, la situation avait changé. Grâce au tunnel nouvellement construit, il n'avait fallu qu'une demi-journée pour atteindre le château d'Eleora depuis Krauhen. Je doutais qu'elle nous trahisse, mais j'avais toujours l'impression que nous marchions en territoire ennemi. Même si mes loups-garous étaient assez forts pour échapper à tous les pièges, Kite, Lacy et Mao ne l'étaient pas. Je m'étais tourné vers Parker.

« Parker. »

« Oui ? »

« Si quelque chose arrive, peux-tu protéger les humains pour moi ? »

Il manipula son illusion pour la faire sourire et dit avec désinvolture : « Bien sûr. En tant qu'humain, je mettrai ma vie en jeu pour eux. »

« Un homme... humain ? »

« Tu sembles oublier cela terriblement souvent, mais j'étais à l'origine un humain, tu te souviens ? Ce n'est pas parce que je suis mort que je me suis réincarné dans une race différente ! »

Oui, c'est moi qui ai fait ça.

« Vu que tu es déjà mort, je ne t'appellerais pas non plus vraiment humain. Si quoi que ce soit, tu ressembles plus à un zombie. »

« Pourquoi tous les mages spécialisés en renforcement corporel sont si concentrés sur l'aspect corporel des choses ! ? La véritable essence d'un humain réside dans son esprit et son âme, pas dans son corps ! »

Sauf que l'esprit n'était qu'un cocktail de produits chimiques qui pouvaient facilement être altérés. En fait, comme j'avais une âme humaine avec un cerveau de loup-garou, je rencontrais souvent des problèmes. Personne à part moi n'avait compris la peur de laisser les instincts d'un loup-garou prendre le dessus sur ma rationalité humaine. Chaque fois que je pensais à combien de carnage je causais chaque fois que je me déchaînais, des frissons me parcouraient le dos. Cependant, maintenant que j'y pensais, Parker était une existence encore plus mystérieuse. Il avait toujours des pensées et une personnalité malgré l'absence de cerveau. Je devrais probablement être plus gentil avec lui compte tenu de la difficulté qu'il a. Malheureusement, au moment où j'avais pensé ça —

« Oh, fais-tu partie des mauvais esprits qui ont élu domicile dans ce château ? Je suis Parker, un nécromancien ! Je vois, tu as été exécuté pour avoir enfreint les règles. Ah, si tu veux, je peux t'envoyer dans l'au-delà. »

« Oh ! Arrête d'aider les mauvais esprits. »

Peu importe, je dois être strict avec lui.

Une fois arrivé à Fort de Novesk, j'avais commencé à m'entraîner pour ce qui allait arriver.

« Ce n'est pas comme ça que vous le dites, monsieur Veight. » L'adjudant

Natalia secoua la tête. « Vous ne le prononcez pas comme “Feh”. C’est un son “Fuh”. “Fuh.” »

« Je vois. »

J’avais regardé de nouveau l’Écriture de Sonnenlicht devant moi et j’avais recommencé à la lire à haute voix.

« Neit, Ivawfeh... »

Je jetai un coup d’œil à Natalia et la vis froncer les sourcils.

« Ce n’est pas non plus tout à fait ça. Ah, je sais quel est le problème. Votre inflexion n’est pas bonne. »

Natalia avait lu l’Écriture avec un parfait accent Rolmund. Utilisant sa voix comme référence, j’avais de nouveau essayé de la lire à haute voix. Rolmund et Meraldia partageaient une langue. Cela avait du sens, étant donné que les citoyens du nord de Meraldia faisaient autrefois partie de Rolmund. Et c’était le nord qui avait gagné la guerre d’unification meraldienne. Mais parce que Rolmund et Meraldia avaient été isolés l’un de l’autre pendant si longtemps, et parce que le nord de Meraldia avait emprunté des mots aux langues du sud, il y avait de légères différences dans la prononciation et la grammaire. De plus, parce que les environnements de Meraldia et Rolmund étaient si différents, ils avaient des phrases différentes, et les quelques phrases qu’ils partageaient signifiaient souvent des choses différentes.

Par exemple, « comme la neige » avait deux sens distincts chez Rolmund et Meraldia. À Meraldia, les choses étaient « blanches comme la neige », mais à Rolmund, les choses étaient « dures comme la neige ». Je devais faire attention à ce que je disais. Même si je pouvais discuter assez facilement avec les habitants de Rolmund, j’avais besoin de comprendre les nuances de leur dialecte si je voulais éviter de commettre des bévues lors de la négociation. C’était quelque chose qu’Eleora m’avait appris.

Avant, elle avait dit : « Je suis bien consciente de mes lacunes. Ma plus grande faiblesse est mon incapacité à gagner des ennemis. Je vais donc compter sur vous pour cela. »

Quand elle était à Meraldia, Eleora s'était toujours assurée d'utiliser le style de discours de Meraldia pour éviter d'être mal comprise. De même, pour quelqu'un de Rolmund, le dialecte de Meraldia ressemblait à ceci : « Le sais-tu ? J'ai compris pourquoi je suis mauvais. La chose pour laquelle je suis le plus mauvais c'est de persuader les gens, tu vois. Tu es meilleur dans cette tanière, alors prends-en soin pour moi, chérie. »

J'y avais mélangé un tas de dialectes, mais c'était essentiellement ainsi que le discours meraldien sonnait aux habitants de Rolmund. Naturellement, il n'y avait aucun moyen que je puisse négocier en sonnant comme ça. Le corps de mages d'Eleora était composé d'élites qui maîtrisaient toutes les dialectes meraldiens pour l'invasion à venir. Il était donc à la fois juste et tout à fait possible pour moi d'apprendre le dialecte de Rolmund en échange.

Il existait de la magie pour traduire les langues, mais comme ma langue maternelle était le japonais, toutes les traductions sortaient comme des traductions automatiques brouillées. La seule fois où je l'avais testé, la phrase qu'il produisait fit rougir Natalia et s'enfuit en courant de la salle.

Les personnes qui participaient actuellement à la conférence Rolmundese de Natalia étaient moi, Kite, Mao et Fahn. Lacy avait abandonné le premier jour, tandis que Parker avait maîtrisé la langue en quelques séances seulement. Même s'il avait l'air d'un crétin, mon compagnon de disciple était tout à fait génial. Il y avait une raison pour laquelle il était le seul des disciples du Maître à avoir franchi le seuil final. Il avait définitivement l'air d'un crétin, cependant.

En ce moment, Natalia corrigeait le vocabulaire de Fahn.

« Fahn, tu ne peux pas utiliser des mots comme abattage. Les nobles ont

tendance à être dégoûtés par des mots comme ça. »

Cela ressemble plus à une réaction humaine qu'à une réaction noble. Abattage n'était pas non plus un mot très utilisé au quotidien dans Meraldia. Il était temps d'appivoiser le côté sauvage de Fahn.

La langue n'était pas la seule différence entre Meraldia et Rolmund. Rolmund avait aussi des coutumes différentes. Par exemple, Rolmund avait des manières différentes à table. Eleora nous apprenait personnellement à nous intégrer à la culture de Rolmund.

« L'étiquette de Rolmund à la cour est similaire à celle de Meraldia, mais est inutilement plus compliquée. »

Inutilement, hein ? Eleora renifla avec dérision et prit adroitement un couteau et une fourchette.

« Afin de renforcer la hiérarchie sociale, l'étiquette de la cour s'est subdivisée par classe. De plus, plus vous connaissez des rites complexes, plus vous êtes perçu comme ayant de la dignité. »

Même des choses simples comme l'endroit où vous avez placé votre couteau étaient différentes selon que vous étiez un prêtre ou un chevalier. Et la direction à laquelle il faisait face lorsque vous le posiez dépendait de votre rang et du rang de ceux qui vous entourent. Si vous placiez votre couteau de la même manière qu'une personne de statut supérieur, vous vous moqueriez de vous. Selon la situation, vous pourriez même être exécuté.

Dieu, ce pays est nul. Heureusement, je prétendais être un noble méraldien, donc les gens ne pouvaient pas trop se plaindre de ce que je faisais. Toutes ces coutumes et ces gestes visaient à renforcer la hiérarchie au sein de Rolmund, la noblesse étrangère était donc la plupart du temps exemptée.

« Bien sûr, ce serait bien si vous pouviez au moins vous détendre en dînant. »

En entendant mon grognement, Eleora avait mis un taquet à son menton.

« Eh bien, vous n'êtes pas obligé de suivre les règles appropriées lors d'un banquet. Je suppose que c'est bien la raison pour laquelle les nobles organisent tant de banquets. »

Dans ce cas, les seuls repas pour lesquels je me présente seront des banquets. Cependant, les mots suivants d'Eleora avaient refroidi mon enthousiasme.

Partie 12

« Hélas, je ne recommanderais pas de manger lors de banquets. Bien que rares, des gens ont déjà été empoisonnés à ceux-ci. »

Dieu que je déteste ce pays.

« Donc, la plupart des dîners sont-ils aussi des réunions ? »

« On pourrait dire que ce ne sont que des réunions. C'est une pratique courante de remettre votre assiette à un serveur et d'en obtenir une nouvelle. De même avec votre verre. Mais même dans ce cas, la plupart des gens ne prennent pas le risque de manger lors d'un événement formel et de prendre leurs repas à l'avance. »

Donc, vous les gars, vous gaspillez toute la nourriture que vos serfs consomment pour grandir. Comme c'est complètement inutile. Cependant, l'événement social de Rolmund que je redoutais le plus était le bal.

« Les nobles de Rolmund ne dansent pas aux bals. Ils considèrent que c'est inapproprié et grossier. »

Ces gars ont vraiment un bâton dans le cul. Cependant, il semblait que les roturiers dansaient toujours lors des festivals, car ils n'avaient aucune autre forme de divertissement à leur disposition. La vraie raison pour laquelle les nobles ne dansaient pas était de les différencier des roturiers. Quoi qu'il en soit, j'avais été soulagé d'apprendre que je n'aurais pas à danser à des bals de Rolmund.

* * * *

- Lettre de Veight à Airia : 1 -

Chère Airia,

Nous sommes arrivés avec succès en Rolmund. Actuellement, nous logeons au château de la princesse Eleora, Fort Novesk. Pour le moment, nous apprenons les coutumes et la langue de Rolmund auprès du corps des mages. Comme on peut s'y attendre d'un pays avec une histoire aussi longue que celle de Rolmund, sa culture est profonde et complexe. Je dois dire que je suis fasciné par ça. Je te raconterai tout quand je rentrerai chez moi à Ryunheit.

Comment ça se passe de ton côté ? Alors que le climat de l'est de Rolmund est plus doux que celui des autres régions de l'empire, il est encore plus froid qu'à Krauhen. À Ryunheit, les températures ne baissent aussi bas qu'à la fin de l'automne. Cela étant dit, les jours se refroidissent également à Ryunheit, alors essaie de rester au chaud. Je te prie de ne pas tomber malade.

Cordialement, Veight.

* * * *

Une fois ma lettre terminée, j'avais repris l'étude de la culture et de la langue de Rolmund. J'avais besoin de travailler dur pour cultiver ma personnalité de mystérieux noble étranger. L'inconnu était capable de manipuler les émotions des gens de toutes sortes de manières. La raison pour laquelle les démons étaient si craints par les humains était que les humains ne savaient rien de nous.

Pendant que j'étais occupé à apprendre, Eleora se concentrait sur le camouflage de nos mouvements. Pour donner l'impression que sa campagne pour conquérir Meraldia avait été un succès, elle devait faire beaucoup de choses préliminaires. Eleora était le cerveau responsable de la tromperie, tandis que nous, les Meraldiens, signions simplement les documents dont elle avait besoin. Comme je m'y attendais, elle était assez habituée aux manœuvres politiques. Sa compétence avait rendu mon travail plus facile. Il n'avait fallu que dix jours à Eleora pour terminer tous ses préparatifs.

« L'état de Sa Majesté s'est quelque peu amélioré, nous avons donc la permission de lui faire un rapport directement. Il a fallu du temps pour régler les choses, car le prince héritier ne veut pas que nous le rencontrions. »

« Bravo, Eleora. C'est une bonne occasion de nouer des liens à l'intérieur du palais royal. »

J'avais un peu peur d'apparaître en public si tôt, mais nous devions nous dépêcher avant la mort de l'empereur. Nous devions rassembler autant d'alliés que possible pendant qu'il était encore en vie. Mes débuts au palais seraient également une bonne occasion d'en savoir plus sur la situation interne de Rolmund.

* * * *

- Réponse d'Airia —

Cher Veight,

Merci d'avoir pris le temps de m'écrire en sachant à quel point vous devez sans doute être occupé. Quand j'ai vu votre calligraphie droite et acérée, j'ai eu l'impression que vous étiez revenu un instant à mes côtés. D'après votre témoignage, Rolmund est aussi froid que les rumeurs le prétendent, alors je vous suis reconnaissante de rester en bonne santé. Naturellement, je m'inquiète aussi pour le reste de l'équipe d'expédition, mais vu que vous n'avez rien dit à leur sujet, ils doivent aller bien.

Ici, Sire Ryucco a fait de grands progrès dans l'analyse et l'amélioration de nos nouvelles armes. Comme les détails sont des informations classifiées, je ne peux pas vous en dire beaucoup plus dans cette lettre, mais il a réussi à mettre en œuvre bon nombre de vos suggestions. Il y a beaucoup de choses concernant les affaires intérieures et internationales dont je souhaite vous parler, mais comme il y a une chance que cette lettre soit interceptée, je m'abstiendrai de le faire ici. Heureusement, tout le monde est en bonne santé, y compris les conseillers et les habitants de la capitale démoniaque. Je m'occuperai des choses ici à Ryunheit, alors ne vous inquiétez pas pour nous. Concentrez-vous sur votre mission, Veight. Tout le monde ici prie pour votre retour sain et sauf.

* * * *

« Elle a répondu rapidement... »

Je glissai la lettre d'Airia dans ma poche de poitrine et remontai à cheval. Nous nous préparions à quitter le Fort Novesk. Ce serait moi, mes loups-garous et Eleora partant pour cette expédition, tandis que son corps de mages resterait en arrière pour défendre le fort. Je n'avais pas l'intention de me lancer dans des batailles, donc moins je prendrais de troupes avec moi, mieux ce sera. Si j'en apportais trop, les gens commenceraient à soupçonner que je complotais quelque chose. Pour cette raison, Eleora

n'emmenait que Borsche et Natalia.

Le Fort Novesk se trouvait à la pointe sud de ce qui avait été autrefois l'est de Rolmund. D'autre part, la capitale impériale Schwerin était au centre du Rolmund occidental. La capitale avait naturellement été nommée d'après la famille royale qui la gouvernait. Quoi qu'il en soit, elle se trouvait à une bonne distance.

Divers seigneurs régnaient sur les territoires entre Novesk et Schwerin, et nous devions traverser au moins une de leurs terres pour nous rendre à la capitale. Comme Eleora était une princesse impériale, la courtoisie exigeait que nous rendions visite aux territoires que nous traversions. Naturellement, cela signifierait que nous devions dîner avec les seigneurs locaux et éventuellement passer la nuit dans leur château. Si nous refusions, cela serait impoli. Cependant, c'était une terre dans laquelle les gens étaient empoisonnés quotidiennement, donc je ne pouvais pas me détendre dans le château d'un étranger.

Nous passerions notre première nuit avec l'oncle d'Eleora, Lord Kastoniev. Le château de Lord Kastoniev avait été construit sur une vaste plaine vide et entouré d'un profond fossé. Bien qu'il ait été construit pour la guerre, peu de soldats le gardaient et il régnait une atmosphère décontractée autour du château.

« Votre Altesse Eleora, félicitations pour votre campagne réussie. Entrez et reposez-vous. Vous devez être fatiguée. »

L'homme qui était venu nous accueillir aux portes du château était Lord Kastoniev lui-même. Il avait l'air d'un homme d'âge moyen et de bonne humeur. Apparemment, il y avait une différence de dix ans entre lui et le père d'Eleora, et il s'entendait plutôt bien avec le père d'Eleora dans leur jeunesse. Je suppose que cela aurait dû être évident, mais il semblerait que même parmi les nobles de Rolmund, il y ait des gens avec des émotions humaines appropriées. Mais malgré l'accueil chaleureux, le ton d'Eleora était formel.

« Ce n'est que grâce à vous qui avez gardé mes terres en sécurité en mon absence que j'ai pu me battre sans souci, Lord Kastoniev. Je suis profondément reconnaissante pour votre aide. »

Je ne voyais pas pourquoi elle devait être si formelle avec son propre oncle, mais ce n'était pas à moi de me mêler des affaires familiales des autres. Pendant que Lord Kastoniev nous préparait un festin, j'avais demandé à Kite, Lacy et Parker de recueillir des informations. Il y avait beaucoup de choses que je voulais savoir sur cet empire, mais le plus important était de savoir comment vivaient la majeure partie des citoyens de l'empire, c'est-à-dire ses esclaves. Même s'ils étaient des esclaves, il était important de savoir comment ils étaient traités. Et plus important encore, ce qu'ils pensaient de leur vie.

Après le déjeuner, j'avais cherché Kite et lui avais demandé ce qu'il avait trouvé.

« Presque tous les esclaves ici sont des serfs. Il y a peu de choses qui les différencient des hommes libres, mais il y a certaines restrictions qu'ils doivent respecter. »

Les serfs devaient vivre dans les villages que leurs seigneurs leur avaient indiqués, et ils ne pouvaient exercer d'autre métier que l'agriculture. Ils ne pouvaient pas partir et ne pouvaient pas choisir leur carrière. Personnellement, je détesterais une vie comme ça. Cependant, en échange d'être forcé de vivre une vie simple, on leur garantissait de la nourriture et un abri. Pendant les années où la récolte était mauvaise, le seigneur leur fournissait de la nourriture. Les serfs d'un seigneur féodal étaient sa principale source de revenus, il ne voulait donc naturellement pas qu'ils meurent.

Kite ajouta sombrement : « Ils sont essentiellement traités de la même manière que moi lorsque je travaillais pour le Sénat... même si je suppose que l'agriculture est moins dangereuse que mon travail. »

« Je suppose que l'agriculture serait préférable à la négociation avec un loup-garou en tête-à-tête. »

Un énorme avantage d'être un serf était que les serfs n'étaient pas enrôlés dans l'armée. Dans la culture de Rolmund, utiliser des serfs comme soldats était un énorme tabou. Même les nobles les plus puissants verraient leurs terres et leurs titres dépouillés s'ils le tentaient. Quand j'avais entendu cela, j'avais souri tristement.

« Je vois que les nobles de l'empire sont terrifiés à l'idée que s'ils donnent à leurs esclaves une formation militaire, ils se révolteront. »

« Hein ? Ah, je vois. Je suppose que si des vétérans entraînés déclenchaient une révolte, ils seraient beaucoup plus difficiles à réprimer qu'une racaille désorganisée. »

Kite hocha la tête en signe de compréhension. Sur le papier, il me semblait que les serfs avaient une vie facile, mais je doutais que ce soit vraiment le cas. Je regardai distraitement par la fenêtre du château. Au-delà des plaines entourant le château se trouvait une sombre forêt de conifères. Derrière la forêt se dressait une série de montagnes massives. D'après ce que je pouvais dire, Rolmund était situé sur un plateau montagneux.

« Qu'est-ce qui ne va pas, seigneur Veight ? »

Je m'étais retourné vers Eleora et j'avais dit : « Il y a quelque chose que j'ai besoin de savoir. Lord Kastoniev est-il aimé de son peuple ? »

« Il l'est. Il a été très prudent pendant son règne pour s'assurer que personne ne soit enclin à se révolter. Il est même gentil avec ses esclaves pour qu'ils ne pensent pas à fuir au-delà des montagnes. »

Eleora parlait avec fierté; il était clair qu'elle tenait beaucoup à son oncle. Même si elle restait vigilante même autour de lui, il semblerait qu'elle

l'aimait toujours. En tout cas, cela signifiait que Lord Kastoniev était l'un des meilleurs nobles de Rolmund. Parfait. J'avais décidé d'explorer la ville du château en attendant le soir. Bien sûr, pour ce faire, j'aurais besoin de la permission de Lord Kastoniev. Heureusement, ma position de noble étranger signifiait qu'il ne pouvait pas être impoli avec moi.

« Lord Kastoniev, puis-je avoir votre permission d'explorer votre domaine ? »

« Bien sûr, n'hésitez pas. Je vais vous assigner un guide pour que vous ne vous perdiez pas. »

Je suppose que c'est une façon de me surveiller tout en ayant l'air poli.

Partie 13

Avec Kite, j'avais visité un village voisin. Deux des chevaliers de Lord Kastoniev nous avaient suivis en silence. Ils étaient armés et vêtus d'une armure légère. La plupart des soldats de Rolmund étaient inexpressifs et taciturnes, et ces deux chevaliers ne faisaient pas exception. Cependant, je pouvais dire à l'odeur de leur sueur qu'ils étaient nerveux. *Mec, c'est gênant...*

La première chose que j'avais remarquée, c'est que le village n'avait ni clôture ni tour de guet.

« Les citoyens de Meraldia ne se sentent en sécurité que derrière des murs solides, mais il semble que les citoyens de Rolmund ne s'inquiètent pas des démons ou des voleurs. »

« De plus, si les villages n'ont pas de structures défensives à proprement parler, ils seront faciles à réprimer s'ils se révoltent. »

« Je vois. »

Nous avons gardé nos voix basses pour que les chevaliers derrière nous n'entendent pas. C'était étrangement calme quand j'étais entré dans le village. Il n'y avait aucun villageois en vue. Mais quand je tendais mes oreilles, je pouvais entendre la faible respiration des humains venant de l'intérieur des maisons. Ils essayaient de ne pas faire de bruit, mais ils ne pouvaient pas tromper mes sens.

« On dirait qu'ils se méfient beaucoup de nous. »

« Ça a du sens. »

Il semblait que les nobles étrangers étaient quelque chose à craindre. Cela avait du sens, car on ne savait pas ce qu'ils pourraient vouloir. La plupart des villages de Rolmund étaient presque entièrement composés de serfs. Il y avait aussi quelques hommes libres, mais ils travaillaient surtout comme métayers, donc ils n'étaient pas très différents. Peu de temps après mon entrée dans le village, les gardes du village étaient venus me saluer. C'était deux hommes d'âge moyen. Les gardes avaient le pouvoir de porter des armes, mais les ceintures d'épée aux hanches des hommes étaient vides. Cependant, il y avait des glands suspendus aux ceintures pour indiquer leur statut. L'un des chevaliers s'avança et murmura aux oreilles des surveillants.

« Cet homme là-bas est un noble méraldien et un invité de Son Altesse, la princesse Eleora. Ne faites rien pour l'offenser. Mais ne révélez pas trop non plus. »

« Entendu. »

Bien sûr, mon ouïe captait facilement leurs paroles. Certes, je m'attendrais à ce que le chevalier dise quelque chose comme ça. J'avais espéré discuter avec certains des serfs, mais ils se cachaient tous dans leurs maisons. S'il s'agissait d'un film ou d'un roman, ce serait maintenant que je révélerais une compétence particulière pour attirer l'attention des gens. Ensuite, les enfants commenceraient lentement à

sortir pour regarder. Malheureusement, avec la proximité avec laquelle les chevaliers et les gardes me surveillaient, je ne serais pas en mesure de réaliser quelque chose comme ça. Non pas que j'avais des compétences particulières que les enfants trouveraient intéressantes. Je suppose que je suis coincé à parler à ces gars-là.

« Je suis Veight, un visiteur de Meraldia. Notre pays n'a pas de système d'esclavage, mais après avoir parlé avec votre princesse, nous envisageons d'en instituer un. Y a-t-il quelque chose d'important que je devrais savoir sur la façon de traiter les esclaves ? »

Bien sûr, je n'allais rien faire de tel, mais je devais rendre ces gars moins méfiants à mon égard. L'autre chevalier qui se tenait derrière commença à signaler quelque chose aux surveillants avec ses yeux. Je me racle la gorge pour l'interrompre.

« Cela semble être un bon village pour apprendre. C'est pourquoi je suis venu jusqu'ici. Pour le bien de l'invasion de Son Altesse, j'ai besoin de mieux comprendre l'esclavage. »

En évoquant le nom d'Eleora, j'espérais les convaincre d'acquiescer. Ma position en tant qu'invité semblait me donner beaucoup d'autorité, car les surveillants cédèrent à mes exigences.

« B-Bien sûr. Nos serfs sont tous obéissants. Pas une seule fois ce village ne s'est révolté. »

L'un des chevaliers s'empressa d'ajouter aux mots du surveillant : « En fait, aucun des villages du territoire de notre seigneur ne s'est révolté au cours des cinquante dernières années. »

Le rapport que j'avais rapporté à Eleora aurait un impact énorme sur leur vie, ils étaient donc naturellement inquiets. J'avais décidé d'apaiser un peu leurs craintes.

« Je vois que Lord Kastoniev est un dirigeant aussi merveilleux que les rumeurs le prétendent. Mais je suis sûr qu'un règne aussi stable n'est possible que grâce aux efforts de vos chevaliers et surveillants, n'est-ce pas ? »

Soulagées, les expressions des surveillants s'adoucirent un peu.

« En effet ! Ce sont peut-être des serfs, mais ils vivent avec nous et mangent le même pain que nous. Si vous traitez vos serfs durement, ils deviendront rebelles et deviendront moins productifs. »

Je vois que les gens ici comprennent l'importance de bien traiter vos travailleurs. Aussi déprimant soit-il, les serfs ici avaient probablement une vie meilleure que celle que j'avais eue au Japon. J'aimerais pouvoir le dire à mon ancien moi.

Je leur adressais un doux sourire aux surveillants et tente de les beurrer davantage.

« J'ai entendu de Son Altesse que Lord Kastoniev est un seigneur vraiment sage. Je suppose qu'il doit l'être, s'il s'est entouré de serviteurs aussi capables. Je suis impressionné par sa perspicacité. »

N'importe qui serait heureux si un seigneur étranger commençait à les louer. Les gardes étaient progressivement devenus plus bavards et avaient commencé à laisser échapper d'importantes pépites d'informations. J'entendis les chevaliers derrière moi soupirer, mais naturellement je les ignorai. Tenter de se révolter ou de fuir était un crime capital, de sorte que les serfs avaient tendance à rester obéissants à moins d'être poussés au bord du gouffre. Ils n'avaient pas de droits réels, c'était donc à leurs surveillants de lutter pour la stabilité de leurs moyens de subsistance. D'après ce que ces gars m'avaient dit, quand les gardes d'un village étaient cruels ou incompetents, les choses allaient vraiment mal.

« Mais bien sûr, nous veillons à protéger nos serfs. »

« Ces terres sont sûres, donc nous portons rarement même nos épées. Bien sûr, nous ne pouvons nous promener que sans armes parce que les serfs nous font confiance, hahaha. »

J'examinai les ceintures d'épée des deux surveillants. Il n'y avait aucune trace de l'usure qui se produirait normalement si vous y gardiez une épée. Il était vrai qu'ils ne pourraient se promener sans armes que si leur relation avec leurs serfs était bonne. Si le village risquait de se révolter, ils auraient besoin de leurs armes pour intimider les serfs.

J'avais espéré parler directement avec certains des serfs, mais je ne pouvais pas me permettre de rester trop longtemps. J'avais dit aux surveillants que je reviendrais demain matin avant notre départ, puis j'étais retourné au château de Lord Kastoniev.

« Merci beaucoup d'avoir pris le temps de me parler. Je ne manquerai pas de dire au Lord Kastoniev et à Son Altesse à quel point vous travaillez dur tous les deux »

avec cela, leurs positions étaient sécurisées. Comme prévu, les surveillants avaient souri et s'étaient inclinés profondément.

« Merci beaucoup. Par tous les moyens, s'il vous plaît, revenez demain. »

À une courte distance, j'avais entendu les chevaliers chuchoter entre eux.

« As-tu vu ça ? Je n'ai jamais vu quelqu'un d'aussi éloquent. »

« Ce doit avoir été ainsi qu'il a persuadé Son Altesse de le laisser rejoindre son cercle restreint. »

Tu sais que je peux t'entendre, n'est-ce pas ?

La famille de Lord Kastoniev n'avait atteint que récemment les rangs de

la noblesse. Après la chute de la république, l'Ouest de Rolmund avait conquis le Nord et l'Est de Rolmund. Kastoniev Premier s'était fait un nom dans la bataille sanglante qui avait vu l'Est de Rolmund vaincu. En récompense de ses services, il avait obtenu le territoire qu'il avait aidé à vaincre.

Alors que tous les autres nobles nouvellement créés avaient lutté contre de mauvaises récoltes et des révoltes de serfs, Kastoniev avait réussi à gagner la confiance de son peuple. Peu de temps après, il absorba les terres des nobles voisins qui n'avaient pas réussi à gérer leur territoire et étendit considérablement son pouvoir. En peu de temps, il deviendrait le noble le plus puissant de l'Est. Cependant, son rang réel au sein de la noblesse était resté bas, il avait donc été méprisé par d'autres nobles.

« Ce n'est qu'en naviguant habilement sur le champ de bataille politique qu'est la cour impériale que la maison Kastoniev est là où elle se trouve aujourd'hui. Lord Kastoniev fit épouser son frère cadet à la sœur de l'empereur. Ce faisant, sa famille est devenue une partie de la lignée royale et il a reçu un titre digne de son influence. »

Semblant s'ennuyer, Mao avait terminé son rapport. Il sortit un morceau de fruit sec de son sac et commença à le mâcher. Apparemment, malgré le mariage pour des raisons politiques, les parents d'Eleora s'étaient bien entendus. Cependant, le père d'Eleora, le frère cadet de Lord Kastoniev, était décédé de maladie peu après le mariage. Qu'il s'agisse vraiment d'une maladie ou d'un simple poison, personne ne le savait. Quoi qu'il en soit, Lord Kastoniev avait maintenant deux nièces avec le droit d'hériter du trône.

C'était important. Cela signifiait qu'Eleora avait le soutien du clan Kastoniev. *Donc tu as des alliés après tout, hein ?* Non seulement cela, il y avait peu de chances qu'ils trahissent Eleora. Il n'y avait aucun avenir pour la famille Kastoniev s'ils abandonnaient Eleora et soutenaient un autre héritier. Parce que ce faisant, ils passeraient d'un acteur clé dans le différend successoral à un simple vassal d'un autre prince ou princesse.

Et même s'ils changeaient de camp, il était possible qu'ils soient anéantis si la position d'Eleora était compromise. Dans ce cas, il était plus logique de s'associer à Eleora.

« Mao, continue d'enquêter sur la famille Kastoniev pour moi. »

« Vous voulez encore plus d'informations ? »

Mao n'aimait pas recueillir des renseignements dans un pays étranger. Il faudrait que je le persuade.

« En raison de leur proximité avec Eleora, ils sont une cible de choix pour les assassinats. Ou la corruption. Nous devons choisir nos alliés avec soin, ou nous aurons des ennuis plus tard. »

Mao replongea dans ses pensées pendant quelques secondes, puis hocha la tête.

« Bien. Je garderai cela à l'esprit quand je chercherai des nouvelles. »

« Désolé de t'avoir imposé ça. Je vais te laisser gérer comment tu le souhaites. »

« Je vais trouver quelque chose en utilisant la marchandise que j'ai apportée. Cela ne vous dérangera pas si je remplis mes poches un peu pendant que j'y suis, n'est-ce pas ? »

« Pas du tout. Il doit y avoir quelque chose dedans pour toi aussi, ou tu n'aurais aucune incitation à le faire. »

Nous nous sourions tous les deux. Nous étions vraiment une paire de canailles.

Je n'avais toujours pas fait mes débuts officiels dans la haute société de Rolmund. Si je comparais cela à un jeu, je serais toujours dans la partie tutorial du chapitre Rolmund. Ce qui signifie qu'il serait à mon avantage

de rester discret un peu plus longtemps. Au moment où j'aurais commencé à bouger sérieusement, les nobles de l'empire commenceraient à apprendre les véritables intentions de Meraldia. Je voulais en apprendre le plus possible sur l'ennemi avant que cela n'arrive.

Cela étant dit, ce n'était en aucun cas un tutoriel sûr. Un échec ici serait encore catastrophique. *La vraie vie est un jeu vraiment merdique.* Pour l'instant, mon meilleur coup était probablement de faire venir Lord Kastoniev en tant qu'allié.

Le lendemain matin, nous étions partis du château de Lord Kastoniev. Alors que nous franchissions les portes principales, j'avais entendu Lord Kastoniev murmurer à Eleora : « Votre Altesse. S'il vous plaît, faites une pause cet hiver et venez vous reposer dans mon château. »

« Je crains de ne pas pouvoir le faire, Lord Kastoniev. »

Bien que l'expression d'Eleora ne révélait rien, il y avait une véritable tristesse dans sa voix. Il semblait que cet oncle et cette nièce avaient au moins une bonne relation. En partant, j'étais passé par le village que j'avais visité hier. Cette fois, Eleora est également venue, ce qui avait ravi les surveillants. Je lui avais demandé de leur dire quelques mots au préalable. Elle sourit solennellement et dit : « Les terres de mon seigneur oncle sont aussi prospères qu'elles le sont grâce au travail acharné de vos fonctionnaires. En tant que nièce et membre de la famille royale, je suis fière de ce que vous avez accompli. S'il vous plaît, continuez à donner à mon oncle votre loyauté indéfectible. »

Partie 14

Eleora avait semblé quelque peu réticente lorsque je lui avais demandé de parler aux surveillants la nuit dernière, mais à la fin elle l'avait fait. Son allure et son apparence étaient tout aussi royales que les rois et les reines que j'avais vus dans les films.

« Nous... Nous ne méritons pas de tels éloges, Votre Altesse... »

Bien qu'étant des hommes adultes, les deux surveillants s'étaient étouffés et avaient commencé à sangloter. Ce n'est pas mal du tout, princesse. Pendant qu'Eleora occupait les surveillants, je m'étais glissé à l'intérieur du village pour parler aux serfs. Ils m'avaient donné la permission d'entrer hier, donc personne ne m'avait défié. Il était facile de distinguer les serfs des métayers, car les serfs n'avaient aucune ornementation sur leurs vêtements. La plupart d'entre eux avaient l'air très occupés, alors j'étais allé voir un vieil homme qui semblait libre. Une blessure ou quelque chose l'empêchait probablement de travailler, c'est pourquoi il était assis près d'une grange en train de réparer des outils agricoles.

« Bonjour Monsieur. Est-ce que ça irait si je prenais un peu de votre temps ? »

« Hum ? E-Eh bien... »

L'homme était sur ses gardes au début, mais j'avais finalement réussi à l'entraîner dans une conversation. Il semblerait que sa famille avait travaillé cette terre comme des serfs pendant des générations. Ses enfants et petits-enfants étaient également des serfs, et ils travaillaient tous dans ce village. Une fois que nous avons établi un rapport, j'avais posé la question à laquelle je voulais le plus une réponse.

« Que voudriez-vous faire si vous deveniez un homme libre ? »

Surpris, l'homme jeta un coup d'œil suspicieux. *Oh oui, je suppose que c'est un sujet dangereux à discuter. Cependant, merci de répondre. J'ai vraiment besoin de savoir.* L'homme mit finalement une main sur son menton et commença à réfléchir.

Après quelques secondes, il déclara : « Je voudrais boire de la bière tous les jours... »

C'est tout ? Les serfs avaient peu de divertissement dans leur vie, mais il semblait que leurs gardes distribuaient parfois de l'alcool en guise de friandise. La quantité dépendait du garde et du village. C'était leur partie carotte de la carotte et du bâton. Comme Rolmund était une terre glaciale, leur alcool était assez fort. Naturellement, cela signifiait que la plupart des gens pouvaient conserver leur alcool et qu'ils adoraient le boire. La plupart d'entre eux avaient travaillé dur pour obtenir plus.

« De la bière, hein ? Combien voudriez-vous ? »

« Ahaha. Si je le pouvais, je mettrais ma tête dans un tonneau de bière et continuerais à boire jusqu'à ce que je vomisse mes tripes. »

Oh mec. C'est un alcoolique. J'avais demandé à d'autres serfs qui s'étaient promenés par curiosité et leurs réponses étaient à peu près les mêmes. Tout ce qu'ils voulaient, c'était du vin, des femmes et de la nourriture. Si on leur accordait soudainement la liberté, ils se livreraient probablement à des excès.

« Vous n'avez jamais pensé à déménager en ville ou à essayer un autre métier ? »

Le vieil homme m'adressa un sourire ridé.

« Je vais bien ici, patron. C'est un joli village paisible, et j'ai toute ma famille ici. J'aurais aimé avoir plus d'alcool, cependant. »

Je pouvais dire à son odeur qu'il ne mentait pas. Il avait ensuite ajouté : « Le seigneur et les gardes s'occupent de toutes les choses difficiles. Tant que nous cultivons nos champs, nous n'avons pas faim. Cela nous suffit. »

Il n'avait pas du tout l'air d'endurer. Il était vraiment content de sa vie. Puisque les serfs avaient leur nourriture et leur abri garantis par leur seigneur féodal, ils n'étaient pas responsables d'eux-mêmes comme l'étaient les hommes libres. Comme ils étaient nés dans ces

circonstances, le servage leur était naturel. Ils ne désiraient plus rien.

J'avais fait le tour et demandé à quelques serfs de plus, mais tout le monde dans ce village semblait heureux. Ils étaient loin de ce que j'avais imaginé pour des esclaves. Ils ne connaissaient pas d'autre vie et se contentaient donc de la leur. Et même s'ils apprenaient une autre vie que celle-ci, ils ne s'y intéresseraient probablement pas. Bien sûr, ils étaient légèrement insatisfaits de certaines des restrictions qui leur étaient imposées. Mais même alors, leurs désirs étaient simples. « Je veux boire plus d'alcool » ou « Je veux pouvoir diriger quelqu'un un jour. » Ce genre de choses. Il était possible qu'ils me cachent simplement leurs vrais désirs. Même si ce n'était pas le cas pour eux, il était possible que d'autres villages ne soient pas comme ça. Mais au moins ici, personne ne semblait insatisfait du fait qu'ils étaient des esclaves. J'avais quitté le village et m'étais dirigé vers Eleora, qui était à cheval.

« Unir les serfs et orchestrer une révolte organisée sera probablement difficile. »

Eleora me lança un regard choqué. Il semblerait qu'elle ne s'attendait pas à ces mots.

« Vous... imaginez des choses plutôt audacieuses, Roi loup-garou Noir. »

Peut-être à cause de ce que j'avais appris au Japon, mais quand j'avais entendu le mot « esclavage », mes pensées s'étaient naturellement tournées vers la libération. C'est pourquoi j'avais envisagé la possibilité d'utiliser le système de l'esclavage contre l'empire et d'orchestrer une révolte à grande échelle. Cependant, il semblerait qu'Eleora n'avait même pas envisagé cette possibilité. Après avoir réfléchi quelques secondes, Eleora secoua la tête.

« À quelques exceptions près, tous les serfs sont des serfs depuis des générations. Ils ont grandi en regardant leurs parents mener une vie de serf, et ils s'attendent à ce que leurs enfants fassent de même. Tant qu'ils

travaillent, leur vie est garantie. Par contre, s'ils se révoltent et que leur révolte se termine par un échec, toute leur famille mourra. »

« Donc, même ceux qui ne sont pas satisfaits de leur vie ont plus de facilité à obéir, hein ? »

Eleora hocha la tête.

« Correct. Après la chute de la république, de nombreux esclaves ont fui l'empire. L'exode s'est poursuivi jusqu'à ce que l'empire soit à nouveau unifié, donc ceux qui détestaient vraiment leur vie sont tous partis. »

« Et les descendants de ces esclaves ont certainement rendu votre mission difficile. »

Eleora me lança un regard troublé.

« S'il vous plaît, ne dites pas cela. C'est vous qui m'avez donné le plus de difficultés. »

Elle était vraiment accro à ça...

« Quoi qu'il en soit, notre empire n'est pas composé d'imbéciles. Ayant appris des erreurs du passé, l'empire a réformé le système de l'esclavage pour qu'il soit plus clément. »

C'est pourquoi l'empire fournissait des produits de première nécessité à tous ses serfs et leur accordait une certaine mesure de loisirs. De plus, lorsque les serfs étaient achetés et vendus, ils étaient habituellement vendus en unités villageoises entières. Ainsi, même si le seigneur féodal d'un village changeait, leurs familles n'étaient pas divisées et ils n'étaient pas déracinés de leurs maisons. Évidemment, si vous entriez dans les détails, c'était toujours inhumain. Mais pour les serfs, c'était un meilleur arrangement que de les vendre individuellement. C'est parce qu'ils étaient traités avec le strict minimum de décence qu'ils n'avaient pas

envie de fuir ou de se révolter.

En partant, j'étais retourné au village. Les gardes et les serfs nous regardaient partir. La raison pour laquelle tout le monde était sorti était que les surveillants allaient distribuer de la bière à tout le monde. Grâce à la visite d'Eleora, ils avaient décidé de faire de cette journée une fête locale. Il devait y avoir une grande fête ce soir.

Le vieil homme à qui j'avais parlé au début souriait joyeusement en nous voyant partir. Grâce à l'éducation que j'avais reçue au Japon, je pouvais voir à quel point ce système était tordu. Mais j'avais aussi réalisé qu'essayer de le réparer de force causerait plus de problèmes qu'il n'en résoudrait actuellement. Les gens n'étaient pas prêts pour le changement. Pour le moment, il valait mieux que le village reste tel qu'il était.

« Est-ce que quelque chose ne va pas, Lord Veight ? »

« Non rien. Je suppose que je vais imaginer un plan différent. »

J'avais secoué la tête et j'avais essayé de comprendre comment faire fonctionner les rênes de mon cheval.

* * * *

- Lettre de Veight à Airia : 2 —

Chère Airia,

Nous sommes en route pour la capitale impériale Schwerin, je crains donc de devoir garder cette lettre brève. J'ai vu beaucoup de choses sur le chemin de Schwerin. Certains villages sont dirigés par des gardes cruels qui tourmentent leurs serfs, tandis que d'autres sont étonnamment paisibles et la division sociale ne semble pas avoir d'importance. Le seul point commun entre tous les villages est qu'ils ont une culture qui

remonte à des centaines d'années.

Personnellement, je méprise l'esclavage et je ne pense pas qu'une nation saine d'esprit devrait avoir un tel système. Je suis sûr que la plupart des résidents de Meraldia seraient d'accord. Cependant, cet empire ne peut même pas fonctionner sans esclavage. C'est une nation vraiment tordue.

Cela étant dit, les conditions de vie des habitants de l'empire ne sont pas très différentes de ceux qui vivent à Meraldia. La plupart ont une vie stable, tandis que quelques malheureux souffrent. C'est vraiment étrange. Une fois arrivé dans la capitale, j'enverrai une autre lettre, il n'est donc pas nécessaire de répondre à celle-ci. Oh oui, l'Est de Rolmund est célèbre pour ses betteraves sucrières, je vous ai donc envoyé une bouteille de sucre en souvenir. N'hésitez pas à le mettre dans votre thé, ou à faire cuire avec si vous préférez cela.

Cordialement, Veight.

* * * *

Partie 15

« C'est incroyable à quel point l'histoire est importante à Rolmund, monsieur Veight. »

Lacy traitait tout ce voyage comme une visite touristique, semblait-il. Son enthousiasme était cependant contagieux, et je n'avais pas pu m'empêcher de sourire.

« Ouais. Après l'effondrement de la république, l'empire a passé trois cents ans divisé en trois. Et cela fait deux cents ans qu'il a été à nouveau unifié. Rolmund a une histoire bien plus longue que Meraldia. »

Lacy hocha la tête avec insistance.

« Je vois, ça explique des choses. Cela ne fait même pas cent ans depuis la guerre d'unification de Meraldia, et il y a quelques mois à peine, nous sommes devenus une république. »

Compte tenu de l'histoire des empires sur la Terre, il n'y avait probablement besoin que de deux siècles pour qu'une nation solidifie sa culture et ses coutumes. Mais en même temps, deux siècles étaient aussi largement suffisants pour provoquer la destruction complète d'un empire.

Pendant que je réfléchissais à ces choses, le reste de mes loups-garous restait bouche bée devant la vue tel un groupe de touristes. Tous pouvaient facilement retourner à Meraldia en un rien de temps, ils n'avaient donc pas l'impression d'être bloqués en territoire ennemi. Leur manque de méfiance était à la fois une bonne et une mauvaise chose. Et bien sûr, Fahn était celle qui semblait la plus détendue.

« Veight, je voulais aussi essayer de monter un de ces oiseaux duveteux. »

Fahn me lança un regard déçu alors qu'elle manœuvrait habilement son cheval avec ses rênes. J'avais secoué la tête et j'avais dit : « Les Terabirds sont faciles à manœuvrer, ils sont donc bons pour se battre dans les montagnes et les rues de la ville, mais ils n'ont pas l'endurance des chevaux. »

« Je vois... dommage. »

Comme toujours, Fahn avait un faible pour les choses douces. Soit dit en passant, Fahn venait d'être promue au grade de vice-commandant. Même lorsqu'elle n'était qu'un fantassin, elle avait été l'une des plus grosses contributions à l'équipe de loups-garous. C'est pourquoi j'avais demandé au Maître d'élever officiellement son rang à celui d'officier avant que nous ne partions en mission. Même si cela ressemblait à du népotisme, tous les autres loups-garous avaient également approuvé la nomination. Espérons aussi que le Maître aura un titre sympa pour elle au moment où nous reviendrons. J'avais regardé Fahn dans les yeux.

« Juste pour que tu le saches, Fahn, je vais me concentrer entièrement sur les négociations une fois que nous atteindrons la capitale. »

« Je sais, c'est pour ça que tu es doué. »

« Je prendrai tous les mages humains avec moi, donc il ne restera que les loups-garous. »

À cause de la soif de sang des loups-garous, il était assez dangereux de les laisser à eux-mêmes. La dernière chose que je voulais, c'était que mes hommes causent des ennuis. Fahn sourit et tapota sa poitrine généreuse.

« Laisse-les-moi ! Je vais éviter les ennuis aux frères Garney, empêcher Monza de tuer des gens au hasard et m'assurer que Jerrick ne fasse pas... en fait, Jerrick ira bien. Quoi qu'il en soit, ne t'inquiète pas. Je m'occuperai de tout le monde. »

Eh bien, elle est devenue vraiment fiable.

« Merci, Fahn. À ce rythme, je te serai redevable pour le reste de ma vie. »

« Fufu, c'est après tout le travail de la grande sœur de prendre soin de tout le monde. »

J'avais fini par beaucoup compter sur elle.

Après quelques jours, nous étions enfin arrivés à la capitale impériale de Schwerin. Schwerin avait été séparé en deux districts. Il y avait le quartier des nobles, qui était protégé par de hauts murs robustes, et le quartier des roturiers périphériques. Le quartier des roturiers était protégé par un mur fragile, mais comme il n'y avait pas de monstres ou de voleurs près de la capitale, il n'y avait pas vraiment besoin de beaucoup de défenses. Tous les ennemis potentiels avaient été éliminés il y a des siècles.

La population de Schwerin était estimée à environ 70 000 habitants. En raison de sa taille, il y avait également une garnison de plus de 1 000 personnes. Et ce décompte de la population ne prenait en considération que ceux qui étaient nobles ou hommes libres, pas les esclaves. D'un autre côté, la population de Ryunheit n'atteignait même pas 10 000 habitants, y compris les troupes de l'armée démoniaque stationnées là-bas. Même la plus grande ville de Meraldia, Ioro Lange, n'avait que 20 000 habitants. Il y avait beaucoup de villes rurales aussi grandes à Rolmund.

« Cet endroit est immense... » marmonna Kite avec admiration. J'avais hoché la tête et j'avais dit : « Si jamais il s'agit d'une guerre totale, nous n'aurons aucune chance. »

La taille et la population de Rolmund étaient à un niveau complètement différent. Cependant, l'adjudant d'Eleora Borsche sourit tristement et secoua la tête.

« Cela nous a coûté beaucoup de ressources pour envoyer une armée d'expédition à Meraldia. Les chevaliers montés sur des térabirds peuvent traverser les montagnes séparant Rolmund et Meraldia assez facilement, mais il faut beaucoup de temps et de fournitures pour envoyer de l'infanterie légère. »

Borsche s'arrêta un instant alors qu'il rassemblait ses souvenirs.

« D'une part, vous devez payer à la fois leur équipement d'alpinisme et leur équipement de combat. Cela seul coûte une fortune. C'est pour cette raison qu'envahir Meraldia était considéré comme une mission si difficile. »

En entendant notre conversation, Eleora s'était jointe à nous avec un sourire triste.

« Nous avons dû commencer notre marche avant que le tunnel ne soit

terminé, et j'ai perdu six hommes rien qu'en traversant la montagne. Une unité moins bien entraînée perdrait plusieurs fois ce nombre si elle tentait de traverser. »

Ainsi, même l'unité d'élite de la princesse qui avait reçu un entraînement en montagne avait perdu 5 % de ses forces lors de la traversée. C'est un taux de pertes assez élevé. Nous avons continué à converser en traversant les magnifiques portes intérieures de la capitale et dans le quartier des nobles. Si le niveau technologique de Meraldia se situait quelque part au début du Moyen Âge, alors celui de Rolmund se situerait quelque part à la fin du Moyen Âge. Hors la découverte de la poudre à canon, leurs progrès technologiques les avaient amenés à l'aube de l'industrialisation.

Une fois que nous étions entrés dans le palais, j'avais fait rester mes loups-garous dans la cour tandis qu'Eleora et moi avons choisi quelques proches serviteurs à emmener avec nous au palais royal proprement dit. Alors que nous quittions la cour, Parker m'avait chuchoté : « Je m'attendais à quelque chose de magnifique, mais cela dépasse même mes attentes. On est loin des villes de Meraldia. »

Même s'il n'avait pas tort, la vérité m'avait contrarié. J'avais répondu : « Les premiers habitants de Meraldia, le peuple du Maître, ont été anéantis, donc les gens qui y vivent n'ont eu que quelques siècles pour construire une histoire. D'un autre côté, Rolmund a l'avantage d'avoir accès aux connaissances qu'il a accumulées depuis l'époque où il était une république. C'est tout à fait naturel qu'il y ait une différence. »

L'histoire de Rolmund n'avait pas été interrompue par un anéantissement complet de ses racines et de sa culture. Naturellement, cela avait conduit à une nette différence entre elle et Meraldia. En entrant dans la salle d'audience, nous avons posé les yeux sur la cristallisation symbolique de toute cette histoire et de ce progrès, l'empereur actuel. Ou plutôt, nous avions prévu de le faire, mais personne n'était assis sur le trône.

Cependant, il y avait un beau jeune homme debout à côté du trône. Il était un peu mince, mais il aurait pu être mannequin au Japon. Pour une raison inconnue, il m'avait énervé. Son sourire parfait m'avait donné envie de lui casser les dents.

« Bienvenue à la maison, Eleora. »

S'il était si désinvolte avec une princesse, il était probablement le premier prince impérial. Ce qui signifie qu'il était le prochain en ligne pour le trône. *Comment s'appelle-t-il déjà ?*

« C'est le prince Ashley », avait chuchoté Kite à mon oreille. Merci pour le rappel, vice-commandant. Eleora adressa à Ashley un bref salut et dit : « Sa Majesté est-elle en mauvaise santé ? »

« Malheureusement. Mes plus sincères excuses, mais je devrai recevoir votre rapport à sa place. Est-ce permis ? »

Ce n'est pas comme si nous avions le choix. Il était le prince héritier. Eleora hocha la tête et, après avoir terminé les formalités, fit son rapport. Le rapport que nous avions fabriqué pour Rolmund était qu'Eleora avait réussi à mettre l'intégralité de Meraldia sous son contrôle. Nous avions falsifié tous les documents nécessaires, mais maintenant nous allons découvrir si notre mensonge tiendrait. Le prince Ashley s'était tourné vers moi.

« Donc, vous êtes le chef de Meraldia. D'après ce qu'on m'a dit, votre coopération a été un facteur essentiel du succès d'Eleora. »

Bien sûr, tout cela n'était qu'un mensonge. Quoi qu'il en soit, je m'avançai et m'inclinai avec révérence.

« Je suis l'un des conseillers qui siègent au Conseil de la République de Meraldian, Veight Gerun Friedensrichter. N'hésitez pas à m'appeler simplement Veight. »

Techniquement, je n'avais pas de nom de famille, mais j'avais besoin d'en créer un pour moi-même pour vendre mon statut de noble à Rolmund, j'avais donc décidé d'emprunter le deuxième prénom du Maître et le prénom de l'ancien Seigneur-Démon pour moi-même. Bien sûr, j'avais obtenu la permission du Maître avant de le faire. Le prince Ashley hocha la tête et répondit : « Comme vous le souhaitez, Lord Veight. Est-il vrai que Meraldia est prête à jurer fidélité à notre grand empire Rolmund ? »

J'avais souri largement et avais baissé la tête.

« Je suis venu ici pour prouver ma loyauté à mon nouveau seigneur, Votre Altesse. »

J'aurais probablement pu formuler cela de manière moins ambiguë, mais je ne voulais vraiment pas mentir plus que nécessaire. J'avais donc volontairement omis de mentionner qui était mon nouveau liège. Ignorant mes véritables intentions, le prince Ashley hocha la tête avec satisfaction.

« J'ai reçu de l'empereur la permission de parler en son nom. Moi, Ashley Voltof Schwerin Rolmund, je vous accorderai le titre de comte honoraire. »

Dans Rolmund de l'ouest, il y avait une tradition d'accorder aux nobles étrangers un rang de noblesse spécial qui les plaçait également dans la hiérarchie de leur propre nation. Mais comme il s'agissait avant tout d'un titre, le titre était précédé par un « honorifique ». Quoi qu'il en soit, cela signifiait que j'avais désormais le droit de participer à la haute société de Rolmund en tant que noble. En même temps, c'était mon premier véritable essai.

« Mais avant de pouvoir le faire, Lord Veight, il y a une chose que je dois confirmer. »

« Et qu'est ce que c'est ? »

« J'ai entendu dire que vous êtes connu comme le roi loup-garou noir à Meraldia. Votre titre impliquerait que vous êtes vous-même un loup-garou. » Ashley avait ensuite ajouté : « L'Ordre Sonnenlicht dénonce les démons comme des hérétiques. Si vous êtes vraiment un loup-garou, je crains de ne pas être en mesure de vous accorder un titre. »

Un mage entra dans la salle d'audience, flanqué d'une phalange de gardes. Le prince lui fit signe et dit : « J'aimerais qu'un magicien impérial enquête sur votre véritable identité. Cela serait-il permis ? »

Je souris et tendis la main au mage.

« Comme vous voudrez, Votre Altesse. »

Le magicien de la cour avait attrapé ma main et chanta un sort. Je suppose qu'il lançait un sort de détection. Un assez complet selon moi. La longueur d'onde du mana d'une personne était généralement déterminée par sa race. Les humains et les loups-garous avaient des signatures de mana différentes, ce qui était probablement ce que le mage recherchait.

Partie 16

Cependant, j'avais à mes côtés deux spécialistes très fiables et très compétents. Un mage versé dans les arts de la tromperie et un mage versé dans les arts de la détection. L'illusionniste Lacy et le mage Kite. Lacy copiait actuellement sa propre signature de mana et l'utilisait pour masquer la mienne. Elle l'avait perfectionné en s'entraînant avec Kite. Pour le moment, sa maîtrise était suffisamment bonne pour que même lui ne puisse pas voir à travers.

Bien sûr, j'avais aussi la possibilité d'utiliser mes propres pouvoirs de vortex pour absorber le sort. Cependant, le sort de détection du mage agissait comme une sorte de sonar, donc absorber ces vagues de mana me ferait apparaître comme un inconnu pour lui. Ce que je voulais, c'était montrer la preuve irréfutable que j'étais humain, pas éveiller les

soupçons.

Quand Eleora s'était battue contre moi, elle avait renvoyé des rapports détaillés dans son pays natal. Ainsi, les supérieurs de Rolmund savaient que la République du Sud avait neuf conseillers, ainsi que leurs noms et apparences. J'aurais aimé me faire passer pour un autre conseiller, mais le seul de mon âge était Aram, et son physique ne ressemblait en rien au mien. Il aurait été difficile de modifier continuellement mon apparence avec la magie de l'illusion, j'avais donc décidé d'aller à Rolmund en tant que moi-même et personne d'autre.

Le mage de la cour avait lancé un certain nombre d'autres sorts d'enquête, vérifiant minutieusement la composition de mon mana. Si je n'avais pas mis en place des contre-mesures, mon identité aurait été exposée depuis longtemps. Au bout d'un moment, le mage de la cour avait appelé à l'aide, et quelques autres mages étaient venus et avaient lancé les mêmes sorts. Mais peu importe le nombre de deuxième ou troisième avis qu'il demandait, les résultats ne changeraient pas. Finalement, les mages avaient été satisfaits et ils s'inclinèrent sans un mot devant le prince Ashley. Il hocha la tête et dit : « Bien joué. Vous êtes congédié. »

Une fois les mages partis, Ashley m'avait souri.

« Je m'excuse pour l'intrusion, mais je vous demande de comprendre. En tant que prince, je dois être prudent. »

Je lui souris en retour et je baissai la tête.

« Je peux comprendre. Vous ne voudriez pas que des démons rôdent autour du palais royal. Si vous le souhaitez, vous pouvez également enquêter sur mes assistants. »

Parker utilisait le même camouflage que moi, et Kite et Lacy étaient des humains au départ. Ashley sourit ironiquement en réponse.

« Si je parais trop méfiant, cela aura une mauvaise image de la famille impériale. Je devais simplement vérifier votre identité pour une question de protocole, vous pouvez être tranquille maintenant. »

Avec cela, l'empire était convaincu que j'étais un humain qui régnait sur les loups-garous. Ils n'enquêteraient probablement pas davantage sur moi. Nous donnions déjà à Ashley un faux rapport sur la situation politique au sein de Meraldia, alors j'avais pensé que je pourrais aussi bien mentir sur mon identité.

« Ma patrie est proche de la sphère d'influence de l'armée démoniaque. Comme j'ai souvent négocié à la fois avec et pour eux, je suis devenu quelque chose comme le diplomate officiel des loups-garous. »

Rien de ce que j'avais dit n'était un mensonge. À l'origine, les loups-garous ne faisaient pas partie de l'armée des démons. Ce n'est qu'après les avoir convaincus qu'ils avaient formé une escouade pour rejoindre l'armée. Les persuader avait été un sacré défi. Le prince Ashley hocha la tête.

« Je vois... alors vous avez ouvert un chemin non pas avec une puissance martiale, mais avec le pouvoir de la plume. »

« Correct. Cependant, il faut un homme d'un certain calibre pour négocier avec les humains au nom des démons, Votre Altesse. »

Je souris au prince en suggérant quelque chose. J'avais récemment pratiqué mon sourire diabolique. Le prince Ashley mordit à l'hameçon et se pencha en avant, curieux.

« À Rolmund, nous avons un certain dicton. "Un mouton déguisé en loup." Cela vient d'un de nos vieux contes populaires, où un mouton portait la peau d'un loup pour se protéger des autres loups. »

« Comme vous pouvez le voir, Votre Altesse, sous toutes mes

fanfaronnades, je ne suis qu'un mouton. »

Mon sourire s'élargit et le prince Ashley secoua la tête.

« Vous semblez être moins un mouton qu'un bélier à cornes. »

Je n'avais jamais entendu parler de cet animal auparavant, mais c'était probablement une sorte de monstre. Le prince fit venir plusieurs autres nobles pour me présenter, puis termina l'audience. Alors qu'Eleora avait pu s'en sortir indemne, le prince semblait la traiter plutôt sèchement pour quelqu'un qui venait de conquérir avec succès une autre nation. J'avais entendu dire que la cour avait réduit les fêtes somptueuses pour réduire les dépenses ces dernières décennies, mais même ainsi, il était clair que le prince ne voulait pas laisser Eleora avoir de gloire. C'est dommage. J'espérais essayer des plats savoureux.

« Notre affaire est terminée. Il serait impoli de flâner dans la salle d'audience. Partons, roi loup-garou noir. »

« Un moment. »

Eleora prévoyait-elle de se cacher à nouveau dans sa forteresse ? C'était le moment de recruter des adeptes et de gagner des gens, mais il semblerait qu'Eleora n'était intéressée qu'à faire son devoir. Bien sûr, je pouvais comprendre pourquoi. Ce palais n'était pas accueillant pour une princesse qui n'était que sixième en ligne pour le trône. Borsche se pencha et murmura : « La plupart des nobles vivant dans la capitale sont de simples écuyers qui ne possèdent pas de terre. Leur seul espoir de débarquer est qu'un membre de la famille directe de l'empereur leur accorde un territoire, donc la plupart d'entre eux sont des alliés du prince Ashley. »

« Y a-t-il des exceptions ? »

Eleora m'adressa un sourire sardonique.

« Il y en a quelques-uns qui ont décidé de soutenir à la place le frère cadet de l'empereur. La famille Doneiks détient de vastes étendues de territoire et de nombreux seigneurs du Nord Rolmund le soutiennent. Beaucoup espèrent qu'il leur accordera ses miettes. »

Les nobles de la classe moyenne qui possédaient des terres étaient appelés « nobles terriens ». Ils gagnaient leur vie en taxant les serfs qui travaillaient leurs terres. Comme ils étaient autosuffisants, ils n'avaient pas besoin de s'appuyer sur la famille impériale. Dans un empire, la terre signifiait le pouvoir. Indépendamment de la façon dont Eleora allait s'emparer du trône, elle aurait besoin d'obtenir le soutien des nobles terriens, ou elle serait confrontée à la rébellion après rébellion. Bien sûr, elle était assez capable de les abattre tous, mais ce ne serait pas joli. Alors que je réfléchissais à la meilleure façon de gagner tous les autres nobles, je m'étais promené dans la cour. Devant moi se tenait un groupe de nobles qui avaient assisté à l'audience précédente. Borsche se pencha et murmura : « Ce sont tous des nobles affiliés au frère de l'empereur. Soyez prudent autour d'eux. »

« Compris. »

Je n'étais pas très intéressé par les nobles sans terre, mais cela ne ferait pas de mal de les gagner si je le pouvais. Cependant, leurs premiers mots avaient anéanti tout espoir que j'avais de convaincre ces gars-là. D'une voix suffisamment forte pour que nous l'entendions, ils dirent : « La princesse Eleora est tout à fait capable. Je n'aurais jamais imaginé qu'elle gagnerait ces barbares comme alliés. »

« Son Altesse a hérité de la silhouette séduisante de sa mère. Il n'est pas difficile d'imaginer comment elle a réussi un tel exploit. »

« D'après ce que j'ai entendu, elle a perdu plus de la moitié de son précieux corps de mages. »

« Alors elle a reconstitué ses troupes avec ces barbares ? Cela a vraiment

dû être une campagne difficile pour elle de se baisser si bas. »

Je vois, c'est comme ça. En agissant volontairement froidement envers Eleora, ils affirmaient publiquement leur loyauté envers la famille Doneiks. Indépendamment de leur statut ou de leurs capacités, je n'avais aucune intention de faire équipe avec une telle racaille. Cela étant dit, ils n'étaient pas complètement inutiles. Comme j'étais déjà là, j'avais pensé que je pourrais aussi bien en faire usage.

Souriant, je me pavaneais vers les nobles. Pendant un instant, ils parurent choqués. Avant qu'ils ne puissent réagir, j'avais déclaré dans un Rolmundien parfait et sans accent : « Vos déclarations sont un affront à Son Altesse la Princesse Eleora. Retirez-les immédiatement et présentez vos excuses. »

Les nobles chuchotèrent furieusement entre eux. Puis l'un d'eux avait souri maladroitement et avait dit : « Maintenant, c'est une surprise... Je n'aurais jamais imaginé qu'un noble rural Meraldian oserait élever la voix contre un grand chevalier de Rolmund. »

C'est qui ce gars ? Parmi les rangs des nobles, le chevalier était le plus bas des bas. En fait, un chevalier à peine classé dans la noblesse. J'avais connu des gars comme ça. Si je reculais ici, il deviendrait encore plus arrogant. J'avais appris cela à la dure au Japon. Rien que de me souvenir de ces jours m'avait énervé. Il n'était pas nécessaire de traiter quelqu'un comme ça comme un humain. Je traiterais avec lui la manière démoniaque, pas la manière humaine. J'avais ricané à l'homme et j'avais dit : « Je suis encore plus surpris qu'un noble de Rolmund impuissant comme vous ne se prosterne pas devant moi, l'homme qui tient tout Meraldia dans sa main. Je vois que les nobles de Rolmund sont trop incultes pour comprendre les subtilités du gouvernement. »

Bien que la population de Meraldia était petite, elle détenait une vaste étendue de territoire. Et j'étais l'un des conseillers de l'organe dirigeant de la République. Me dénigrer revenait à dénigrer Airia ou Firnir. Non

seulement cet imbécile avait insulté Eleora, mais il avait insulté tout Meraldia. J'avais hâte de lui frapper le visage, mais j'avais décidé de le retenir un peu plus longtemps.

Le noble était tellement abasourdi par mon attitude belliqueuse et la tournure inattendue des événements qui l'accompagnait. Parce que ces nobles en savaient si peu sur moi, ils avaient supposé que je n'étais qu'un humble noble venant de l'état vassal de leur empire. Rolmund était une nation puissante, et à cause de cela, ces nobles étaient devenus arrogants et méprisaient les étrangers. Cela signifiait que c'était à moi de leur apprendre qu'ils n'étaient qu'un gros poisson dans un petit étang.

Toujours souriant, j'avais ajouté : « Bien que je puisse comprendre pourquoi vous pensez peut-être comme vous le faites. »

Confus, les nobles m'avaient jeté un regard étrange.

« Pendant que Son Altesse et moi nous battions férocement sur les lignes de front, vous, petits nobles, étiez assis sur vos ânes et viviez de la générosité de votre peuple. Ce serait trop attendre de vous. »

« Quoi ! »

« C'est pourquoi, comme je l'ai dit plus tôt, je vous pardonnerai tant que vous serez prêt à retirer vos propos et à vous excuser. Je recommanderais de s'excuser pendant que je souris encore au lieu de crier. »

Les nobles bouillonnaient, et le plus grand d'entre eux, un jeune homme corpulent mit la main à la rapière à sa taille. Grâce à ma vision cinétique accrue, je pouvais assez bien me débrouiller dans un combat même sans me transformer. J'avais jeté la magie de renforcement que j'avais préparée sur mes paumes et j'avais attrapé la main droite de l'homme.

« Si vous dégainez vos armes sans même une déclaration formelle pour un duel, vous ne vaudrez pas mieux que de simples voyous. Et je vous

disposerai comme tel. Vous ne souhaitez certainement pas une fin aussi ignoble. »

« Qu'est-ce que... »

L'homme était plus grand que moi, mais son visage pâlit peu à peu lorsqu'il réalisa à quel point j'exerçais une pression sur sa main. Je le maintenais aussi en place pour qu'il ne puisse pas s'échapper.

« V-Vous petit... Uraaaaagh ! »

Sa colère s'était transformée en hésitation, puis en peur. Avec ma force de préhension actuelle, je pouvais facilement écraser ses doigts en poussière. Juste au moment où il s'en rendait compte, je lâchai sa main. Il était si terrifié que tout le sang s'était écoulé de son visage. J'avais durci mon sourire et donné un dernier avertissement aux nobles. Voyons si la troisième fois est le charme.

« Ceci est votre dernier avertissement. Retirez vos déclarations et excusez-vous. »

Les nobles échangèrent des regards inquiets et leur chef s'avança. C'était un homme d'âge moyen confiant et bien habillé. À en juger par son attitude, il avait probablement un statut plus élevé que les autres. Il était aussi assez bien bâti.

« Nous refusons. Nous n'inclinerons pas la tête devant un bâtard étranger. »

Il a du cran. Je suppose qu'il n'y a pas besoin de se retenir.

« Considérant à quel point ils sont vides, j'espère que vous aurez au moins le sens de les incliner le moment venu. »

Partie 17

Conformément à la coutume de Rolmund, j'avais enlevé la chaîne décorative sur ma ceinture d'épée. En enlevant les décorations de ma ceinture, je signalais mon intention de me battre. Une telle action avait également servi de défi pour un duel. Pendant que les autres nobles se recroquevillaient, leur chef avait également retiré la chaîne à sa ceinture. Il avait accepté le duel. Au moment où une partie laissait tomber sa chaîne au sol, le duel commençait.

Cependant, le noble ne fit aucun mouvement pour lâcher sa chaîne. Ce qui signifie qu'il accepterait mon défi si je le lançais sérieusement, mais n'en lancerait pas un des siens. En vérité, il n'y avait aucun mérite réel à se battre en duel. Les nobles qui aimaient trop les duels avaient tendance à être colériques, ce qui signifie qu'ils montaient rarement haut dans les rangs, principalement parce qu'ils étaient morts avant qu'ils ne le puissent. J'étais un diplomate méraldien, donc un duel ici aurait également un impact négatif sur les futures négociations. Alors bien sûr, cet homme pensait probablement que je n'irais pas jusqu'au bout.

Malheureusement pour lui, je n'avais aucun intérêt à me faire des amis au sein de Rolmund. J'avais souri comme un loup et j'avais jeté ma chaîne contre le sol. Les autres nobles haletaient. Mon sourire devint encore plus sournois alors que je regardais leurs visages pâlir.

« E -es-tu un imbécile... tu es fou !? »

« Qui sait ? Mais maintenant, vous ne pouvez pas fuir. Profitez de vos derniers instants en vie. »

Je faisais surtout cela pour clarifier mes intentions, mais je devais admettre que je voulais aussi une excuse pour me déchaîner.

Le duel était fixé pour demain soir. Il se tiendrait sur le terrain de parade que les gardes impériaux utilisaient pour les exercices. Dans les quartiers

privés qui avaient été assignés à Eleora, Lacy faisait les cent pas sans relâche.

« Monsieur Veight, êtes-vous sûr que c'est une bonne idée ? Si vous vous transformez, tout le monde saura que vous êtes un loup-garou. Ah, je suppose que je pourrais jeter une illusion sur votre apparence pour... non, ça ne marchera pas. »

J'ignorai Lacy et me tournai vers Kite.

« Vous devez avoir une seconde dans un duel, alors vous devez trouver quelqu'un. »

Eleora haussa un sourcil.

« Je serais votre second. Vous avez commencé ce duel pour protéger mon honneur. Si je reste un spectateur, j'apparaîtrai faible. »

Je secouai la tête en réponse.

« Je sais comment vous avez évité jusqu'à présent les provocations pour éviter que les choses ne prennent des proportions démesurées. C'est pourquoi vous ne pouvez pas non plus vous impliquer maintenant. »

Si Eleora s'impliquait personnellement dans une bagarre avec des nobles du côté de Doneiks, cela aggraverait les relations entre sa famille et la sienne, la famille Originia. Étant donné que la famille Originia était une ramification de la lignée matriarcale, elle était dans une position beaucoup plus faible que la famille Doneiks. Ils ne pouvaient pas se permettre une confrontation pour le moment. De plus, si Eleora s'impliquait, cela causerait également des problèmes à la famille de son père, les Kastoniev.

« Tant que je suis le seul impliqué, cela ressemblera aux caprices d'un étrange noble étranger. Au pire, cela dégradera les relations

diplomatiques entre Meraldia et Rolmund, mais ce n'est pas comme si je m'étais un jour soucié de ceux-ci en premier lieu. »

Après tout, mon plan était de mettre Eleora sur le trône et de lui faire s'occuper de cette nation. Cependant, Eleora soupira doucement, ne voulant pas céder. Afin de l'empêcher de se sentir coupable, j'avais souri méchamment et j'avais dit : « Ne vous méprenez pas, princesse Eleora. Je ne me bats pas pour votre honneur. C'est simplement quelque chose que j'ai jugé nécessaire en tant que membre du Council de la République de Meraldian et en tant que vice-commandant de l'armée des démons. Ni plus ni moins. »

Cela sembla convaincre Eleora. Cependant, elle n'avait pas encore fini de parler.

« Très bien. Mais, Roi loup-garou Noir, savez-vous qui est votre adversaire ? »

« Je pense qu'il s'appelait Vicomte quelque chose-sky, mais honnêtement, je ne m'en souviens pas. »

En entendant cela, l'expression d'Eleora devint sombre.

« Le vicomte Schmenivsky. Il était autrefois comte terrestre, mais après sept révoltes de serfs, il fut dépouillé de sa terre et rétrogradé. Il est tristement célèbre. »

Qu'est-ce qu'il a fait pour que ses serfs se révoltent sept fois ?

« Cet homme est sauvage et cruel. Il a abattu des esclaves simplement pour tester le tranchant de ses nouvelles épées. C'est une racaille complètement irrécupérable. »

Je n'avais encore rencontré personne d'aussi horrible à Meraldia. Eleora fronça les sourcils, comme si la simple mention de son nom la

consternait, et ajouta : « On dit qu'il s'est une fois disputé avec son invité à propos d'un certain poème. Ils discutaient de la phrase "Un coucher de soleil rouge sang", et pour prouver qu'un tel descripteur était exact, il a tranché la gorge d'un esclave et a comparé le sang de l'esclave au coucher du soleil. Au sein de la cour, il est connu sous le nom de comte massacreur. »

C'est un psychopathe ou quoi ? Je me suis retourné et j'ai vu que Lacy tremblait, alors j'ai décidé de la rassurer un peu.

« Ne vous inquiétez pas. Meraldia n'a pas de nobles dégoûtants comme ça. Et s'il s'avère que nous le faisons, je les priverai personnellement de toute autorité. Comme le Sénat qui nous a précédés, il est du devoir du Conseil de s'assurer que les gens n'abusent pas de leur autorité. »

« Ce n'est pas ce qui m'inquiète ! Et s'il vous coupe la tête, monsieur Veight ! ? »

Il serait assez difficile de décapiter quelqu'un avec une rapière de duel. Je m'étais tourné vers Eleora et lui avais donné mon opinion franche.

« Si des nobles comme ça peuvent faire ce qu'ils veulent, alors ce pays n'a pas d'avenir. »

« Je n'aimerais rien de plus que de massacrer le comte massacreur. Mais compte tenu de ma position, je ne peux pas le faire facilement. »

« C'est pourquoi je vous propose de le faire pour vous. En plus, j'avais besoin d'un bon échauffement. »

J'avais dit cela comme une blague, mais pour une raison quelconque, Eleora n'avait fait qu'avoir l'air encore plus troublée. S'il vous plaît, souriez.

* * * *

- Le banquet du comte massacreur —

« Hahahahaha ! »

Bien que le vicomte Schmenivsky riait, les jeunes nobles autour de lui semblaient furieux.

« C'est un outrage ! Une farce absolue ! »

« Comment ce rustre de campagne ose-t-il se moquer de nous, fiers nobles ! »

Tous les nobles réunis autour du vicomte étaient partisans des Doneiks. Leur position deviendrait assez précaire si le prince Ashley prenait le trône, et comme ils ne possédaient aucune terre, ils avaient peu d'influence à la cour. Au mieux, ils étaient utiles dans des manœuvres politiques mineures, mais ils étaient facilement remplaçables. Ainsi, ils étaient extrêmement motivés pour amener la faction Doneiks à égalité avec la faction du prince héritier. L'un des nobles s'était tourné vers Schmenivsky, qui semblait toujours de bonne humeur, et avait crié : « Seigneur vicomte, s'il vous plaît, donnez une leçon à cet arriviste de Veight ! »

Schmenivsky avait parcouru sa collection d'épées précieuses et avait déclaré avec un sourire : « Il n'y a pas besoin d'être si doux. Je vais juste le tuer. »

« Ooooh... »

Les jeunes nobles parurent momentanément déconcertés, puis se mirent à inonder le vicomte de louanges.

« Vous êtes vraiment le héros de North Rolmund ! »

« Le noble le plus fort qui a massacré des milliers de serfs dans les sept rébellions que vous avez réprimées ! »

« Ceux qui s'opposent à mon règne nourriront le sol de leur sang et deviendront les récoltes qu'ils cultivent. » Il semble que ma citation fasse encore beaucoup de bruit au sein du palais royal.

Schmenivsky avait si mal géré son territoire que ses serfs s'étaient révoltés sept fois maintenant. Chaque fois qu'ils s'étaient rebellés, il les avait punis si durement qu'ils étaient à nouveau poussés à la rébellion. Mais comme Schmenivsky croyait que c'était les serfs qui avaient tort, il n'éprouva aucun remords pour ses dures représailles.

« Éradiquer complètement toute voix de mécontentement est le devoir sacré de la noblesse de Rolmund. Ce doux barbare meraldien n'a aucune chance contre l'acier du vicomte. »

« Maintenant. Inutile de me flatter... Même si je n'ai pas l'intention de perdre face à un parvenu de Meraldian. »

Schmenivsky avait dégainé un de ses sabres et avait coupé proprement un chandelier. La coupe était si nette que le bâton était resté debout même après le passage de sa lame.

« Wôw, c'était magnifique... »

« Même s'il a coupé depuis une position assise, il est capable de couper avec une telle précision. »

Schmenivsky se leva lentement tandis que ses spectateurs le regardaient avec admiration.

« Maintenant, l'heure est venue. Laissons de côté cette insignifiante affaires. »

Schmenivsky arracha sa cape des mains tendues d'un de ses partisans et

sourit.

« Préparez-moi un banquet de fête, messieurs. »

Partie 18

Le lendemain soir, je m'étais dirigé vers le terrain de parade impérial. À mes côtés se trouvait Kite. Son travail consistait à inspecter les armes et l'équipement que mon adversaire apporterait dans le duel. Quelques loups-garous intéressés étaient également venus assister au duel. Plus précisément, Fahn et ses subordonnés triés sur le volet.

« Veight, si tu as besoin d'aide, crie. Nous viendrons en courant. »

« Tu peux compter sur nous, patron. »

« Veight, nous pouvons tuer ce salaud avant même que le duel ne commence si tu veux ! »

Veillez respecter les règles du duel, les gars. Le vicomte quelque chose-sky avait également amené son second et ses partisans avec lui. En plus de cela, il avait également amené une vingtaine de gardes. Il avait probablement l'espoir de me submerger par le nombre si les choses tournaient mal, mais Fahn pouvait éliminer une équipe de 20 par elle-même.

L'homme qui officiait le duel appartenait à une faction neutre, celle du prince héritier. C'était son travail d'enregistrer le duel et de rapporter ce qui était arrivé à l'empereur.

Le second du vicomte Quelque chose-sky avait sorti une énorme valise.

« Ce sont les armes qui seront utilisées dans le duel d'aujourd'hui. Veuillez les inspecter. »

Comme j'étais celui qui avait lancé le défi, le vicomte Quelque chose-sky avait le droit de décider du lieu du duel, ainsi que des armes qui seraient utilisées. À l'intérieur de la valise se trouvait un tas d'épées. Dieu merci, ce n'est pas un duel à l'arbalète ou quelque chose comme ça. Ma visée est horrible. Je m'étais retourné vers Kite.

« Je te laisse les vérifier. »

« Sûr. »

Kite ramassa chaque épée une par une et l'examina de près. Il s'assurait que rien d'étrange n'avait été fait aux armes. Bien que peu d'autres personnes puissent le dire, j'avais senti la faible trace de mana qui indiquait qu'il utilisait la magie à ce moment-là. Il était assez minutieux.

Une fois son inspection terminée, Kite s'inclina devant le second du vicomte et retourna à l'endroit désigné. Je m'étais alors moi-même approché de la valise. À travers la broche magique à mon cou, je pouvais entendre Kite me donner des conseils.

« Le sabre avec l'agate rouge dans son pommeau a été enchanté avec de la magie d'agonie. Les autres sont tous normaux. »

Enchanté avec de la magie d'agonie, hein ? Même une légère coupure avec quelque chose enchantée par la magie de l'agonie était suffisante pour que quelqu'un souffre d'une douleur intense pendant quelques secondes. J'avais bricolé avec la magie de l'agonie quand je m'entraînais avec le Maître, et la douleur était comparable à celle d'un dentiste qui perce votre dent sans aucune anesthésie. Cependant, la façon dont la douleur était transmise aux gens changeait en fonction de la personne, donc la magie de l'agonie n'était pas la plus fiable au combat. Souvent, il ne s'activerait pas du tout. Les loups-garous étaient assez résistants à la douleur, il était donc possible que le sabre ne m'affecte pas du tout. J'espérais, en tout cas.

Quoi qu'il en soit, j'avais le premier choix en ce qui concerne les armes. Dois-je prendre le sabre, ou non ? Je n'étais pas le plus doué avec une épée, donc une arme aussi délicate qu'un sabre pourrait être trop pour moi. D'autant plus que la lame était assez fine. Le vicomte Quelque chose-sky s'était donné beaucoup de mal pour mettre en place ce petit tour, alors autant lui laisser son épée. Je lui avais adressé un sourire entendu au vicomte et j'avais dit : « Peu importe l'arme que j'utilise. Vous pouvez choisir en premier. »

Le comte meurtrier sourit avec assurance, certain de sa victoire.

« Un homme si magnanime. Alors, comme vous le voulez. »

Comme je l'avais prédit, le vicomte quelque chose-sky était allé droit au sabre avec l'agate rouge. En fait, j'aimais plutôt les méchants qui étaient aussi simples d'esprit. Une fois qu'il avait eu fini, j'avais choisi l'épée la plus courte disponible. C'était plus un poignard de parade qu'une épée. La lame était courte et robuste, et son centre de gravité était proche de la garde. Mais surtout, elle avait une très bonne garde droite. Il était, cependant, totalement impropre à l'offense. Les coups tranchants étaient à peu près la seule attaque efficace dont il était capable, mais sa lame était une bonne vingtaine de centimètres plus courte que le sabre du vicomte. Le sourire du comte de massacre s'élargit.

« Oh. Vous manquez peut-être de confiance en votre bras armé ? Je n'aurais jamais imaginé que vous choisiriez une arme de débutant. »

Qu'est-il arrivé à toute cette fausse courtoisie ? C'était vraiment rafraîchissant de se battre contre un gars aussi malfaisant. Je commençais vraiment à m'attacher à lui. Dommage que je devrai le tuer d'un seul coup. J'avais rendu le sourire au vicomte et m'étais dirigé vers mon point de départ désigné.

« C'est tout ce dont j'ai besoin pour des gens comme vous. »

« Espèce de gosse arrogant... »

Je suppose que la fausse courtoisie est partie pour de bon. Son visage était rouge betterave et ses lèvres tremblaient de rage. Allez mec, si tu vas agir comme un méchant arrogant, tu dois continuer l'acte jusqu'à la fin. On dirait que je vais devoir te montrer à quoi ressemble un vrai méchant.

L'heure d'abattre le vicomte Quelque chose-sky était presque arrivée, mais j'étais encore un peu inquiet de l'enchantement de son sabre. *Peut-être que je devrais utiliser la magie neutralisant la douleur, juste au cas où ?* Faisant semblant de faire une prière Sonnenlicht, je m'étais subrepticement jeté de la magie sur moi-même. En voyant ce que je faisais, le comte meurtrier avait ricané.

« N'est-il pas un peu tard pour prier ? N'aie pas peur, je vous enverrai bien assez tôt vers votre dieu bien-aimé. Vous pouvez le prier en personne. »

C'est juste en train de devenir cliché maintenant. Je n'avais pas pu m'empêcher de lui faire un sourire pitoyable. Les nobles supervisant le duel nous regardèrent terminer nos derniers préparatifs, puis dirent : « Conformément aux lois traditionnelles de Rolmund, le duel entre le comte honoraire Veight Gerun Friedensrichter et le vicomte Schmenivsky va maintenant commencer. »

« De part et d'autre, combattez équitablement pour ne pas déshonorer votre nom de famille. »

Conformément à la tradition, le comte meurtrier et moi nous étions inclinés l'un devant l'autre, puis avons pris nos positions.

Sa position était solide et parlait d'années passées sur le champ de bataille. Il semblait qu'il aimait vraiment verser le sang. Avec la façon dont il avait placé son centre de gravité, il pouvait se déplacer dans

n'importe quelle direction à tout moment. Je m'étais aussi placé dans la position qu'Airia m'avait enseignée. C'était une position très basique, destinée à la défense. Le vicomte croyait manifestement avoir la pleine mesure de mes forces, alors qu'il comblait l'écart entre nous sans prendre la peine de me tâter.

« Hiyaah ! »

Il était fort. Pour un humain, en tout cas. J'avais pu facilement suivre ses mouvements avec ma vision cinétique améliorée. On aurait dit qu'il visait mon cœur, mais il avait en fait l'intention de lever la pointe de son sabre au dernier moment et de viser ma gorge ou mon visage. Ce n'était pas une manœuvre de duel standard.

En tant qu'humain, je n'aurais probablement pas été capable de maîtriser l'escrime comme ça, mais en ce moment, il semblait qu'il se déplaçait au ralenti. D'accord, ce sera un jeu d'enfant. En me concentrant, j'avais avancé en diagonale avec mon pied gauche. Avec cela, j'avais évité la trajectoire du sabre. Le vicomte ne voulait pas me frapper. Pendant ce temps, j'avais utilisé la magie sur mon pied droit pour le rendre momentanément plus lourd, de sorte qu'il servait d'ancre me maintenant au sol. Enfin, j'avais activé la magie de renforcement sur moi-même et le pouvoir avait rempli ma jambe droite, ma taille, mon dos et mes épaules.

Devant moi, le Comte Massacre souriait toujours comme un idiot trop confiant. Je ne pouvais pas dire si j'avais bougé trop vite pour qu'il s'en aperçoive, ou s'il avait la tête si haut dans le cul qu'il ne me regardait même pas. De toute façon, je n'allais pas me retenir.

J'avais ajusté ma prise sur ma dague de parade et j'avais lâché un coup sauvage. La lame du poignard avait attrapé le sabre et l'avait repoussé tandis que sa garde avait frappé son visage du vicomte. Le dos du sabre du vicomte lui avait écrasé le nez lorsqu'il avait été repoussé et enfoncé profondément dans son visage. La force de l'impact avait fait craquer la lame. Naturellement, la magie d'agonie contenue dans la lame s'activa.

Une fraction de seconde plus tard —. « BWAAAAAARGH ! »



C'est un cri intéressant. J'avais regardé le vicomte quelque chose-sky voler dans le ciel au ralenti. Il avait fait un seul saut périlleux alors qu'il tombait en arrière. Après avoir volé sur trois bons mètres, il s'était écrasé au sol face la première. Une seconde plus tard, la lame cassée de son sabre atterrit sur la terre à côté de lui.

« UGRUAAAAAAAAAH ! »

Il criait toujours de douleur, mais pas parce que je l'avais paré. C'était son propre sabre qui lui causait toute cette douleur. C'est ce qui arrive en utilisant une épée comme celle-là, imbécile. Le vicomte quelque chose-sky se débattait un peu, commençant à écumer de sa bouche, puis se cambra et tomba inconscient. J'avais espéré le frapper avec quelques frappes doubles cool après l'avoir battu à mort, mais je ne pouvais pas le faire s'il était déjà foutu.

Après quelques secondes à rester debout maladroitement, je m'étais retourné vers les surveillants. Ils étaient complètement abasourdis. Pendant une bonne minute, tout ce qu'ils purent faire fut de jeter un coup d'œil entre moi et le vicomte Quelque chose-sky. Pour moi, le combat avait l'impression d'avoir duré presque une minute, mais pour les spectateurs, il s'était arrêté en un instant. Attendez, peut-être que selon les règles de duel de Rolmund, je n'ai pas encore gagné.

« Ai-je besoin de le tuer ? »

En entendant cela, les surveillants reprirent rapidement leurs esprits.

« Le gagnant est le Seigneur Veight Gerun Friedensrichter ! »

« Seigneur Schmenivsky, reprenez-vous ! »

« Ç-ça a l'air affreux... »

« Ses dents de devant ont été cassées ! »

« Quelqu'un appelle un médecin — non, un guérisseur ! Dépêchez-vous ! »

C'était peut-être mieux de le tuer, hein ? J'avais regardé le vicomte Quelchosesky se faire porter sur une civière, puis j'avais regardé le poignard dans ma main. L'impact de mon élan avait fait se déformer la garde droite.

« Se retenir est vraiment difficile. »

Je lançai le poignard au second du vicomte, puis je rentrai chez moi pour dîner. Je devais dire que le coucher de soleil écarlate avait l'air beaucoup plus vibrant que le sang du vicomte.

« Merci d'avoir défendu mon honneur, Lord Veight. »

« Nous sommes des alliés jurés. Je n'ai fait que ce qui était naturel. De plus, ce n'était pas la raison pour laquelle je l'ai combattu de toute façon. »

Vraiment, ils m'avaient juste énervé. Ils étaient comme des sportifs qui intimidait les enfants faibles au lycée. J'étais assis dans le manoir privé d'Eleora, en train de manger le célèbre ragoût de viande de Rolmund. C'était assez similaire au bœuf stroganoff.

« Alors pourquoi avez-vous laissé le vicomte vivant ? »

Partie 19

L'élevage n'avait pas progressé très loin dans ce monde, donc la viande était assez chère. C'était exactement pourquoi j'avais besoin de manger autant que je pouvais pendant que la princesse payait. Je savourai la viande quelques secondes de plus avant de porter mon attention sur ce

qu'Eleora venait de dire. Oh ouais, j'ai laissé le vicomte Quelque chose-sky vivant, n'est-ce pas ? Eleora attendit qu'un serviteur ait fini de lui servir un verre de vin, puis ajouta : « Les Rolmundiens sont un peuple méchant. Nos nobles surtout. Nous avons même un dicton qui dit : "Les rancunes de l'hiver dernier hanteront le suivant." Il reviendra pour se venger. »

Je m'y attendais plus ou moins. Mais cela ne m'a pas du tout dérangé. Je souriais comme un loup.

« Ne vous inquiétez pas. Il y a une raison pour laquelle j'ai laissé ce bâtard en vie. »

« Il y en a une ? »

Confuse, Eleora échangea des regards avec Borsche, qui était assis à côté d'elle.

« Seuls les nécromanciens ont une quelconque utilité pour les morts, mais... »

« M'as-tu appelé ? »

Au moment où Parker était entré, j'avais fait signe à Kite. Il avait attrapé Parker par le col et avait commencé à le traîner dans une autre pièce.

« Désolé, Parker, mais nous sommes occupés en ce moment. »

« Attendez ! Je dois simplement tester le nouveau sort que j'ai développé avec le Maître ! Avec lui, je pourrai plonger toute la capitale dans le chaos. »

Je n'aime pas le son de ça. Je m'étais retourné vers Eleora et j'avais dit : « Vivant, il nous sera utile. Peu importe à quel point une personne est incompétente, peu importe qu'elle soit amie ou ennemie, tout le monde peut être utilisé. »

« Vous complotez encore quelque chose, n'est-ce pas ? »

« Rien de majeur. Maintenant, je dois sortir un peu. »

Je terminai le reste de la viande, m'essuyai le visage avec une serviette et me levai.

« Vous venez de finir un duel et vous repartez déjà !? Est-ce que vous vous rendez compte de l'heure qu'il est ! »

J'avais adressé à Eleora un sourire rassurant.

« Les loups-garous transpirent à peine dans les combats contre les humains. Le vrai travail commence maintenant. Vous pouvez simplement vous reposer ici; je vais m'occuper de tout. Oh, mais... ah, j'ai compris. Puis-je avoir une de ces plantes en pot ? »

« Vous voulez dire ceux-ci ? Ça ne me dérange pas, mais... »

J'avais revêtu les vêtements longs et fluides d'un méridional méraldien et j'avais dit : « Je vais rendre visite à notre bon vicomte. Lacy, viens avec moi. »

Ce soir-là, j'avais visité le manoir du vicomte quelque chose-sky. La raison officielle de ma visite était que j'allais rendre hommage à mon adversaire en duel. Le comte honoraire poli et respectueux Veight ne serait jamais assez impoli pour oublier son adversaire. Et j'avais un personnage à respecter.

À mon arrivée, je trouvai le vicomte gémissant dans son lit, enveloppé de bandages. Alors que les guérisseurs avaient réussi à panser ses blessures, sa mâchoire était toujours déformée et il lui manquait plusieurs dents. La façon dont sa mâchoire était déformée mettait de la pression sur ses nerfs, il aurait donc mal pendant un certain temps. Il semblerait que le guérisseur qui avait traité le vicomte n'avait pas été très habile. En fait,

même moi, j'aurais pu faire un meilleur travail avec des blessures aussi simples.

À première vue, tous les meilleurs mages de Rolmund s'étaient concentrés uniquement sur la recherche et l'invention de nouveaux outils magiques. Avec la façon dont la mâchoire du vicomte avait été soignée, elle ne se rétablirait jamais complètement à moins que quelqu'un ne le frappe à nouveau aussi fort. Alors que j'essayais de me souvenir du nom du vicomte, je me tournai vers Lacy, qui prétendait être ma servante, et lui dis : « Apportez le cadeau. »

« Ah ok. »

Lacy sortit la plante en pot que j'avais apportée comme cadeau de rétablissement et la tendit à l'un des serviteurs du comte massacre. C'était la même plante en pot que j'avais prise dans la chambre d'Eleora.

« Je vous ai apporté une fleur de glace en pot. Le pot est en porcelaine Mashrov. J'espère que cela correspond à vos goûts. »

La plante et le pot étaient extrêmement précieux, mais il serait impoli de le mentionner. Je souris aussi doucement que possible au serviteur du vicomte et ajoutai : « Je souhaite féliciter mon digne adversaire d'avoir survécu à notre duel. Une plante en pot symbolise la longévité, alors j'ai pensé que ce serait un meilleur cadeau que des fleurs. »

« Oh... Merci pour votre générosité. »

Il n'y avait aucun tabou culturel dans ce monde sur le fait d'offrir des plantes en pot aux gens, c'était donc un échange parfaitement normal. Bien sûr, au Japon, envoyer une plante en pot impliquerait que je voulais qu'il dorme pour toujours, ce que j'ai fait. Dans le langage des fleurs ici, cependant, une fleur de glace en pot signifiait « puissiez-vous être en paix ». Une fois, l'échange terminé, Lacy et le serviteur du vicomte sortirent de la pièce et je me tournai vers le vicomte. Il me fixa à travers ses

bandages. Même si le regard dans ses yeux était venimeux, ses lèvres se retroussèrent en un sourire.

« V-Votre gentillesse m’humilie, Lord Veight... Bien que je regrette que nous ayons dû nous battre en duel, ma position ne me laissait pas le choix. »

Son manque de dents de devant rendait ses paroles amusantes, mais j’étais capable de le comprendre assez bien. D’après son odeur, je pouvais dire que la moitié de ce qu’il avait dit était vrai.

Selon Eleora, la majorité de la faction du frère cadet de l’empereur venait du nord de Rolmund. Les écuyers du Nord qui venaient dans la capitale n’avaient ni terres ni soldats, de sorte que leur seule valeur réelle était celle de pions dans les manœuvres politiques. Cependant, comme ils ne possédaient aucun actif, ils n’avaient pas non plus beaucoup d’influence dans la sphère politique. Bien qu’ils fussent sous l’aile du frère de l’empereur, leur situation était assez précaire.

La raison pour laquelle ils avaient été si belliqueux était qu’ils étaient des sous-fifres qui n’avaient aucune idée de la situation générale. Pour eux, le palais royal était leur monde en entier. Bien sûr, c’était la même raison pour laquelle ils étaient condamnés à ne jamais être débarqués, mais même ainsi, il avait fallu un effort décent pour lier ces nobles idiots à votre faction.

Le vicomte Quelque chose-sky grimaça et dit avec un soupir exagéré : « Afin d’unir les nobles sous le commandement du frère de l’empereur, je n’avais pas d’autre choix que de tenir bon. »

Maintenant, il mentait. Si vous voulez me tromper, vous feriez mieux d’être au moins aussi calme que Yuhit. De toutes ses excuses, il était évident qu’il essayait juste de me tromper afin de me faire baisser ma garde. Il semblait qu’il n’y avait aucun espoir que nous nous entendions. Après avoir confirmé qu’il n’y avait personne d’autre à proximité, je

m'étais penché près du comte et j'avais murmuré : « Je comprends très bien votre position, alors permettez-moi de vous transmettre une seule pépite de sagesse. »

« Qu-Quoi ? »

Toujours souriant, je m'étais transformé en loup-garou et lui avais montré mes crocs. Naturellement, le vicomte avait crié. Cependant, il n'y avait personne qui l'aurait entendu. J'avais lancé une magie d'amortissement du son dans la pièce au moment où je m'étais transformé. Au même moment, des lettres sanglantes étaient apparues sur le mur derrière moi. Le sang avait également commencé à s'accumuler sous le lit.

Tant que ma magie d'atténuation du son était active, je ne pouvais pas non plus parler, alors j'avais demandé à Lacy de lancer la magie d'illusion pour moi. Transformer une pièce en scène de film d'horreur était une tâche simple pour quelqu'un de son niveau. Le prototype qu'elle m'avait montré avant notre départ était également très impressionnant. Cela avait été plein de petites attentions sympas comme des marques de griffes et des éclaboussures de sang.

Les lettres de cette illusion énonçaient le message suivant : « Les loups-garous dévorent tout sur leur passage. » Idéalement, j'aurais voulu un message plus long, mais j'avais remarqué que Lacy était susceptible de faire une faute de frappe s'il y avait trop de lettres impliquées, alors j'avais fait simple. Tant que c'était menaçant, tout fonctionnait.

Le comte avait essayé de sauter du lit, mais j'avais utilisé ma force surhumaine pour le bloquer. J'ouvris grand la gueule et fis semblant de le croquer. Il ouvrit de grands yeux et un autre cri silencieux s'échappa de ses lèvres. Puis, il s'était évanoui. Ce serait la deuxième fois aujourd'hui.

J'avais annulé ma transformation et étais revenu à la forme humaine. Depuis que j'avais porté les vêtements amples et fluides du Sud de Meraldia, mes vêtements n'avaient pas été déchirés pendant la

transformation. Les lettres sur le mur et le sang sous le lit avaient commencé à disparaître. Les illusions de Lacy étaient vraiment parfaites.

Une fois toutes les traces de l'illusion disparues, j'avais rappelé la femme de chambre du vicomte.

« Le bon vicomte s'est couché. Il semblerait que le duel l'épuise beaucoup. Je reviendrai une autre fois. »

« Merci d'être venu nous rendre visite. Je vous reverrai à l'entrée. »

« Merci. »

J'avais fait un sourire mystérieux à la bonne. Avec un peu de chance, je ressemblais à un noble étranger exotique pour elle. Alors que j'atteignais le palier du bas, j'entendis du bruit à l'étage. Grâce à mon audition améliorée, je pouvais facilement distinguer la conversation.

« C'est un monstre ! Un barbare ! Appelez les soldats ! Son Altesse — informez-en Son Altesse ! »

« L-Lord Vicomte !? S'il vous plaît, calmez-vous ! »

« Lâche-moi, imbécile ! Le mur ! Regarde le mur ! Ne vois-tu pas le sang !? Nous sommes attaqués par des loups-garous ! »

« Le mur ? Il n'y a rien là-bas, seigneur vicomte ! »

« Oh non, quelqu'un appelle un médecin ! Appelez aussi les serviteurs masculins ! Nous devons attacher le vicomte jusqu'à ce que l'aide arrive ! »

Les serviteurs étaient tous sidérés. Avec cela, le vicomte quelque chose-sky commencerait à répandre des rumeurs selon lesquelles le noble étranger assistant Eleora était en fait un loup-garou déguisé.

Malheureusement pour lui, il n'avait aucune preuve. Et publiquement, tout ce que j'avais fait était de rendre hommage à un adversaire de duel blessé. De plus, les mages de la cour du prince héritier avaient déjà vérifié mon identité et annoncé publiquement que j'étais humain. Pour couronner le tout, le comte massacreur venait de perdre contre moi dans un duel humiliant. Hormis Eleora et ses troupes fidèles, seul le vicomte connaissait la vérité. Et après notre petite rencontre, il était probablement désespéré de convaincre tout le monde de la vérité. Bonne chance pour que quelqu'un te croie, peu importe le ciel.

Je savais que j'étais celui qui l'avait rendu comme ça, mais c'était un peu triste que tout ce à quoi il peut penser était d'essayer de se venger d'avoir perdu le duel. Avec Lacy, j'avais quitté le manoir du vicomte. Une brise agréable et fraîche flottait dans l'air. Cela indiquait que le court été de Rolmund serait bientôt terminé.

Dehors, Fahn et Jerrick — qui avaient été laissés là pour surveiller — se moquaient l'un de l'autre. Ils avaient entendu tout ce qui s'était passé dans le manoir. J'avais regardé tout le monde à tour de rôle, puis j'avais étiré mon dos.

Partie 20

« Bon travail, Lacy. Alors, voulez-vous manger quelque chose sur le chemin du retour ? »

« Maintenant, c'est ce que je voulais entendre, patron. Prenons de la viande. La viande grillée dégoulinante de graisse est la meilleure nourriture qui soit. »

« Je veux une tarte au poisson ! Et des pommes de terre sautées ! »

Lacy regarda d'un loup-garou à l'autre, abasourdi.

« Quoi ? Mais tu viens de dîner ! »

« Ce n'est pas assez pour nous. N'est-ce pas, patron ? »

Jerrick m'avait fait un clin d'œil et j'avais hoché la tête.

« Exactement. Nous allons avoir une journée chargée demain, nous devons donc être prêts pour cela. »

« Ouaisaaaaah ! »

Seule Lacy avait l'air mécontente de la perspective de manger plus.

« Pouah. J'ai l'impression d'avoir grossi depuis que j'ai rejoint l'armée des démons. »

« Aucun problème avec ça. Mieux vaut être suralimenté que sous-alimenté. »

« Noooooon ! »

* * * *

- Lettre de Veight à Airia : 3 —

Chère Airia,

Nous sommes enfin arrivés dans la capitale de Rolmund. Tout se déroule comme prévu. Quant à la capitale elle-même, elle est tout aussi massive historiquement que les rumeurs le racontent. La capitale est le centre culturel de Rolmund depuis l'époque de la république, elle est donc plus ancienne que tout Meraldia. En fait, tout Ouest Rolmund est assez vieux. On sent le poids des siècles peser sur les bâtiments. J'aimerais pouvoir te montrer ces rues. Je suis sûr que tu les apprécierais. Cela m'attriste de ne pouvoir te les décrire qu'avec des mots.

En raison du froid qu'il fait ici, une grande partie de la nourriture et des boissons à Rolmund est conçue pour nous réchauffer. La plupart de leurs plats sont des soupes et des ragoûts. Et chaque plat utilise beaucoup d'alcool et de graisse. Plus il y a de liquide dans un plat, plus il reste chaud longtemps, semble-t-il. Bien que la nourriture soit assez bonne, je crains de grossir si je ne mange que des repas gras. J'ai cependant obtenu les recettes de quelques plats de choix du chef d'Eleora, car j'aimerais beaucoup que tu les goûtes à mon retour.

Oh, et j'ai fini par me battre en duel.

Cordialement, Veight.

* * * *

Le lendemain de notre duel, le vicomte quelque chose-sky s'était introduit de force dans le palais et avait essayé de dire à tout le monde que j'étais un loup-garou. Le prince Ashley m'avait appelé au palais après la fin de son audition et il avait été escorté à l'extérieur. Quand j'étais arrivé dans la salle d'audience, il m'avait fait un sourire triste et avait secoué la tête.

« Mon Dieu, quel gâchis. Je comprends que le vicomte soutienne mon oncle plutôt que moi, mais même ainsi, il est tout à fait inapproprié de douter du jugement des enquêteurs impériaux. »

Naturellement, personne n'avait cru aux affirmations du comte meurtrier, mais là n'était pas le problème. Il avait insulté les mages de la cour de l'empereur.

Les mages de Rolmund n'étaient pas particulièrement doués. Parce qu'ils avaient concentré leurs efforts sur le développement de la technologie magique, leurs capacités individuelles laissaient beaucoup à désirer. Je suppose que c'est le prix de la modernisation. La seule exception à cette

tendance était les mages de la cour de l'empereur. Eux seuls étaient maîtres de leurs magies respectives. En plus de cela, ils avaient beaucoup de fierté.

« Lord Veight est un loup-garou ! »

« C'est impossible. Nous avons enquêté de manière approfondie et avons déterminé qu'il est bien humain. »

« Vous vous trompez, je l'ai vu de mes propres yeux ! C'est un loup-garou ! »

« Si vous croyez vraiment que vos pouvoirs d'observation sont supérieurs à notre magie, alors n'hésitez pas à rejoindre nos rangs en tant que magicien de la cour. »

Selon le prince Ashley, c'était plus ou moins ainsi que l'échange s'était déroulé. Désolé, mais personne ne va vous écouter, vicomte quelque chose-sky. Tout le monde supposerait qu'il était un mauvais perdant. Le prince Ashley s'était incliné devant moi pour s'excuser.

« Je suis terriblement désolé des propos du vicomte. Vous avez fait tout ce chemin pour montrer votre soutien à l'Empire Rolmund, et il ne vous a pas traité avec gratitude, mais avec mépris. Ses actions ont sali la réputation des nobles de Rolmund. »

Je souris doucement en réponse au prince.

« Eh bien, je suis un étranger. Il est tout à fait naturel que certaines personnes se méfient de moi. Le vicomte semblait également mécontent de me voir quand je suis allé lui rendre visite après notre duel. »

« Vous êtes allé rendre visite au vicomte ? Et malgré cela, il vous dénigre toujours ? Impardonnable. »

Pendant une seconde, le visage du prince Ashley se déforma en un air de

dégoût.

« Il semble qu'il y ait vraiment un besoin de s'excuser. Au nom de l'empereur, je m'excuse pour l'impolitesse de mon compatriote. »

« Vous n'avez pas à vous excuser, Votre Altesse. Je ne suis qu'un humble serviteur qui a juré fidélité à l'empire en échange de votre protection. Il ne faudrait pas que quelqu'un dans votre position s'excuse auprès de moi. »

J'avais gardé un visage impassible pendant tout l'échange, mais à l'intérieur je faisais la fête. Après quelques secondes de délibération, le prince Ashley avait déclaré : « Dans ce cas, permettez-moi au moins de vous accorder une faveur en signe de bonne foi. Désormais, si quelqu'un insulte votre personne, j'utiliserai mon autorité pour le faire punir. »

Parfait. Maintenant, si quelqu'un essayait de me traiter de démon, je pourrais demander au prince Ashley de s'occuper d'eux.

J'avais parlé avec le prince Ashley pendant un certain temps après cela, et il semblait qu'il était exactement comme les rumeurs le décrivaient. Sage et doux.

« Le sort d'Eleora me fait aussi mal. Même si j'ai eu peu d'occasions de lui parler, elle est toujours ma chère cousine. »

Oh, il ne ment pas.

« De plus, c'est grâce aux efforts d'Eleora que le plus grand souhait de notre empire a été exaucé. Nous pourrons enfin étendre nos territoires à Meraldia. »

« Vous pouvez compter sur moi pour vous apporter Meraldia, Votre Altesse. Tout ce que je demande, c'est que vous fassiez preuve de miséricorde à notre peuple une fois que nous ferons partie de l'empire. »

Comme je faisais techniquement partie de la faction Eleora, je ne pouvais pas officiellement demander au prince Ashley des conditions concrètes. Pas que j'en avais besoin, car si mon plan fonctionnait, il ne serait pas celui qui serait assis sur le trône. Cependant, si je ne demandais rien du tout, cela semblerait suspect. J'étais censé être un diplomate méraldien, après tout. J'avais donc gardé mes demandes vagues. De plus, des demandes vagues comme celles-ci étaient difficiles à refuser, ils étaient donc de bons ouvriers dans les négociations. Comme je m'y attendais, le prince Ashley hocha la tête sans hésitation.

« Bien sûr. La lumière du soleil qui illumine les terres de Rolmund projettera également ses rayons bienveillants sur Meraldia. Peut-être pas sous la même forme, mais il n'y a pas de quoi s'inquiéter. »

Est-ce juste moi, ou laisse-t-il entendre qu'il ne nous traitera bien que si nous proposons de devenir un État vassal ?

« En parlant de soleil, ce palais a une magnifique serre. Il fait peut-être un peu chaud au début de l'automne, mais aimeriez-vous le voir ? »

D'après les rapports que j'avais lus, le prince Ashley était un grand amateur de fleurs. Cela, combiné à sa belle silhouette, lui avait valu le surnom de prince des fleurs. C'était un surnom assez chic, mais ça m'avait aussi énervé. N'y a-t-il pas de magie qui fera brûler spontanément tous les beaux mecs ? Alors que je pensais cela, nous avons atteint la serre.

« Impressionnant... »

La serre du palais impérial était plus grande et plus colorée que je ne l'aurais cru possible. Le verre était aussi presque transparent; elle avait dû coûter une fortune à construire. Même si j'utilisais tout le budget de Ryunheit, je ne pouvais pas me permettre de construire quelque chose comme ça.

Cela étant dit, les jardins botaniques que j'avais vus sur Terre étaient à peu près aussi grands. Ce qui m'avait vraiment frappé, c'est la variété des plantes ici. De plus, chaque plante avait une petite pancarte à côté d'elle indiquant son nom et sa région d'origine. Cela m'avait rappelé un musée.

Dans ce monde, il n'y avait probablement qu'une poignée d'endroits qui avaient une classification aussi détaillée de ce nombre de plantes.

« Cela ressemble plus à un musée impérial qu'à un jardin de palais. »

Le prince acquiesça.

« En effet. Je suis impressionné que vous ayez remarqué. Le but de cette serre est de collecter toutes sortes de plantes et de découvrir celles qui nous sont utiles, nous les humains. Comme il s'agit d'une serre, nous avons même des fleurs des régions plus chaudes de Meraldian. Elles ont été collectées il y a des siècles et sont cultivées ici depuis. »

Alors Rolmund s'intéresse à Meraldia depuis des siècles, hein ? Alors que nous marchions dans la serre et discussions des différentes plantes que nous croisions, j'avais remarqué quelque chose d'intéressant. Bien que les plantes de ce monde semblaient très différentes de celles de la Terre, beaucoup d'entre elles avaient des usages identiques.

Par exemple, les belles fleurs de la plante verte sécrétaient un nectar toxique. Mais une fois extrait, le poison ne se conserve pas longtemps. À côté des fleurs vertes se trouvait un saule violet, dont l'écorce était difficile à traiter, mais créait un poison mortel de longue durée une fois qu'elle l'était. C'était le même poison que les assassins de Zaria avaient utilisé. Plus loin se trouvait le lis-loup, dont les bulbes étaient addictifs. Et enroulé autour du saule pourpre se trouvait une vigne de crête, qui provoquait de graves vomissements lorsqu'elle était ingérée.

Chaque plante semblait être toxique d'une manière ou d'une autre. Il n'y avait pas une seule plante qui était juste jolie à regarder. Tous étaient

utilisés dans des poisons ou des médicaments. C'était probablement la raison pour laquelle je m'étais senti mal à l'aise lorsque j'avais mis les pieds ici pour la première fois. Ce n'était pas un endroit pour apprécier la beauté de la nature, ou un simple jardin botanique. C'était une usine d'armes chimiques.

Le prince Ashley s'était arrêté devant un parterre de fleurs et avait cueilli deux fruits d'une des plantes. Elles ressemblent vaguement à des fraises, mais j'avais plissé mes yeux au moment où je les avais vues. C'était des myrtilles, une plante qui poussait partout dans Meraldia. Alors qu'elles ressemblaient à de délicieuses petites fraises, elles étaient en fait mortelles. Manger un provoquerait une dyspnée, et si vous n'étiez pas traité tout de suite, vous mourriez. Souriant, le prince me tendit une witchberry.

« Voilà, seigneur Veight. »

« Prince Ashley ? »

Je n'avais aucune idée de ce qu'il essayait de faire ici. Compte tenu de son amour pour les plantes, il était probablement le directeur de cette serre. Cela signifiait qu'il n'y avait aucun moyen qu'il ne sache pas quelles étaient les propriétés de la sorcellerie.

Je reniflai, essayant de jauger ses intentions à partir de son odeur. Mais tout ce que j'avais perçu était un faible sentiment d'attente. Il n'y avait aucune odeur de tromperie sur lui. Cependant, il était tout à fait possible qu'il soit un psychopathe qui ne ressentait rien quand il trompait les gens, donc je ne pouvais pas baisser ma garde.

Quoi qu'il en soit, je ne pouvais pas me permettre de refuser un fruit offert par le prince héritier. Heureusement, j'avais toujours préparé la magie de désintoxication depuis mon arrivée ici. J'étais particulièrement doué pour manipuler les alcaloïdes, donc je ne craignais pas d'être empoisonné à mort. Décidant de ne pas trop réfléchir aux intentions du

prince, je lui pris la myrtille et la mis dans ma bouche.

Mmm, c'est assez bon. Il y avait juste un peu d'acidité aussi, donc ça ne laissait pas un mauvais arrière-goût. Les fruits existent pour être mangés et leurs graines propagées par les animaux qui les mangent, alors comment se fait-il que cette plante ait évolué pour porter des fruits vénéneux ? Parfois, je ne comprends vraiment pas la nature. Alors que j'y pensais distraitement, j'avais réalisé que le prince Ashley me fixait. Il avait l'air complètement abasourdi.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Votre Altesse ? »

« Eh bien... je ne pensais pas que vous le mangeriez réellement. »

À l'odeur de sa sueur, il racontait la vérité. Toujours incertain de ce que le prince avait essayé de faire, je m'étais retourné vers la plante de sorcellerie. Oh, les feuilles ne sont pas dentelées. Et ils tombent aux extrémités. Ce qui signifie qu'il s'agit en fait d'une espèce différente. Ah, j'ai enfin compris. Tout s'explique maintenant.

Partie 21

Faisant semblant de le savoir depuis le début, j'ai dit : « Cette plante ressemble beaucoup à la witchberry de Meraldia, mais les feuilles ont une forme différente. J'imagine que vous n'avez aucune raison de m'empoisonner, Votre Altesse, alors j'ai supposé que vous m'offriez une baie inoffensive. »

La compréhension était née chez le prince Ashley.

« Comme vous êtes très perspicace. Vous avez raison, ce n'est pas une witchberry. C'est une Rolmund snowberry. Bien qu'il puisse être utilisé comme aliment, il fonctionne également comme un remède naturel une fois séché et conservé. Le fruit semble identique à celui de la sorcellerie, vous devez donc faire attention. »

Le prince Ashley avait jeté la symphorine restante dans sa propre bouche.

« Je dois dire, cependant, que je suis impressionné que vous ayez pu remarquer une si légère différence tout de suite. J'avais espéré vous surprendre en mangeant le mien après que vous ayez refusé, mais mon plan a échoué. Il semble que je ne suis pas fait pour être tacticien. »

« Oh non, vous avez certainement réussi à me surprendre. Vous auriez dû entendre à quelle vitesse mon cœur battait. »

Il avait vraiment réussi à me surprendre, et j'aurais aimé qu'il arrête avec ce genre de farces.

Ensuite, nous avons continué à plaisanter et à manger des symphorines comme deux écoliers étourdis. Au cours de notre conversation, le prince avait dit : « Saviez-vous que pendant qu'Eleora était en campagne dans le sud, elle a envoyé un rapport mentionnant qu'un de ses hommes avait eu une intoxication alimentaire en mangeant des baies à Meraldia. Étant donné que les witchberry et les Rolmund snowberry semblent presque identiques, il a pensé à tort qu'elles étaient comestibles. »

Je suppose que si vous venez de Rolmund, cela aurait du sens. Même sur Terre, il y avait beaucoup d'espèces différentes de fraises.

« Le soldat qui a accidentellement mangé des myrtilles a-t-il survécu ? »

Le prince Ashley sourit.

« C'est le cas. Heureusement, les guérisseurs du corps des mages ont pu neutraliser le poison. Malheureusement, il est mort dans les combats par la suite. »

C'était de ma faute, n'est-ce pas... ? Mais de penser que le prince Ashley essaierait de me tester comme ça, je ne savais pas qu'il avait ce côté espiègle.

« Votre Altesse, aimez-vous me voir m'énerver ? »

« — C'est le contraire, Lord Veight. Vous êtes si imperturbable que ça me fait peur parfois. Même si vous pouviez penser que la baie était sans danger, n'hésiteriez-vous pas normalement un peu encore ? »

Je souris tristement.

« Il y a plein de gens à Meraldia capables de prendre ma place. Même si je devais mourir ici, la république n'en serait pas affectée. »

« Sûrement, vous plaisantez. »

« Pas du tout. »

Je ne suis qu'un modeste vice-commandant. L'expression du prince Ashley s'adoucit un peu et il déclara : « Vous êtes vraiment un homme intéressant. »

« J'entends beaucoup ça. Mes pairs me considèrent comme un homme étrange qui agit de manière indépendante bien trop souvent pour son propre bien. »

« Ce n'était pas ce que je voulais dire. À première vue, vous semblez être un simple érudit, mais en même temps vous avez l'esprit d'un maître stratège et la puissance martiale d'un maître épéiste. »

Je savais que ce n'était que de la flatterie, mais ça faisait du bien d'être loué par un prince.

« Soit dit en passant, vous avez remarqué qu'il ne s'agissait pas d'une simple serre au moment où nous sommes entrés, n'est-ce pas Lord Veight ? »

« En effet. Vous êtes clairement plus intéressé à cueillir une grande variété de plantes qu'à rendre cette serre agréable à regarder. De plus,

chaque plante que vous cultivez ici a un but médicinal. »

Le prince Ashley sourit malicieusement.

« Vous ne voulez pas dire... qu'ils sont tous vénéneux ? »

Même moi, je n'avais pas le courage d'appeler la serre du prince une ferme empoisonnée en face. Il est temps d'éviter diplomatiquement la question.

« Selon le dosage, un poison peut devenir un médicament. Et si vous sur-administrez un médicament, il devient un poison. Le poison et la médecine sont une seule et même chose. »

Ce n'était pas ma citation, mais c'était la vérité. Après cela, le prince Ashley s'était un peu ouvert à moi. Sa farce avait été de très mauvais goût, mais il ne l'avait fait que parce qu'il avait cru que je ne me mettrais pas en colère pour des choses aussi insignifiantes. En conséquence, il me faisait confiance maintenant, donc je n'étais pas vraiment accro à l'histoire de la symphorine. En plus, ça avait été une baie savoureuse.

La première chose que le prince Ashley avait faite a été de me bombarder de questions.

« D'après les rapports que j'ai lus, la farine de Meraldia est plus blanche que la nôtre. Je trouve cette information assez fascinante. Sauriez-vous pourquoi, Lord Veight ? »

J'avais repensé à ce que j'avais appris au Japon.

« Les gens ont tendance à préférer les grains plus blancs. Parce que Meraldia a la chance de disposer de vastes étendues de terres arables, il y a beaucoup de nourriture et les gens peuvent se permettre d'être plus pointilleux sur les cultures qu'ils achètent. Cela incite à son tour les agriculteurs à planter davantage de cultures à grains blancs. Bien qu'en

vérité, c'est le blé le plus foncé qui a plus de valeur nutritionnelle et est plus résistant aux insectes et aux maladies. »

J'avais lu qu'il y avait certaines régions d'Afrique de l'Est où les gens ne mangeaient que du maïs blanc, et par conséquent, ils manquaient de vitamine A. Le maïs jaune était considéré comme inférieur et utilisé uniquement comme aliment pour le bétail. Le riz était dans la même situation en Asie.

« À l'origine, nous cultivions du riz noir et rouge dans le sud de Meraldia. Parfois, il y avait cependant une culture de riz blanc muté, et parce que les gens préféraient cela au riz coloré, les agriculteurs ont commencé à le cultiver activement et maintenant il n'y a que du riz blanc à Meraldia. En général, les gens ont tendance à préférer le goût des grains blancs. »

Fasciné, Ashley sortit un morceau de papier et un stylo de sa poche.

« Je vois... alors je n'ai pas besoin de faire tout mon possible pour obtenir un échantillon de blé Meraldian. Après tout, ce dont Rolmund a besoin en ce moment, c'est d'une récolte stable, pas délicieuse. »

« Êtes-vous inquiet pour la situation agricole de Rolmund ? »

« Oui, c'est un problème assez grave. »

Soupirant, le prince Ashley leva les yeux vers le soleil à travers une vitre.

« Cet empire se nourrit du travail des serfs. Si nous commettons des erreurs dans notre gouvernance et incitons les serfs à la révolte, le rendement des récoltes chute cette année-là et l'empire meurt de faim. »

« Donc, vous recherchez des cultures qui offrent des rendements plus élevés. »

« Précisément. Veiller à ce que ses sujets ne meurent pas de faim est le devoir de l'empereur. »

Ce gars est pur, de part en part, hein. J'avais en quelque sorte envie de frapper son trop beau visage, cependant. Alors que je maudissais mentalement le beau prince, je me souvins soudain de quelque chose.

« J'ai entendu dire par la princesse Eleora que vous avez une connaissance approfondie des plantes, Votre Altesse. Bien que peu nombreux, j'ai apporté des graines originaires de mon pays natal avec moi à Rolmund. »

« Vraiment !? »

Whoa, est-ce vraiment si grave ? Les yeux du prince Ashley brillèrent. Si c'était un acte, je voudrais le recommander à la troupe de théâtre de Veira. Il avait commencé à jeter des coups d'œil furtifs sur ma poche toutes les quelques secondes.

« Alors, où sont ces graines ? »

« Je les ai laissés à l'un de mes serviteurs. Il est doué pour gérer les choses. Je peux vous les faire livrer plus tard, mais pour l'instant, laissez-moi vous dire lesquels j'ai apportés. »

J'avais remis au prince Ashley un petit catalogue, et il avait immédiatement commencé à le lire. Il s'intéressait clairement plus aux affaires intérieures qu'aux affaires internationales. Avant de partir, j'avais demandé à Mao de choisir pour moi quelques cultures qui pourraient pousser même par temps froid. J'avais également vérifié auprès d'Eleora que ces cultures n'existaient pas déjà à Rolmund. Il était possible que les récoltes ne tiennent pas, ou qu'un autre incident détruise la première récolte, mais ce n'était pas ma responsabilité. Ashley avait soigneusement plié et mis dans sa poche le catalogue, puis m'avait serré la main.

« Au nom des citoyens de Rolmund, je vous remercie, Lord Veight. »

Tu n'as pas besoin de te pencher aussi près, mec. S'il s'approchait trop

près, j'avais peur de ne pas pouvoir m'empêcher de frapper son visage parfait. Quoi qu'il en soit, Ashley était un prince étonnamment ouvert. Nous avons continué à marcher dans la serre, discutant de diverses plantes et animaux.

Dans mon ancienne vie, je rêvais de devenir biologiste. Mais ce rêve était mort un jour. Pourtant, même si je n'avais pas de diplôme universitaire en biologie, j'étais encore assez familier avec les êtres vivants. J'avais raconté au prince des histoires que je pensais qu'il pourrait trouver intéressantes, comme ma bataille avec la pieuvre géante, ou comment j'avais résolu l'affaire de l'assassinat à Veira en retraçant le poison que les assassins avaient utilisé. Cependant, j'avais évité de raconter des histoires qui pourraient révéler des informations militaires. Par exemple, je n'avais pas mentionné que je savais que les térabirds utilisés par la cavalerie de Rolmund ne pouvaient pas supporter la chaleur, ou que les wyvernes que montaient les dragonkin étaient carnivores et ne pouvaient donc pas être déployées en grand nombre.

En retour, le prince Ashley m'avait raconté quelques histoires personnelles.

« En vérité, l'empereur pourrait mourir d'un instant à l'autre. Son état est assez critique. »

C'est pourquoi je n'ai pas le droit de le rencontrer. Pendant que nous marchions, le prince Ashley s'arrêtait parfois pour cueillir une feuille ou un fruit d'une plante voisine.

« Sa maladie fait que la magie de guérison aggrave son état, donc la seule chose qui peut le traiter, ce sont les herbes médicinales. Cependant, les seules herbes qui ont un effet sont celles qui tueraient normalement une personne en bonne santé. »

« Je vois, c'est pourquoi vous avez créé ce jardin d'herbes. »

Il était trop tôt pour en être sûr, mais il semblerait que le prince Ashley se souciait vraiment de son père. Bon, il est temps que j'y aille. J'avais appris quelque chose sur le genre de personne qu'était le prince Ashley et j'avais aussi gagné sa confiance. Alors que nous étions destinés à nous tenir dans des camps opposés, je n'avais pas encore à me battre contre lui. J'avais besoin de négocier avec les autres acteurs majeurs de ce jeu de trônes et de me faire connaître comme le leader des modérés au sein de la faction d'Eleora. Bien sûr, j'écraserais tous les autres prétendants le moment venu.

Partie 22

— La résolution d'un épéiste —

Comme chaque jour depuis son duel, le vicomte Schmenivsky s'était rendu au palais impérial pour demander audience à l'empereur.

« Vous devez comprendre, cet homme est un loup-garou ! Un démon venu détruire notre noble empire ! »

Je soupirai et fis semblant de ne pas l'entendre. Mon maître m'avait chargé à la fois de protéger et de surveiller le vicomte. J'avais passé longtemps au service de mon maître actuel, car j'avais une grande dette envers la maison Doneiks, c'est pourquoi je me tenais ici en train d'écouter le bavardage du comte meurtrier.

Parfois, cependant, je me posais des questions. Les affirmations du vicomte étaient-elles vraiment absurdes ? Pendant le duel, j'avais servi comme second du vicomte. Les mouvements de Lord Veight avaient été extrêmement soignés et incroyablement rapides. Ils avaient été les mouvements d'un maître de combat.

Mais ce qui m'avait vraiment terrifié, c'était ce que j'avais vu quand j'étais allé inspecter les terrains après le duel. J'avais trouvé des traces d'empreintes de pas gravées dans le sol compacté. Que ce soit en combat

à l'épée ou en boxe, il fallait donner un coup de pied au sol pour mettre de la force dans sa fente.

Avec quelle force Lord Veight avait-il décollé du sol pour laisser des empreintes aussi profondes ? Mon poing pourrait parfaitement s'insérer dans l'une d'elles. La force de Lord Veight était infiniment immense. S'il avait frappé le vicomte directement de toutes ses forces, le vicomte serait mort. Cela pouvait dire que ce visiteur de Meraldia avait trouvé le duel si facile qu'il avait même pu se retenir.

Ce monsieur étranger méritait la plus grande prudence. Naturellement, j'en avais aussi parlé à mon maître. J'attendais bientôt un message de retour du manoir Doneiks.

Juste au moment où je pensais cela, j'entendis un léger coup à ma porte. J'ignorai le vicomte, qui continuait à dire que Lord Veight était un loup-garou, et marchai dans le couloir. Le médecin personnel de la famille Doneiks et deux assistants/gardes attendaient à l'extérieur.

« Lord Doneiks est inquiet pour la santé de Maître Schmenivsky et nous a ordonné de lui fournir des médicaments. »

Donc comme d'habitude alors. Bien que je ne voulais pas participer à cela, j'avais quand même accompagné les deux hommes. J'avais l'impression de devoir au moins remplir mes obligations envers le vicomte. Le docteur salua poliment le vicomte.

« Maître Schmenivsky, mon seigneur a demandé que ces "analgésiques" vous soient livrés. »

Le vicomte pâlit.

« Qu-Qu'est-ce que vous voulez dire ? »

Le médecin sortit une petite fiole de son sac et y versa quelques gouttes

claires d'un peu de liquide.

« Allez, buvez ça. Cela vous endormira pendant un certain temps, mais lorsque vous vous réveillerez, votre douleur aura disparu. »

Cependant, le vicomte secoua la tête.

« A -Attends... Pourquoi me faites-vous ça... ? Ce n'est pas censé... »

Les deux assistants du médecin avaient attrapé le vicomte et l'avaient maintenu en place. Tous deux étaient des guerriers qualifiés que j'avais moi-même entraînés. Pendant ce temps, le médecin saisit la mâchoire du vicomte et, avec des mouvements exercés, lui ouvrit la bouche.

« Baagh ! Aaagh ! »

Alors même que le vicomte criait, le médecin versa le contenu de la fiole dans sa gorge. Le vicomte luttait désespérément pour se libérer, mais il était trop tard. J'avais gardé ma main sur mon épée, juste au cas où, et j'avais attendu l'inévitable.

Finalement, les assistants lâchèrent le vicomte. Le docteur inspecta ses yeux, puis mit une main sur sa gorge.

« Bonne nuit. »

Nous avons tous mis nos mains sur nos poitrines et prié pour l'âme du vicomte. Ensuite, les deux assistants soulevèrent le cadavre du vicomte et le transportèrent hors de la pièce et vers une voiture en attente.

« Est-ce que ce sera encore "récupérer" cette fois ? »

« Oui. Nous l'escorterons jusqu'à l'une des villas de montagne de Lord Doneiks, où il passera du temps à "récupérer". »

Dans ce pays, les nobles continuaient à vivre même après leur mort. Afin

d'éviter de semer la confusion parmi la population, leur mort ne serait rendue publique qu'après qu'un temps suffisant se serait écoulé et que les préparatifs appropriés auraient été faits. Maintenant que l'assassinat était terminé, je pouvais discuter de mes projets avec le médecin.

« Les magiciens de la cour impériale ont déterminé que le comte honoraire est humain. Lord Doneiks fait également partie de la famille impériale. Il ne ferait pas bon qu'un de ses partisans remette en question le jugement de l'empereur. »

Je soupirai en réponse aux paroles du docteur.

« C'est pourquoi vous avez décidé de le mettre au repos. »

« Correct. Lord Doneiks est fatigué de nettoyer après les bévues du vicomte. Trop c'est trop. »

« Je suppose que oui. »

Si le vicomte avait été un peu plus humble et plus sage, il aurait peut-être encore été un comte terrestre. En fin de compte, il récoltait simplement ce qu'il avait semé. Le médecin sortit une lettre de sa poche.

« Ce sont vos nouveaux ordres. Veuillez les lire immédiatement. »

« Comme vous le voulez. »

Il y avait de fortes chances que je sois à nouveau coincé à faire le sale boulot de quelqu'un. Mon maître était un homme prudent. Il n'avait assigné des travaux dangereux qu'à ceux qui avaient sa confiance absolue. C'est précisément pourquoi je me suis assuré d'être toujours à la hauteur de ses attentes.

« Hmm. »

« Est-ce que quelque chose ne va pas ? »

Le médecin me connaissait depuis un certain temps et il était capable de sentir que quelque chose n'allait pas à partir de mon seul ton. Je souris tristement.

« Le jeune seigneur a rejoint un groupe au sein du palais. Mon travail est de le garder. »

Pour des raisons de sécurité dont le jeune seigneur n'était pas précisé dans la lettre. Cependant, je connaissais mon maître depuis assez longtemps pour savoir de qui il parlait. Chaque fois que Lord Doneiks utilisait les mots « mon fils bien-aimé », il faisait référence à nul autre que son deuxième enfant, Lord Woroy. Son fils aîné, Evan, n'était jamais appelé ainsi.

Alors que j'étais à la hauteur de la tâche qui m'était demandée, j'étais encore un peu anxieux. Je devais m'assurer d'avoir parfaitement protégé Lord Woroy. Le médecin avait refait son sac et m'avait souri.

« N'ayez pas peur. Il n'y a pas un homme vivant qui ne se recroqueville pas en entendant le nom du Saint de l'Épée, Barnack. »

« S'il vous plaît, laissez tomber ce titre ridicule. Je ne suis qu'un vieil homme issu d'une famille de chevaliers déchus. »

Ce n'est que grâce à Lord Doneiks que j'avais pu maintenir mon mode de vie actuel malgré la perte de ma terre. Et c'est pour rembourser cette dette que j'accomplirais toute mission qui me serait confiée. Même si cela signifiait croiser le fer avec un loup-garou légendaire.

* * * *

J'avais espéré retourner à Rolmund Est dès que possible et commencer à travailler sur l'oncle d'Eleora, Lord Kastoniev, mais pour le moment,

j'étais toujours coincé dans la capitale. La raison en était simple.

« Lord Veight, veuillez m'en dire plus sur votre duel. »

« Est-il vrai que votre nom s'est répandu dans tout Meraldia ? »

Depuis mon duel avec le vicomte quelque chose-sky, j'étais devenu célèbre. Honnêtement, j'avais l'impression d'être traité comme un animal dans un zoo. Là encore, il n'y avait probablement pas trop de visiteurs qui avaient défié un vicomte en duel lors de leur premier jour ici. De plus, je l'avais battu d'un seul coup, ce qui avait ajouté à la nouveauté. En plus de cela, j'étais le premier visiteur depuis longtemps à venir d'un pays étranger. Et enfin, des rumeurs commençaient à se répandre selon lesquelles le prince Ashley me faisait confiance même si je faisais partie de la faction d'Eleora. Bien sûr, ce n'était pas tout à fait vrai.

L'empereur était en mauvaise santé et on pensait que le prince Ashley monterait sur le trône dans les prochaines semaines. En l'état, le prince s'acquittait déjà de la plupart des fonctions de l'empereur à sa place. Naturellement, il y avait beaucoup de gens qui voulaient maintenant se mettre de son côté. Pas que se lier d'amitié avec moi aiderait quiconque à se lier d'amitié avec le prince Ashley. Après tout, je venais ici pour faire d'Eleora l'impératrice.

* * * *

— Réponse d'Airia : 2 —

Cher Veight,

Avez-vous dit que vous avez affronté quelqu'un ? Êtes-vous indemne ? Eh bien, je suppose que c'est une question stupide. Vous connaissant, vous ne seriez jamais vaincu ni même blessé dans un combat. Bien que je

comprenne cela dans ma tête, je ne peux m'empêcher de m'inquiéter. S'il vous plaît, ne faites rien d'imprudent. Vous pensez peut-être que vous êtes prudent, mais essayez de comprendre que ce que vous considérez comme normal, tout le monde le considère comme imprudent.

Je suis bien sûr certaine que vous aviez vos raisons pour ce duel. Rien de ce que vous faites n'est sans raison. D'ailleurs, vous avez dit avant de partir que « je ne suis peut-être qu'un simple vice-commandant, mais parfois j'ai envie de faire quelque chose de flashy ». J'espère que cela ne signifie pas que vous prévoyez quelque chose d'encore plus imprudent que... Non, peu importe. Je pense que vous rentrerez sain et sauf, Veight.

Ryunheit est occupé à préparer son festival annuel des récoltes. Nos agriculteurs attendent avec impatience la fin de la saison des récoltes. Nous avons eu une assez bonne récolte cette année. C'était encore mieux que les années précédentes grâce à l'aide des spécialistes agricoles de l'armée démoniaque. J'ai hâte de voir à quel point la récolte de l'année prochaine sera meilleure. Peu importe comment cela se passe, je serai heureuse tant que je pourrai le passer avec vous.

Par ailleurs, je sais que la diplomatie est une affaire coûteuse. C'est peut-être présomptueux de ma part, mais j'ai convaincu le conseil de vous envoyer des fonds supplémentaires. N'hésitez pas à les utiliser pour acheter de nouveaux vêtements d'hiver à vos préposés, ou pour toute autre dépense que vous pourriez avoir. Envoyez une autre lettre si vous en avez l'occasion.

Cordialement, Airia.

PS Bien que je sois sûre que vous ne vous arrêterez pas à un seul duel, essayez de ne pas trop vous battre.

Partie 23

Chaque matin, avant le petit-déjeuner, je rencontrais un messenger d'une

autre maison noble. La plupart d'entre eux m'invitaient à déjeuner dans le manoir de leur maître respectif. Décider quelles invitations accepter et lesquelles rejeter prenait beaucoup trop de temps chaque jour. Le pire, c'est qu'après le déjeuner, j'avais des invitations à prendre le thé puis à dîner, toutes de la part de nobles différents. Alors que la nourriture était délicieuse, les réunions constantes commençaient à m'épuiser. Mais ils n'étaient pas la plus grande nuisance.

« Seigneur Veight. C'est une tache sur l'honneur de Rolmund pour l'un des nôtres d'avoir été vaincu si unilatéralement dans un duel. S'il vous plaît, acceptez mon défi afin que je puisse restaurer l'honneur de Rolmund. »

Il y avait un sous-ensemble de nobles qui me défiaient en duels jour après jour. Le vicomte quelque chose-sky était un mec assez fou pour avoir gagné le surnom de comte du massacre. Mais en même temps, il avait été le chef d'une famille prestigieuse, donc le fait que je l'aie battu d'un seul coup avait blessé la fierté de certains des nobles les plus patriotes et les plus ambitieux. D'après les rumeurs que j'avais entendues, le vicomte lui-même était actuellement en convalescence dans la villa de montagne de Lord Doneiks.

« Hmph. »

J'avais attrapé le bras de mon adversaire en duel alors qu'il s'avavançait. C'était un seigneur, mais j'avais déjà oublié son nom. Un épéiste est à son plus faible lorsqu'il a fait un pas, car il est obligé de se tenir en équilibre sur une seule jambe. Tant que je profitais de ce moment, même un novice comme moi pourrait gagner. Bien sûr, il fallait la vision cinétique d'un loup-garou pour pouvoir suivre avec précision les mouvements de quelqu'un avec ce niveau de précision. Et il avait fallu des réflexes magiquement améliorés pour réagir à temps. Heureusement, je possédais les deux. J'avais tiré le bras de mon adversaire vers l'avant tout en balayant ses jambes sous lui avec un coup de pied bas. C'était une technique que le vieil homme Vodd m'avait apprise.

« Uwaaaaah ! »

Sans aucun moyen de se préparer, le noble avait été envoyé dans les airs alors que ma traction le propulsait en avant. Nous étions en duel dans la cour d'Eleora et il y avait une fontaine juste derrière moi. Mon adversaire avait plongé dedans, envoyant un jet d'eau. Au bout de quelques secondes, il se leva en bafouillant. Je dégainai calmement mon épée et la pointai sur son nez. Trempé par l'eau, le noble tomba à genoux et baissa la tête.

« J'avoue être vaincu... »

Les nobles dames et leurs assistants dans le public avaient applaudi. Je leur avais fait une révérence polie, puis j'avais tendu la main à mon adversaire.

« Êtes-vous blessé ? »

« Miraculeusement, il semble que je n'aie subi aucune blessure... à l'exception de ma fierté, c'est-à-dire. »

« Je vous ai préparé de nouveaux vêtements de rechange. Après vous être séché, voudriez-vous vous joindre à moi pour prendre le thé ? »

Je souris au noble en le tirant sur ses pieds. Bien que la capitale soit remplie de stratagèmes et de complots et que les assassinats soient quotidiens, seuls les nobles les plus haut placés avaient réellement participé à ces machinations. La plupart des nobles de rang intermédiaire et inférieur n'avaient rien à voir avec la politique nationale ou la diplomatie. Ils étaient principalement préoccupés par l'augmentation de leur propre rang. Lorsqu'ils ne poursuivaient pas leurs ambitions, ils se faisaient plaisir ou passaient du temps à gérer leurs terres et leurs habitants. Comme ils avaient beaucoup de temps libre, beaucoup avaient fait du duel un passe-temps. Encore plus de gens étaient venus voir mes duels que d'habitude, parce que j'étais un étranger.

« Seigneur Veight, s'il vous plaît, affrontez-moi ensuite ! »

« Désolé, mais il a déjà promis de se battre contre moi en duel. »

« Lord Clodief, n'était-ce pas votre dernière défaite il y a à peine deux jours ? Je devrais avoir la priorité. »

Oh, j'abandonne... Laissez-moi au moins manger d'abord. J'étais un amateur en matière d'escrime, donc je me battais principalement à mains nues. Mais grâce à ma magie et à ma perception améliorée du loup-garou, je pouvais affronter n'importe qui dans un duel en tête-à-tête sans avoir besoin de me transformer. Honnêtement, cependant, c'était comme de la triche. Comme si j'intimidais juste les plus faibles que moi. Cela m'avait rendu un peu coupable.

C'était la raison pour laquelle je m'étais retenu contre tous ceux que j'avais combattus, mais pour une raison inconnue, cela n'avait attiré que plus de challengers. Je suppose qu'ils sont tous devenus plus audacieux en sachant qu'ils ne mourront pas s'ils perdent.

« Uhyaaaaaah ! »

« Prochain challenger. »

« Ayons un bon combat, Lord Veight ! »

Il y avait quelques challengers qui avaient vraiment essayé de me tuer, et je les avais traités de la même manière que le comte du massacre. Cependant, la plupart des nobles voulaient juste tester leur force ou me battre en duel juste pour pouvoir prétendre qu'ils avaient combattu un noble étranger. Leurs demandes constantes remplissaient mon emploi du temps, alors j'aimerais qu'ils s'arrêtent. J'étais probablement la première personne dans l'histoire de Rolmund à organiser plusieurs duels en une journée, et je le faisais tous les jours depuis un certain temps maintenant. Le style de duel de Rolmund était rigide et maladroit, il m'était donc

facile de prédire les mouvements de mon adversaire. Vraiment, j'étais tellement habitué aux combats sur le champ de bataille que ces duels étaient pour moi comme des exercices d'entraînement de base.

Comme je l'avais fait des dizaines de fois auparavant, j'avais dégainé mon sabre de duel et paré la frappe de mon adversaire. J'avais ensuite poussé sa lame vers le haut, laissant son torse grand ouvert. De ma main libre, je l'avais frappé d'un coup de paume, l'envoyant s'étaler. J'avais pointé la pointe de mon épée vers lui et il avait crié : « J-Je me rends ! »

Un autre vaincu. J'avais aidé mon adversaire à se relever et j'avais regardé autour de moi. Les spectateurs buvaient du thé et discutaient paresseusement en regardant. Cela devenait tout un spectacle. Dans un autre coin du jardin, Vodd enseignait aux duellistes vaincus comment mieux se battre.

« Donc, lors de votre dernier duel, vous avez bien commencé. Vous avez eu une bonne approche, mais vous l'avez laissé entrer trop facilement dans votre garde. »

« Qu'est-ce que cela signifie, ô sage ? »

« Le fait qu'il vous ait saisi le poignet signifiait que vous étiez négligent dans le suivi et que vous laissiez l'élan porter votre poussée. Si vous n'êtes pas toujours prêt à vous retirer, alors n'importe qui peut faire... ça ! »

« Uwaaaaaaaah ! »

On dirait qu'il avait encore été projeté.

Kite s'était dégagé d'un groupe de nobles dames qui l'entouraient et s'était dirigé vers moi.

« Ces jeunes filles là-bas vous ont toutes invitées pour le thé, Veight... Je

les ai toutes refusées pour vous. »

« Merci beaucoup. Tu t'es assuré de les refuser poliment, n'est-ce pas ? »

« Ouais. Ne vous inquiétez pas, j'ai dit non d'une manière qui ne fera pas honte au nom du comte honoraire Veight. »

« Merci, tu es d'une grande aide. »

Traiter avec les nobles était beaucoup plus facile parce que je pouvais amener Kite à refuser les invitations les plus persistantes.

« Alors combien de duels me reste-t-il aujourd'hui ? »

« Ser Lekomya est le dernier adversaire qu'il vous reste... Hm ? »

Kite leva soudain les yeux. À bien y penser, quelque chose semblait étrange. L'atmosphère avait été détendue il y a une seconde, mais maintenant elle était tendue. Un homme seul s'était approché de moi.

Rolmund avait une hiérarchie sociale stricte, donc je pouvais dire quel était son rang juste à la façon dont il était habillé. Ce n'était qu'un simple chevalier, mais je l'avais reconnu. Il avait été le second du vicomte quelque chose-sky lors de mon duel avec lui.

Je suppose qu'il garde rancune pour ce duel. Ce qui signifie qu'il veut probablement se battre. Je me levai et attendis qu'il traverse la cour. L'homme qui avait été le second du comte boucher s'arrêta devant moi et s'inclina.

« Je suis Ser Barnack, le chevalier qui a servi de second au vicomte Schmenivsky dans son duel l'autre jour. »

Bien qu'il ait agi avec désinvolture, il n'avait montré aucune ouverture. Il était manifestement un combattant talentueux.

« Je suis heureux de vous revoir, Ser Barnack. Permettez-moi de me présenter officiellement. Je suis le comte honoraire Veight. »

Je lui avais offert une chaise et il s'était assis.

« Avez-vous entendu parler de ce qui est arrivé au vicomte ? »

J'avais hoché la tête.

« Il est allé à la villa de montagne de Lord Doniek pour récupérer, n'est-ce pas ? J'aimerais lui rendre visite, mais ce serait probablement difficile. »

Barnack sourit légèrement.

« En effet. Soit dit en passant, je suis venu ici aujourd'hui pour demander un duel avec vous. Officiellement, je suis ici pour des raisons personnelles, mais la vérité est que Lord Doneiks m'a ordonné de vous battre en duel. »

« Il souhaite un duel entre les représentants de nos factions respectives ? »

Dans la haute société de Rolmund, vous pourriez désigner un représentant pour votre duel. Cependant, il y avait peu de sens dans un duel gagné en utilisant un représentant, donc tous les nobles avaient choisi de se prévaloir de cette option. Barnack avait dû remarquer la confusion dans mon expression, car il avait ensuite dit : « Lord Doneiks est dans la ligne de succession. Sa position lui interdit de se battre directement. C'est la seule méthode qui s'offre à lui. »

Logique.

« Dans ce cas, quel est le prétexte de ce duel, Ser Barnack ? »

« Pour restaurer l'honneur du vicomte Schmenivsky, naturellement. Il ne

serait pas si étrange qu'il y ait quelqu'un prêt à se battre en son nom. »

Je pouvais dire à son ton et à l'odeur de sa sueur qu'il accomplissait vraiment son devoir. Aucun sentiment n'était impliqué. Je m'étais levé.

« Très bien. Quand voudriez-vous tenir ce duel ? »

« C'est à vous de décider, car c'est moi qui ai lancé le défi. »

« Alors, faisons-le maintenant ».

Il n'avait pas l'air trop enthousiaste à l'idée de se battre en duel, alors j'avais pensé que je ferais aussi bien d'en finir.

Barnack et moi avons choisi nos épées. Comme d'habitude, j'avais choisi un simple poignard militaire. C'était le combat le plus proche que j'avais pu obtenir par rapport à un combat à mains nues. Cela étant dit, le poignard était une arme assez puissante. Il était utilisé pour porter des coups de grâce au combat. D'un autre côté, Barnack avait choisi non pas un sabre de duel, mais une lame de soldat. C'était très différent des armes de fantaisie que les nobles préféraient. La pointe était assez solide pour percer la cote de mailles et la lame assez lourde pour fendre l'os. Barnack sourit d'appréciation alors qu'il étudiait la lame.

« Vous possédez de belles armes, Lord Veight. »

« Ce sont toutes des armes choisies personnellement par Son Altesse Eleora. »

Eleora était le genre d'individu qui se souciait beaucoup des outils qu'elle utilisait, et elle prenait grand soin de ceux qu'elle choisissait. L'un de ses dictons préférés était « Une arme mal entretenue est plus dangereuse que n'importe quel ennemi. » J'étais enclin à être d'accord avec son point de vue.

Barnack et moi avons pris position. Je tenais mon poignard dans ma main

gauche, avec une prise sournoise. Mon bras droit et ma jambe droite étaient légèrement en avant. Voyant ma position, Barnack avait marmonné : « Avez-vous l'intention de me tirer avec votre main droite et de porter le coup final avec ce poignard dans votre gauche ? »

Il avait vu à travers moi. Dans un vrai combat, j'utiliserais aussi des tacles et des coups de pied, mais c'était de mauvaises manières dans un duel à l'épée. Comme je ne pouvais utiliser que mes mains, mes tactiques étaient limitées. J'avais gardé ma position telle qu'elle était et j'avais souri.

« Qui sait ? »

Barnack m'avait regardé pendant quelques secondes, puis avait ajusté silencieusement sa position. Au lieu d'une position de poussée, il avait pris une position pour une frappe tranchante. Au moment où l'arbitre avait annoncé le début du duel, Barnack avait bondi en avant. Il n'y avait même pas eu le moindre retard. Ma vision améliorée était toujours capable de le suivre, mais si j'avais toujours été humain, il aurait complètement disparu. Je me déplaçai rapidement pour esquiver sa frappe, mais il changea soudainement l'angle de son coup.

Partie 24

« Ngh ! »

J'avais à peine réussi à éviter la frappe tranchante visant mon cou, mais mon col de chemise s'était fait couper dans le processus. Mon tour maintenant. C'est du moins ce que je pensais, mais avant que je puisse contre-attaquer, Barnack avait retourné son poignet et il avait réattaqué. Sa vitesse était inhumaine. Son attaque suivante visait bas, sur mon flanc.

« Haaah ! »

L'expression de Barnack m'avait rappelé les statues des dieux de la

guerre au Japon. Éviter le premier coup à mon cou m'avait fait perdre l'équilibre, donc mes pieds étaient inégaux. Merde, je ne peux pas esquiver ça. J'avais utilisé l'un des sorts que j'avais préparés ce matin et j'avais rendu ma main droite plus dure que l'acier.

« Pas aujourd'hui ! »

Il y avait eu un fort bruit métallique lorsque j'avais frappé la lame. Elle s'était cassée en deux et la pointe s'était enfoncée dans la pelouse en contrebas. Je m'attendais à ce que ce soit la fin du duel, mais Barnack avait continué sa charge. La moitié restante de la lame était suffisamment courte pour glisser sous ma garde. Pas bon.

« Monsieur Veight ! »

« Veight ! »

Lacy et Fahn avaient toutes les deux crié mon nom.

Barnack et moi nous regardions par-dessus nos épaules. Après une brève seconde, Barnack gloussa.

« Il semble que ce soit ma perte, Lord Veight. »

La pointe de mon poignard reposait à quelques millimètres de sa nuque. Quand il était venu vers moi avec son épée brisée, j'avais fait une rotation rapide et j'avais porté ma main gauche à son cou. C'était essentiellement comme faire un coup de revers tournant, sauf que je tenais un poignard. Réalisant que le match était décidé, Barnack avait retenu son attaque.

S'il ne s'était pas arrêté, j'aurais été obligé de lui enfoncer le poignard dans le cou. J'avais en fait craint de lui tourner le dos pendant la fraction de seconde qu'il avait fallu pour faire cette révolution. Barnack était aussi habile avec l'épée que Baltze, et Baltze était l'épéiste le plus fort que je connaisse. La seule raison pour laquelle j'avais pu vaincre Barnack sans

me transformer était que j'avais utilisé la magie. Et si nous nous battions à nouveau, il n'y avait même aucune garantie que cela sauverait.

Barnack avait souri et m'avait tendu les restes brisés de son épée.

« — Vous m'avez battu, Lord Veight. Vous avez clairement beaucoup plus d'expérience sur le champ de bataille que moi. »

Si par vaincu, vous entendez utiliser la magie du durcissement pour tricher. Même si je doutais que quelqu'un d'autre l'ait remarqué, j'étais certain que Barnack avait réalisé que j'avais utilisé la magie là-bas. Mais au lieu de le dire, il avait juste baissé la tête.

« Je suis vraiment béni d'avoir eu l'opportunité de croiser le fer avec quelqu'un d'aussi qualifié que vous. C'était un match merveilleux. »

« Tout le plaisir était pour moi. Jamais je n'ai combattu quelqu'un d'aussi habile avec une lame. Qui êtes-vous au juste ? »

Pendant que nous parlions, le public a éclaté de joie.

« Avez-vous vu ça ? L'Esclimeur Astral a battu le Saint de l'Épée ! »

« En effet, ce fut un match épique. »

« Je n'avais jamais réalisé qu'un duel entre deux maîtres était si sublime. » *Attendez, attendez, je ne reconnais pas ces termes. « Saint de l'Épée » faisait probablement référence à Barnack ici. Ce fait à lui seul est une surprise. Le saint de l'épée était un titre assez célèbre. Mais cela expliquait la série de feintes qui avaient abouti à une attaque en plusieurs étapes. Même quand j'avais cassé son épée, il avait continué. Je pouvais certainement voir pourquoi il était appelé le saint de l'épée. Mais à part ça, qu'est-ce que c'était que ce non-sens d'esclimeur astral ?*

« Hé, Esclimeur astral... »

« Es-tu vraiment si surpris qu'on t'ait donné un surnom, après tous les duels auxquels tu as participé ? »

Kite soupira alors qu'il nettoyait le terrain de duel. Je veux dire, je suppose que ça a du sens, mais... Une voix grave interrompit mes réflexions.

« Ser Barnack est l'instructeur d'escrime de la famille Doneiks et un maître du style Sashimael. Et pourtant, vous l'avez vaincu facilement. Au nom de Sonnenlicht, qui êtes-vous ? »

Qui êtes-vous ? Un jeune noble bien bâti entra dans la cour. Il se dirigeait droit vers moi, et il était suivi par un grand groupe de voyous.

« Veight, je suis presque sûr que c'est le deuxième fils de Lord Doneiks, le prince Woroy. Il est quatrième pour le trône. »

C'est donc le deuxième fils de la famille la plus ambitieuse de Rolmund. Que me veut-il ? Les autres nobles qui avaient regardé le duel avaient commencé à reculer. Il est apparu que la faction Doneiks était plus éloignée des autres que les deux autres. Ou du moins, tout le monde avait peur de ce prince Woroy.

Honnêtement, il avait tellement l'air d'un bagarreur qu'il était difficile de croire qu'il était un prince. Ses muscles rivalisaient avec ceux des frères Garney. Bien que sa démarche n'ait pas été raffinée, c'était sans aucun doute la démarche d'un guerrier. Je me levai et m'inclinai.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance. Je suis Veight Gerun Friedensrichter. Seriez-vous le prince Woroy ? »

« C'est vrai. Oups, ce n'est pas très poli de ma part. Permettez-moi de me présenter correctement. » Le prince gloussa doucement. « Je suis le deuxième fils de la famille Doneiks, Woroy Bolshevik Doneiks Rolmund. Bonne rencontre, Lord Veight. »

Il m'adressa un sourire charmeur. Le prince Woroy s'assit sur un siège libre et cria à l'un des serviteurs à proximité : « Je souhaite parler un moment avec Lord Veight ! Apportez-moi de la nourriture, je me fiche de ce que c'est ! »

Les serviteurs d'Eleora, qui avaient observé les duels, s'inclinèrent précipitamment et apportèrent des sandwichs et du thé. Pendant que les autres nobles et serviteurs se recroquevillaient, le prince Woroy m'avait souri et m'avait dit : « Que dites-vous d'une partie de Shougo ? »

« Shougo » était la version des échecs de Rolmund. Ses pièces étaient divisées en « guerriers » qui avaient de longues plages de mouvement comme les tours et les fous, et les « stratégestes » qui avaient des plages de mouvement plus limitées comme les rois mais pouvaient se déplacer dans plus de directions. Si une pièce de type stratège capturait une pièce adverse, le joueur pouvait alors la remettre en jeu de son côté, comme au shogi.

Même si je connaissais les règles du shougo, je n'y avais jamais joué auparavant. Cachant mon appréhension, je secouai la tête.

« Je doute sincèrement que vous soyez venu ici pour jouer avec moi. Passons directement au sujet principal s'il vous plaît, Votre Altesse. »

« Oh, pas fan de plaisanteries ? Parfait. »

Le prince Woroy hoche la tête joyeusement et dit : « Mon père... oups, je veux dire que Lord Doneiks emploie de nombreux combattants, mais Ser Barnack est de loin supérieur à tous. Qui es-tu au juste ? »

« Un simple vice-commandant. »

« Vice... commandant ? »

« Correct. Je suis le vice-commandant de Son Altesse Eleora. »

J'avais accidentellement donné ma réponse standard et j'avais dû la lisser rapidement. *L'a-t-il cru ?* Le sourire du prince Woroy s'élargit et il s'adossa tranquillement à sa chaise.

« Tu as du cran, en disant cela au fils de Lord Doneiks. »

Oh bien, il pense que je ne fais que déclarer ma loyauté. Bien que j'aie déclaré clairement que je faisais partie du camp d'Eleora, le sourire du prince Woroy ne s'était pas estompé.

« Tu es vraiment quelqu'un d'intéressant ! Raconte-moi une histoire, Veight ! »

Une histoire ? Quelle histoire ? Alors que sa demande soudaine me faisait perdre l'équilibre, j'avais l'habitude de traiter avec des gars comme ceux-ci en raison de mes expériences avec les frères Garney.

« Au lieu d'une histoire, permettez-moi de vous présenter mes excuses pour avoir causé un tel trouble l'autre jour. Je n'avais pas l'intention de me battre en duel avec l'un des serviteurs de votre père, mais afin de protéger l'honneur de Dame Eleora, il ne m'a pas laissé le choix. »

Le prince Woroy parut confus pendant une seconde, puis agita la main avec dédain.

« Ah, lui. Peu importe lui. En fait, je devrais être celui qui m'excuse. Quelqu'un dans sa position n'aurait pas dû faire ce qu'il a fait. Quoi qu'il en soit, tu as sûrement quelques histoires intéressantes à raconter. N'importe quoi fera l'affaire, alors dis-m'en une. »

Qu'est-ce qu'il y a avec ce gars ? Quel genre d'histoire un individu comme lui apprécierait de toute façon ?

J'avais regardé de plus près le prince. Tout, de son épée à ses bottes, avait été conçu pour plus de praticité que de mode. Ses vêtements étaient

faits pour durer, pas pour être beaux. S'il avait vécu sur la Terre d'aujourd'hui, il aurait probablement porté exclusivement des vêtements de camouflage. J'avais souri et j'avais dit : « Voulez-vous connaître le secret du duel alors ? »

« Maintenant, cela semble intéressant. »

Je jetai un coup d'œil à l'endroit où Vodd enseignait toujours aux nobles.

« C'est simple. Le style d'épée qu'ils enseignent pour le duel est extrêmement rigide. Il y a si peu de modèles que la lecture de votre adversaire est une question triviale. Comparé à la férocité d'une vraie bataille, les duels ne sont rien. »

« Une vraie bataille, dites-vous ? Vous parlez comme si vous en aviez vécu beaucoup. »

Le prince Woroy avait l'air presque jaloux. C'était probablement le genre de gars qui aimait la guerre. Il soupira, puis regarda autour de lui pour s'assurer que personne d'autre n'était à portée de voix.

« Un prince de la lignée masculine comme moi n'est pas autorisé à entrer sur le champ de bataille. Si seulement j'étais né dans une branche féminine de la lignée, comme Eleora. »

« Que dites-vous, Votre Altesse ? Cela vous éloignerait du trône. »

Je souris au prince. Il m'adressa un sourire amer et se gratta la tête.

« Je suppose que oui. Ce serait un mensonge de dire que je ne suis absolument pas intéressé par le trône. Mais je n'ai rien à redire sur la façon dont mon oncle a gouverné ni sur la façon dont Ashley gère les choses. Naturellement, j'aimerais servir mon pays. »

J'étais surpris qu'il me divulgue ses ambitions avec tant de désinvolture, une personne — ou plutôt un loup-garou — qu'il venait de rencontrer. Je

suppose que s'il est prêt à parler, je devrais probablement demander.

« Avez-vous intérêt à vous battre pour le trône, Votre Altesse ? »

« Non, pas vraiment. De plus, même si Ashley ne devient pas le prochain empereur, mon père le deviendra. Et sinon, mon grand frère. »

« Ce n'est cependant pas impossible que quelque chose leur arrive. »

Je l'avais sondé légèrement, et le prince Woroy avait instantanément froncé les sourcils.

« N'y pensez même pas. Je ne veux pas penser à quoi que ce soit qui arrive à papa ou à mon frère. Si c'est tout ce dont tu veux parler, alors je m'en vais. »

C'est bien pour moi. Ce n'est pas comme si je vous avais invité ici en premier lieu. Cependant, je pouvais dire à sa sœur que le prince Woroy ne voulait vraiment pas avoir cette conversation. Au moins, il n'était pas tellement un monstre qu'il tuerait sa propre famille pour le trône. Je m'étais immédiatement excusé.

« Mes excuses, Votre Altesse. Il semblerait que je vous aie mal compris. »

Le prince Woroy croisa les bras et soupira : « Tu m'as mal compris, hein ? Eh bien, je suppose que je viens de te dévoiler mes ambitions cinq secondes après notre rencontre. Je suis désolé aussi. »

Il était un peu autoritaire, mais toujours un gars très strict. Une fois le malentendu dissipé, il avait commencé à parler de ses rêves. C'était vraiment un gars autoritaire.

« Ashley ferait un bon empereur. Il a la bonne personnalité pour cela et l'intelligence d'améliorer notre production alimentaire. Eleora n'est pas non plus un mauvais choix. Elle possède le savoir-faire technique pour faire progresser considérablement la technologie de notre pays. »

Partie 25

Le prince Ashley en savait certainement beaucoup sur les plantes. D'un autre côté, Eleora était bonne en magie et en ingénierie. Tous deux étaient des érudits dans leurs domaines respectifs. À première vue, le prince Woroy semblait être un homme colérique et simple d'esprit, mais il avait aussi la tête sur les épaules. Voilà donc à quoi ressemble la royauté. Cependant, il n'avait pas oublié d'ajouter ses propres deux cents.

« Mais tu sais, si c'était moi, je voudrais faire de Rolmund un empire beaucoup plus grand. Premièrement, je renforcerais l'armée. Bien sûr, beaucoup de nobles de rang supérieur ont de grandes armées privées, mais l'empire lui-même manque de troupes. Nous avons besoin d'une force nationale unifiée sous le contrôle direct de l'empereur. Si nous avons cela, nous n'aurons pas à craindre les attaques de monstres, les invasions ou les rébellions. Ce qui signifie que nous aurons une situation plus stable dans notre pays pour nous concentrer sur les affaires intérieures. Naturellement, je protégerais également nos alliés de Meraldia. C'est un très bon plan, tu ne trouves pas ? »

Qu'est-ce que tu veux dire, qu'est-ce que j'en pense ? Tu es clairement un militaire, mais je le savais déjà. Ce que je ne comprenais pas, c'était pourquoi il me racontait tout cela. Heureusement, cela ne m'avait pas pris longtemps avant que la raison ne devienne claire.

Le prince Woroy était extrêmement intéressé par la terre et les habitants de Meraldia. Et je venais ici en tant que représentant de Meraldia. Il pensait que s'il me gagnait à sa cause, il gagnerait Meraldia et ses champs fertiles. Après avoir réfléchi quelques secondes, j'avais dit : « Actuellement, je suis le vassal de Dame Eleora. Bien que je puisse discuter de questions insignifiantes comme les duels à ma propre discrétion, j'aurai besoin de sa permission pour discuter de cette question plus avant.

« Donc, tu dis qu'un duel mettant la vie en danger est trivial, hein ? Je

suppose que les guerriers endurcis sont vraiment différents ! Je t'aime bien, Veight ! »

Le prince Woroy avait l'air bien déterminé à me faire sien. J'avais un peu peur de ce type maintenant.

Il se leva et leva les yeux vers le manoir d'Eleora.

« À bien y penser, il est de bon ton de saluer d'abord le maître de maison. D'accord, je vais aller dire bonjour et lui demander de te donner. »

Je ne pense pas que ça va marcher. Alors que je pensais encore à une réponse, le prince Woroy s'éloigna. Quel prince bizarre... !

* * * *

— La tactique du prince Woroy — .

Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu ma cousine Eleora. Certes, nos positions respectives signifient que nous ne pouvons pas prononcer des mots avec désinvolture chaque fois que nous en avons envie. Heureusement, j'avais la fameuse Epée Sainte Barnack pour me garder pour cette rencontre.

Eleora entra dans la salle d'attente, flanquée de ses propres gardes. Elle avait quelques membres du 209e corps de mages, ainsi que quelques... femmes meraldiennes ? Elles avaient l'air jeunes et en forme, avec des expressions illisibles. À en juger par la façon dont elles se tiennent, c'était probablement des combattants à courte portée. Oh, son assistante préférée, l'adjudant Natalia était là aussi. Et comme d'habitude, elle me regardait. Les regards perçants des filles étaient un peu rebutants, mais au moins c'était toutes des beautés. Les belles femmes sont le trésor le plus important d'un pays.

Je détournais mon regard du tableau de shougo devant moi et regardais par la fenêtre. Le noble qui venait de Meraldia se mêlait aux nobles dames du jardin. Même les anciens combattants endurcis avaient du mal à repousser un groupe de femmes. Pourtant, pourquoi a-t-il l'air si malheureux même s'il est entouré de beautés ? Ne me dis pas qu'il préfère les hommes ? Je retournais au plateau de jeu et commençais à réfléchir à la façon de contrer le dernier mouvement d'Eleora.

« On dirait que les choses vont bien pour toi, Eleora. »

« Ils le sont bien, cher cousin. »

Elle était aussi insociable que d'habitude. C'est dommage, car elle était si mignonne quand elle était enfant... mais je suppose que c'est surtout la faute de mon vieux si elle avait tourné comme elle l'avait fait. Je capturais le lancier d'Eleora avec mon archer. Avec cela, mon chevalier avait une voie à suivre. À première vue, il semblerait que j'ai l'avantage.

« Mais vous détenez l'avantage tactique, prince Woroy. »

« Oui, pour le moment. Mais tu complotes probablement quelque chose, n'est-ce pas ? »

Cependant, un examen plus approfondi des pièces d'Eleora révéla qu'elle avait gardé tous ses stratèges secrets. Et ils étaient tous en mesure de me mettre la pression. Souriant faiblement, Eleora fit avancer son espion. Parmi les pièces de stratège, c'était celle qui avait le plus de mobilité.

« Qu'est-ce qui vous donne cette idée ? Je fais simplement mon travail. »

« Tch, je ne te laisserai pas m'avoir aussi facilement. »

Maintenant que mon chevalier avait été capturé, Eleora pouvait l'utiliser contre moi. Mais j'avais été préparé à cette possibilité, et je l'avais retiré avec les lanciers que j'avais laissés là-bas pour ce résultat spécifique.

Pourtant, cela signifiait que j'avais perdu une pièce et que j'avais dû perdre un coup pour maintenir l'état de mon échiquier. Il n'y avait rien de plus terrifiant que d'être trahi par un proche camarade. Merci pour la leçon de vie, Eleora.

Notre jeu allait et venait pendant un moment alors que nous bavardions pour combler le silence.

« Meraldia a l'air d'être un endroit agréable. »

« Je suis sûre que ça vous plairait. Mais les valeurs et le mode de vie des Meraldiens sont différents des nôtres. »

« Il y a plein de façons de s'occuper de ça. Tu peux facilement contrôler les gens par la force ou par la religion. »

J'avais envoyé mon propre espion en avant, mais Eleora dévia facilement mon offensive. Elle envoya ensuite son évêque, qui était le stratège avec la menace la plus proche. Cela limita considérablement mes options.

« J'étais opposé à la campagne d'assujettissement du Sud dès le début. Mais si je me souviens bien, vous avez approuvé. »

Curieusement, seuls mon frère aîné et moi avons soutenu le plan de l'empereur pour conquérir le sud. Mon père, Eleora et même Ashley s'y étaient opposés.

« Finalement, nos terres arides ne pourront pas produire suffisamment pour nourrir notre peuple. De plus, pour quelqu'un qui s'est opposé au plan, tu as certainement fait du bon travail. Mais je suppose que tu le fais toujours. »

« Personne ne peut échapper au rôle qui lui a été assigné à la naissance. Un espion ne deviendra jamais empereur... Du moins, c'est ce que je pensais. »

« Mais plus maintenant ? »

« Qui sait ? Je ne le fais certainement pas. »

Évitant la question, Eleora captura mon lynx des glaciers avec son espion, le faisant sien. Le lynx des glaciers est une pièce étrange. Ses mouvements et la stratégie envisagée étaient censés symboliser la rigueur de l'hiver. Et il était inspiré d'un monstre mythique.

« J'ai toujours pensé que c'était étrange sur le plan thématique que vous puissiez d'une manière ou d'une autre retourner le "symbole de l'hiver" contre vos adversaires. »

« Je suppose que le créateur du jeu essayait de dire qu'un scoutisme intelligent et la collecte de renseignements peuvent vous permettre de retourner les tactiques de votre ennemi contre eux, peu importe à quel point elles sont abstraites. Maintenant, prince Woroy, c'est à vous de jouer. Si vous ne faites pas quelque chose rapidement, vous serez mat. »

« Oh, je le sais. »

Merde... J'étais totalement sur la défensive ici... Attendez une seconde, je serai accouplé en sept coups, peu importe ce que je fais, n'est-ce pas ? Eleora regarde par la fenêtre et sourit. Son expression devient beaucoup plus détendue quand elle ne me regarde pas. Dehors, Lord Veight était assis sur un banc et discutait avec ses conseillers.

« — Tu sembles très intéressée par le lynx des glaciers, Eleora, même si ce n'est qu'une pièce sur l'échiquier. »

« Ce n'est pas qu'une pièce. »

« Oh, ça l'est. Même l'empereur n'est rien de plus qu'une pièce avec un rôle défini. »

J'avais retiré mon empereur de sa position non défendue. Eleora avait

raison. Les gens ne peuvent pas échapper aux rôles qui leur sont assignés à la naissance.

« Je peux cependant voir pourquoi cela a attiré ton attention. C'est une pièce assez fascinante. »

« Pouvez-vous ? »

« Évidemment. C'est la première personne qui a réussi à garder son sang-froid même après avoir appris qui je suis. Il ne craint pas du tout la famille impériale. En fait, on a l'impression qu'il est au-dessus de concepts aussi banals que la royauté. C'est un gars intéressant. »

Eleora manœuvra habilement ses pièces d'officier pour coincer mon empereur. La plupart des pièces de stratège étaient lentes, mais elles étaient douées pour manœuvrer. Elles étaient très glissantes. Pendant ce temps, tous mes guerriers étaient coincés dans les coins les plus éloignés du plateau, incapables de défendre mon empereur. En fait, ils gênaient activement la retraite de mon empereur. Après avoir considéré toutes mes options, je décidai de me rendre.

« C'est ma perte. Tu es meilleure, Eleora. Tu es un sacré stratège maintenant. »

« Je suis contente que vous le pensiez, mais le plateau de jeu est un piètre substitut à la réalité. Rien d'inattendu ne se produit sur un plateau de jeu. Ce que l'on voit est tout ce qu'il y a. Mais la réalité a beaucoup trop d'inconnues. »

« Effectivement. »

Eleora avait beaucoup changé depuis son voyage dans le sud. On dirait qu'elle avait eu beaucoup de mal à Meraldia.

« Tu devrais parfois venir visiter le manoir Doneiks. Personne n'essaierait

de t'assassiner si tu venais à l'invitation d'un prince. »

« Je sais, mais je ne suis pas à l'aise là-bas. Votre audace me manque, prince Woroy. »

« Est-ce un compliment ? »

« Je respecte vraiment cet aspect de votre personnalité. »

Cela signifie-t-il qu'elle ne respecte pas les autres côtés de moi ? C'est drôle étant donné qu'elle me suivait tout le temps quand j'étais petit.

« Mon père m'a ordonné de rester un peu dans la capitale. Qu'est-ce que tu vas faire ? »

« Je retourne à l'Est de Rolmund demain. Les préparatifs doivent être faits pour l'hiver à venir. D'ailleurs... »

« D'ailleurs, quoi ? »

Les joues d'Eleora rougissent légèrement, et elle hésite une seconde.

« Mon oncle paternel, Lord Kastoniev, me demande. »

« Bahahahahaha ! »

« Ne ris pas ! »

Je lui avais dit au revoir puis je m'étais dirigé vers le couloir. J'avais vérifié que personne d'autre n'était à proximité, puis je m'étais tourné vers Barnack.

« Que penses-tu de cet homme qui vient de Meraldia ? »

« Je ne suis qu'un humble épéiste. Je n'ai pas la perspicacité nécessaire pour juger les gens. »

« On s'en fout. Je veux savoir ce que tu ressens pour lui. »

Barnack choisit ses mots avec soin.

« Il a de très bons yeux. »

« Que veux-tu dire ? »

« Dans une vraie bataille, il n'y a pas de règles. Cela signifie qu'il est de la plus haute importance de prédire les actions de votre adversaire en fonction de ses mouvements préliminaires. Mais lire ces mouvements demande une vue incroyable. Les gens avec des yeux comme Lord Veight sont un sur un million. »

« Est-ce si rare ? »

Je ne pus m'empêcher de sourire.

« Mais n'es-tu pas aussi quelqu'un doté d'une vue divine ? »

« Je me demande combien de temps cette vue va durer... Même si ce sont les jambes qui sont les premières à disparaître avec l'âge. Après cela vient la vue. Enfin, même vos mains s'atrophient. À ce stade, vous ne pouvez plus vous battre avec une épée », soupira Barnack. « J'ai remarqué que ma vitesse avait légèrement baissé récemment. Mon déclin en tant qu'épéiste a commencé. »

« Tu dis certainement des trucs lourds. Personnellement, j'aimerais que tu restes l'épéiste le plus fort de l'empire un peu plus longtemps. Puisque tu es mon professeur et tout. »

« Je suis indigne de tels éloges, jeune seigneur. Mais merci tout de même. »

Partie 26

Il n'y a pas beaucoup de gens qui sont à la fois extrêmement qualifiés et dignes de confiance. Barnack est à peu près la seule personne en qui je peux toujours avoir confiance pour me soutenir tout en assassinant des gens pour moi. Il me regarda et déclara : « Il y a autre chose. Lord Veight a un niveau de force inhumain. Même dans un duel à mort, il apparaît aussi calme que s'il se prélassait au coin du feu. Aucun humain normal n'a ce genre de culot. »

« Oh ouais, ce gars a du cran. C'est comme s'il ne se souciait pas du tout de sa vie. Quel genre de chemin a-t-il parcouru pour devenir comme ça ? »

« Que je ne connais pas ! Sa vie jusqu'à présent a dû être tumultueuse, c'est le moins qu'on puisse dire. »

« Encore plus tumultueuse que la tienne, hein ? Et tu étais prêt à tuer le favori du prince héritier et à risquer d'être exilé simplement par loyauté. »

Je ne peux même pas imaginer le genre de vie qu'il avait fallu pour atteindre ce niveau. C'est assurément un gars intéressant, mais si Eleora n'était pas disposée à l'abandonner, alors il était une menace. Une menace pour toute la famille Doneiks. Pourtant, assassiner un diplomate meraldien ne serait pas bon pour Rolmund dans l'ensemble.

Il y a un dicton que mon père aime beaucoup. « Un intrigant superficiel tombera dans ses propres pièges. » Si je veux traiter avec Lord Veight, j'aurai besoin d'une bonne stratégie. De plus, si nous pouvions le gagner au lieu de l'éliminer, nous aurions un atout puissant de notre côté. Nous pourrions partager la terre de Meraldia à d'autres personnes. Tous les nobles sans terre et même certains des nobles terriens qui en avaient assez de gérer les confins les plus septentrionaux de l'empire sauteront sur l'occasion de servir sous nos ordres, car nous aurions des terres à

revendre. En plus de cela, Veight lui-même était un gars assez capable. Il semblait calme, mais il était fort et il avait du courage. Finalement, je voulais le faire mien.

* * * *

Je faisais actuellement face à ma plus grande crise depuis mon arrivée à Rolmund.

« Comte honoraire Veight Gerun Friedensrichter, puis-je m'asseoir à côté de vous ? »

« Je m'appelle Inunso. Je suis la deuxième fille du Baron Mikhaila. Puis-je simplement vous appeler Maître Veight ? »

« J'ai entendu dire que vous êtes un maître non seulement de l'épée, mais de tout ce qui concerne la guerre, Maître Veight. Cela vous dérangerait-il de partager quelques histoires avec moi ? »

J'étais entouré d'une douzaine de nobles dames. Honnêtement, je ne comprenais pas pourquoi elles étaient toutes si intéressées par un paysan comme moi.

« Maître Veight, comment avez-vous rencontré la princesse Eleora ? »

« Allons, dame Kvice. C'est une question beaucoup trop personnelle. »

« Je suppose que oui, fufou. »

Les dames acquiescèrent et rigolèrent entre elles. Même si elles étaient nobles, elles agissaient comme des lycéennes. Bien sûr, il y avait un peu plus de raffinement dans leur discours, mais sinon, elles n'étaient pas différentes. Après ma réincarnation, j'avais passé la plupart de mon temps avec quelqu'un qui avait vécu plus de cent ans, alors la jeunesse de

ces dames m'avait découragé. Cela rendait aussi les relations avec elles un peu gênantes. Je voulais les chasser, mais mon fidèle videur Kite était actuellement retenu par une autre foule de filles nobles.

On dirait qu'il en a six de son côté. Bonne chance pour les arrêter, mon fiable vice-commandant. J'ai les mains pleines ici, donc je ne peux pas t'aider.

« Mes excuses, mais tous ces duels m'ont fatigué. »

« Mon Dieu, nous ne pouvons tout simplement pas avoir cela. Permettez-moi d'appeler le médecin de ma famille. »

Je n'en ai pas besoin. Si j'étais vraiment fatigué, je pourrais simplement utiliser la magie pour effacer mon épuisement. Quelle plaie ! Alors que je me lamentais sur mon sort, un jeune noble célibataire s'était dirigé vers moi. Une des dames s'approcha pour le saluer, et il l'attrapa par le bras et lui murmura quelque chose à l'oreille. À cause du bruit des gens autour de moi, je ne pouvais pas comprendre ce qu'il disait. Son visage s'empourpra et elle fit signe aux autres dames qui rôdaient autour de moi.

« Mes excuses, Maître Veight, mais je dois prendre congé. J'espère pouvoir vous voir un autre jour. »

« Nous sommes désolées de vous avoir dérangé pendant que vous êtes fatigué. Nous vous laissons vous amuser. »

M'amuser ? Avec quoi ? La moitié des dames s'était pratiquement enfuie tandis que l'autre moitié s'était éloignée à contrecœur. La seule personne qui restait dans le jardin était le noble souriant. Quel genre de magie avait-il utilisée pour se débarrasser de tout le monde ?

« C'est un plaisir de faire votre connaissance. Je suis Ser Lekomya Hinokentus Wikran, un chevalier. »

Ce nom avait sonné une cloche. Oh oui. C'est l'autre gars que je devais affronter aujourd'hui. J'avais complètement oublié en raison de la visite du prince Woroy.

« Mes excuses pour vous avoir fait attendre, sir Lekomya. Je vais préparer le terrain de duel immédiatement. »

« Non, ce ne sera pas nécessaire. J'ai rempli mon objectif pour aujourd'hui. »

Quel objectif ?

« Tout ce que je voulais, c'était avoir l'occasion de parler seule avec vous. »

Je lui lançai un regard sceptique et lui proposai une chaise. Il s'était assis et je lui avais immédiatement posé la question la plus importante dans mon esprit.

« Comment avez-vous fait pour chasser toutes ces nobles dames ? »

« C'est simple. Je leur ai dit que vous étiez un homosexuel enragé. »

Oh, attends. Je ne laisse pas ça passer. Alors que je réfléchissais à la meilleure façon d'éviscérer socialement Lekomya, il avait agité la main avec désinvolture et a dit avec un sourire : « N'ayez crainte, l'homosexualité est une pratique courante chez les nobles. Il se trouve que j'en suis un moi-même. »

On dirait que je ne peux pas l'anéantir socialement. Donc, c'est un meurtre.

« Ah, mais mon intérêt pour vous est purement platonique, Lord Veight. Au contraire, votre vice-commandant là-bas est bien plus à mon goût. »

Kite, fais attention. Il y a un prédateur sexuel après toi. Le sourire de

Lekomya s'agrandit.

« S'il vous plaît, je plaisantais. »

Attendez, dans quelle mesure était-ce une blague ? Tu ferais mieux de me le dire, ou je n'écouterai rien de ce que tu as à dire. Cependant, Lekomya avait continué à parler sans attendre de réponse.

« Son Altesse Eleora souhaite renforcer sa faction, n'est-ce pas ? »

Sa faction, hein ? Au sein de Rolmund, les seules personnes qui soutenaient Eleora étaient les chercheurs de l'université, les ingénieurs militaires et sa famille à Rolmund Est. Je me sentais mal de dire cela, mais aucun d'entre eux ne serait très utile dans une bataille politique. Même les nobles de Rolmund Est étaient tous de nouveaux nobles qui n'avaient obtenu leurs postes qu'après la fin de la guerre civile.

Rolmund Est avait été le dernier endroit à tomber aux mains de l'armée impériale, et les nobles qui y régnaient avaient donc les arbres généalogiques les plus courts. Ils étaient considérés comme des parvenus par ceux du palais et décriés par les ducs de domaines plus prestigieux. D'autre part, les nobles sans terre les enviaient, ils étaient donc haïs partout.

Lekomya croisa les bras et soupira. « Tant que je peux mettre la main sur une terre, peu m'importe d'où elle vient. Ouest, Nord ou même Est de Rolmund me convient. »

J'avais décidé de lui poser une question pour plus de précision.

« Ou peut-être, le Sud de Rolmund ? »

Le sourire facile de Lekomya revint.

« Ouais, même ça ferait l'affaire. Accepteriez-vous de m'accorder des terres, Lord Veight ? »

« Ce n'est pas quelque chose que je peux décider sur mon autorité seule. »

J'avais détourné la demande de Lekomya avec désinvolture. C'était un type assez intéressant. Sentant qu'il était dans une impasse avec cette ligne d'enquête, il avait changé de tactique.

« La plupart des gens pensent que, comme la plupart des nobles sans terre, j'appartiens à la faction de Son Altesse le Prince Ashley. »

« Mais en vérité ? »

« Nous soutenons Son Altesse, mais de nombreux nobles espèrent recevoir des terres de sa part. Le simple fait de le servir ne me distinguera pas assez pour obtenir des terres une fois qu'il sera empereur. »

Rolmund détenait de vastes étendues de territoire, mais la plupart des terres n'étaient pas bonnes pour l'agriculture. Même si vous essayiez de les développer en y envoyant des serfs, quels que soient les villages que vous établiriez là-bas, ils mourraient de faim en quelques années. Et toutes les terres arables avaient déjà été distribuées aux nobles existants. Cela signifie que la seule façon pour les nobles sans terre d'obtenir quoi que ce soit était si un noble foncier existant était démis de ses fonctions ou si toute sa famille était anéantie. Cela ne signifie pas pour autant que vous pouvez commencer à regarder vers Meraldia...

Lekomya avait ajouté : « Son Altesse espère améliorer la technologie agricole de cette nation et ouvrir plus de terres à l'agriculture. Mais ses méthodes consistent principalement en essais et erreurs. On ne sait pas combien d'années il faudra avant qu'il ne réussisse. » Il soupira. « Je pourrais essayer Lord Doneiks, mais la plupart de ses partisans sont du Nord de Rolmund. Un étranger comme moi ne sera pas le bienvenu là-bas. »

« Alors vous avez décidé de voir à quel point votre troisième choix potentiel est attrayant ? »

« Haha, exactement. La faction Doneiks a des gens comme le vicomte Schmenivsky qui font tout leur possible, donc ce n'est pas un endroit très confortable de toute façon. »

Oh ouais, le vicomte Schmenivsky. Le sourire de Lekomya revint.

« Il y en a beaucoup au sein de la faction Doneiks qui croient que les hommes hautains et cruels comme lui sont le noble idéal, l'homme parmi les hommes. Je ne pourrais jamais m'entendre avec une telle foule. »

La vie humaine ne valait pas grand-chose dans ce monde, mais c'était particulièrement vrai ici à Rolmund. Heureusement, il semblait que Lekomya possédait une décence humaine de base. Le plus grand danger de l'amener dans notre camp était qu'il pourrait potentiellement être un espion pour la faction d'Ashley. Cependant, le prince Ashley ne m'avait pas semblé être une personne particulièrement dangereuse, il n'était donc probablement pas nécessaire d'être aussi prudent. Après avoir pesé mes options, j'avais décidé de le recruter. Lekomya préférerait probablement que ce soit moi qui l'invite plutôt que de lui demander de l'inclure.

« Voudriez-vous plutôt jurer fidélité à Son Altesse la princesse Eleora, sir Lekomya ? Si vous la servez bien, vous pourriez devenir un seigneur meraldien. »

« Êtes-vous sûr de pouvoir faire confiance à quelqu'un que vous venez de rencontrer ? »

« Son Altesse sera celle qui décidera de votre fiabilité. »

En vérité, je serais le seul à le faire, mais il n'était pas nécessaire de lui dire. Lekomya rayonna et baissa la tête.

« J'aimerais bien. En guise de preuve de ma loyauté, permettez-moi de partager quelques informations avec vous. »

« Ce serait très apprécié. Son Altesse est connue pour récompenser amplement ceux qui l'aident. Vous êtes arrivé au bon endroit. »

Eleora n'était pas très douée pour convaincre les gens, mais ceux qu'elle dirigeait lui faisaient entièrement confiance. Elle n'avait jamais abandonné un camarade et elle s'est assurée de le récompenser pour leurs efforts. De bonnes qualités pour quelqu'un qui allait être impératrice.

Partie 27

- Le plan de Lekomya —

J'ai un rêve. Ce n'est pas un rêve très ambitieux. Je veux juste ma propre terre. C'est tout.

En ce moment, je reçois une allocation du palais, mais ce n'est pas suffisant pour subvenir aux besoins de mes parents vieillissants ou de mes jeunes frères. Je dois aussi payer les frais d'entretien de mon manoir et les salaires de mes serviteurs. En cas de guerre, je dois également maintenir un approvisionnement constant en chevaux et en armures. De plus, j'ai besoin d'embaucher un garçon d'écurie et un porteur de lance. J'aimerais aussi une femme raffinée et belle, mais il faut du statut et de la richesse pour attirer des prétendantes. Si je suis gourmand, j'aimerais aussi quelques œuvres d'art, pour avoir l'air d'un noble aisé. Et bien sûr, je dois faire des dons réguliers à l'église, sinon le soleil me frappera. J'ai besoin de plus d'argent.

Si je pouvais avoir ne serait-ce qu'un petit village, je serais capable de faire travailler quelques dizaines de serfs. Alors tous leurs gains m'appartiendraient. Bien sûr, je ne pouvais pas utiliser leurs recettes fiscales uniquement à mes propres fins. J'aurais besoin d'en dépenser une

partie pour améliorer l'industrie du village.

Mais ni le prince Ashley ni Sa Majesté l'empereur Bahazoff ne font attention à moi. Il y a des dizaines d'autres nobles qui ont priorité sur moi quand il s'agit de concessions de terres, alors même si je serais capable de tirer deux fois plus de valeur de la terre que ces imbéciles incompetents. Tout ce que j'ai à faire, c'est cultiver des betteraves à sucre comme Lord Kastoniev, et je pourrai faire un tabac. Ça ne sert à rien de ne cultiver que du blé. L'empereur a dit que nous avons besoin de plus de blé au cas où il y aurait une famine, mais le blé ne se vend tout simplement pas.

Je cultiverai des cultures coûteuses, je ferai un massacre, puis j'utiliserai cet argent pour acheter de meilleurs outils agricoles et du bétail. De cette façon, même les serfs de ma terre seront heureux. Je pourrais même leur demander de faire de la poterie et d'autres choses pendant leur temps libre pour les vendre pour de l'argent supplémentaire. Et je pourrais utiliser cet argent supplémentaire pour leur offrir plus d'alcool. Ou leur faire de nouvelles maisons.

Une bonne gestion des terres consiste à rendre vos serfs plus efficaces en leur offrant un meilleur cadre de vie. J'ai une tonne de plans pour gérer efficacement les terres. Donc, quelqu'un, n'importe qui, s'il vous plaît, donnez-moi juste de la terre. Je ferai même un pacte avec le diable si c'est ce qu'il faut. Je cultiverai les champs de l'enfer s'il le faut.

Il y a des rumeurs selon lesquelles Meraldia aurait juré fidélité à Rolmund. Sur le papier, ils sont toujours indépendants, mais il semble que la réalité soit que tous leurs seigneurs soient les laquais de la princesse Eleora. Je ne sais pas si c'est vrai ou non, mais au moins cet étrange noble étranger, Veight, semble la suivre. Cet homme possède beaucoup de prévoyance et est assez sage. En plus de ça, il a l'air riche. Pas question que je le laisse partir. Pour l'instant, tout ce que je peux lui offrir, c'est ma loyauté et les maigres informations que j'ai recueillies. Oh, et ma vie, je suppose. Je vous donne tout ce que j'ai, alors s'il vous plaît,

bénissez-moi avec un peu de terre et peut-être un peu de gloire. En fait non. Je n'ai même pas besoin de ça. Donne-moi une chance. Une chance. Je tirerai quelque chose de cette chance, vous avez juste à regarder.

* * * *

J'avais regardé par la fenêtre pendant que j'écrivais une autre lettre à Airia. Le soleil de l'après-midi projetait une lumière douce et chaleureuse dans la pièce. Loin au sud du paysage en dessous de moi, bien au-delà de ce que je pouvais voir, se trouvait Meraldia. Je commençais à avoir un peu le mal du pays. J'espère que tout le monde va bien.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Veight ? Notre vieux village dans la forêt te manque ? Ou est-ce que Ryunheit te manque ? »

Fahn gloussa pour elle-même et je souris faiblement.

« Les deux, je pense. Je veux en finir rapidement. J'espère que nous pourrons y retourner au printemps. »

L'été de Rolmund était terminé et l'automne approchait.

« Eleora s'est fait beaucoup de nouveaux alliés récemment. Mais maintenant, il y a tellement de gens autour d'elle qu'il est difficile de la protéger. »

« Ouais, mais c'est moi qui ai dû me ridiculiser pour avoir cette princesse lunatique avec tous ces alliés... »

Mon style de diplomatie par le biais de duels m'avait fait aimer de nombreux nobles de la capitale, et cela s'était traduit par des personnes venant à Eleora pour rejoindre sa faction. Bien sûr, la plupart d'entre eux ne venaient vers elle que par intérêt personnel.

Les nobles avaient le devoir de subvenir aux besoins de leur famille et de leurs serviteurs. À leur tour, ces serviteurs avaient travaillé dur pour faire de leur noble l'empereur choisi. Le ciment qui maintenait la relation entre les nobles et leurs serviteurs était la récompense. Avant, Eleora n'avait pas été en mesure de récompenser qui que ce soit, et avait donc peu d'adeptes. Mais maintenant, elle avait la solution miracle connue sous le nom de moi. Tout le monde voulait la terre de Meraldia, donc quelques vagues promesses de ma part avaient suffi à faire saliver les gens. Quoiqu'il en soit, je ferais mieux de revenir à cette lettre.

* * * *

- Lettre de Veight à Airia : 4 —

Chère Aria,

Comme tu l'as si bien prédit, je me suis engagé dans un certain nombre d'autres duels. Mais pas trop, et rien de dangereux, alors ne t'inquiète pas. C'est grâce à ces duels que mon nom s'est répandu dans la cour impériale de Rolmund.

L'autre jour, j'ai rencontré le neveu de l'empereur, le prince Woroy. C'est une personne assez intéressante. Même s'il est extrêmement ambitieux, il est amusant de parler avec lui. Je suppose que les personnes nées dans des postes élevés voient le monde d'une manière différente. J'ai beaucoup appris en discutant avec les gens d'ici. Le prince Ashley et le prince Woroy étaient tous deux différents de ce à quoi je m'attendais.

Je commence à penser qu'Eleora s'est peut-être trop méfiée d'eux deux. Bien sûr, elle a de bonnes raisons de se méfier, mais je ne peux pas entrer dans les détails ici. De plus, je n'ai pas encore rencontré Lord Doneiks, donc je ne devrais pas tirer de conclusions hâtives sur tous ceux qui se disputent le trône.

En ce moment, tous les nobles de Rolmund ont les yeux rivés sur Meraldia. Ils veulent nos terres plus chaudes et plus fertiles. Cependant, leur désir irrésistible a facilité le recrutement d'alliés. Nos progrès ont été lents, mais réguliers. J'espère donc que vous me pardonneriez de continuer à me battre. S'il te plaît ? Bien sûr, à partir de maintenant, je prévois de réduire mes duels. Il est temps que je commence à négocier directement avec des nobles de haut rang. Il y a beaucoup à faire pour étendre l'influence d'Eleora.

Oh oui, merci beaucoup pour l'argent que tu m'as envoyé. À Rolmund, j'ai reçu le titre de comte honoraire, et cela coûte cher de préserver les apparences. Les comtes honoraires ne reçoivent pas d'allocation de la cour, et honnêtement, je pense que le titre n'existe que pour extorquer de l'argent à des dignitaires étrangers. Je ferai de mon mieux pour récupérer tout l'argent que j'ai dépensé ici. J'ai hâte d'être là avec toi pour le prochain festival des récoltes de Ryunheit. En ce moment, je travaille dur pour m'assurer que nous puissions avoir une paix l'année prochaine. J'attends avec impatience mon prochain rapport.

Cordialement, Veight.

* * * *

Juste au moment où je finissais d'écrire ma lettre, quelqu'un frappa à ma porte et Eleora entra.

« Alors c'est ici que tu étais, Lord Veight ? »

« Oh, c'est l'heure du dîner ? »

« Je ne ferais pas tout le chemin jusqu'à ta chambre juste pour t'appeler pour le dîner. Au cas où tu l'aurais oublié, c'est mon manoir. De toute façon, je viens te dire que je remets à plus tard mon retour à Fort Novesk.

»

C'était inattendu. Eleora avait été celle qui voulait le plus revenir. Fahn et moi avions échangé un regard.

« Que se passe-t-il, Eleora ? » Fahn a demandé.

Eleora se tourna vers elle avec un soupir.

« Mon oncle... Lord Kastoniev vient ici. Il commençait à s'inquiéter, car je ne revenais pas, alors il a choisi de venir me voir à la place. »

Votre oncle est vraiment quelqu'un qui s'inquiète. C'était une bonne occasion de demander quelque chose qui me trottait dans la tête depuis un moment.

« Personnellement, je pense que Lord Kastoniev est un allié digne de confiance, mais as-tu des raisons de croire le contraire ? »

Eleora s'assit et regarda au loin.

« Je veux le croire, mais je n'y arrive pas. Te souviens-tu comment je t'ai dit avant que ma nourrice avait essayé de m'assassiner ? »

Ouais, n'as-tu pas dit que tu l'avais revue après dix ans et qu'elle s'en est immédiatement prise à ta vie ? Eleora se couvrit le visage de ses mains et dit d'une voix peinée : « Je n'ai jamais pu savoir qui avait commandité l'assassinat, mais ma nourrice était employée par Lord Kastoniev. »

Oui, c'est certainement une bonne raison de se méfier.

« Lord Kastoniev était celui qui l'avait désignée comme ma nourrice, et quand j'ai été assez vieille, il l'a rappelée dans son château. »

Si tu avais eu une si bonne raison de le soupçonner, tu aurais dû nous le dire plus tôt. J'ouvris la bouche pour le dire, mais je m'arrêtai quand je

vis l'expression angoissée d'Eleora.

Les nobles de Rolmund comptaient souvent sur des nourrices pour élever leurs enfants, donc pour les enfants, leurs nourrices ressemblaient plus à des mères qu'à leurs vraies mères. En fait, le lien entre l'enfant et la nourrice était souvent si profond que les nobles prenaient souvent soin de leurs nourrices dans leur vieillesse.

Pendant ce temps, Eleora avait eu sa vie ciblée par sa nourrice. Pas étonnant qu'elle soit si méfiante. Cependant, cela n'aurait aucun sens qu'une tentative d'assassinat soit facilement traçable. Si un proche de Lord Kastoniev tentait d'assassiner Eleora, il était logique qu'il soit le premier suspect.

« Personnellement, je doute que Lord Kastoniev utilise l'un de ses propres serviteurs s'il voulait t'assassiner. »

Eleora baissa les mains de son visage et me regarda.

« Alors, à ton avis, qui a donné l'ordre ? À l'époque, Lord Doneiks aurait été la seule personne ayant de bonnes raisons de vouloir ma mort, mais je ne l'avais même pas rencontré à ce moment-là. »

« Tu n'as pas pu retracer la piste ? »

« J'avais quatorze ans à l'époque, à quoi t'attendais-tu ? Maintenant, je peux mobiliser la police militaire, mais à l'époque, je n'étais qu'une étudiante. »

Mais même en tant qu'étudiante, elle avait réussi à déjouer la tentative d'assassinat. Eleora était vraiment incroyable. Elle tapota doucement le grimoire qu'elle gardait sur elle à tout moment et ajouta : « Si tu fais confiance aux gens, cela fait encore plus de mal lorsqu'on est inévitablement trahi. J'ai des hommes et des vassaux sous ma garde. Je ne peux pas me permettre d'être laxiste si je veux les protéger. »

Je vois, maintenant je comprends ta position. Mais cela ne veut pas dire que je suis d'accord.

« Je comprends, mais si tu ne fais confiance à personne, tu ne pourras pas augmenter ton nombre d'alliés. Il y a des moments où tu dois suivre ton instinct et faire confiance à quelqu'un. »

Eleora me regarda d'un air renfrogné.

« Tu ne peux faire ça que parce que tu es un loup-garou. Tu peux savoir quand les gens mentent ou quand ils veulent te faire du mal. De plus, personne ne peut te battre en duel. Je n'ai aucun de ces avantages. »

Partie 28

C'est vrai que j'ai la chance d'être à la fois un loup-garou et un mage, mais... D'accord, je suppose que c'est à moi de réparer ta nature tordue. Il était temps pour le fiable vice-commandant Veight de briller, il était temps pour Eleora de commencer sa quête pour prendre le trône. Mais d'abord, j'avais besoin qu'elle effectue le tutoriel. En prime, je lui offrirai un allié de confiance.

« Mais même ainsi, Eleora, tu as besoin d'alliés en qui tu peux avoir confiance. Tu as besoin d'autant d'alliés fidèles autour de toi que possible si tu veux réussir. »

J'avais commencé à formuler un plan dans ma tête.

« Si Lord Kastoniev vient ici, c'est encore mieux. Je vais lui parler et découvrir ses véritables intentions. »

Les sourcils d'Eleora s'étaient contractés et j'avais senti l'odeur piquante de la sueur nerveuse qui s'échappait d'elle. Je souris doucement dans une tentative d'apaiser ses inquiétudes.

« Ne t'inquiète pas, Eleora. Rappelle-toi comment j'ai géré Lekomya. Tu peux faire confiance à mes compétences. »

Depuis que Lekomya avait changé de camp, il apportait chaque jour de nouvelles informations du palais à Eleora. Eleora se détendit visiblement.

« Je n'avais aucun lien avec les nobles sans terre auparavant, donc je suis vraiment reconnaissant de l'aide de Ser Lekomya. D'après ce que j'entends, il a réussi à augmenter le nombre d'alliés que j'ai à l'intérieur du palais. »

La tête de Lekomya n'était probablement remplie que de pensées sur la façon dont il serait bientôt un seigneur dans la terre chaude et fertile de Meraldia. Il aidait seulement Eleora parce que si elle devenait empereur, elle pourrait lui accorder des terres n'importe où.

« Nous sommes peut-être la faction la plus faible de l'empire en ce moment, mais nous détenons l'atout connu sous le nom de Meraldia. Gagner cette lutte de pouvoir sera facile. Crois-moi. »

Eleora avait toujours l'air un peu hésitante, mais à la fin elle hocha la tête.

« Je suis désolée, Seigneur Veight. Je veux savoir ce que mon oncle pense de moi. Pas seulement en tant que princesse, mais en tant que nièce. S'il te plaît, prête-moi ta force. »

« Compris. »

Comme toujours, j'avais proposé d'aider sans tenir compte des conséquences. Eh bien, tout ira bien. Probablement.

Le lendemain matin, Lord Kastoniev arriva. Il vieillissait, et un long voyage comme celui-ci l'avait visiblement fatigué. Mais même ainsi, son visage s'était illuminé au moment où il avait vu Eleora.

« Princesse Eleora, Dieu merci, vous allez bien ! »

« Vous vous inquiétez trop, seigneur Kastoniev. Nous nous sommes rencontrés l'autre jour. »

Ils ressemblaient vraiment à un oncle adoré et à sa nièce garçon manqué.

« Princesse, combien de temps comptez-vous rester dans la capitale ? »

« Demandez à ce maniaque fou de duels là-bas. Il semble traiter la capitale comme son terrain de jeu personnel. »

Devant Lord Kastoniev, c'était elle qui avait le rang le plus élevé, donc elle pouvait me ridiculiser autant qu'elle voulait. Derrière moi, j'entendais Natalia et mes loups-garous ricaner. Lord Kastoniev avait son propre manoir dans la capitale, mais il avait choisi de rester avec Eleora.

« Êtes-vous sûr que vous devriez être ici, seigneur Kastoniev ? La fête des récoltes de votre ville n'est-elle pas imminente ? »

Même si Rolmund avait gardé une hiérarchie stricte la plupart du temps, cette hiérarchie avait été assouplie pendant la fête des récoltes. C'était un moment important pour les roturiers et les nobles de se mêler et de célébrer la générosité de l'année. Cependant, Lord Kastoniev fronça les sourcils et secoua la tête.

« Depuis l'année dernière, j'ai laissé les questions de gouvernance entre les mains de mes fils. Je prévois de nommer officiellement l'un d'eux à la tête de la maison l'année prochaine. »

« Je vois... Cette fois-ci l'année dernière, j'étais occupée à planifier la campagne du sud. »

Se remémorant, Eleora avait guidé Lord Kastoniev à travers son manoir.

« Le dîner est prêt, alors pourquoi n'entreriez-vous pas vous détendre ? »

Après le dîner, j'étais allé au salon, où Lord Kastoniev se détendait.

« Mes excuses pour avoir dérangé votre repos, mais j'espérais avoir l'occasion de vous parler, Lord Kastoniev. »

Lord Kastoniev se prélassait en pyjama, mais on aurait dit qu'il m'attendait.

« Je soupçonnais que vous viendriez. Asseyez-vous. »

Lord Kastoniev fit retirer ses serviteurs dans une autre pièce, nous laissant seuls tous les deux.

« Vous souhaitez parler de la princesse Eleora, n'est-ce pas ? »

C'est un homme intelligent.

« Oui. Même si c'est un peu compliqué. »

Maintenant, par où commencer ? J'avais examiné les rides profondes du visage de Lord Kastoniev alors que je rassemblais ma résolution. Avant que je puisse dire quoi que ce soit, Lord Kastoniev prit la parole.

« Lord Veight, qui êtes-vous vraiment ? »

Qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Faisant de mon mieux pour cacher ma surprise, j'avais affiché un visage impassible.

« Je ne sais pas comment je devrais répondre à cette question. »

Lord Kastoniev scruta mon expression pendant quelques secondes, puis soupira.

« Je ne demande pas en tant que chef de la famille Kastoniev, mais en tant qu'oncle d'Eleora. Je connais ma nièce. Elle ne pourrait jamais conquérir Meraldia. »

Oui, vous avez une bonne compréhension. Lord Kastoniev porta une main à son front. Ses manières me rappelaient Eleora.

« Elle est comme son père. Une fille rationnelle et argumentative. Elle ne peut même pas gagner le cœur de son propre peuple. Je doute fortement qu'elle ait réussi à convaincre les Meraldiens, qui ont une culture complètement différente, de prendre son parti. »

Vous pouvez le dire. Lord Kastoniev examina ma réaction, puis dit d'un ton suppliant : « Ce serait une chose si elle venait d'échouer, mais depuis qu'elle est revenue, Eleora est plus amicale et moins tendue qu'avant. Elle est si différente, c'est presque comme si elle était possédée. »

Attendez, cette attitude brutale est-elle amicale ? Maintenant, je suis curieux de savoir comment elle était avant. Lord Kastoniev ajouta : « Lord Veight, je crois que vous êtes la clé de sa transformation. J'ai déjà fini d'élever mes enfants et je suis pour ainsi dire à la retraite. La seule chose qui me préoccupe maintenant est ce qu'il adviendra de la fille orpheline de mon frère. Auriez-vous l'amabilité de calmer les soucis de ce vieil homme ? »

Ce n'est pas aussi facile à faire que vous le pensez... Je n'avais cependant rien senti à propos de Lord Kastoniev. Il ne mentait pas, c'était certain. J'avais demandé à Mao de recueillir pour moi des informations sur Lord Kastoniev, mais tout ce qu'il avait pu découvrir, c'était qu'il était en mauvais termes avec Lord Doneiks. Très bien, prenons un pari. Je redressai le dos et regardai Lord Kastoniev dans les yeux.

« Sachez qu'une fois que vous aurez entendu la vérité, il n'y aura plus de retour en arrière. Êtes-vous sûr de vouloir savoir ? »

« Absolument. Les hommes de la famille Kastoniev n'ont peur de rien. »

Son regard sévère supportait le poids des années derrière lui, et c'était suffisant pour me submerger. Fort de ma résolution, je lui avais révélé

notre secret.

« C'est comme vous le soupçonniez, Eleora n'a pas réussi à conquérir Meraldia. »

« Je le savais... »

Kastoniev avait l'air légèrement déçu, comme si Eleora avait rapporté un mauvais bulletin ou quelque chose du genre. On aurait pu penser qu'il aurait une plus grande réaction, étant donné que je venais de révéler un énorme secret d'État.

« Elle a réussi à détruire le Sénat qui gouvernait le nord de Meraldia, mais a eu du mal à conquérir le sud. Et pendant qu'elle se débattait, les vice-rois du nord se sont rebellés contre elle. »

C'est nous qui avons déclenché cette chaîne d'événements, mais ce n'était pas important, donc je n'en ai pas parlé.

« En fin de compte, elle a été forcée de se rendre à la République du Sud. Et maintenant elle est la marionnette de Meraldia. Notre objectif est de la mettre sur le trône et de la faire abandonner à Rolmund ses rêves expansionnistes. C'est pour cette raison que nous coopérons actuellement avec Eleora. »

« Je vois. »

Lord Kastoniev avait facilement accepté à la fois le fait que sa nièce était devenue une marionnette et que nous prévoyions d'usurper le trône. Ses réactions étaient si contraires à ce à quoi je m'attendais que je m'étais retrouvé à m'intéresser à lui.

« Rien de tout cela ne vous dérange ? »

« Pas du tout. Vos actions étaient rationnelles et votre explication a du sens. Pour être honnête, je suis plus soulagé que surpris. »

Il semblait que l'oncle d'Eleora n'accordait pas trop d'importance à ses capacités de leadership. Même si je visais la destruction de Rolmund tel qu'il le connaissait, Lord Kastoniev se contenta de soupirer de fatigue et de s'adosser à son canapé.

« Tout s'explique maintenant. Je suppose que cela signifie que c'est vous qui tirez les ficelles de Meraldia, Lord Veight ? »

« Non, je ne suis qu'un simple vice-commandant. Je suis chargé de mettre en œuvre le plan de Meraldia, mais c'est tout. »

« Hahaha, si vous le dites. »

J'étais cependant sérieux. L'air soulagé, Lord Kastoniev se servit un verre de vin. Les Rolmundiens aimaient l'alcool, et le vin était si léger qu'il ressemblait plus à du jus pour eux.

« Maintenant que je connais la vérité, je suppose qu'il n'y a qu'une chose à faire. Pour le bien de ma nièce bien-aimée, je soutiendrai votre complot. »

« Êtes-vous sûr que vous devriez prendre cette décision si légèrement ? »

Si vous vous faites prendre, vous serez exécuté avec toute votre famille, vous savez ? Lord Kastoniev sourit faiblement.

« Je suis un homme suffisamment ambitieux pour que mon propre frère épouse la princesse impériale afin d'améliorer mon propre statut. Usurper le trône était au-delà de mes capacités, mais maintenant qu'il y a une réelle chance de réussir, je n'ai plus aucune raison d'hésiter. C'est un dernier pari approprié pour mettre fin à ma vie. »

« Vous réalisez que si nous échouons, ce ne sera pas seulement vous, mais toute votre famille qui sera exécutée, n'est-ce pas ? »

« Je suis conscient. » Lord Kastoniev avala calmement son verre de vin. «

Mais considérez ceci. Maintenant que vous m'avez divulgué votre complot, quel autre choix ai-je ? Si j'essayais de rapporter cela à l'empereur, je serais exécuté simplement par association. Plus important encore, je ne pourrais même pas quitter ce manoir en vie. »

Vous n'avez pas tort. Je n'avais pas l'intention de le laisser partir s'il avait décidé de ne pas rejoindre notre camp.

« Plus important encore, je refuse de devenir le genre de racaille méprisable qui vendrait sa propre nièce. La famille Kastoniev a gagné son prestige grâce à sa bravoure au combat. Depuis lors, nous nous sommes forgé une réputation de nobles honnêtes et dignes de confiance. Si je vendais ma propre nièce par lâcheté, je donnerais un mauvais exemple à mes fils. »

Il était vraiment l'oncle d'Eleora; il était comme elle. Je n'avais senti aucun mensonge venant de lui, alors j'avais décidé de lui faire confiance. Il y avait encore une chose que je devais demander cependant.

« C'est rassurant d'entendre ça. Merci beaucoup de votre coopération. Au fait, Lord Kastoniev, maintenant que vous avez décidé d'aider, seriez-vous prêt à résoudre l'un des soucis d'Eleora ? »

« Et ce serait ? »

J'avais raconté à Lord Kastoniev comment la nourrice d'Eleora l'avait trahie. D'après ce que je pouvais dire, c'était l'événement qui avait marqué Eleora et l'empêchait d'ouvrir son cœur à des alliés potentiels. Cela avait du sens, bien sûr. Quelqu'un en qui Eleora avait plus confiance que sa propre mère avait essayé de la tuer pour son propre intérêt. Le front de Kastoniev se plissa d'angoisse.

« Comme je le pensais, cet incident pèse toujours sur son esprit... Je voulais résoudre ce malentendu depuis des années, mais j'ai toujours évité d'aborder le sujet. »

Il avait précédé son explication par « Je doute que vous me croyiez, mais... » puis m'avait raconté toute l'histoire. Après l'échec de la tentative d'assassinat d'Eleora, Lord Kastoniev avait lancé sa propre enquête pour savoir qui était le cerveau. Apparemment, la nourrice d'Eleora était en fait un espion de la famille Doneiks qui avait été envoyé au manoir de Lord Kastoniev pour surveiller sa famille.

« À l'époque, j'étais à la tête des nouveaux nobles de l'Est du Rolmund, donc Lord Doneiks se méfiait probablement de moi. Bien que n'étant pas aussi téméraire que toi, j'étais plutôt téméraire dans ma jeunesse. »

Comme la nourrice d'Eleora avait été une servante compétente, Lord Kastoniev l'avait beaucoup appréciée. C'est pour cette raison qu'il l'avait envoyée dans la maison Originia, ignorant sa véritable loyauté.

« Je n'ai aucune idée de ce que pensait Lord Doneiks, mais son statut signifie qu'il n'est pas quelqu'un sur lequel je peux officiellement lancer une enquête avec des preuves circonstanciées. Cependant, rien de tout cela ne change le fait que ma folie a profondément blessé Eleora. »

Depuis lors, les interactions entre l'oncle et la nièce étaient devenues maladroitement tendues.

« Je m'excuserais, mais elle ne me croirait jamais maintenant. Ayant découvert que la nourrice envoyée par son oncle était en fait un assassin, elle ne sait probablement pas à qui faire confiance. »

Quelle histoire malheureuse ! Dieu merci, je suis né loup-garou. Les loups-garous protégeaient leur meute de leur vie, quels que soient les liens du sang. Mais pour une raison inconnue, Lord Kastoniev avait soudainement souri.

« C'est quand même une bonne surprise. Depuis sa campagne dans le sud, Eleora s'est considérablement adoucie. D'une certaine manière, c'était peut-être une bonne chose qu'elle ait subi une défaite aussi amère

de votre part. »

Ouais, je veux vraiment voir comment elle était avant si c'est « doux ». Quoi qu'il en soit, il semblerait que Lord Kastoniev était prêt à devenir notre allié. Son histoire m'avait cependant rendu curieux à propos de Lord Doneiks. On dirait que je devrais enquêter sur lui ensuite. Mais d'abord, réparons cette relation oncle-nièce.

Partie 29

- Eleora et son oncle —

Cela faisait longtemps que je n'avais pas eu peur d'ouvrir une porte. Mais je dois discuter de cet horrible incident avec mon oncle. Je n'aime pas particulièrement mon oncle. En fait, mon oncle et mon défunt père étaient censés être proches. Et quand mon père est mort, mon oncle m'a élevée comme sa propre fille. Ou alors c'est ce que je pensais. Si mon oncle m'aimait vraiment, pourquoi sa servante, ma nourrice, a-t-elle essayé de me tuer ? Je ne sais pas pourquoi mon oncle veut ma mort. Il n'y a aucune raison pour qu'il cible ma vie. Bien que même s'il y avait une raison, je ne comprends toujours pas pourquoi il le ferait.

Quoi qu'il en soit, cet incident m'a profondément secouée. J'avais dès lors eu peur de faire confiance aux autres. J'avais même commencé à craindre que ma mère ou ma sœur cadette ne veuille ma mort. Chaque étranger que je rencontrais était un ennemi potentiel susceptible de conspirer avec d'autres. Comment pourrais-je faire confiance à quelqu'un ?

Mais à la fin, ma nature méfiante m'avait amenée à commettre une erreur critique dans mon invasion du sud. J'avais perdu près de la moitié de mes hommes et j'avais été capturée. La raison en était simple. Lors de mon invasion de Meraldia, je n'avais réussi à me faire aucun allié. Mes méthodes étaient clairement erronées. Mais quelle aurait été la bonne méthode ? Je connaissais la réponse à cela maintenant. Comme le roi loup-garou noir, j'aurais dû me concentrer sur la construction d'alliances.

Cependant, je n'étais pas capable de faire les choses qu'il fait. Je ne peux pas flairer les mensonges avec mon nez, et un seul coup d'épée suffit pour me tuer. En plus, je suis trop logique. Je ne peux pas adapter la façon dont j'interagis avec les gens en fonction de leurs actions comme il le peut. Et pourtant, ma position exige que je fasse les mêmes choses que lui. Ce sera ma première étape pour y parvenir. À partir de maintenant, je vais me plonger dans le monde des gens, essayer de discerner qui je peux en faire un allié, et qui sera toujours mon ennemi.

J'ai déjà entendu dire par le roi loup-garou noir que mon oncle n'est probablement pas un ennemi. Il se trompe rarement. J'ai aussi entendu l'explication de mon oncle de sa part. C'est logique aussi. Tout ce qui reste est en quelque sorte le traitement de ces sentiments complexes tourbillonnant en moi. En fait non. Comme je viens de le dire, je suis une personne logique. Il n'y a pas de « d'une manière ou d'une autre », je vais maîtriser ces émotions en utilisant la logique. C'est le chemin de la vie que j'ai choisi, et je vais vivre ainsi jusqu'à la fin.

N'ayez pas peur. « Ceux qui portent le sang de Kastoniev en eux sont audacieux et courageux. » C'était le dicton préféré de Père. J'avais renforcé ma résolution, il ne reste plus qu'à la mener à bien.

Après quelques respirations profondes, j'avais toqué à la porte.

« Oncle, avez-vous un moment ? »

« Bien sûr, entre. »

La douce voix de mon oncle m'appela à l'intérieur. Je franchis la porte et le trouvai assis près de la cheminée. À côté de lui se trouvait une chaise vide. Au moment où je me serais assise dedans, il n'y aura pas de retour en arrière. Aucun de nous ne partira tant que nous n'aurons pas tout discuté. En ce moment, ces quelques pas vers la chaise semblent plus longs que la distance d'ici à Meraldia. Je veux m'enfuir. Mais la seule façon dont j'aurai un avenir, c'est si je franchis cet obstacle. Je pris une

autre profonde inspiration, puis je m'avançai.

* * * *

« Ils mettent beaucoup de temps... »

Beaucoup de temps s'était écoulé depuis qu'Eleora était allée dans la chambre de Lord Kastoniev pour parler. J'étais parti vu que je pensais qu'elle irait bien même sans moi, mais maintenant je me demandais si cela n'avait pas été une erreur. Je commençais à m'inquiéter un peu. Si Eleora ne pouvait même pas surmonter cette épreuve, elle ne deviendrait jamais impératrice. Même si elle le faisait, sa méfiance naturelle la conduirait à exécuter tous les traîtres potentiels et à faire régner la peur.

Cependant, je ne pensais pas qu'Eleora soit si stupide ou si lâche. Elle pouvait gérer ça. Tant que la conversation entre Eleora et Lord Kastoniev se passait bien, il s'engagerait pleinement dans notre cause. Je pouvais compter sur lui pour rassembler tous les nobles de l'Est de Rolmund sous notre bannière.

J'avais été surpris d'apprendre que même lui avait un cœur ambitieux sous son extérieur doux. Les Rolmundiens étaient terrifiants. En regardant cela d'un point de vue différent, Lord Kastoniev était suffisamment déterminé pour même trahir l'empereur pour le bien de sa famille. Je comprenais pourquoi Eleora s'était méfiée de lui auparavant. S'il nous trahissait à mi-chemin, nous serions finis. Juste au cas où, j'avais prévu d'avoir quelques loups-garous qui étaient bons en furtivité pour garder un œil sur lui. Bien que cela finirait probablement par être une précaution inutile.

Maintenant, tout ce qui restait était Lord Doneiks. Il était le frère cadet de l'empereur actuel et le dirigeant du Nord de Rolmund. Il possédait de vastes étendues de terres et tous les nobles à proximité de ses territoires

le suivaient. D'après ce que j'entendais sur lui, il était un homme large d'esprit et sociable qui possédait de fortes qualités de leadership. En même temps, cependant, il était un intrigant intelligent qui s'était sali les mains avec un assassinat et pire encore. J'avais convoqué une réunion de mon équipage de Meraldian pour discuter de Lord Doneiks avec eux.

« Qu'en penses-tu, patron ? Devrions-nous juste nous occuper de ce Doneiks ? »

Jerrick, qui réparait avec plaisir la cheminée d'Eleora, s'était tourné vers moi. J'avais secoué ma tête.

« Nous pourrions probablement réussir un assassinat assez facilement, mais si nous le tuons, cela déstabilisera le nord de Rolmund. Je veux réduire au minimum les troubles politiques jusqu'à ce que nous puissions couronner l'impératrice Eleora. »

« Si tu le dis. Kite, est-ce que ça te semble de niveau ? »

« Baisse encore de trois... Non, deux mioros et demi à droite. »

Kite avait jeté sa magie sur le manteau de la cheminée pour s'assurer qu'il obtenait les bonnes mesures. Les deux s'entendaient plutôt bien. Une fois qu'il eut fini d'analyser la cheminée, il recula et Lacy lui offrit un chiffon pour essuyer la suie de ses mains. Alors qu'il s'essuyait les mains, il déclara pensivement : « Pour le moment, nous pouvons supposer que le prince Ashley choisit de rester neutre dans la lutte pour le pouvoir. Cela signifie que notre plus grand obstacle est Lord Doneiks. Nous devrions au moins enquêter sur lui. »

« Oui, je suis d'accord avec ça... Mais comment s'y prend-on ? »

J'avais pris le chiffon que Lacy me tendait et j'avais commencé à essuyer les fenêtres voisines.

« Attendez. Comment se fait-il que j'aide aussi à nettoyer ? »

Parker, qui nettoyait la fenêtre à côté de la mienne, se tourna vers moi avec un sourire nostalgique.

« Il semble que ton temps en tant que disciple t'ait bien formé. Hahaha. »

« Comme si tu étais du genre à parler. Toi aussi tu aides ! »

Merde, dès qu'une personne commence à faire des corvées, tout le monde finit par travailler. C'était une habitude ancrée chez tous les disciples de Gomoviroa. Comme nous y étions déjà, nous avons décidé de polir le sol également, ne faisant une pause que lorsque certaines des servantes d'Eleora nous avaient apporté du thé. Elles avaient été surprises de nous voir faire le travail de serviteurs, mais avec un peu de chance, cela avait laissé une impression de la diligence des Meraldiens, et non pas que nous étions juste excentrique.

« Il y a beaucoup d'informations accessibles au public sur Lord Doneiks. »

Il avait été l'assistant de l'empereur pendant de nombreuses années, il avait donc un long dossier de service et s'était fait un nom. Lacy avait lu la dernière lettre que Lekomya nous avait envoyée et avait marmonné : « À première vue, il semble être un gentleman exceptionnel. Et il a aidé à résoudre des problèmes d'irrigation et d'inondation de longue date avec les rivières à l'intérieur de son territoire. »

Les rivières de Rolmund coulaient vers le nord, descendant des chaînes de montagnes. Et lorsque la neige fondait chaque printemps, les rivières inondaient leurs berges, causant d'importants dégâts. Cependant, Lord Doneiks avait conçu un système intelligent de barrières contre les inondations qui contenait désormais les inondations.

Mais alors qu'il avait fait beaucoup de grandes choses, il y avait aussi une pléthore de rumeurs négatives à son sujet. Monza avait jeté l'eau sale

dans le seau de nettoyage et avait haussé les épaules.

« Ce vicomte, celui que tu as affronté en duel, a également été tué par ce vieil homme, n'est-ce pas ? »

« Ouais. La déclaration officielle est que le vicomte Schmenivsky repose dans la villa de montagne de Lord Doneiks, mais les rumeurs disent qu'il a été assassiné. Je suppose qu'il ternissait la réputation de sa faction en prétendant que je suis un loup-garou, alors Lord Doneiks s'est occupé de lui. »

Parker me lança un regard surpris.

« Te souviens-tu vraiment du nom de ce vicomte ? »

« Je me suis dit que je devrais essayer de bien faire les choses proprement puisqu'il est mort et tout. »

« À quoi bon se souvenir des noms des morts ? D'autant plus que tu n'es pas vraiment un nécromancien. As-tu été influencé par le Maître ? »

Pour être honnête, le vicomte Schmenivsky avait été une racaille de la plus basse catégorie. La mort était une juste récompense pour le Comte du Massacre. Il avait été arrogant, violent et cruel. Pourtant, il n'était pas juste de dénigrer les morts. Au moins, je sentais que je devais bien mémoriser son nom. C'était tout ce qu'il y avait à faire. Expliquer mon état d'esprit serait cependant difficile, alors j'avais juste donné à Parker une vague explication. Il me regarda avec curiosité pendant quelques secondes, puis sourit faiblement.

« Tu es vraiment un homme insondable. Personnellement, j'aimerais mieux connaître mon petit frère mignon, donc je préférerais que tu sois plus ouvert avec moi. »

« Je ne suis pas ton frère, juste un camarade disciple. »

Quelque temps plus tard, Eleora entra dans la pièce.

« As-tu fini de parler avec Lord Kastoniev ? »

« Oui. »

Bien que sa réponse ait été sèche, ses yeux étaient remplis d'émotion. Je n'avais aucune idée de ce dont ils avaient parlé là-dedans, mais on aurait dit qu'ils s'étaient réconciliés. Elle s'était tournée vers la cheminée et avait dit : « Ne pensez-vous pas que le design se démarque un peu trop ? »

Ce n'est qu'après qu'elle l'ait signalé que j'avais réalisé le problème.

« Oups. Nous avons fini par refaire la cheminée dans le style Meraldian. »

Je n'avais pas vraiment prêté attention au design, mais Jerrick avait naturellement choisi un style du sud de Meraldian pour cela. Et cela se heurtait assez mal à l'architecture environnante de Rolmund. C'était difficile à expliquer, mais c'était un peu comme garnir un gâteau de fromage à la place du glaçage. Cela semblait dégoûtant à première vue, mais en fait, c'était plutôt bon une fois que vous l'aviez essayé. Jerrick semblait également avoir réalisé son erreur, et il sourit en s'excusant.

« Ah. Ne vous inquiétez pas, je vais le remettre dans son état d'origine. »

Partie 30

Cependant, Eleora sourit et secoua la tête.

« Vous avez fait tout votre possible pour le réparer, donc c'est bien comme ça. De plus, cela me rappellera bien l'époque où j'ai combattu à Meraldia. Merci. »

Waouh. C'est moi ou elle a l'air vraiment heureuse ? Tout le monde était

tout aussi surpris par la transformation soudaine d'Eleora, et ils avaient tous échangé des regards confus. Après quelques secondes, le choc passa et Fahn se tourna vers Eleora, un sourire malicieux jouant sur ses lèvres.

« Je ne savais pas que tu pouvais sourire comme ça. »

Intriguée, Eleora toucha ses joues.

« Est-ce vraiment si étrange ? »

« Non, ce n'est pas bizarre. En fait, je pense que tu es plus belle quand tu souris. »

Fahn avait tout à fait raison. Il semblait qu'enfin, le cœur gelé d'Eleora avait commencé à dégeler. Mais cela signifiait que je devais redoubler de prudence. Si elle était à nouveau trahie par quelqu'un en qui elle avait confiance, elle ne pourrait probablement jamais s'en remettre. Probablement, elle ne ferait plus jamais confiance à personne. Et si quelqu'un incapable de confiance prenait le trône, cela ne ferait que conduire à une purge alimentée par la paranoïa. S'il était vrai que quelque chose comme ça n'affecterait pas Meraldia, cela me laisserait quand même un mauvais goût dans la bouche sachant que j'avais aidé à ruiner un empire. De plus, si les troubles politiques à Rolmund devenaient trop graves, ils pourraient également commencer à affecter les pays voisins, y compris nous.

Eleora m'avait tendu une lettre, interrompant mes pensées.

« Il y a quelques minutes, un messager du domaine Doneiks est venu livrer des invitations à une fête. Il y en a une pour moi et une pour vous. »

« Ils me veulent aussi ? »

Que pouvait me vouloir l'ambitieux frère de l'empereur ? Eleora sourit légèrement.

« La raison officielle pour laquelle nous avons été invités est que Lord Doneiks souhaite célébrer mes réalisations dans le sud et rencontrer la délégation diplomatique meraldienne. Il a également envoyé une invitation à Ser Lekomya, alors j'imagine qu'il envisage d'inviter tous les nobles de ma faction. J'imagine que ce n'est pas une simple fête. »

« Je vois, alors il veut nous écraser d'un seul coup ? »

« Pas nécessairement. Indépendamment de ses intentions, il est clair qu'il compte quelque chose. »

Intéressant. Eleora jugea ma réaction.

« Rien ne te dérange jamais, n'est-ce pas ? »

« Ce n'est pas vrai. En fait, je suis suffisamment inquiet pour penser que nous devrions affecter des gardes à Ser Lekomya et aux autres. Mais s'il est facile de protéger une ou deux personnes, il sera difficile de protéger toute votre faction. »

Son expression devint pensive et elle répondit : « Je doute fortement que Lord Doneiks ait recours à l'assassinat ici, mais cela ne fait pas de mal d'être en sécurité. Contrairement au frère de mon père, le frère de ma mère est assez belliqueux. »

Encore mieux. J'avais eu beaucoup plus de facilité à traiter avec des gens qui essayaient de se positionner avec des menaces.

Le jour convenu était arrivé et j'avais amené tout mon peloton de loups-garous avec moi au banquet.

« Hamaam, ton équipe est chargée de garder Ser Lekomya. Jerrick, tu prends Sir Shawch. Monza, tu es sur Sir Mottemo. Fahn, Vodd, vous me protégez ainsi que le groupe d'Eleora. Cela inclut ses préposés comme Borsche et Natalia. »

Grâce aux efforts incessants de Lekomya, nous avons quelques alliés de plus dans le palais. Cependant, cela signifiait également que nous devions protéger davantage de personnes. À l'heure actuelle, il y avait un total de 14 personnes dans le camp d'Eleora. C'était tous des nobles de bas rang sans aucune terre, mais ils étaient essentiels pour fournir à Eleora des informations à jour sur le palais. De plus, si nous ne parvenions pas à les protéger, les gens penseraient qu'Eleora n'est pas digne d'être suivie. Il était possible que l'objectif de Lord Doneiks soit simplement de saper la confiance en Eleora, nous ne pouvions donc pas nous permettre d'être laxistes.

Je n'avais aucune idée de comment Lord Doneiks prévoyait de frapper, mais dans le pire des cas, il nous frapperait avec tout ce qu'il avait à sa disposition. Les loups-garous ne pouvaient pas montrer toute leur force sans se transformer, mais leurs sens améliorés fonctionnaient même en mode humain. Et nous étions particulièrement sensibles aux réactions humaines.

« Hé, patron. Cette dame là-bas n'a pas l'air d'aller trop bien. Sa respiration est toute chaotique. Nous devrions appeler un médecin ou un guérisseur. »

« Merci pour l'avertissement, Jerrick. Kite, appelle quelqu'un. »

Exemple concret. Les loups-garous avaient évolué pour chasser les humains, de sorte que nos sens se sont spécialisés dans la lecture de leurs émotions et de leurs désirs. Heureusement, toute capacité qui vous a aidé à mettre en place des embuscades contre une cible vous a inévitablement également aidé à éviter les embuscades de cette même cible. Vous feriez mieux de protéger tout le monde avec votre vie, les gars.

La fête d'aujourd'hui se tenait dans un manoir rural situé dans l'une des forêts du domaine de Lord Doneiks. Le manoir lui-même était proche de la taille du palais impérial, et ses vastes terrains étaient peut-être encore

plus grands. Et chaque pouce de cet espace était utilisé d'une manière ou d'une autre pour la fête. Après avoir vérifié deux fois et trois fois pour m'assurer que la nourriture n'était pas empoisonnée, j'avais commencé à engloutir tout ce dont je pouvais mettre la main dessus.

« Veight, ne penses-tu pas que tu manges un peu trop ? Aucun des autres nobles n'a même touché à la nourriture. »

« Il est de coutume à Rolmund de ne pas manger lors d'une fête sous forme de buffet. Mais c'est parce qu'ils craignent d'être empoisonnés, et j'ai déjà vérifié que la nourriture soit saine, donc ça va. »

« As-tu vraiment tant envie de manger que ça ? »

Kite regardait avec incrédulité. Mais pour les loups-garous, la nourriture était une question de vie ou de mort. Nous avons besoin de manger une quantité énorme pour suivre notre métabolisme. Heureusement, la nourriture lors d'une fête organisée par le frère cadet de l'empereur était aussi bonne que prévu. Je voulais dire par là, incroyable. Il y avait quelque chose d'horriblement mauvais dans ce pays si toute cette nourriture délicieuse était gaspillée à chaque fête.

Mâchant un morceau de viande, je montai au deuxième étage de l'atrium du manoir. De là, je pouvais voir l'intégralité du banquet. J'avais fini de manger ce qui restait de nourriture dans mon assiette en appréciant la vue. Dans ce monde, je n'aurais pas trop de chances de manger autant de rosbif que je le voulais. Comme toute la nourriture allait être jetée de toute façon, je rendais vraiment service à Lord Doneiks.

Les invités d'aujourd'hui n'étaient pour la plupart que les principaux membres des factions Eleora et Doneiks. Quelques membres de la faction d'Ashley étaient également présents. Les nobles de la faction d'Eleora, autrement dit nos alliés, étaient tous regroupés dans un coin de la pièce. Ou peut-être serait-il plus juste de dire qu'ils avaient tous été regroupés dans un même coin. Des membres de la faction Doneiks les avaient

encerclés. Il y avait quelques membres de la faction des Doneiks pour chacun des nôtres, et ils semblaient donner une sorte de discours à nos nobles. Il était difficile de repérer des conversations individuelles à partir d'ici, mais je pouvais dire qu'ils complotaient quelque chose de gros.

Ils le faisaient exprès au grand jour pour montrer qu'ils n'avaient pas peur de moi. Je suppose que je devrais aller les arrêter. Mais avant que je puisse faire un seul pas, le prince Woroy s'était approché de moi.

« Je vois que vous êtes venu, héros de guerre de Meraldia. »

« Vous avez mes plus sincères remerciements pour l'invitation, Votre Altesse. »

Merde, je ne peux pas laisser un prince derrière moi sans que ça ait l'air impoli. Le prince Woroy examina les environs avec un sourire.

« On dirait que la fête s'échauffe. »

« Comme vous le dites. »

Mais aussi répugnant que c'était de rester ici, j'étais coincé. Le prince Woroy baissa les yeux sur les nobles appartenant à la faction d'Eleora et marmonna : « La famille Doneiks a du matériel de chantage sur la plupart des nobles. Nous savons quels nobles trompent leurs épouses et lesquels s'adonnent à des passe-temps inhumains. Nous savons qui a amassé sa richesse par des moyens illicites et qui a des montagnes de dettes. Vous avez l'idée. »

Les nobles de notre faction étaient des alliés précieux, mais ils n'étaient pas nécessairement de bonnes personnes. Pour la plupart, ils n'étaient que des nobles normaux, on s'attendait donc à ce qu'ils aient un ou deux secrets peu recommandables. Même s'ils ne le faisaient pas, la famille Doneiks avait plus qu'assez de pouvoir et d'influence pour les faire fuir. Ils pourraient offrir des terres ou des trésors pour les inciter à changer

de camp, ou simplement les menacer de se soumettre. C'était tout à fait une situation difficile. Si c'était Meraldia, je pourrais simplement utiliser mon autorité pour riposter. Mais à Rolmund, j'étais un outsider.

Des sueurs froides avaient commencé à couler dans mon dos. Le prince Woroy s'était tourné vers moi et avait dit avec une expression sérieuse : « Si votre camp se plie si facilement, alors Eleora est une stratège sans valeur. Vous devriez plutôt me rejoindre. Ce sera mieux pour tout le monde. »

Le prince Woroy n'était pas hautain, il croyait vraiment que c'était le cas. Bien que j'aie apprécié la pensée, je n'allais pas le rejoindre. Merde, tout le monde dans notre faction commence à avoir peur. Quel genre de secrets la famille Doneiks a-t-elle déterrés ? Même si je savais que ce serait impoli, je n'avais pas d'autre choix que d'y aller moi-même maintenant. Cependant, Eleora était apparue juste à temps pour me sauver. Comme elle était l'invitée d'honneur, elle était arrivée en retard selon la coutume rolmundienne. Au moment où elle entra dans le hall principal, elle réalisa immédiatement ce qui se passait. Souriant légèrement, elle inspecta les nobles de la faction Doneiks.

« Cela semble être une discussion assez animée que vous avez en cours. Ça vous dérange si je participe ? »

Bien que son ton soit doux, Eleora impliquait clairement que si les nobles Doneiks ne reculaient pas, elle les éviscérerait. Même si elle était sixième en ligne pour le trône, elle était toujours une princesse impériale. De plus, on pensait également qu'elle était un maître tacticien qui avait conquis tout Meraldia avec seulement ses gardes du corps personnels. Bien sûr, ces nobles avaient le soutien de Lord Doneiks, mais même alors, ils ne risqueraient pas d'offenser une princesse impériale.

Les nobles qui avaient entouré les membres de la faction d'Eleora avaient lentement reculé. Cependant, tous n'étaient pas disposés à respecter son autorité. Comme le vicomte Schmenivsky, bon nombre d'entre eux la

méprisaient. Plusieurs d'entre eux lançaient des regards provocants à Eleora. Elle les examina froidement et dit : « Si échanger des mots ne suffit pas à vous satisfaire, que diriez-vous de quelque chose de plus pratique ? Notre estimé escrimeur astral, Lord Veight, semble s'ennuyer. »

Tout le monde m'a regardé. Attend quoi ? Te moques-tu de moi, Eleora ? Il semblait qu'Eleora voulait m'utiliser comme une menace pour garder les nobles de la faction Doneiks en ligne. Après avoir examiné toutes mes options, j'ignorai les manières rolmundiennes et m'appuyai contre la rambarde. Les balustrades étaient considérées comme des objets à polir par des serviteurs, et non comme des structures de support censées être réellement touchées par des nobles. Mais j'avais fini d'être correct. J'avais avalé mon verre de vin d'une seule gorgée et j'avais affiché un sourire sauvage. J'ignorais déjà la courtoisie en mangeant et en buvant autant que je voulais, alors je pouvais aussi bien m'y pencher à fond.

« Un duel pimenterait certainement ce banquet. Je cherchais une excuse pour me déchaîner sans me retenir. On se lasse de se battre en duel sans verser de sang au bout d'un moment. »

Je regardai les nobles qui avaient essayé de défier Eleora. Je m'étais habitué à jouer le rôle du méchant. Venez. Je m'occuperai de vous, peu importe dans quoi, du duel à la lutte en passant par le sumo.

Partie 31

Mais les nobles qui avaient été si belliqueux quelques instants auparavant se détournèrent docilement en recevant mon regard. Les nobles de la faction Doneiks avaient été complètement intimidés. D'un autre côté, les alliés d'Eleora avaient tous poussé des soupirs audibles de soulagement.

Y compris le vicomte Schmenivsky, j'avais cassé les côtes et cassé les dents de tout noble qui m'avait affronté avec l'intention de tuer. C'est pourquoi les nobles qui me haïssaient avaient aussi très peur de moi. Cela

avait aidé à rendre des menaces comme celles-ci crédibles. Mais vous savez, cela donne l'impression que je suis un fanatique fou et épris de duel. Était-ce vraiment la réputation que je voulais cultiver ? Oh, peu importe.

Le prince Woroy interrompit le silence en frappant dans ses mains. Il sourit tristement et déclara : « Bien qu'un duel d'épée stimulant animerait certainement la fête, il ne suffira pas d'être impoli envers le plus grand général de Meraldia. Nos deux nations sont amies après tout. Musiciens, jouez-nous "Les Vignes de Romka". »

La chanson que le prince Woroy avait demandée était une chanson enjouée qui était l'une des préférées des roturiers. Il était souvent joué pendant la saison des vendanges lorsque le vin était en fermentation. L'atmosphère glaciale que j'avais créée se détendit quelque peu, et le prince Woroy se tourna vers moi avec un sourire contrit.

« S'il vous plaît, ne leur faites pas trop peur. Ce sont peut-être des lâches impuissants, mais notre famille a besoin d'eux. »

Souriant, je m'inclinai devant le prince.

« Mes excuses, Votre Altesse. J'ai un tempérament facilement incompris. »

« Incompris, hein ? » Le sourire du prince Woroy s'éclaircit. « Dans ce cas, j'aimerais voir vos vraies couleurs un jour. Je suis sûr que ça me surprendrait. »

Pour quelqu'un qui ressemble à une cervelle de muscles, il était certainement perspicace.

« Oh oui, mon frère aîné est également présent à la fête. Laissez-moi vous le présenter pendant que j'en ai encore l'occasion. Normalement, il est absent pour gérer ses territoires. Attendez ici. »

Le prince Woroy était parti.

J'avais passé le temps où il était parti à regarder les nobles Doneiks pour m'assurer qu'ils n'avaient rien tenté. Enfin, le prince Woroy revint avec un homme à lunettes. Alors que le nouveau venu avait une carrure et des caractéristiques similaires à celles du prince, il semblait beaucoup plus sérieux. Le prince Woroy lui murmura quelques mots, puis s'avança vers moi.

« Lord Veight, voici mon frère, Ivan. »

« C'est un honneur de vous rencontrer enfin, Prince Ivan. Je suis Veight Gerun Friedensrichter. »

Ivan acquiesça solennellement.

« Et c'est un plaisir de vous rencontrer également, Lord Friedensrichter. Cette fête est organisée en votre honneur. Aussi humble que cela puisse être, s'il vous plaît, profitez-en à votre guise. »

Son ton était poli, mais aussi formel et raide. D'après son odeur, je pouvais dire qu'il se méfiait de moi. Je suppose que je ne lui avais pas laissé une très bonne impression. J'avais engagé le prince Ivan dans une petite conversation, et après quelques minutes de conversation inoffensive, il s'était excusé. Mais avant de partir, il s'était retourné et avait dit : « Mon père, Lord Doneiks, devait être l'hôte d'aujourd'hui, mais il est soudainement tombé malade. Il se repose dans sa chambre, mais si vous le voulez, je peux vous emmener le saluer. »

Je n'étais pas trop sûr de ce que disaient les coutumes de Rolmund à propos d'une situation comme celle-ci, mais j'étais à peu près sûr qu'il était important de saluer l'hôte. Il y avait de fortes chances que Lord Doneiks complotait quelque chose, mais je ne pouvais pas refuser une demande directe du prince.

« Bien sûr. J'espérais avoir l'occasion de rendre hommage à Lord Doneiks. »

Je gardai un ton agréable en répondant. Comme Lord Doneiks était le deuxième en ligne pour le trône, il serait empereur si quelque chose arrivait au prince Ashley. Naturellement, cela signifiait que tout Rolmund supposait qu'il complotait quelque chose. J'étais enclin à penser la même chose.

J'avais suivi un serviteur profondément dans le manoir. Les sons de la musique et des rires s'éloignèrent, remplacés par le bruissement du vent à travers les feuilles d'automne. C'était une partie tranquille du manoir. Le domestique m'avait conduit à une porte et j'avais frappé.

« Entrez. »

La voix calme d'un vieil homme m'avait appelé. En entrant, la première chose que j'avais remarquée avait été le nombre de gardes cachés dans la pièce. L'intérieur de la pièce était suffisamment calme pour que je puisse capter leur respiration. Il semblait que le placard ostentatoire placé contre le mur avait plus d'espace que sa construction nord rolmundienne suggérait.

La majeure partie de l'espace mural restant était décorée de portraits de ce que je supposais être d'anciens empereurs. Cependant, il y avait un courant d'air derrière chaque tableau, suggérant qu'il y avait pas mal d'espace derrière. Le plafond était légèrement plus bas que dans le couloir, ce qui signifiait qu'il y avait probablement un espace caché là-haut également. Il y avait un total de huit gardes cachés. Il semblait que Lord Doneiks était assez prudent. Je devais faire attention à ne rien dire de stupide.

J'avais analysé la pièce en l'espace de trois secondes, puis je m'étais incliné devant le seigneur.

« Mes excuses pour avoir perturbé votre repos. Je suis un conseiller de la Fédération Meraldian, Veight Gerun Friedensrichter. »

Un vieil homme aux yeux perçants était assis derrière l'unique bureau de la pièce. Comme ses fils, il avait une grande taille et des muscles impressionnants. À première vue, il suivait son entraînement même maintenant. Il avait l'air d'un guerrier endurci. Le seigneur m'avait regardé pendant quelques secondes, puis s'était levé et avait baissé la tête.

« Bienvenue, jeune héros méraldien. Je suis l'actuel chef de la famille Doneiks, Zweinei Karitov Doneiks Rolmund. » Il plissa légèrement les yeux. « Rapprochez-vous. La chaleur du feu ne peut pas vous atteindre là-bas. »

Comparé aux autres Rolmundiens que je connaissais, il ne semblait pas particulièrement aimable. Il ne semblait pas non plus particulièrement persuasif ou beau. Mais pour une raison inexplicable, je me suis senti obligé de l'écouter. Ses paroles possédaient un pouvoir mystérieux. Si ce n'était pas pour le fait que le flux de mana était immobile, j'aurais pensé qu'il utilisait la magie du contrôle mental. C'était peut-être juste sa force de caractère, mais je détestais donner des explications aussi vagues à des phénomènes réels.

Méfiant des gardes autour de moi, je me dirigeai lentement vers la cheminée. Ici, j'avais senti une légère odeur de sang. L'odeur était ancienne, mais c'était à tous les coups du sang humain. De plus, le sol était ici d'environ deux millimètres plus bas que dans le reste de la pièce. Il y avait clairement une sorte de piège tendu à cet endroit. C'est donc là qu'il assassine des gens. Et bien.

Je m'étais déjà lancé une magie de désintoxication et de protection contre les flèches, et j'avais préparé une magie de guérison au cas où j'en aurais besoin. Tant que je pouvais éviter les attaques initiales de mes ennemis, je serais capable de transformer et d'assommer tout le monde avec le

Tremblement de l'Âme. Si j'inspirais en me transformant, je pouvais sortir le sort en moins de deux secondes. Je m'étais tenu au centre de la zone de mise à mort de Lord Doneiks et j'avais souri avec désinvolture.

« C'est un endroit assez confortable. Le feu vous réchauffe vraiment. »

« J'ai entendu dire que le sud de Meraldia est assez chaud, mais les automnes à Rolmund ont tendance à être frais. J'espère que vous trouvez ce manoir chaleureux et invitant. »

Il y avait encore l'invitation indirecte. « *Ce manoir* », *hein ? Ils me veulent vraiment, n'est-ce pas ?* Je suppose que je vais donner ma réponse vague habituelle.

« Merci beaucoup. En parlant de cheminées, mes hommes se sont bien amusés à réparer celle de la princesse Eleora. En fait, ils sont devenus très attachés à son manoir. »

J'avais refusé l'invitation de Lord Doneiks de la manière la plus détournée possible. Il se sourit à lui-même et hocha la tête.

« Je vois que les hommes de Meraldia sont fidèles. Eleora doit être heureuse de vous avoir. » Mais ensuite, son sourire avait soudainement disparu et il avait ajouté : « Cependant, sachez que Rolmund peut être un endroit froid et impitoyable. Assurez-vous de rester au chaud en tout temps. »

Est-ce censé être une menace ? Même si notre conversation était tout sauf agréable, je m'étais retrouvé à aimer parler à Lord Doneiks. Maintenant que j'avais passé un peu plus de temps avec lui, je réalisais que ce n'était ni de la magie ni une vague « force de caractère ». Il était simplement un causeur très habile. Et il n'était pas comme moi, qui utilisais juste quelques astuces d'amateur pour m'en sortir. Chaque mot et maniérisme avait été soigneusement choisi pour attirer l'auditeur et le faire sympathiser avec l'orateur. C'est donc le calibre d'un vrai politicien

impérial.

Il y avait deux choses que je voulais demander à Lord Doneiks. Le premier était sa position vis-à-vis de Meraldia. La seconde était de savoir s'il avait été derrière la tentative d'assassinat sur Eleora ou non. Je suppose que je devrais commencer par le moins sérieux en premier.

« Au fait, Votre Altesse, que pensez-vous de Meraldia ? »

Lord Doneiks sourit.

« Serait-il acceptable que je réponde en ma qualité actuelle ? »

Euh, qu'est-ce que c'est censé vouloir dire ? Oh, attendez. Vous voulez dire votre capacité actuelle en tant que seigneur du Nord du Rolmund. Vous essayez de dire que vous n'avez rien à voir avec la décision du palais impérial d'envahir ? Votre ambition transparaît, vieil homme.

« Bien sûr, Votre Altesse. »

« Alors tout ce que je peux dire, c'est que je suivrai tous les ordres qui me seront donnés par Sa Majesté. Le droit de décider de la politique de Meraldian lui appartient uniquement. »

Les figures. Lord Doneiks n'avait pas l'intention de m'informer de sa politique. Peut-être aurais-je dû demander d'une manière plus détournée. Pourtant, même s'il n'était pas disposé à énoncer ses plans, il pourrait être disposé à répondre à des questions spécifiques.

« Pourtant, Votre Altesse, j'ai entendu dire que vous vous êtes opposé à la campagne Meraldian. Puis-je demander pourquoi ? »

Lord Doneiks secoua la tête.

« À quoi cela vous servirait-il de savoir ? L'empereur est toujours en vie, tout comme son successeur, le prince Ashley. Y a-t-il un intérêt à savoir

ce que je pense ? »

« Pardonnez-moi mon impudence, Votre Altesse, mais c'est mon devoir de diplomate. »

Soupirant de résignation, Lord Doneiks avait finalement commencé à parler.

« Je me suis opposé à l'invasion parce que je croyais que les récompenses ne valaient pas le risque ou l'investissement en temps. Cependant, Eleora a réussi à réussir avec seulement les troupes qu'elle avait sous la main. »

Oui, oui, c'est une princesse vraiment accomplie. Lord Doneiks ramassa l'un des morceaux de shougo posé sur son bureau. Il était fait de cristal et était clairement cher.

« Une armée est à son maximum lorsqu'elle n'est pas utilisée. Une fois déployées, les pertes commencent à s'accumuler et vos adversaires apprennent quelles astuces vous avez dans votre manche. De plus, lorsqu'elle est utilisée pour une campagne, une armée ne peut pas être utilisée pour faire autre chose. C'est pourquoi un chef doit être extrêmement prudent lorsqu'il choisit d'engager ou non ses forces dans quoi que ce soit. »

Certes, si vous envoyez toutes vos forces pour envahir, vous n'aurez plus rien pour arrêter les révoltes potentielles. Eleora n'avait eu que sa garde personnelle à sa disposition pour cette mission, donc tout le monde à Rolmund était impressionné qu'elle ait réussi. D'autant plus qu'elle l'avait fait avec un budget restreint avec seulement quelques dizaines de victimes. Lord Doneiks reposa le morceau de shougo sur le bureau.

Partie 32

« Mes fils au sang chaud voulaient voir de l'action, alors ils ont soutenu le plan de Sa Majesté. Et si on ne regarde que les résultats, il semblerait

que mes fils aient raison. Je suppose que c'est vrai que l'âge obscurcit votre jugement. »

Nan, c'est vous qui aviez raison en fait. Si vous n'aviez pas essayé d'envahir, je ne serais pas là en ce moment. Cependant, il semblait qu'il y avait des divergences d'opinions au sein de la maison Doneiks. Je voulais approfondir un peu, mais le temps était limité alors j'avais décidé de passer au sujet le plus important. Qu'il soit ou non derrière la tentative d'assassinat d'Eleora.

J'avais pris une profonde inspiration et renforcé ma détermination. J'avais alors regardé Lord Doneiks dans les yeux et j'ai demandé catégoriquement : « Au fait, Votre Altesse. Seriez-vous au courant pour la nourrice de Son Altesse Eleora ? »

Bien sûr, je savais qu'il essaierait de faire l'idiot, et j'avais peu de moyens de le coincer. La chose la plus simple à faire serait de mentir et de dire qu'Eleora avait capturé sa nourrice et l'avait torturée afin d'avoir la vérité. Il serait évident pour moi que son déni était un mensonge, donc tout ce qui restait serait de trouver des preuves pour correspondre au crime. Comme une équation algébrique où la solution est connue, mais la variable ne l'est pas. Je viendrais entièrement préparé pour ce combat. Que la chasse commence maintenant. Cependant, contrairement à mes attentes, Lord Doneiks n'avait même pas essayé de nier la vérité.

« En y repensant maintenant, je regrette d'avoir choisi une telle méthode, Lord Veight. »

Venez-vous sérieusement l'admettre ? Avant que je puisse me remettre de ma surprise, Lord Doneiks était venu vers moi avec une contre-attaque.

« Mais je dois admettre que cela me déconcerte de savoir pourquoi vous trouvez qu'un événement aussi insignifiant est d'une telle importance. Les tentatives d'assassinat ne sont pas rares à Rolmund. »

Je veux dire... Je suppose que c'est vrai. Il y avait de fortes chances que ce soit ce vieil homme à l'air doux qui avait également éliminé le vicomte Schmenivsky. Si je ne faisais pas attention à l'avenir, il pourrait aussi essayer de me faire tuer. Je souris faiblement. J'avais augmenté mon répertoire de sourires diaboliques en utilisant certaines des expressions d'Eleora comme référence. Si la conversation s'éternisait trop, Lord Doneiks changerait probablement de sujet, je devais donc rester bref.

« C'est précisément parce qu'ils sont si fréquents que j'ai besoin d'en savoir plus. Alors, dites-moi, pourquoi regrettez-vous votre décision ? »

Peu importe comment, j'avais juste besoin de le faire parler. Lord Doneiks s'appuya contre le dossier de sa chaise et soupira.

« Je n'ai jamais eu l'intention de faire du mal à ma jolie nièce. Je voulais simplement détruire sa confiance dans les gens, afin qu'elle n'essaie pas de nouer des relations et d'accroître son influence. »

Ah, je vois maintenant. C'est donc ce que vous recherchez. Il avait intentionnellement choisi la nourrice d'Eleora afin de la rendre méfiante. Il ne s'attendait pas vraiment à ce que la tentative réussisse.

Il ne semblait pas qu'il mentait, mais Lord Doneiks m'avait semblé n'être le genre de personne qui ne ressentait rien même lorsqu'il mentait. Et s'il ne sentait rien, sa sueur ne sentirait pas différente. Bien que rares, certaines personnes pouvaient tromper le nez d'un loup-garou. Cela faisait de lui une personne difficile à négocier, mais si je reculai ici, je ne pourrais pas obtenir d'informations, alors j'avais continué à le pousser.

« Mais les choses se sont passées exactement comme vous l'espériez, alors de quoi êtes-vous insatisfait ? »

« En effet, ils l'ont fait. Le trône a toujours été transmis par la lignée masculine, j'avais donc espéré que la princesse se marierait avec un duc pour approfondir les alliances et y trouver son propre bonheur. »

Je voulais objecter, mais c'était vraiment ainsi que les nobles de Rolmund voyaient le mariage. Ce n'était pas le moment d'interrompre. Lord Doneiks avait repris le morceau de shougo et avait ajouté : « Et pourtant, avec sa popularité et ses forces limitées, Eleora a réussi à conquérir Meraldia. Si j'avais su qu'elle était si capable, j'aurais... »

« Assuré de terminer le travail que vous avez commencé ? »

Lord Doneiks secoua la tête.

« L'opposé. Au lieu de l'aliéner avec de mesquineries, je l'aurais amenée dans mon giron. J'ai laissé un atout précieux échapper à mon emprise. »

Ce type ne se sent pas le moins du monde coupable de ce qu'il a fait, hein ? Malgré son apparence douce, Lord Doneiks était assez sans cœur. J'avais maintenant en quelque sorte envie de me venger de lui pour Eleora. Voyons comment vous aimez cela.

« Il n'est pas trop tard pour faire la paix avec la princesse Eleora. En fait, je pourrais servir de médiateur pour vous si vous le désirez. »

Bien sûr, je ne pensais pas que la réconciliation était réellement possible. Et comme prévu, Lord Doneiks secoua tristement la tête.

« Ne taquez pas ainsi un vieil homme stupide. Il est bien trop tard. Cependant, j'ai fait ce que je pensais être le mieux à l'époque. Malgré mes regrets, je doute que j'aurais agi différemment. » Lord Doneiks se leva. « Plus important encore, Lord Veight, quelle est votre raison de soutenir Eleora ? »

« Naturellement, c'est pour le bien de Meraldia. »

Il m'avait regardé en silence. Je ne mentais pas. Sur Terre, il y avait une citation célèbre qui disait quelque chose comme « les diplomates ne sont que des escrocs patriotiques ». C'était certainement ce que j'étais, donc

je n'avais aucun scrupule à jouer le méchant. Je souris légèrement et croisai le regard de Lord Doneiks. Après quelques instants de silence pesant, il hocha la tête.

« Moi aussi, je prie pour la prospérité de Meraldia. »

Menteur. Bien que connaissant la vérité, je m'étais quand même incliné respectueusement.

« En tant que représentant de Meraldia, je vous remercie pour vos aimables paroles. »

« N'oubliez pas que nos portes vous sont toujours ouvertes, Lord Veight. Je prie pour que nos objectifs s'alignent un jour. »

J'avais apprécié l'offre, mais je savais que Lord Doneiks ne deviendrait jamais ma marionnette. Nous étions presque à court de temps pour notre réunion. Officiellement, je venais juste ici pour lui transmettre mes salutations. De plus, je m'inquiétais de ce qui se passait à la fête. Il était grand temps que je parte.

« Merci beaucoup de m'avoir invité aujourd'hui. Si vous voulez bien m'excuser, j'aimerais retourner à la fête. »

« Cela me fait plaisir de voir que vous l'appréciez. »

« Bonjour, Votre Altesse. »

Alors que je marchais vers la porte, j'ai décidé de tirer une dernière fois sur Lord Doneiks.

« Au fait, Votre Altesse. »

« Oui ? »

« Comme vous êtes le frère cadet de l'empereur, ne serait-il pas sage de

garder autour de vous des gardes de plus haut calibre ? »

« Que voulez-vous dire ? »



Je me dirigeai vers le placard et le frappai avec mes doigts.

« Le seul qui a réussi à se cacher, c'est celui-ci. Les sept autres auraient tout aussi bien pu se tenir à la vue de tous. »

Lord Doneiks se tut. Il fronça les sourcils, mais après quelques secondes il sourit.

« Pour leur défense, chacun de mes gardes est un guerrier féroce. Cependant, il semble que je n'aurais rien à craindre si je vous avais pour me protéger. »

Bonne blague. Comparé à l'ancien Seigneur-Démon ou au Maître, je n'étais qu'un faible.

« Hahaha, je doute que je sois d'une grande utilité. Meraldia... non, ce monde est rempli de gens dont la force défierait toute croyance. »

J'avais jeté un coup d'œil à la cheminée. Puisque j'y suis déjà, je suppose que je vais le souligner aussi. Je ne peux pas être plus grossier que je ne l'ai déjà fait.

« De plus, bien que votre cheminée soit en effet assez confortable, je vous recommande de faire du sol qui l'entoure un endroit moins froid et impitoyable. »

« Je garderai ça à l'esprit. »

Pendant un bref instant, j'avais vu un malaise passer sur le visage autrement illisible de Lord Doneiks. C'était la première fois que je le voyais visiblement secoué. J'avais remarqué que le sol était creux au moment où j'avais marché dessus, donc il y avait de fortes chances qu'il y ait une fosse cachée en dessous. Bien qu'il n'y ait rien qui puisse être fait pour cacher ce fait, Lord Doneiks aurait au moins pu s'assurer qu'il était

au même niveau que le reste du sol. Eh bien, je suppose que cela n'avait pas vraiment d'importance. En fait, ce serait peut-être mieux si Lord Doneiks était aussi négligent dans tout ce qu'il faisait.

Quoi qu'il en soit, j'avais exprimé ma frustration face à la façon dont il avait traité Eleora, et il ne suffirait pas de continuer à l'insulter en face comme ça. Je saluai Lord Doneiks et sortis de la pièce.

« Je retourne à la fête. »

« Mes excuses de vous avoir appelé jusqu'ici. Assurez-vous de vous amuser. »

Je n'avais pas tiré grand-chose de ma rencontre, mais malheureusement, c'était l'étendue de ma capacité de négociation. Si je voulais obtenir des informations significatives, j'aurais besoin de l'aide de Lord Kastoniev et de Lekomya. Maintenant, il est temps de revenir en arrière et de me bourrer le visage de viande.

* * * *

- Tactiques de Lord Doneiks —

Après le départ de ce jeune étranger, j'avais parlé : « À l'aise ».

Le placard s'ouvre et Barnack sort. L'homme connu sous le nom de la Sainte Épée sourit tristement et déclara : « Il semble que j'ai perdu mon avantage, Seigneur. »

« Pas du tout. Cet homme est tout simplement surhumain. »

Je savais mieux que quiconque à quel point Barnack est doué. Il n'est pas un simple maître de l'épée. C'est aussi un assassin accompli suffisamment habile pour même échapper à un limier. Mes autres gardes

sortirent de leurs cachettes, les lèvres tordues de peur. Leur moral en avait pris un sacré coup. C'est tout à fait le cadeau d'adieu que vous m'avez laissé, Lord Veight. Faisant signe à mes gardes de se rapprocher, je déclarai : « Cet homme est le général le plus féroce de Meraldia, le boucher de quatre cents. Je ne doute pas que la seule raison pour laquelle Eleora a pu conquérir Meraldia était parce qu'elle avait son aide. »

Il ne fait aucun doute qu'un homme de sa renommée a une énorme popularité dans son pays natal.

« Fiers disciples de Barnack, sachez que sans vous je ne pourrais pas dormir profondément la nuit. J'imagine que les seules personnes à Rolmund capables de se battre sur un pied d'égalité avec Lord Veight sont vous sept et votre maître. »

Sentant mon intention, Barnack s'adressa également à ses hommes.

« Chacun de vous est un guerrier qualifié que j'ai trié sur le volet. De plus, vous avez tous terminé votre entraînement rigoureux. Non seulement cela, vous avez accumulé de nombreuses réalisations. Soyez fier de vos compétences. »

Être loué à la fois par leur seigneur et leur instructeur semblait avoir un certain effet, car ils retrouvèrent un certain calme. Il était maintenant temps de faire plus d'éloges.

« Je suis vraiment heureux que vous n'ayez pas esquivé vos devoirs même face à un ennemi aussi terrifiant. Votre travail du jour est fait, allez profiter de la fête, mes vaillants gardes. »

« Oui monsieur ! »

Ils me saluèrent et sortirent de la pièce avec des sourires confiants.

Après leur départ, il n'y avait que moi et Barnack dans la pièce. Je m'étais

assis et m'étais détendu.

« Même mes guerriers les plus féroces se recroquevillaiement comme des enfants devant Lord Veight. Je commence à penser que les rumeurs selon lesquelles il a massacré à lui seul quatre cents hommes ne sont pas exagérées. »

« Je vois ce que vous voulez dire. »

« Barnack, te souviens-tu d'une chasse au chevreuil que nous avons organisée en plein hiver ? Où nous avons été découverts par des assassins avec des chiens et pourchassés dans la forêt ? »

L'expression sinistre de mon fidèle serviteur se transforma en un sourire.

Partie 33

« C'est nostalgique, monsieur. À nous deux, nous avons dû tuer douze assassins. »

« J'en ai tué deux, et tu as abattu le reste. Tu t'es frayé un chemin à travers dix hommes tout seuls. »

« Maintenant, j'aurais probablement du mal à en tuer huit. J'aurais besoin de ton aide pour les quatre derniers. »

« N'en demande pas tant à ce vieil homme. »

Barnack et moi avons partagé un petit rire. Nous avons vieilli tous les deux. Après quelques secondes, je redevins sérieux et demandai : « Penses-tu que Lord Veight est vraiment un loup-garou, comme le croyait Schmenivsky ? »

« C'est la seule explication qui a du sens. Aucune quantité d'entraînement ne peut donner aux gens ce genre de vitesse et de puissance. »

Barnack répondit immédiatement, mais je n'étais pas convaincu. Secouant la tête, je répondis : « Si nous ne faisons que considérer sa force, je serais peut-être d'accord. Mais s'il est vraiment un loup-garou, il y a quelque chose qui n'a pas de sens. »

« Que veux-tu dire, Seigneur ? »

« Son sens politique, Épée Sainte. »

Je sortis une épaisse pile de documents de mon tiroir. C'était toutes les informations que mes espions avaient recueillies sur Lord Veight.

« Bien que les loups-garous puissent se déguiser en humains, ils sont toujours des démons. Ils manquent de capacités humaines de négociation. S'il est vraiment un loup-garou, alors pourquoi est-il si doué pour la diplomatie ? »

« Alors que crois-tu qu'il est, Seigneur ? »

J'hésitais un instant, mais finalement, je décidais de confier cette information à mon plus proche confident.

« Je crois qu'il pourrait être un héros. »

Barnack avait eu l'air surpris, c'est compréhensible. Les héros étaient des êtres légendaires qui détenaient un pouvoir égal à celui du grand Sonnenlicht lui-même. Même dans la longue histoire de Rolmund, la dernière fois qu'un d'eux était apparu était bien avant la fondation de l'empire. Bien que j'ai moi-même des doutes sur la théorie, le fait que Lord Veight soit un héros contribuerait grandement à expliquer ses capacités. Je souris à Barnack.

« Bien sûr, ce n'est qu'une possibilité. Mais souviens-toi de ce qui s'est passé à Draulight. »

« Fais-tu référence à l'épéiste esclave légendaire qui a rallié les esclaves

avant de s'échapper ? »

Le style d'épée enseigné dans Draulight est le style Sashimael, le même que celui que Barnack maîtrise.

« L'histoire a confirmé qu'il a abattu l'armée de dix mille hommes que le sénat de Rolmund avait envoyés après les esclaves en fuite. Il ne serait pas si farfelu de croire qu'un héros similaire est apparu à Meraldia. »

« Je suppose que non. »

L'un des rapports que j'avais reçus mentionnait que Lord Veight avait également vaincu un autre héros. Bien que j'en doute personnellement, il semble que tout le monde à Meraldia croit à l'histoire.

« Quelle que soit sa véritable identité, il est clair qu'il a attiré l'attention de tout le monde à Rolmund. Le château regorge d'histoires sur le jeune maître duelliste de Meraldia. »

« En effet. Il a une force charismatique à laquelle la plupart ont du mal à résister. »

« Non seulement Eleora a réussi sa mission de conquérir le sud, mais a également réussi à faire entrer dans son camp un homme aussi exceptionnel. Sa renommée est montée en flèche, et si cela continue, ma position deviendra précaire. »

« Veux-tu dire... »

Je secouais la tête avant que Barnack puisse finir.

« Tant que Lord Veight est là, toute tentative d'assassinat ne mènera qu'à notre ruine. Nous ne pouvons pas mettre la main sur elle directement. J'ai l'intention de le faire comprendre à tout le monde dans mon camp. »

« Je pense que c'est sage. Si je dois le rencontrer sur le champ de bataille

une seconde fois, je suis peu confiant que je survivrai à la rencontre. »

Il est rare de voir Barnack rechigner à quoi que ce soit. Jamais auparavant il n'a fui le danger, malgré les innombrables situations désespérées dans lesquelles il a été mis.

« Mais, Seigneur. Bien que cela puisse être une question quelque peu irrespectueuse, comment diable la princesse Eleora a-t-elle réussi à apprivoiser un guerrier aussi féroce ? »

« Il y a en fait plusieurs façons dont elle aurait pu. » Je rangeais les rapports sur Lord Veight dans mon tiroir en répondant à la question de Barnack : « Peu importe sa force, Lord Veight ne peut à lui seul arrêter une invasion à grande échelle de Rolmund. De même, il est incapable de détruire Rolmund par lui-même. »

Il y a une limite à ce qu'un seul homme peut accomplir, quelles que soient ses capacités, d'autant plus qu'il a tant à protéger. Si Eleora lui montrait un aperçu de la puissance économique et militaire de Rolmund, je pouvais le voir venir à la table des négociations. Mais j'ai du mal à croire qu'Eleora soit une négociatrice aussi habile.

« Notre plus gros problème est de savoir si Eleora a réussi ou non à le tenir en laisse. Tant qu'il travaille comme subalterne d'Eleora, il y a de nombreuses façons de traiter avec lui, mais s'il s'avère trop difficile à gérer pour elle, alors... »

« Alors quoi, Seigneur ? »

« Alors notre empire sera détruit. »

« Sûrement pas... »

Cela semblait impossible. Cependant, aucune nation n'est invincible. Le Sénat de Rolmund et les trois royaumes avaient été érodés avec le temps.

Pendant l'accalmie de notre conversation, on frappa à la porte et mon fils aîné, Ivan, entra. Il avait l'air nettement malade.

« Père. »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Ivan ? As-tu eu une autre crise ? »

« Non, je suis heureusement en bonne santé aujourd'hui. Cependant, Eleora et Lord Veight sont... »

Mon fils aîné était anxieux de nature. J'avais pris grand soin de l'élever en homme prudent, mais j'avais peut-être poussé trop loin mes méthodes. Pour tenter de le calmer, je demandais de ma voix la plus douce : « Que s'est-il passé ? »

« Eleora semble être une personne complètement différente. Contrairement à avant, elle essaie activement d'étendre son influence et de solliciter des alliés. Et Lord Veight tente les gens en leur faisant miroiter des terres meraldiennes en guise de récompense pour avoir rejoint sa cause. »

« Comme c'est idiot. »

Maintenant que Meraldia est devenue un état vassal, seul l'empereur a le pouvoir d'accorder ses terres à d'autres. Si mon frère aîné meurt, le prochain empereur sera Ashley. Mais mon neveu a toujours été beaucoup trop mou. Je n'ai aucun doute que si Eleora ou Lord Veight recommandait quelqu'un, il leur accorderait des sections de terres meraldiennes sans réserve. Plus importants encore, les gens croient ce qu'ils veulent croire.

« Il est possible que la lueur d'espoir offerte par la possibilité d'être propriétaire foncier ait obscurci leur bon sens. Et c'est précisément cette myopie qui condamne ces petits nobles à ne jamais être débarqués. »

Je caressais distraitemment mon menton en pensant.

« Toujours est-il que leurs sollicitations portent leurs fruits. Je devrai bientôt préparer des contre-mesures. »

Ivan déclara précipitamment : « Dans ce cas, Père, laisse-moi m'en occuper. »

« Attends, Ivan. Quoi que tu fasses, ne mets pas la main sur Eleora ou Lord Veight. »

« Pourquoi pas, Père ? Je ne veux pas les assassiner ou quoi que ce soit. Il suffit de les faire payer pour... »

Mon fils insensé. Toute tentative de les soumettre avec force ne fera que se retourner contre eux. Vous ne ferez rien de plus que d'augmenter le nombre de réalisations de Lord Veight. En fait, si vous ne faites pas attention, vous pourriez ruiner la réputation de la faction Doneiks.

« Le chien qui aboie au lynx des glaciers se retrouve dévoré. Nous devons être prudents. Il sera encore temps de s'occuper de la faction d'Eleora même après qu'Ashley aura accédé au trône. »

« Mais alors les citoyens de Rolmund vont... »

« Combien de fois te l'ai-je dit ? La hâte mène à la ruine. Sois patient. »

Après quelques secondes de silence, mon fils baissais la tête.

« Comme tu le veux, Père. »

« Nous parlerons longuement de cet incident plus tard. Cela doit être géré avec délicatesse, à la fois pour le bien de notre famille et pour le bien du Nord du Rolmund. »

Il semblerait que j'aie encore du chemin à faire avant de pouvoir me retirer confortablement et jouer avec mes petits-enfants. Je me levai et regardai par la fenêtre. Bien que la soirée d'automne soit calme, je

pouvais sentir le froid s'infiltrer à travers le verre. L'hiver arrive. Mes mots suivants étaient autant un avertissement pour moi-même que pour mon fils : « Une vague de froid glacial va bientôt s'abattre sur nous, Ivan. Un rhume comme nous n'en avons jamais vu auparavant. »

* * * *

J'étais retourné à la fête et j'avais bavardé avec Lekomya pendant que je me bourrais de nourriture. Il voulait savoir comment j'avais rencontré Eleora, alors j'avais commencé à lui expliquer une version simplifiée de l'histoire sans aucun élément incriminant.

« Alors après ça, j'ai paniqué et je suis sorti en courant de la villa. En fait, je paniquais tellement que j'ai sauté par la fenêtre au lieu d'utiliser la porte comme une personne normale. »

Tous ceux qui l'écoutaient éclatèrent de rire. Lord Peiti, un autre des nouveaux disciples d'Eleora, essuya des larmes du coin de ses yeux et demanda : « Mais n'étiez-vous pas au deuxième étage ? Ne vous blesseriez-vous pas en sautant de cette hauteur ? »

En vérité, j'avais grimpé sur le toit après cela, mais un humain paniqué normal ne penserait pas à tenter un tel exploit, alors j'avais laissé ce détail de côté.

« J'ai eu de la chance et j'ai atterri sur des feuilles pour amortir ma chute. Et je devais remercier ma mère de m'avoir béni avec un gros cul, donc je n'ai pas été blessé. »

Une autre série de rires. J'étais sûr que la plupart d'entre eux riaient simplement parce que c'était ce qu'on attendait d'eux, mais je m'en fichais s'ils faisaient semblant tant que cela leur donnait une excuse pour se lier.

Non loin de là, Eleora conversait avec des membres de la faction Doneiks.

Contrairement à avant, où elle venait de subir silencieusement les insultes verbales qu'ils lui avaient lancées, maintenant elle souriait froidement et répliquait avec ses propres remarques tranchantes.

« Alors ? Que faisiez-vous quand vous aviez mon âge ? Hmm ? »

« Bien... »

Eleora se disputait actuellement avec un monsieur plus âgé et bien bâti.

« Je peux comprendre que vous soyez fier de vos réalisations, mais vous devez faire attention à qui vous parler avant de commencer à vous vanter. »

Le sourire froid d'Eleora était assez intimidant. Bon travail, Eleora. Ne laissez pas ces gars vous atteindre. Je n'étais pas fan de ce genre de combat verbal, alors je passais mon temps à remonter le moral de nos alliés.

« Quoi qu'il en soit, j'étais plutôt soulagé après avoir finalement réussi à rendre le tueur de loups-garous à Sir Belken. »

Et c'était l'histoire de ma première rencontre avec Eleora. Alors que je terminais mon histoire, Lord Peitei avait mentionné : « Les tueurs de loups-garous n'ont pas été fabriqués depuis plus de trois cents ans maintenant. Je suis surpris que celui qui est passé de Rolmund à Meraldia soit toujours en forme. »

Cela signifie-t-il qu'il y en a beaucoup à Rolmund ? Une coupure de l'un d'entre eux pourrait causer de graves dommages, alors je devais faire attention. Un autre des nobles déclara joyeusement : « Mais dire que vous avez réussi à briser son enchantement par accident. »

« Ces enchantements ont été tissés pour être assez robustes. »

« Je suppose que même les lames légendaires ne sont rien pour notre

estimé Épéiste Astral. »

Partie 34

Au moins, ils avaient aimé l'histoire. Les nobles riaient pour de vrai maintenant, alors j'avais décidé de rire avec eux. Je ne pouvais toujours pas dire ce qu'ils trouvaient drôle et ce qu'ils ne trouvaient pas.

Attiré par les rires, un jeune garçon s'était approché de nous. Il semblait être au début de son adolescence. Mais vu qu'il portait des vêtements de cérémonie, il était un adulte aux yeux de la haute société de Rolmund. Il venait probablement d'avoir sa cérémonie de passage à l'âge adulte.

« Euh, excusez-moi. Seriez-vous Lord Veight ? »

« Je le suis en effet. Et vous êtes ? »

Rougissant légèrement, le garçon se nomma.

« Je m'appelle Ryuunie. Je suis, euh... je n'ai pas encore obtenu de titre. »

Il semblait patauger, alors je m'étais incliné et lui avais offert un canot de sauvetage.

« C'est un plaisir de faire votre connaissance, Maître Ryuunie. Quelles affaires pourriez-vous avoir avec moi ? »

Garçon ou pas, tant qu'il portait la tenue officielle d'un noble de Rolmund lors d'un événement public, il méritait d'être traité comme un adulte. Le visage de Ryuunie s'éclaira instantanément et il se rapprocha de quelques pas.

« Je veux en savoir plus sur cette histoire que vous racontiez tout à l'heure ! À propos de la façon dont vous avez gagné contre ce tueur de loups-garous en duel ! »

Eh bien... ce duel s'est terminé par une attaque, donc ce n'est pas vraiment impressionnant. Il n'y avait pas vraiment de moyen d'embellir davantage cette histoire. Sentant le poids de son regard plein d'attente, je lui avais dit la pure vérité.

« J'ai vaincu le chevalier d'un seul coup, il n'y a donc pas grand-chose à dire, Maître Ryuunie. »

« D'un coup !? »

Le visage de Ryuunie s'illumina d'excitation. Il s'était encore rapproché.

« Mon oncle parle toujours de la façon dont il veut aller sur le champ de bataille, et moi aussi ! Comment puis-je devenir aussi fort que vous, Lord Veight !? »

Réincarne-toi en loup-garou. Dis-le aussi à ton oncle.

« Oi, Ryuunie, qu'est-ce que tu fais ? »

« Ah, tonton ! »

J'avais reconnu cette voix. Je m'étais retourné et j'avais vu le prince Woroy regarder ici avec un froncement de sourcils. Attends, c'est son oncle ? Cela ne veut-il pas dire qu'il est...

« Maître Ryuunie, êtes-vous peut-être Lord Doneiks... »

« Ah oui ! Lord Doneiks est mon grand-père ! Je suis désolé, j'ai oublié de donner mon nom complet. Je suis Ryuunie Bolshevik Doneiks Rolmund ! »

Sérieusement ? Le prince Woroy s'était négligemment interposé entre moi et Ryuunie et l'avait éloigné de moi.

« Pardon. Ce gamin est le fils unique de mon frère. Il est le futur héritier de la famille Doneiks, donc je dois le surveiller. »

Je vois, c'est donc le fils du prince Ivan. Ce qui signifie qu'à l'avenir, il serait assez haut dans la ligne de succession pour le trône. Comme Kite n'était pas là pour tout me dire, je n'avais pas été en mesure de reconnaître son nom. J'avais foiré. Aurais-je dû essayer de le flatter davantage ?

Le prince Woroy ébouriffa affectueusement les cheveux de Ryuunie, puis il déclara assez fort pour que j'entende : « C'est moi le guerrier le plus fort de raldia. Et il reste avec Eleora. Comprends-tu ce que cela signifie ? »

« Oui. C'est un ennemi politique. »

Vous n'avez pas à le dire aussi crûment. Aussi, si je suis un ennemi politique, pourquoi agissez-vous comme si vous m'idolâtriez ? Ryuunie avait essayé de se rapprocher de moi, mais avait été bloqué par le prince Woroy. Inébranlable, il tenta de contourner son oncle. Il était comme un petit chiot.

« Lord Veight, s'il vous plaît, parlez-moi de vos batailles ! Quelles autres armées avez-vous commandées ? »

« Ah, maintenant c'est quelque chose qui m'intéresse aussi. Lord Veight, pourriez-vous nous en dire quelques-uns ? Bien sûr, vous n'êtes pas obligé de révéler des informations sensibles. »

Maintenant, même le prince Woroy demandait à entendre mes histoires. *Tu n'es pas censé l'arrêter ? Tant pis.*

J'avais fini par raconter à Ryuunie et Woroy quelques-unes de mes histoires de guerre. Tout d'abord, je leur avais raconté comment j'avais conquis Ryunheit en me faulant en tant que vendeur de sifflets, puis en occupant le manoir du vice-roi avec 56 de mes élites. J'avais ensuite parlé de ma bataille avec les archers montés de Thuvan. Et la bataille pour Thuvan qui s'était déroulée après.

Je ne pouvais pas entrer dans les détails sans divulguer des secrets militaires ou parler de démons, alors j'avais gardé les détails vagues. En conséquence, la plupart des histoires avaient fini par sembler ennuyeuses, mais je n'avais pas d'autre choix. Pour une raison quelconque, même ces histoires de base semblaient capturer le cœur de Woroy et Ryuunie.

« Je ne peux pas croire que vous puissiez être aussi calme face à toutes ces réalisations incroyables, Lord Veight ! Vous êtes tellement cool ! »

« Ne pouvez-vous pas entrer dans plus de détails, Lord Veight ? »

Je ne peux vraiment pas.

Pendant que nous parlions, le prince Ivan est arrivé.

« Ryuunie, Woroy. Que faites-vous tous les deux ? »

« Ah, frère. »

Au moment où Woroy vit le visage de son frère, il grimaça. Le prince Ivan sourit ironiquement à son jeune frère.

« Père nous a convoqués. De plus, il a demandé qu'un repas lui soit apporté, ainsi qu'à Barnack. »

« D'accord, je vais chercher quelque chose aux cuisines. Les serviteurs ont probablement les mains pleines, alors je vais le faire moi-même. »

Le prince Ivan fronça les sourcils.

« Fais-tu toujours des choses inappropriées pour ton poste ? Combien de temps te faudra-t-il pour réaliser que tu ne peux pas agir ainsi ? Et puis, que se passerait-il si Père punissait les serviteurs pour t'avoir fait faire des tâches aussi subalternes ? »

« Je vais lui parler, donc ce ne sera pas un problème. Désolé, mais je dois y aller, Lord Veight. Je vous verrai plus tard. »

Le prince Woroy avait profité du moment pour échapper à son frère aîné. Le prince Ivan s'était alors tourné vers moi et s'était incliné.



« Merci d'avoir diverti mon fils. Il est encore jeune et stupide, alors veuillez pardonner toute impolitesse de sa part. »

« Pas du tout. J'ai eu beaucoup de plaisir à lui parler. »

J'avais eu l'occasion de parler à nouveau au prince Ivan, alors j'avais décidé de chasser poliment Ryuunie.

« Maître Ryuunie, j'aimerais vous en dire plus sur mes batailles la prochaine fois. »

Sentant que l'heure du conte était terminée, Ryuunie baissa la tête.

« Ah ok. Je suis désolé de vous avoir dérangé si longtemps. Les histoires étaient vraiment amusantes ! »

Désolé, gamin. Mais j'ai affaire à ton père. Le prince Ivan et moi avons tous deux regardé Ryuunie s'incliner, puis partir. Le prince Ivan s'était alors tourné vers moi.

« Vous connaissant, vous savez probablement déjà que je ne me suis pas remarié depuis le décès de ma défunte épouse, n'est-ce pas ? »

Attends, vraiment ? Je suppose que Ryuunie est comme un souvenir de votre femme décédée. Ne vous inquiétez pas, je ne prévois pas de l'utiliser ou quoi que ce soit.

« Ryuunie vient juste d'avoir sa cérémonie de passage à l'âge adulte. Même pour Rolmund, organiser la cérémonie à l'âge de douze ans est inhabituellement précoce. Mais Lord Doneiks souhaitait qu'il l'ait bientôt. Malgré tous ses discours sur la hâte menant à la ruine, il semble bien qu'il précipite son petit-fils. »

Pendant un instant, le prince Ivan ne ressemblait à rien de plus qu'à un

père inquiet pour son fils. Honnêtement, je le préférais comme ça.

« Soit dit en passant, Lord Veight, j'ai entendu dire que vous n'étiez pas encore marié. »

Je ne m'étais même pas marié dans ma vie antérieure. Le mariage était un concept complètement étranger pour moi. Sur Terre, mes parents n'avaient pas eu une très bonne relation, et ici, mon père était mort alors que j'étais encore bébé, donc je ne savais même pas à quoi ressemblait un couple heureux. C'était probablement en partie pourquoi je n'avais pas pris la peine de chercher une femme. Cependant, dans la haute société de Rolmund, être célibataire était méprisé. En fait, cela avait amené les gens à penser que vous étiez gay. Je voulais éviter cela, alors j'avais décidé de raconter un petit mensonge pieux.

« La vérité est que j'ai une fiancée à Ryunheit. »

« Je vois. Est-ce une noble méraldienne ? »

« Elle l'est. »

Pendant une seconde, le visage d'Airia m'était venu à l'esprit. Désolé, mais c'est par souci de diplomatie. Ce n'était pas comme si elle le découvrirait un jour, alors j'avais pensé que je pourrais aussi bien emprunter son nom.

« Elle est la vice-roi de Ryunheit et un membre de la famille Aindorf. »

« J'ai déjà entendu ce nom. Ils font partie des familles qui sont venues à Meraldia depuis le sud, n'est-ce pas ? »

« Vous êtes bien informé. »

La dernière chose que je voulais faire était de continuer cette ligne de conversation, alors j'avais rapidement changé de sujet.

« Au fait, Votre Altesse, n'avez-vous pas du tout l'intention de vous remarier ? »

Il était le fils aîné de Lord Doneiks. C'était pratiquement son devoir d'engendrer plus d'enfants. D'autant plus que Woroy était toujours célibataire. Le prince Ivan sourit tristement et dit : « En fait, j'aimerais bien, mais mes goûts en matière de femmes sont... éclectiques. J'ai du mal à trouver quelqu'un qui me convienne autant que ma défunte épouse. »

J'avais baissé les yeux et j'avais vu que le prince Ivan portait toujours son alliance. Il me semblait qu'il avait tellement aimé sa vieille femme qu'il ne pouvait pas la lâcher. Je me sens mal de demander maintenant.

« Seigneur Veight. Aussi malheureux que cela soit, nous nous tenons sur des côtés opposés. Ainsi, je ne peux pas laisser ma dette envers vous impayée. »

Qu'est-ce que tu veux dire par dette ?

« Je tiens à vous remercier d'avoir pris soin de mon fils. »

« Oh ça va. Je n'ai pas fait grand-chose. »

D'ailleurs, le seul « remerciement » que j'avais pu voir venir d'un membre de la faction Doneiks était un assassin. Le prince Ivan s'était dirigé vers le balcon et m'avait fait signe d'approcher.

« Il n'y a rien à craindre. Je veux juste vous montrer quelque chose. »

Il sortit un livre d'une étagère voisine. Le papier avait l'air neuf, mais la reliure était vieille et usée. Cela m'avait rappelé le Grimoire d'Eleora. Attendez, ce n'est pas un Grimoire, n'est-ce pas ? Même si c'était le cas, le prince Ivan ne pourrait pas me tuer avec. J'avais repoussé ma peur naissante et j'avais marché aussi nonchalamment que possible vers le

balcon.

La brise nocturne était assez froide et j'aurais aimé avoir un manteau en entrant sur le balcon. J'avais avalé un fort cocktail alcoolisé destiné à vous réchauffer, puis je m'étais tourné vers le prince Ivan.

« Jetez un coup d'œil à cela, Lord Veight. »

Le livre qu'il m'a tendu s'intitulait « L'agriculture du Nord ».

« Il contient toutes les informations que la famille Doneiks a pu recueillir sur l'agriculture dans les climats froids. Ce n'est pas quelque chose que nous sommes censés partager avec les autres, mais j'imagine que vous trouverez cela plus précieux que l'or ou l'argent. »

Partie 35

Il n'avait pas tort, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il propose quelque chose comme ça. C'était une occasion parfaite pour se faire une meilleure idée de la situation agricole de Rolmund. J'avais décidé d'accepter l'offre du prince Ivan. Voyons à quel point le prince Ivan est doué pour gérer ses terres.

J'avais feuilleté le livre et presque instantanément j'avais pu dire que le prince Ivan était un maître de la collecte d'informations. Ses pratiques étaient incroyablement modernes pour ce monde. De plus, toutes les informations qu'il avait recueillies avaient été méticuleusement vérifiées et quantifiées. Par exemple, les rendements annuels n'avaient pas été enregistrés en utilisant des termes vagues comme bonne récolte, mais plutôt avec des chiffres spécifiques. L'année dernière, les 540 shuka de champs de blé blanc du village de Darmarl avaient produit 1200 torcka de céréales. Et c'était 2,2 fois l'habituel. L'année précédente, elle avait produit deux fois plus que d'habitude.

Toutes les informations avaient également été soigneusement organisées

dans des tableaux. Dans un monde sans ordinateurs, tout cela devait être écrit à la main. Cela avait dû demander énormément d'efforts. Je voulais montrer cela à Kite, mais il était actuellement occupé à s'assurer que je n'étais pas envahi par de nobles dames. Avec sa magie, il aurait pu mémoriser le contenu de ce livre d'un seul coup d'œil.

Ébranlé par la quantité de chiffres que j'avais dû parcourir, j'avais néanmoins tenté de tirer des conclusions significatives à partir de ces données.

« Je vois, les rendements ont régulièrement chuté au fil des ans. »

« Précisément. Comme prévu, vous l'avez remarqué tout de suite, Lord Veight. »

J'avais juste eu la chance d'avoir eu un emploi dans ma vie passée qui traitait de feuilles de calcul comme celle-ci. Si c'était la première fois que je voyais un tableau aussi détaillé, mon cerveau se serait éteint. Au cours des cent dernières années, les rendements du Rolmund du Nord pour leurs céréales de base avaient chuté de 20 %. C'était une baisse importante. Le prince Ivan scruta mon expression pendant quelques secondes. Jaugeant ma réaction, il choisit soigneusement chacun de ses prochains mots.

« La capacité agricole du Rolmund du Nord est en déclin. Bien que le déclin soit lent, il a des implications à long terme. »

« En effet, ce n'est pas quelque chose que vous remarquerez sur une période de dix ans seulement. Je suis impressionné que vous ayez réussi à découvrir le déclin. »

« Cela m'a échappé au début, mais sur un coup de tête, j'ai décidé de vérifier les vieux rapports d'impôts de l'époque de mon arrière-grand-père. Cela a rendu la situation douloureusement évidente. » L'expression du prince Ivan s'assombrit à mesure qu'il parlait. « Cependant, le vrai

problème est que personne ne prend mes revendications au sérieux. »

« Pourquoi ça ? Même un idiot pourrait le comprendre après avoir regardé ces documents. »

Je ne connaissais rien à l'agriculture et même moi je savais que c'était un mauvais signe. Mais le prince Ivan secoua la tête.

« À part mon père, mon frère et Ashley, vous êtes le seul à réaliser la gravité de cette révélation. Aucun des autres seigneurs du Rolmund du Nord ne comprend le danger qui nous guette. »

La plupart des nobles avaient géré leurs terres pendant une trentaine d'années, puis passaient le flambeau à leurs enfants. Après cela, ils allaient passer peut-être 10 ans à conseiller leurs successeurs, soit un total de 40 ans passés à travailler dans la gestion foncière. Incidemment, le taux de déclin était d'un minuscule 0,2 %, de sorte que pendant les années de bonne récolte, les seigneurs avaient pu récolter des recettes fiscales bien plus importantes que les années précédentes. Après tout, pendant toute la durée de leur règne, ils ne verraient qu'une baisse de 8 % des rendements totaux. Cependant, personne n'était capable de garder 40 ans de récoltes dans sa mémoire, donc la plupart des seigneurs ne remarqueraient probablement même pas la baisse. Même s'ils le faisaient, ils s'en remettraient probablement au fait que l'ancien temps était meilleur ou quelque chose du genre. Mais voici la preuve irrévocable que les chiffres étaient en effet en baisse. Il était évident qu'au rythme où allait Rolmund du Nord, il serait inhabitable dans quelques siècles.

« J'en ai averti les seigneurs voisins. Mais ils pensent tous que ce n'est pas un problème parce que leur génération ira bien », cracha le prince Ivan avec dédain.

« C'est vrai que l'on pourrait peut-être continuer pendant un siècle ou deux. »

Ce n'était pas quelque chose qui affecterait immédiatement la nation, et je n'avais rien à voir avec ce pays de toute façon. Mais le prince Ivan secoua la tête.

« Il est certainement vrai que notre génération peut aller bien. Et peut-être même la génération de nos enfants. Mais qu'en est-il de nos petits-enfants ? »

La supplication du prince Ivan avait piqué mon intérêt et j'avais sorti un mouchoir de ma poche.

« Excusez-moi. »

J'avais placé le mouchoir sur la balustrade devant le prince Ivan et j'avais sorti un stylo.

« Seigneur Veight, que faites-vous ? »

« Représentons cela sur un graphique. L'axe vertical représente les rendements et l'axe horizontal représente le temps. Maintenant, si nous traçons les rendements au cours des dernières décennies... »

J'avais fait un graphique linéaire approximatif en utilisant les points de données du livre.

« Ce n'est pas possible... »

La situation était encore pire que ne le prévoyait le livre. Bordel de merde. La baisse des rendements augmentait à un rythme exponentiel. Le prince Ivan avait également pu analyser facilement ce que le graphique prédisait.

« Je vois. Si nous étendons ce graphique, il est facile de voir à quoi ressembleront les rendements dans cent ans. Comme je le pensais, la situation est désastreuse. »

Naturellement, tous les rendements d'une parcelle n'allaient pas au seigneur qui la possédait. Certains devaient être conservés pour la plantation de la saison prochaine, et assez naturellement devaient être donnés aux serfs pour les maintenir en vie. C'était le reste qui devenait la recette fiscale du seigneur. Mais le graphique prévoyait que dans quelques décennies, les rendements ne seraient même pas assez élevés pour soutenir la population de serfs de la région. Il n'y avait déjà presque plus que les seigneurs à percevoir comme impôts. Le prince Ivan regarda longuement le mouchoir avant de marmonner : « Si nous attendons plus longtemps, nous ne pourrions pas mettre en place des contre-mesures à temps. Nous ne pouvons pas laisser ce problème à la génération de mon fils ou de mon petit-fils. Mon père et moi devons faire quelque chose maintenant. Pourtant, je ne peux penser à la moindre solution qui fonctionnerait à long terme. »

J'avais réfléchi au problème. La famille Doneiks était peut-être la rivale politique d'Eleora, mais les habitants du Rolmund du Nord n'avaient rien fait de mal. De plus, plus les propres terres de Rolmund déclinaient, plus l'empire convoitait le sol fertile de Meraldia. C'était la dernière chose que je voulais. En fin de compte, je ne pouvais penser qu'à une seule raison pour laquelle cela se produisait.

« Peut-être que la terre perd sa fertilité parce que vous continuez à planter les mêmes cultures encore et encore ? »

Mais le prince Ivan secoua tristement la tête.

« Si tel était le cas, cela n'arriverait pas à toutes nos cultures de la même manière. Par ailleurs, nous avons déjà institué un système de rotation des cultures. Nous avons même essayé un système de rotation complètement différent pendant quelques années pour voir si cela changerait les choses, mais la baisse s'est poursuivie. »

La rotation des cultures nécessitait la bonne variété de cultures pour fonctionner. Vous ne pouviez pas simplement assembler n'importe quelle

vieille combinaison et vous attendre à ce qu'elle reconstitue le sol. S'ils avaient déjà mis en place un système de rotation des cultures depuis longtemps, il était probable qu'il n'y avait pas de meilleure combinaison.

« Vos cultures n'ont pas été affectées par des maladies ou des ravageurs ? »

« Je ne le crois pas. À tout le moins, les cultures que j'ai examinées ont toutes été saines. »

« Est-ce un problème avec l'engrais que vous utilisez ? »

« Je ne suis pas sûr. Nous avons essayé différentes options de fumier, mais en fin de compte, celles que les agriculteurs utilisent depuis des siècles ont donné les meilleurs résultats. »

Je suis à court d'idées. Pas étonnant que le prince Ivan ait tant de mal avec ce problème. Je pensais que ce serait une bonne occasion de mettre la famille Doneiks avec une dette envers moi, mais je ne pouvais penser à aucune solution possible. C'était quelque chose qui nécessitait un avis d'expert.

« Je suis vraiment désolé de ne pouvoir être d'aucune aide. »

L'expression du prince Ivan s'adoucit un peu.

« Ne le soyez pas. Vous êtes différent des autres. Même si cela n'a rien à voir avec vos propres terres, vous avez quand même essayé d'aider. Merci. De plus, vous m'avez donné un aperçu précieux de l'ampleur des conséquences à long terme. »

Je l'ai fait ?

« Au fait, Lord Veight, êtes-vous un disciple de l'Ordre du Sonnenlicht ? »

« Oui bien sûr. »

C'était un mensonge. Mais puisque l'Ordre Meraldian Sonnenlicht m'avait nommé saint, je doutais que quelqu'un remette en question mon histoire. Le prince Ivan soupira.

« Dans le passé, l'empire a diffusé de manière agressive la religion Sonnenlicht, l'utilisant comme un moyen de contrôler les citoyens. Mais en conséquence, notre peuple a cessé de penser par lui-même. »

À Rolmund, la religion avait été militarisée comme un moyen de cimenter la domination de l'empire. Mais cette méthode avait des inconvénients.

« Ils pensent que tout est la volonté de Dieu, alors ils ont arrêté d'essayer de trouver des solutions aux problèmes ? »

« Exactement. Même s'il y a une série de mauvaises récoltes, les gens pensent que tant qu'ils restent pieux, Sonnenlicht les sauvera. Les serfs en particulier sont... »

« Ils ne font rien sauf ce qu'on leur dit ? »

« C'est exact. Bien que je suppose que je n'ai pas le droit de me plaindre, puisque ce sont mes ancêtres qui les ont conditionnés à être comme ça. »

Le prince Ivan soupira de nouveau. Pour être honnête, il était inévitable que les serfs deviennent apathiques. Après tout, ce n'était pas leur terre ou leur blé. Même si j'étais sensible au sort du prince Ivan, je ne pouvais vraiment rien faire. À ce moment-là, Kite s'était approchée de moi, toujours entourée d'un groupe de nobles dames.

« Je suis terriblement désolé, mais les informations personnelles de Lord Veight doivent rester confidentielles pour des raisons diplomatiques, donc... Non vraiment, je ne peux pas vous le dire. Excusez-moi. »

Mon vice-commandant de confiance avait secoué les dames et s'était tourné vers moi. Dieu merci, tu es de retour. Je n'ai aucune idée de qui

est quelqu'un sans toi. Son arrivée m'avait donné une excuse commode pour partir, alors je m'étais incliné devant le prince Ivan et j'avais dit : « Je vais prendre congé alors, Votre Altesse. J'espère que nous aurons l'occasion de nous reparler. »

« Oui, j'aimerais beaucoup vous parler longuement. »

Nous avons traversé les plaisanteries habituelles, puis nous nous étions séparés. Je voulais lui reparler, mais en faisant venir un expert pour avoir son avis sur la situation agricole.

Partie 36

Alors que je m'éloignais, Ryuunie m'avait repéré et avait couru vers moi. Il semblait qu'il avait regardé et attendu une chance de revenir.

« Lord Veight, avez-vous fini de parler avec mon père ? »

« En effet. Votre père est un homme merveilleux. »

Je voulais dire ça. Après avoir parlé avec lui, je m'étais rendu compte que le prince Ivan n'était pas quelqu'un qui était motivé par la cupidité personnelle. Je m'inclinai devant Ryuunie avec un sourire.

« Aimeriez-vous entendre plus d'histoires sur le champ de bataille ? »

Ses yeux s'illuminèrent instantanément.

« Ça ne vous dérange pas ! ? Oh merci beaucoup ! Mon oncle, Lord Veight dit qu'il nous en dira plus sur ses batailles ! »

Grâce aux cris de Ryuunie, de nombreux autres invités étaient également venus voir ce qui se passait.

« Oooh, j'ai toujours voulu entendre parler des jours de champ de bataille de l'Esclimeur astral. »

« Écoutons, mon cher. Vous n'aurez pas beaucoup d'occasions d'entendre parler de ses exploits. »

« Tu as raison. Je suis sûr qu'ils feront aussi de belles histoires à raconter à nos enfants. »

Avec une telle foule, je commençais à être un peu nerveux. Honnêtement, parler en public me faisait plus peur que de me battre. Au final, j'étais forcé de divertir une grande foule de nobles jusqu'à la fin de la fête. Personnellement, j'aurais préféré passer le reste de la fête à manger le plus de viande possible. Mais quand j'avais vu l'excitation de Ryuunie, je n'avais pas pu me résoudre à le décevoir. Je suppose que si mes histoires rendaient les gens heureux, cela valait la peine de manquer la nourriture...

L'hiver arriva enfin à Schwerin, la capitale impériale. En raison de l'ampleur des chutes de neige en hiver, les nobles devaient décider où ils passeraient chaque hiver. S'ils restaient dans leur propre territoire, ils manqueraient toutes les réunions et tous les événements de la capitale. Mais s'ils restaient dans la capitale, ils ne pourraient pas gérer leurs terres. Les chutes de neige allaient rendre les voyages impossibles, ils devaient donc choisir avant que l'hiver ne s'installe.

« J'ai laissé la gestion de mes terres à ma mère et à ma sœur cadette, donc je n'ai pas à m'inquiéter. L'empereur m'a chargé de garder la frontière de toute façon, alors j'ai passé la plupart de mes hivers à Fort Novesk. »

Nous étions tous assis dans la pièce avec la cheminée rénovée de Jerrick. Nous, les loups-garous, nous étions assis près du feu chaud pendant que nous écoutions Eleora. Comme avant, Eleora avait utilisé des bûches de châtaignier pour le feu pour s'assurer qu'il crépitait bien. Elle semblait assez impressionnée par le son.

Nous venions de finir de déjeuner et nous discutons de nos projets. Ou

plutôt, Jerrick et les autres loups-garous se prélassaient sur des canapés pendant que Lacy et les autres mages se penchaient sur les textes magiques de Rolmund. Ils semblaient tous penser que s'ils me confiaient tout le travail, je trouverais quelque chose. Pour être juste, je le ferais, mais cela ne voulait pas dire que je devais l'aimer. Je me tournai vers Eleora, et elle m'adressa un sourire troublé.

« Lord Kastoniev prévoit également de passer l'hiver ici, dans la capitale. C'est vraiment un oncle surprotecteur. »

Je suis presque sûr que n'importe qui deviendrait surprotecteur s'il avait une nièce aussi téméraire. J'avais souri, mais j'étais redevenu sérieux alors que je me souvenais de quelque chose.

« Au fait Eleora, que sais-tu de l'agriculture ? J'avais l'habitude de cultiver des pommes de terre et d'autres choses dans mon village, mais je ne suis en aucun cas un expert. »

Eleora secoua la tête.

« Je n'ai jamais touché à l'agriculture. Vu que j'ai laissé ma sœur cadette s'occuper de mes terres, je n'ai eu pratiquement aucune expérience. »

Eleora était une spécialiste de l'ingénierie magique, pas de l'agriculture. À ce moment-là, Lacy leva les yeux de son livre et s'y engouffra.

« L'agriculture est-elle vraiment si difficile ? Je pensais que tout ce que tu avais à faire était de mettre de l'engrais et des plantes aquatiques ? »

Cela prouve que tu es un amateur. Je veux dire, je le suis aussi.

« Il faut du temps aux bactéries pour décomposer le compost et... Euh, je veux dire qu'il faut du temps à l'engrais pour se déposer. Surtout dans les régions froides, il faut attendre un certain temps avant que l'engrais ne fasse vraiment partie du sol. Et si vous fertilisez trop le sol, vous finirez à

la place par tuer vos cultures. »

« Hein... »

D'après ce que j'avais entendu sur Terre, les agriculteurs d'Hokkaido devaient utiliser trois fois plus d'engrais que ceux d'Okinawa, car les engrais mettaient beaucoup plus de temps à s'installer dans les zones froides. Je n'avais aucun doute que les serfs de Rolmund avaient du mal à cultiver cette terre. Lacy cacha timidement son visage derrière son livre.

« Je m'excuse d'être si ignorante. »

« Il n'y a pas besoin de se sentir désolé. Je ne suis pas vraiment moi-même un agriculteur. »

Lacy était peut-être l'un des meilleurs mages de l'armée démoniaque, mais l'agriculture était en dehors de son domaine d'expertise.

Je suppose que mon seul choix est d'étudier moi-même. J'avais sorti le mouchoir sur lequel j'avais écrit pendant la fête. Le graphique que j'avais dessiné était toujours là. Je n'y avais pas pensé à l'époque, mais c'était un assez bon compte rendu de la situation agricole du Rolmund du Nord. Je suppose que nous avons été tellement absorbés par notre discussion que le prince Ivan avait oublié de le mentionner. Ou peut-être qu'il n'avait pas oublié, mais avait plutôt voulu que je le reprenne. Eleora jeta un coup d'œil au mouchoir et fronça les sourcils.

« Qu'est-ce que c'est, Seigneur Veight ? »

« Un graphique des rendements agricoles du Rolmund du Nord au fil des ans. Cet axe est le temps, et cet axe est les rendements. »

Son intérêt piqué, Eleora examina le mouchoir plus attentivement.

« Je vois, vous avez tracé l'évolution des rendements au fil du temps pour faciliter la visualisation. Les mathématiques méraldiennes sont assez

avancées. »

J'avais secoué ma tête.

« Non, c'est seulement l'armée des démons qui utilise des trucs comme ça. Ce n'est pas un secret militaire ou quoi que ce soit, mais la plupart des gens de Meraldia ne comprendraient pas le graphique si vous le leur montriez. »

L'ancien Seigneur-Démon avait enseigné aux membres de son clan draconien la représentation graphique, et maintenant tous les ingénieurs techniques de l'armée l'utilisaient. Je n'étais pas très bon en maths, donc personnellement j'avais besoin d'un visuel comme celui-ci pour vraiment comprendre les choses. Merci beaucoup pour tout, Seigneur-Démon. Cela étant dit, il fallait au moins une certaine compréhension des mathématiques pour pouvoir lire un graphique, de sorte que la pratique ne s'était pas propagée aux gens ordinaires de Meraldia. Maintenant que j'y ai pensé, l'éducation de base que j'avais au Japon était probablement assez avancée pour un monde comme celui-ci. Si seulement j'y avais fait plus attention à l'époque. Pendant que je me remémorais mon séjour sur Terre, Eleora avait copié le graphique. Une fois qu'elle eut fini, elle hocha la tête de satisfaction pour elle-même.

« Je vois, c'est une tactique utile. Je devrais l'utiliser dans ma propre thèse. Cela constituera également un moyen simple de cartographier l'efficacité des Grimoires. »

En y repensant, le prince Ivan avait également reconnu ce que je faisais. La noblesse rolmundienne avait apparemment un niveau d'éducation assez élevé. Ou peut-être qu'ils apprenaient simplement très vite. Les mathématiques de base étaient nécessaires pour de nombreux domaines, il était donc important d'apprendre.

Des gens comme Eleora étaient probablement exceptionnels, mais il semblait qu'un nombre important de nobles rolmundiens avaient reçu une

éducation complète. Si l'empire réussissait à se moderniser, ils seraient une véritable menace. Je devais m'assurer que Meraldia ne prendrait pas de retard. Eleora pencha la tête d'un air interrogateur en analysant le graphique.

« Selon ce schéma, la baisse des rendements s'accélère. »

« Ouais c'est ça. »

La pente descendante du graphique avait augmenté de manière significative il y a environ 30 ans. J'avais été trop concentré sur d'autres choses à l'époque pour le remarquer, mais maintenant qu'Eleora l'avait souligné, c'était difficile à ignorer. Eleora se caressa le menton pendant quelques secondes, puis dit soudain : « C'est à ce moment que le projet d'irrigation de Lord Doneiks a commencé. Ses mesures de lutte contre les inondations ont aidé de nombreuses personnes vivant sur ses terres. »

« Mais il est possible que les barrières contre les inondations qu'il a créées aient fait quelque chose dans le bassin fluvial. »

L'approvisionnement en eau a eu un impact énorme sur l'agriculture. Jouer avec le débit des rivières avait également eu un impact énorme sur l'écologie environnante. Compte tenu du niveau de technologie dans ce monde, il était tout à fait possible que la solution de gestion des inondations de Lord Doneiks ait nui à l'écosystème voisin. Les gens de ce monde n'avaient aucun moyen de savoir que l'altération des systèmes d'eau pouvait affecter d'autres choses. Cela étant dit, je n'étais pas exactement un maître de l'écologie de ce monde, donc je n'étais pas assez informé pour dire quoi que ce soit. Eleora secoua tristement la tête.

« Si nous avons un spécialiste qui comprenait les rivières, nous pourrions le consulter, mais malheureusement, il n'y a pas une telle personne dans ma faction. Connaissez-vous quelqu'un ? »

« Malheureusement non. Les ingénieurs draconiens le savent peut-être,

mais je peux difficilement y retourner pour les récupérer. »

Je n'avais pas pensé à amener un spécialiste des sciences de la terre avec moi. Kite en savait un peu, mais ce n'était pas non plus son domaine d'étude. Presque toutes les rivières de Rolmund coulaient vers le nord, puisque leurs sources provenaient généralement des pics du nord qui servaient de frontière Rolmund-Meraldia.

Lord Doneiks avait fait quelque chose d'important pour modifier le débit de la rivière, nous n'avions donc aucun moyen de savoir quel projet spécifique en était la cause. Les cultures faisaient partie de l'écosystème local, elles étaient donc assez sensibles aux changements de débit et de qualité de l'eau. Sur Terre, je m'étais souvenu avoir lu un article de presse sur la façon dont deux castors avaient réussi à transformer complètement un écosystème en aval en construisant un barrage. Le barrage avait agi comme un filtre, purifiant l'eau lors de son passage en aval.

Si nous incluons la qualité de l'eau parmi les causes possibles, il y avait alors trop de facteurs potentiels à étudier. Après avoir réfléchi au problème pendant quelques secondes, j'avais dit : « Nous devons enquêter plus en profondeur. C'est une crise nationale. »

« Mais le Rolmund du Nord est sous la juridiction de Lord Doneiks. Même l'empereur ne peut pas ordonner une enquête sur son territoire comme ça. »

Dieu, quelle douleur.

« Attends. Je vais parler à Lord Doneiks... En fait, je vais parler au prince Ivan. »

« Êtes-vous sûr ? »

Eleora me lança un regard surpris. J'avais souri et j'avais dit : « Nous

pourrions aussi bien apaiser les inquiétudes du prince Ivan, n'est-ce pas ?
»

Résoudre ce problème n'aiderait pas Eleora à devenir impératrice, mais cela supprimerait l'une des raisons pour lesquelles Rolmund pourrait envahir Meraldia. Si la propre production agricole de Rolmund augmentait, ils auraient moins de raisons d'aller au-delà des montagnes pour voler les terres agricoles de quelqu'un d'autre. Pendant un certain temps, au moins.

Partie 37

L'adjudant d'Eleora, Borsche, était arrivé au milieu de notre discussion avec un rapport. Normalement, il faisait son rapport tout de suite, mais cette fois il hésitait et vérifiait qui était présent. Il semblait que tout ce qu'il avait à dire était assez sérieux. Eleora lui fit un petit signe de tête.

« C'est bon. Faites votre rapport. »

« Oui m'dame. »

Borsche salua et dit simplement : « L'empereur est décédé. »

Il était donc enfin temps.

Fleur et Loup

Je m'appelle Ashley. Ashley Volt de Schwerin Rolmund. Premier en ligne pour être empereur du Saint Empire Rolmund. En d'autres termes, je suis le prince héritier.

« Sa Majesté se repose, Votre Altesse. Toutes mes excuses, mais... »

Le vieux médecin de la cour m'avait lancé un regard d'excuse et j'avais secoué la tête.

« C'est bon, je comprends. Je veux juste voir le visage de mon père, c'est tout. »

Je me tenais devant un luxueux lit à baldaquin. Caché sous la pile de couvertures se trouvait mon père, l'empereur Bahazoff IV. Dans sa jeunesse, il avait été considéré comme un prince sage, mais après être monté sur le trône, il en était venu à être appelé « l'empereur stagnant ». Ces jours-ci, personne ne le tenait en haute estime. Pour les citoyens, il était déjà mort.

Mais malgré tous ses défauts, il était toujours mon père. Il faisait de son mieux pour remplir ses devoirs, respectait ses ancêtres et valorisait la tradition. Quand ma mère était morte, il nous avait serrés dans ses bras, moi et ma sœur, pendant que nous pleurions. Je me souviens encore à quel point il avait l'air heureux quand je lui avais proposé de l'aider dans ses tâches. Mes souvenirs de lui étaient tous bons. Je ne voulais pas qu'il meure. C'était mon seul et fervent souhait.

« Docteur, comment va mon père ? »

« Aucun traitement que j'ai essayé n'a fonctionné et ses symptômes s'aggravent. »

Le médecin de la cour avait su être complètement franc avec moi. Le groupe de médecins qui travaillait sous son aile était le meilleur de l'empire. Ils connaissaient toutes les herbes médicinales du monde et leur connaissance des maladies et du corps humain était sans précédent. Si même eux ne pouvaient pas guérir mon père, alors personne ne le pourrait.

« Il ne souffre pas, n'est-ce pas ? »

Les mages impériaux qui se tenaient derrière les docteurs s'avancèrent.

« Permettez-moi de répondre à cela. Nous avons donné à Sa Majesté une

anesthésie magique pour atténuer sa douleur. Nous nous relayons pour relancer le sort afin qu'il soit toujours actif. »

« Merci. Je suppose que c'est une petite miséricorde. »

En disant cela, j'avais remarqué le regard dégoûté que le médecin de la cour lançait aux mages. Certaines choses ne changent jamais. Les personnes qui travaillaient dans le palais avaient des statuts sociaux, des professions et des croyances différents. C'était le travail de la famille impériale de s'assurer qu'ils travaillaient tous ensemble. Cependant, je n'avais pas la capacité de le faire.

Il y a quelques jours à peine, l'état de mon père s'était aggravé. Jusque-là, ses symptômes allaient et venaient par cycles. Mais soudain, son corps s'était considérablement affaibli et il avait commencé à souffrir constamment. Il pouvait à peine parler, et la nuit dernière, les mages impériaux avaient été forcés de l'endormir par magie. Il avait un pied dans la tombe.

J'étais retourné à mon bureau le cœur lourd et j'avais trouvé mes aides qui m'attendaient.

« Votre Altesse, la princesse Eleora est de retour dans la capitale. Elle a amené un général Meraldian avec elle. »

« Ce doit être le représentant de Meraldia. »

Je ne savais pas quoi faire.

« À la fois récompenser Eleora pour ses services et rencontrer un diplomate étranger sont quelque chose que l'empereur devrait faire, pas le prince héritier. Nous devrions attendre que Sa Majesté se rétablisse avant... »

J'avais traîné. Je savais aussi bien que quiconque qu'il ne s'en remettrait

pas. Les médecins ne savaient pas exactement quelle était sa maladie, mais toutes les maladies chroniques mettaient du temps à guérir. Et avec l'état de mon père tel qu'il était, il était clair qu'il n'avait plus le temps. Il n'y avait presque aucune chance qu'il s'en remette. Ce qui signifie que ses devoirs m'incombaient, le prince héritier.

« Très bien. J'entendrai leur rapport. »

Même si le rêve de longue date de Père de conquérir Meraldia avait finalement été réalisé, il n'était même pas réveillé pour le célébrer. Je poussai un soupir las alors que je me changeais en tenue de soirée.

Le représentant de Meraldia m'apparaissait comme un simple fantassin qui avait gravi les échelons. C'était un jeune homme nommé Veight Gerun Friedensrichter. Et apparemment, il faisait partie du Conseil de la République.

Il avait vraiment l'air jeune. Bien sûr, je savais que j'étais moi-même jeune, mais cet étranger me fascinait. Selon Eleora, c'était un général célèbre qui l'avait aidée à conquérir Meraldia. Je ne connaissais rien à la guerre, alors ses exploits m'étonnaient. Comme c'était la tradition pour les nobles des États conquis, j'avais accordé à Lord Veight le titre de comte honoraire à la place de mon père. Le titre était à la fois un honneur et une déclaration. C'était Rolmund qui avait le pouvoir d'accorder le pouvoir et le prestige aux Meraldiens, et non l'inverse.

« Avec cela, Meraldia est officiellement devenue une vassale de notre empire. »

« Maintenant, nous devons simplement utiliser Lord Veight pour étendre notre influence à travers la région. »

Les ministres discutaient de leurs plans pour l'avenir de Meraldia. Il semblait inévitable que Meraldia soit engloutie. Pourtant, je ne pouvais pas m'empêcher de m'inquiéter. *Avons-nous vraiment réussi à mettre en*

laisse ce jeune homme à l'allure redoutable ?

Après l'audience, j'étais retourné auprès de mon père malade. Alors que je regardais son visage endormi, je lui racontai comment ça s'était passé.

« Père, Eleora a réussi à conquérir tout Meraldia. Ton souhait a été exaucé. » Naturellement, il n'avait pas répondu, mais j'avais continué : « Honnêtement, je pense toujours que mon oncle avait raison. Nous n'aurions pas dû envahir. C'est pourquoi je l'ai aidé à préparer un renfort pour Eleora. Mais elle a réussi à gagner la population locale à la place. »

Ma cousine était un génie en matière d'ingénierie magique, et elle était également une stratège qualifiée. Mais ses talents de diplomate faisaient cruellement défaut. Elle était trop logique pour son propre bien et elle ne comprenait pas l'art de la négociation.

« Je n'aurais jamais imaginé qu'Eleora parviendrait à convaincre un général aussi redoutable. »

À première vue, il l'avait également aidée à se constituer une solide base de soutien à Meraldia. Quand je l'avais vu pour la première fois, je m'étais demandé si Veight était peut-être l'amant d'Eleora, mais après avoir regardé leurs interactions, j'étais certain que ce n'était pas le cas. Il n'était fidèle qu'à son devoir, et rien ne semblait lui faire peur.

« Ce général étranger, Veight, n'est pas un simple diplomate. Il est doué pour la diplomatie, bien sûr, mais c'est aussi un maître guerrier. »

Même si tu parvenais à apprivoiser un tigre, cousin, était-il vraiment sage de l'amener à notre porte ? Il doit y avoir une raison pour laquelle elle l'avait amené. J'avais besoin de me méfier.

« Je me souviens que "le fond du lac contient les réponses" a toujours été l'un de tes dictons préférés. S'il y a un poisson qui saute à la surface, cela signifie qu'il se passe quelque chose sous l'eau. »

Si des poissons remontaient à la surface, cela signifiait soit qu'il y avait une bête féroce au fond du lac, soit que l'eau était devenue fétide. Bien sûr, il y avait aussi des moments où cela ne signifiait rien. Il était important de savoir faire la différence. J'avais doucement tenu la main de mon père et lui avais souri.

« Mais de toute façon, ton rêve de longue date a finalement été exaucé. Félicitations, Père. »

Bahazoff IV était encore en vie et il était toujours empereur. Cet exploit restera dans l'histoire comme son exploit. Même si je n'étais toujours pas d'accord avec la conquête du sud, pour l'instant j'étais simplement heureux que mon père ait obtenu ce qu'il voulait. Toujours souriant, j'avais regardé par la fenêtre. La lumière du soleil de la fin de l'automne illuminant le parc était teintée du froid de l'hiver.

Le noble meraldien, Veight, avait eu des ennuis le lendemain de son arrivée dans la capitale. Aussi incroyable que cela puisse paraître, il s'était engagé dans un duel avec un vicomte de la faction Doneiks. Au début, tout le monde le considérait comme un barbare grossier, mais au fur et à mesure que de plus en plus de détails sortaient, leur opinion sur lui s'améliorait. Il semblait que Veight servait de conseiller stratégique à Eleora, alors quand il avait rencontré un groupe de nobles Doneiks la dénigrant, il avait été forcé de les battre en duel pour son honneur. Et il semblait qu'il avait remporté son duel de façon spectaculaire. Il avait assommé le vicomte Schmenivsky d'un seul coup. Quelques nobles de ma faction étaient présents pour arbitrer le duel, et ils me disaient tous à quel point il était fort.

« Il a bougé comme un éclair, Votre Altesse. Une seconde, il se tenait juste là, la suivante, Lord Schmenivsky volait dans les airs. Il a brisé toutes les dents de devant du vicomte. Son honneur a été complètement brisé. »

« Lord Veight a accordé au vicomte Schmenivsky le droit de choisir les

armes en premier, et même alors, il a réussi à gagner sans une égratignure. Il a fait en sorte que cela ait l'air si facile aussi, comme s'il ne transpirait même pas. »

Le vicomte Schmenivsky n'était en aucun cas un faible duelliste. Il avait un excellent dossier militaire et de nombreux nobles sans terre de la faction Doneiks l'admiraient. Quelle est la force de Veight, s'il réussit à battre le vicomte en une seule attaque ? *J'aurais aimé être là pour le voir.*

La force surhumaine de Veight avait déjà laissé une énorme impression sur les nobles du palais, mais les affirmations folles du vicomte Schmenivsky à son sujet avaient ajouté aux rumeurs. Apparemment, la défaite du vicomte avait été si humiliante qu'il en avait perdu la tête. En fait, il avait demandé une audience avec l'empereur, ce que j'avais naturellement refusé. Il semblait penser que Veight était un loup-garou. Après avoir vu les mages impériaux confirmer personnellement son identité, je ne pouvais pas laisser les affirmations du vicomte Schmevinsky incontestées. Remettre en cause la crédibilité des mages impériaux revenait à insulter l'empereur qu'ils servaient.

J'avais immédiatement fait censurer le vicomte Schmenivsky. Au cas où, j'avais également envoyé un message privé à mon oncle, Lord Doneiks. Comme le vicomte était un membre décevantement haut placé de sa faction, j'avais besoin de la permission de mon oncle avant de me débarrasser de lui. Toute cette épreuve m'avait laissé épuisé, mais il semblait que mes épreuves n'étaient pas terminées. De nouvelles rumeurs se répandaient dans le palais.

« Avez-vous entendu parler du duel de Lord Veight ? »

« Oui, il est tout à fait le serviteur fidèle. »

« Je n'aurais jamais imaginé qu'un noble étranger risquerait sa vie pour notre princesse. »

« La royale princesse Eleora et le charmant et doux Lord Veight. Les deux sont un couple parfait, vous ne pensez pas ? »

« Vous pouvez dire juste par la façon dont il agit que Lord Veight n'est pas un homme qui compte sur la force pour résoudre tous les problèmes. Il n'y recourt qu'en cas de nécessité. La princesse a un allié vraiment fort à ses côtés. »

« Nous avons sous-estimé les capacités de la princesse. Nous devons être plus prudents, ou... »

« Vous avez raison, nous devons savoir à quel point sa faction est forte. »

Partie 38

Les ministres à l'intérieur du palais adoraient bavarder, alors les rumeurs se répandirent comme une traînée de poudre. Lorsque mes assistants m'avaient informé qu'Eleora était devenue le sujet de conversation du palais, j'avais décidé d'aller me promener et de mettre de l'ordre dans mes pensées. Dans l'empire, Eleora n'avait aucune popularité et elle manquait d'un solide noyau de partisans. Mais il semblerait que dans Meraldia, elle ait les deux. Cela va provoquer un changement de pouvoir à l'intérieur de l'empire...

Les autres membres de la famille impériale qui avaient le droit de succéder au trône étaient également des menaces. Je ne voulais ni une lutte de pouvoir au sein de la famille impériale ni le moindre désir de tuer des rivaux potentiels. Cependant, je devais encore m'occuper de ma propre sécurité. En pensant aux différentes manières dont je pouvais me protéger, j'avais marché dans l'un des couloirs presque sans fin du palais. Plus je marchais, plus il semblait faire froid.

Le lendemain, j'avais convoqué Veight au palais. Je voulais entendre parler du duel directement de lui. Tous les nobles avaient le droit de se battre en duel, et un comte honoraire ne faisait pas exception, il n'y avait

donc rien d'inconvenant dans le duel lui-même. Cependant, je ne m'attendais pas à ce qu'il utilise sa nouvelle autorité au moment où je la lui avais accordée. Vraiment, c'était un homme énigmatique. D'après ce que j'avais entendu, il était également allé rendre une visite de courtoisie au vicomte Schmenivsky après le duel. Il avait vraiment pensé à tout.

On dirait que chacun de ses mouvements était calculé... S'il n'avait été qu'une personne simple, il n'aurait pas défié le vicomte en duel. Et le duel lui-même avait été une manœuvre politique habile. Il venait d'arriver à Rolmund, donc le moyen le plus rapide de se faire un nom avait été de donner un spectacle aux nobles de rang inférieur. L'impact que cela avait laissé garantissait qu'ils parleraient de lui, et comme ils n'étaient pour la plupart pas impliqués dans la politique nationale, ils ne s'inquiétaient pas de ce que sa popularité pourrait faire à notre position de négociation en tant qu'empire.

Il pourrait s'avérer être un individu dangereux. Alors que nous traversions le parc du palais, je l'avais regardé avec méfiance. Ses muscles semblaient aussi durs que l'acier et il marchait avec l'allure d'un guerrier. Mais son expression était douce et son attitude aimable. C'était comme si une brise chaude du sud l'accompagnait partout où il allait. Pas étonnant qu'il y ait tant de rumeurs à son sujet. Mais ce qui m'avait le plus surpris, c'était sa perspicacité.

« Cela ressemble plus à un musée impérial qu'à un jardin de palais. »

Cette seule phrase en disait long. D'un simple coup d'œil, il s'était rendu compte que la serre de la famille impériale ne faisait pas pousser de jolies fleurs à admirer. C'était un centre de recherche destiné à cultiver des plantes médicinales et à tester des cultures susceptibles d'améliorer la situation agricole de Rolmund. Je savais qu'il était doué à la fois pour le maniement de l'épée et pour la diplomatie, mais je ne m'attendais pas à ce qu'il soit aussi un érudit. Quel homme intéressant ! Alors que je réalisais qu'il était une personne dangereuse, je ne pouvais pas m'empêcher de vouloir le tester. Me rappelant que nous cultivions ici des

fruits hors saison, je l'avais conduit vers une plante qui ressemblait trompeusement à une plante vénéneuse et j'avais cueilli une de ses baies.

« Voilà, Seigneur Veight. »

« Prince Ashley ? »

J'étais sûr que quelqu'un d'aussi bien informé sur les plantes que lui devait savoir ce que c'est. Il y avait une plante vénéneuse commune à Meraldia connue sous le nom de baie de sorcière. Et à Rolmund, il poussait une plante indigène qui lui ressemblait, la symphorine. Cependant, les nôtres n'étaient pas toxiques. Le fruit que j'avais offert provenait de la symphorine inoffensive. Elles étaient à la fois délicieuses et avaient des propriétés médicinales. Cependant, quelqu'un de Meraldia ne devrait avoir aucun moyen de connaître l'existence de la symphorine. *Maintenant, qu'allez-vous faire, Lord Veight ? Avez-vous le courage de refuser un fruit que vous offre le prince héritier ?* À ma grande surprise, Veight avait simplement souri et avait pris la baie de ma paume. Puis, sans aucune hésitation, il l'avait mise dans sa bouche.

Quoi !? Il m'avait fallu tout ce que j'avais pour ne pas laisser apparaître ma surprise. D'après ce que j'avais lu, la forme toxique était assez commune à Meraldia pour que tous ceux qui y vivaient sachent qu'elle était toxique. Même les enfants savaient qu'il ne fallait pas les manger. Naturellement, Veight devait aussi le savoir. Et pourtant, il m'avait juste souri calmement et avait dit : « Quel semble être le problème, Votre Altesse ? »

« Eh bien... je ne pensais pas que vous le mangeriez réellement. »

Veight avait répondu avec désinvolture : « Cette plante ressemble assez à la Baie de Sorcière de Meraldia, mais les feuilles ont une forme différente. J'imagine que vous n'avez aucune raison de m'empoisonner, Votre Altesse, alors j'ai supposé que vous m'offriez une baie inoffensive. »

Non seulement ses pouvoirs d'observation étaient surhumains, mais il était aussi intrépide. C'était quelqu'un bien au-delà de ma capacité à tester. C'est ma défaite.

Ce n'était pas non plus la seule chose surprenante à propos de l'homme connu sous le nom de Veight. Alors que nous traversions la serre, il s'arrêtait souvent pour regarder le sol à l'intérieur de certains pots. Il le reniflait aussi, comme s'il essayait d'identifier les composants du sol par l'odeur.

« Il a dû être assez difficile pour vous de vous procurer ce sol. »

« Vous pouvez le dire ? »

Veight caressa les feuilles de la plante et dit : « L'odeur du sol est différente. Ça sent comme les champs que nous avons derrière moi dans le sud de Meraldia. Mais vous l'avez enrichi de vermiculite bouillie, n'est-ce pas ? »

Étonnante. C'est tout à fait exact. Je ne pensais pas que la vermiculite bouillie dégageait une odeur, mais Veight avait dû réussir à l'identifier uniquement par son odeur, car elle était cachée sous la couche supérieure du sol.

« Oui... c'est bien de la terre amenée de Meraldia. Cette plante particulière ne pousse pas bien dans le sol rolmundien. Je suis impressionné que vous ayez pu le dire. »

Veight sourit timidement.

« Je suis peut-être membre du conseil de la République Meraldian maintenant, mais à l'origine, je n'étais qu'un fantassin ordinaire. Enfant, j'aidais ma mère à labourer les champs. »

« Je vois... »

Veight était donc un guerrier qualifié, un diplomate, un noble, un érudit et même un fermier. Il avait également un œil astucieux et semblait capable de voir à travers les mensonges. Je vois, c'est pourquoi vous l'avez amené ici, Eleora. Elle avait voulu montrer à Veight l'état actuel de l'empire, afin qu'il puisse lui conseiller la meilleure façon de procéder. Aucun diplomate normal n'en serait capable.

Veight était vraiment un homme dangereux. Ce serait mieux pour l'empire si nous le renvoyions chez lui dès que possible. Si mon père était là, il me conseillerait de le bannir tout de suite. Mais je désirais quelque chose de différent. Je voulais le faire mien. Si je pouvais recruter Veight comme allié, il serait d'une aide précieuse pour renforcer l'empire. Je le voulais comme serviteur, peu importe le prix. Mais Veight ne m'avait pas prêté attention et avait continué à examiner les plantes à l'intérieur de la serre.

« Malgré la couleur sombre, l'odeur de ce sol est douce... il a été dilué. Vous avez des jardiniers très habiles, Votre Altesse. »

« Merci. Les jardiniers de cette serre sont tous au service de la famille impériale depuis des générations, et certains d'entre eux sont également médecins impériaux. J'ai rassemblé tous les experts que j'ai pu trouver dans la culture d'herbes médicinales étrangères. »

« Je vois. Je suis jaloux des talents que vous avez rassemblés. »

C'était une erreur d'inviter ici quelqu'un qui comprenait la valeur de cette serre. Je m'attendais à ce que Veight ne sache pas qu'il s'agissait de plantes médicinales ou qu'elles n'étaient pas originaires de la région. Alors que je voulais faire de Veight le mien, si je le donnais vraiment à Eleora, elle m'en voudrait. Autant que cela me peine, c'était probablement pour le mieux si je renonçais à le recruter. Le noble étranger avait continué à parler, apparemment inconscient de l'agitation dans mon cœur.

L'état de mon père n'avait fait qu'empirer.

« S'il vous plaît, demandez aux mages d'annuler leur magie ! »

Le médecin-chef fit irruption dans la chambre de mon père et cria après le mage impérial qui le surveille.

« L'état de Sa Majesté est si grave qu'il ne peut pas être réveillé. Les bonnes doivent le retourner dans son sommeil juste pour qu'il n'ait pas d'escarres ! Si nous le réveillons et qu'il s'affaiblit, il ne pourra plus du tout lutter contre sa maladie ! »

« Nous ne pouvons pas lui donner une perfusion à moins que vous ne le réveilliez ! »

Les deux s'étaient disputés pendant un certain temps. Cependant, le mage impérial avait refusé d'annuler le sommeil magique de mon père.

« Incroyable ! Sa Majesté souffre beaucoup et vous voulez qu'on la réveille !? N'avez-vous pas de cœur ! ? »

« Mais il souffre tout autant à chaque fois que vous devez relancer le sort de sommeil ! Cette infusion lui permettra au moins de se reposer facilement pendant les périodes de transition avant que vos sorts ne prennent effet. »

Le médecin et le mage avaient raison, et je ne savais pas trop quoi faire. Je savais que mon père était au-delà de tout espoir de guérison. Mais au moins en ce moment, il était encore en vie. Je pouvais encore tenir sa main ou regarder son visage endormi. Alors que je débattais de ce qu'il fallait faire, l'évêque Sonnenlicht présent avait poursuivi avec la seule chose que je ne voulais pas entendre.

« Votre Altesse, vous devriez préparer votre cérémonie de couronnement. »

Les évêques attachés au château m'avaient tous demandé de tenir la cérémonie.

« Mon père est toujours malade. Se préparer à prendre le trône alors qu'il est dans cet état est le comble de l'irrespect. »

L'évêque secoua la tête.

« Si nous le tenons après sa mort, ce sera trop tard. Si vous ne vous préparez pas maintenant, vous devrez attendre après les funérailles de Sa Majesté. »

« Je comprends, mais... »

« Dans ce cas, nous devons cacher sa mort et tenir ses funérailles en secret. Vous ne serez même pas autorisé à le pleurer en public, laissant son esprit souffrir. »

Les paroles de l'évêque avaient ajouté une autre inquiétude à ma liste d'inquiétudes sans fin. J'étais un fervent adepte de Sonnenlicht et je voulais certainement que l'âme de mon père repose en paix. Son âme avait besoin de passer derrière le soleil et d'atteindre les portes célestes de la transmigration pour pouvoir se réincarner. Mais pendant que je comprenais ce que disait l'évêque, mon père était toujours en vie.

J'avais écrit une lettre à mon oncle pour lui demander conseil, mais sa réponse avait été ce à quoi je m'attendais. « En tant que nouvel empereur, vous devez faire tout ce qui est en votre pouvoir pour ne pas vous aliéner l'Ordre du Sonnenlicht. Je dis cela en tant que votre fidèle vassal, votre oncle bien-aimé et en tant que frère cadet de votre père. Faites les préparatifs de votre cérémonie de couronnement. »

Partie 39

Lord Doneiks m'avait également conseillé d'arrêter le traitement de mon

père après m'être préparé pour la cérémonie de couronnement. Il avait affirmé que c'était trop cruel de prolonger la souffrance de mon père alors qu'il était évident qu'il ne s'en remettrait pas. Honnêtement, mon oncle avait probablement raison. Mon père était l'empereur et j'étais le prince héritier. Qu'il soit ou non sur son lit de mort, il avait le devoir de gouverner l'empire. J'avais repris ses fonctions pour le moment, mais finalement je devrais m'établir officiellement en tant qu'empereur. Le temps presse. J'avais compris ça logiquement. Mais mon cœur avait refusé de l'accepter. Après avoir angoissé ma décision pendant des lustres, j'avais décidé de me confier à Veight entre tous.

« C'est certainement relaxant de boire du thé dans une serre, Votre Altesse. »

J'avais invité Veight dans la serre et il se détendait sur l'un des nombreux bancs. Il y avait une table en verre entre nous, sur laquelle reposait le service à thé le plus cher de l'empire. La dernière fois que ces ustensiles avaient été sortis, c'était il y a 30 ans. Bien sûr, Veight ne le savait pas, mais c'était ma façon de lui montrer l'hospitalité. Mais à ma grande surprise, il avait souri avec ironie et avait dit : « Cette tasse de thé est si impressionnante que je ne sais même pas comment la tenir. Je ne suis qu'un fantassin rural, alors s'il vous plaît, pardonnez-moi si je fais quelque chose de grossier. »

« Connaissez-vous le thé ? »

« Le vice-roi de Ryunheit, Airia, est un maître de la cérémonie du thé Mikhaila. Et elle prépare du thé pour moi tous les jours, donc j'ai une certaine connaissance formelle des feuilles de thé et des services à thé. »

Veight examina la tasse de thé la plus chère de l'ensemble.

« Cette tasse à thé est en porcelaine blanche, n'est-ce pas ? J'ai entendu dire qu'il n'y avait plus d'artisans capables de fabriquer des tasses de thé aussi translucides ou de leur donner cet éclat azur. Bien qu'apparemment

il y ait quelques contrefaçons faites de matériaux moins chers. »

« Vos connaissances sont plus profondes que vous ne le prétendez. »

« Lady Airia a mentionné que l'article authentique pourrait encore exister à Rolmund, c'est tout. »

Le sourire de Veight devint quelque peu mélancolique. Il ne semblait devenir comme ça qu'en parlant de la femme connue sous le nom d'Airia. Qui qu'elle soit, il semblait se soucier d'elle. Pourtant, malgré la teinte de solitude, c'était un bon sourire. Je lui souris en retour, mais son expression devint soudainement sérieuse.

« Au fait, j'ai remarqué que ce service à thé est protégé par la magie. Un enchantement assez puissant. Ce qui signifie qu'il doit être réel et non un faux. »

« Une observation judicieuse. »

Veight avait même réalisé que le service à thé avait des protections pour l'empêcher de s'éroder avec le temps. Il semblait vraiment tout savoir. Plus important encore, j'avais réussi à avoir un aperçu de la vie personnelle de Veight. Il semblait que sa vie privée soit aussi riche et variée que sa vie publique semblait l'être. Incapable de refouler mes sentiments plus longtemps, j'avais décidé de lui parler de mes inquiétudes.

« Seigneur Veight. »

« Oui ? »

Son sourire était revenu. J'avais failli dire « Je veux vous demander quelque chose à propos de mon père... » sur-le-champ, mais j'avais réussi à m'en empêcher. J'étais le prince héritier; ce serait une erreur de ma part à plusieurs niveaux de divulguer que mon père était mortellement

malade. Après tout, la vérité était encore un secret. Au lieu de cela, j'avais choisi une approche plus détournée.

« Lord Veight, vos parents sont-ils en bonne santé ? »

« Ma mère vit paisiblement à la campagne. J'ai essayé de l'inviter à Ryunheit, mais elle insiste sur le fait qu'elle veut rester dans son village... Elle est très attachée à ses champs. »

« Et votre père ? »

« Il est mort alors que je n'avais qu'un an. Je ne me souviens de rien de lui. »

Ai-je abordé un sujet sensible ? Maintenant, je me sentais coupable de demander ça. À ma grande surprise, Veight me sourit doucement.

« Cependant, il y avait quelqu'un que je considérais comme un père. C'était mon supérieur et je le respectais plus que quiconque, mais l'année dernière, il est décédé. »

« Oh... je suis terriblement désolé d'entendre ça. »

Puisque Veight faisait partie du conseil, j'avais supposé qu'il faisait référence à l'un des autres vice-rois. Je lui avais demandé : « Vous êtes-vous senti triste quand il est mort ? »

« Bien sûr que je l'ai été. Ce fut l'un des moments les plus douloureux de ma vie. Son décès a été si soudain que je n'ai même pas eu le temps de dire quoi que ce soit. Même maintenant, j'aurais aimé que ce ne soit qu'un rêve. »

Les yeux de Veight devinrent embués. C'était la première fois que je le voyais exprimer son chagrin. Il baissa les yeux sur la vapeur qui montait de sa tasse de thé et dit : « Mais tant que les gens seront mortels, ils mourront un jour. Moi aussi, je finirai par mourir. C'est inévitable. »

« En effet, c'est le destin de l'homme. »

« Je ne sais pas si ceux qui se soucient de moi seront encore en vie lorsque la faucheuse viendra enfin me chercher, mais le simple fait d'imaginer leur chagrin me fait peur à l'idée de mourir. » La main libre de Veight se replie en un poing. « Si possible, j'aimerais que ceux que je laisse derrière moi ne pleurent pas ma mort et continuent d'avancer. »

« En effet. Je le souhaite aussi, quand il s'agit de moi. »

« Dans ce cas, vous devriez faire de même pour ceux qui vous abandonnent, Votre Altesse. »

Ces mots m'avaient accordé un moment de clarté. Il avait raison. Père attendait toujours avec impatience le jour où je succéderais au trône.

« Si possible, j'aimerais vous passer le trône pendant que je suis encore en vie, afin que je puisse vous voir en robe impériale. »

J'avais perdu le compte du nombre de fois où il m'avait dit ça. Veight soupira et m'adressa un sourire timide.

« C'est aussi pourquoi j'essaie d'avancer. Pour le bien de ceux qui sont décédés avant moi. »

« Je vois... »

Maintenant que Père avait réussi à conquérir Meraldia, les seuls soucis qui lui restaient étaient de savoir si l'empire était stable ou non. La situation actuelle, où j'exerçais les fonctions d'empereur sans être réellement empereur, le ferait probablement s'inquiéter inutilement. Mes doutes et mes peurs s'étaient dissipés, laissant à leur place une nouvelle résolution.

« Lord Veight, merci beaucoup de m'avoir rencontré. Le temps passé avec vous est toujours productif. »

« Vous m'honorez, Votre Altesse. »

Le noble étranger sourit faiblement et avala son thé d'une seule gorgée.

Après son départ, j'étais retourné rendre visite à mon père. Bien que les serviteurs aient laissé brûler de l'encens pour masquer l'odeur, il dégageait l'odeur unique de ceux qui étaient mortellement malades. Les gens l'appelaient souvent l'odeur de la mort, et pour cause.

L'ombre de la mort assombrissait aussi le visage de mon père. Il ne faisait aucun doute qu'il ne lui restait que quelques jours. J'ai saisi la main osseuse et émaciée de mon père et lui ai fait part de ma décision.

« Père, j'ai enfin pris ma décision. Je ne sais pas si je peux soutenir cet empire ou non, mais je vais essayer d'aller de l'avant. »

Père aurait dû être inconscient. Mais pendant un instant, j'ai eu l'impression qu'il me reprenait la main.

« Père !? »

Mais alors ses doigts se détendirent, et il resta immobile. Il respirait encore, mais à peine. Le médecin de la cour posa une main sur mon épaule.

« Votre Altesse, vous devriez le laisser se reposer. Son état s'est détérioré au point qu'il lui faut d'énormes quantités de mana et d'infusions médicinales pour le maintenir en vie. »

S'il n'était pas assisté 24 heures sur 24, 7 jours sur 7, il ne survivrait même pas quelques minutes de plus.

« Je comprends. Je le laisse à vos soins. »

J'avais quitté la chambre de mon père et je m'étais adressé aux évêques et aux fonctionnaires qui attendaient à l'extérieur.

« Commencer les préparatifs de la cérémonie du couronnement. Gardez-les secrètes de tout le monde sauf des seigneurs les plus influents. »

« Comme vous le souhaitez, Votre Altesse. »

Comme un, ils s'étaient inclinés devant moi. En les observant, j'avais murmuré : « Avancer pour le bien de ceux qui sont passés avant vous... n'est-ce pas ? »

« Avez-vous dit quelque chose, Votre Altesse ? »

« Non, je parle juste tout seul. »

J'avais souri et, dans mon cœur, j'avais dit adieu à mon père. À partir de maintenant, j'avancerais. Pour son bien aussi. *C'est ainsi que j'honorerai votre mémoire, Père.*

À l'époque, je n'en avais aucune idée. Aucune idée que ma décision finirait par ébranler l'empire jusqu'à la moelle. Ni que cela mettrait à la fois l'empire et mon avenir sur une voie complètement différente.

Partie 40

Histoire courte bonus : Le lapin et la femme

Ryucco démonta une canne rolmundienne, marquant le poids et la forme de chaque pièce au fur et à mesure qu'il la démontait. Les pièces étaient toutes quelque chose qu'un artisan moyen pouvait fabriquer, mais il y avait des bizarreries à chaque morceau.

« Ça ne va pas être facile de les produire en masse... »

La demande de Veight avait poussé les compétences de Ryucco en tant qu'artisan plus loin que tout ce qu'il avait tenté. Pourquoi tous mes compagnons disciples sont-ils si peu nombreux ?

« Eh bien, je suppose que ce n'est qu'un défi intéressant parce que c'est si difficile. »

Juste au moment où Ryucco était sur le point de retourner à la tâche à accomplir, quelqu'un ouvrit la porte. Levant les yeux, Ryucco vit Airia sourire joyeusement alors qu'elle entra dans la pièce. Elle ne lui avait même pas fait un regard en se dirigeant vers le bureau près de la fenêtre. Cette pièce recevait le plus de lumière du soleil de toutes les pièces du manoir, ce qui en faisait l'un des endroits parfaits pour effectuer des travaux d'ingénierie. C'était bien éclairé, sec et pas trop ouvert. C'était aussi l'endroit idéal pour écrire. De plus, la plupart des serviteurs du manoir l'évitaient, car, selon leurs propres termes, un « démon lapin ennuyeux » occupait la pièce. Cela signifiait que les personnes qui y travaillaient étaient peu susceptibles d'être dérangées.

« Oi, ne t'embête pas... » Ryucco s'interrompit, réalisant qu'il ne pouvait pas vraiment chasser le propriétaire de ce manoir d'une de ses chambres. Il sombra dans ses pensées pendant quelques secondes, puis sauta sur le bureau. Airia posa une enveloppe non scellée et s'assit là, son stylo flottant à quelques centimètres dans les airs. Elle ne semblait pas du tout enregistrer la présence de Ryucco.

« Hé. »

« Hein !? »

Surprise, Airia se tourna vers Ryucco. Il semblait qu'elle avait enfin repris ses esprits.

« T-Tu était là ? »

« Je suis resté ici toute la matinée. »

Ryucco baissa les yeux sur la lettre sur le bureau. La calligraphie précise et méthodique était incontestablement celle de Veight. Il semblerait

qu’Airia était en train de réfléchir à une réponse à sa lettre.

« Avez-vous reçu cette lettre ce matin ? »

« Oui. Voudrais-tu le lire ? »

« Ouais, laisse-moi jeter un œil. »

Ryucco se pencha avec enthousiasme sur la lettre. Il pouvait sentir la personnalité de Veight transparaître dans chaque phrase. Une fois qu’il eut terminé, il jeta un coup d’œil à Airia. Son sourire était encore plus grand qu’avant.

« Vous êtes bizarre. C’est un loup-garou, vous savez ? »

« Oui, je suis au courant. »

Airia replia soigneusement la lettre, puis la remit dans son enveloppe.

« Mais son cœur est plus humain que celui d’un vrai humain. »

« Je ne sais pas grand-chose sur les humains, mais il n’agit pas comme les loups-garous que je connais, c’est sûr. »

Ryucco s’assit sur le bureau et sortit quelques bâtonnets de légumes séchés de son sac.

« En voulez-vous un ? »

« Oui merci. »

Airia attrapa un bâton de carotte, hésita, puis décida de prendre un bâton de pomme de terre à la place.

« J’ai du mal à me calmer suffisamment pour formuler une réponse. »

« Ouais, vous êtes vraiment bizarre... »

Ryucco mordit dans un bâtonnet de carotte, mâchant pensivement. Curieux, il demanda : « Qu'est-ce que vous aimez chez lui de toute façon ? Son allure ? Je ne sais pas grand-chose des goûts esthétiques de vous, les humains. »

« Eh bien... Je suppose qu'il a l'air plutôt beau, mais je ne pensais pas beaucoup à lui jusqu'à ce que je découvre quel genre de personne il était. »

« Oh ! Vous avez bon goût, madame. »

Ryucco tendit à Airia un deuxième bâtonnet de pomme de terre séchée. Airia le prit distraitement.

« Quand je l'ai rencontré pour la première fois, il était notre ennemi. Pourtant, malgré cela, il s'inquiétait pour ma sécurité et celle de mon peuple. Il ne nous a pas traités injustement et il s'est assuré que ses hommes ne faisaient de mal à personne. »

« Ouais, ça lui ressemble bien. Pouvez-vous m'en dire plus ? »

« Bien sûr. À l'époque, il... »

Souriante, Airia posa son stylo et se lança dans son histoire.

Illustrations





Character

Veight

A former human who's been reborn as a werewolf. Now serves as the Demon Lord's Vice-Commander, and is also a member of the Southern Commonwealth.



Melaine

A vampire, and Commander of the demon army's southern forces. She serves as Bernheinen's Governor, and is Veight's fellow disciple.



Parker

A necromancer of the demon army and one of Gomoviroa's disciples. He himself is an undead skeleton, but often uses illusion magic to disguise his appearance.



Firnir

A kentauros, and Vice-Commander of the demon army's southern forces. She serves as Thuvan's Viceroy, and is Veight's fellow disciple.



Gomoviroa

Demon Lord of the reorganized demon army. A highly proficient necromancer, and Veight's master.



Airia Lutte Aindorf

Viceroy of the trading city of Rynheit, and a Meraldian Commonwealth Councilor. Despite her stunning looks, she prefers to dress in men's clothing.



Kite

Originally worked for the Senate, but after meeting with Veight became his Vice-Commander. A master of epoch magic.



Eleora

An imperial princess of the Rolmund Empire. Invaded Meraldia on the Emperor's orders, but was defeated by Veight. Is currently his prisoner.



Natalia

A private in the Mage Corps and Eleora's friend. Due to their close age, Eleora treats Natalia more as a trusted aide than a subordinate.

Fin du tome.